992 7

litiques

ictime

425 EU.

itre ce

: qu'il

rs un

Suite

tade

ie de

алсе

qu'à éral

oger Olé,

1seil

el

ipal

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MERY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

L'ouverture du sommet de Madrid et la « disparition » de Pablo Escobar

Absences pour cas de force majeure

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14770 - 7 F

ettire la Malatie et la Rusi

l 'ANNÉE demière, pour leur Epremière réunion, la photo de famille hispano-lusophone était au complet : les chefs d'Etat de dix-neuf pays letinoaméricains rencontralent leurs anciens maîtres coloniaux espaau Mexique. Le deuxième som-met qui s'est ouvert, jeudi 23 juillet à Madrid, commence plus mai. Quatre présidents en sont en effet absents. Trois d'entre eux n'ant peut-être pas eu tort de rester chez eux, compte tenu des menaces pesant sur leurs régimes.

Le chef de l'Etat vénézuélten, M. Carlos Andres Perez, n'a guère eu le choix : c'est son Sénat qui lui a interdit de partir, estimant qu'il ne pouvait s'offrir le luxe d'un voyage à l'étranger quand son pays affronte sa pire crise en trente-quatre années de démocratie. Qui sait si, pendant son absence, les turbulents officiers d'un mouvement se réclamant de Boliver n'auraient pas été tentés de réitérer leur tentative de coup d'Etat du 4 février et de renverser un homme dont beaucoup réclament la démis-

E président péruvien, M. Alberto Fujimori, fait faça à une situation encore plus périlieuse. Depuis qu'il s'est arrogé, en avril, des pouvoirs d'exception, les rebelles «maoistes» du Sentier lumineux du continent - ont intensifié et radicalisé leurs actions, au cœur de Lima. Après les attaques de commiseariats et de casernes, ils multiplient maintenant les attentats à la voiture piégée contre des cibles civiles, semant un cli-mat de panique générale. Bilan des dix darniers jours : au moins 30 morts et 300 blessés.

Avec un Pablor Escobar en cavale, le président colombien, César Gavina, ne pouvait décemment pas se permettre d'aller discuter des meilleurs moyens de concilier libéralisme économique, démocratie et éducation pour des moins favorisés. Dans l'imbroglio actuel, nul ne peut dire si le gouvernement colombien voulait transférer le grand capo du cartel de Medellin dans un lieu plus sûr pour l'empêcher de poursuivre ses trafics depuis sa cellule, pour ses tratics depuis sa centule, pour le juger ou pour le protéger d'un hypothétique enlèvement par des agents américains. La décision, de la Cour suprême des Etats-Unis de légaliser le rapt de citoyens étrangers accusés de crime aux Etats-Unia a suscité autant de protestation que d'in-quiétude dans tous les pays latino-américains.

QUANT au président portu-gals Mario Soares, qui aveit comparé à Guadalajera M. Fidel Castro à un « animal préhistorique en voie de dispari-tion», il est grippé et a décidé de rester à Lisbonne. Le Lider maximo, lui, est arrivé à Madrid après avoir proclamé que Cuba pratiquait la démocratie « dans le sens le plus profond du terme». Soumis l'an passé à toutes les pressions pour desserrer l'étau de son régime, il a cette fois en poche une réforme constitution-nelle toute fraiche : elle garantit qu'il vient chercher, elle reconneît le droit à l'entreprise privée et prévoit même l'élection des députés au suffrage direct à bulletin secret. Mais daux précautions valent mieux qu'une : en cas de « guerre ou de danger intérieur », le dictateur cubain s'est donné les moyens légaux de resserrer davantage son



Le cartel de Medellin défie le pouvoir colombien

matin 23 juillet, le chef du cartel de Medellin, Pablo Escobar, et neuf codétenus qui leur avaient faussé compagnie lors du transfèrement entre deux prisons. Cinq autres prisonniers en fuite ont été repris et plusieurs personnes auraient été tuées au cours d'une fusillade. Le président Cesar Gaviria a promis au baron de la drogue « un procès impartial s'il se rendait volontairement ». En raison des événements, le chef de l'Etat colombien a décidé d'annuler son voyage à Madrid, où a lieu le deuxième sommet ibéro-américain.



Lire page 4 nos informations et les articles de MARCEL NIEDERGANG. Lire également page 5 dans notre série « Variations latino-américaines » : « IV. Les feux mai ételuts de la guérille »

L'application des clauses de cessez-le-feu de 1991

Les Etats-Unis et l'ONU multiplient les avertissements à l'Irak

Les pressions se multiplient pour obliger le régime du président Saddam Hussein à respecter enfin toutes les dispositions du cessez-le-feu imposé à l'Irak après la guerre du Golfe. Le ministre français des affaires étrangères, M. Roland Dumas, a annoncé, jeudi 23 juillet, que le Conseil de sécurité des Nations unies s'apprêtait à examiner un projet d'ultimatum lui enjoignant « d'obtempérer aux injonctions des représentants de l'ONU et de laisser faire le travail des experts sur place». Quelques heures auparavant, les Etats-Unis avaient ouvertement menacé Bagdad d'un nouveau recours aux armes.

Guerre des nerfs

WASHINGTON et NEW-YORK (Nations unies)

de nos correspondants

L'avertissement n'est pas à prendre à la légère, même s'il n'est pas le premier de ce type. Il a été formulé par le porte-parole de la Maison Blanche, M. Marlin Fitzwater, qui a dénoncé la politique d'obstruction menée par Bagdad à l'encontre des inspec-teurs de l'ONU chargés de surveiller l'appli-cation de la résolution 687 du Conseil de sécurité imposé à l'Irak après la guerre du Golfe. «Le régime irakien est responsable du non-respect de la résolution et il est responsa-ble de la sécurité du personnel de l'ONU en Irak, de même que des membres de toute autre organisation internationale qui vient en aide au peuple irakien », a dit le porte-parole. « Nous n'excluons aucune option, y compris l'utilisation de la force armée», a

poursuivi M. Fitzwater, précisant que Washington était à ce sujet en contact avec ses alliés. Le chef d'état-major américain, le général Colin Powell, pourrait s'en entretenir cette semaine avec son homologue francais, l'amiral Lanxade, de passage aux Etats-

M. Fitzwater commentait les dernières péripéties intervenues à Bagdad entre les autorités irakiennes et une équipe d'inspecteurs de l'ONU. Celle-ci, dirigée par M. Mark Silver, entend depuis le début juillet pénétrer dans les locaux du ministère de l'agriculture où se trouveraient, selon elle, des documents et du matériel relatifs à l'arsenal chimique du régime du président Saddam Hussein.

AFSANÉ BASSIR POUR et ALAIN FRACHON Lire la suite page 6

PUINT DE VUE

Oui, tout simplement

Maastricht et le « contrat européen »

par Alain Juppé

On peut faire au traité de Masstricht bien des critiques. Le lecteur. même averti, est rebuté par un texte touffu, souvent incompréhensible, ecrit en jargon communautaire. Le moins qu'on puisse dire est que les « politiques » n'ont pas pris la peine d'instiller le moindre souffle européen dans la copie des technocrates. Il est vrai que, chez les douze chefs d'Etat et de gouvernement, le souci de trouver un compromis entre des visions de l'Europe fort éloignées, voire contradictoires, a prévalu sur toute autre ambition. Plus grave: le traité ne porte pas vraiment > Alain Juppé est secrétaire remède aux maux les plus criants général du RPR.

de la construction européenne telle qu'elle s'est développée depuis trente-cinq ans. Je pense à ce qu'il est convenu d'appeler le « déficit démocratique » et la « dérive technocratique » de la Communauté. Nul mieux que M. Dumas lui-même n'a instruit le procès du fonctionnement actuel des institutions communautaires, je le cite : « Trente-cinq ans après le traité de Rome, trente-cinq années de textes et de pratiques, de rapprochements et de partages, mul ne s'y reconnaissait plus, personne ne discernait les frontières de compétence. »

Lire la suite page 8

L'autre diagnostic économique

Moroses et inquiets, les milieux d'affaires n'ont plus la même appréciation que M. Bérégovoy sur la santé de la France

par Erik Izraelewicz

« J'appelle les responsables des marchés sinanciers au sang-froid. La situation économique de la France est saine. » En lançant, mercredi 22 juillet sur RTL, cet appel au calme, le premier ministre était, certes, dans son rôle. A l'instar des grandes places finan-cières internationales, la Bourse de Paris déprime.

Depuis l'arrivée de M. Pierre Bérégovoy à Matignon, l'indice CAC 40, le thermomètre du marché, a perdu près de 11 % (une baisse de 2 % depuis le début de l'année). Son appel risque pourtant de n'être pas entendu. La crédibilité de l'ex-ministre des

sont moroses et inquiets. Telle ama sœur Anne», la reprise, tant et tant annoncée, ils ne la voient point venir. Le décalage entre l'optimisme des analyses officielles (de l'INSEE, du FMI et de l'OCDE) et la morosité du monde des affaires croît.

Que la situation de l'économie française soit aujourd'hui plus saine qu'il y a quelques années ou que celles des autres grands pays industriels n'y est guère contesté (le Monde daté 5-6 juillet). La « désinflation compétitive » a produit des résultats remarquables, notamment sur le front des prix, des exportations et du franc. Pour le premier ministre, il n'y aurait

finances reste forte. Mais, en cet qu'e un seul point noir, le été 1992, les milieux économiques chômage». Analystes et responsables d'entreprise commencent à se demander si les points noirs ne sont pas plus nombreux.

> L'environnement international est certes nettement moins favorable qu'escompté. Le chacun pour soi y règne en maître. Alors que M. Alan Greenspan, président de la Réserve fédérale américaine (banque centrale des Etats-Unis). annonce une nouvelle fois « une reprise prochaine » (le Monde du 23 juillet). l'économie américaine semble plutôt amorcer dans l'immédiat son troisième plongeon dans la récession.

Lire la suite et les déclarations du premier ministre page 7

Agota Kristof



Austérité en Algérie

Le nouveau premier ministre annonce un programme économi-

La conférence sur le sida

Des chercheurs font état de la découverte d'un nouveau rétro-

L'ÉTÉ FESTIVAL

Pier Paolo Pasolini, fecteur passionné de Calderon de la Barca, auteur du Siècle d'Or espagnol, a mis en scène notre Histoire dans son *Calderon*, une pièce de 1973. A Avignon, Jean-Louis Martinelli s'en est emparé pour monter un spectacle

Bordsaux redécouvre le bel canto avec Rigoletto, donné au Grand Théâtre somptueusement restauré, et Otello en version pages 11 et 12

LE MONDE DES LIVERS

Dernières nouvelles de Vialatte a Le credo de Don DeLillo Rencontres imaginaires : «L'Europe de Paul Valéry» ■ Theodor Adorno : penser après Auschwitz ■ L'imaginaire hors les murs. BD sans frontières. Pages 13 à 18

Le sommaire complet se trouve page 26

A L'ETRANGER : Algéria, 4,50 DA; Meroc, 8 DH; Tumbia, 760 m.; Afermagne, 2,50 DM; Auroche, 25 SCH: Belgique, 40 FB; Cenada, 2,26 \$ CAN; Artilles-Réunion, 9 F; Côle-d'Ivoira, 465 F CFA; Danemark, 14 KRD; Espagna, 190 PTA; G-B., 85 p.; Grèce, 220 DR; Irlande, 1,20 E; Italie, 2 200 L; Lucembourg, 42 RL; Norvège, 14 KRH; Paya-Bes, 2,75 FL; Portugal, 170 ESC; Senégal, 450 F CFA; Subbe, 15 KRS; Susse, 1,50 FS; USA (MY), 2 \$; USA

PASCALE ROBERT-DIARD

LES FINS D'EMPIRES

Vers 550 avant Jésus-Christ, Cyrus le Grand avait fondé l'immense empire perse en terre mésopotamienne. En 490 à Marathon, les Grecs stoppèrent son successeur Darius. Tant et si bien qu'un Macédonien d'exception, Alexandre, en 330, pourchasse le Grand Roi « fils de la pluie d'or » et prend Persépolis.

Par PIERRE CHUVIN

Avant de quitter Persépolis pour poursuivre Darius III Codoman, au printemps 330 avant Jésus-Christ, Alexandre donna une grande fête à Jésus-Christ, Alexandre donna une grande fête à ses compagnons et, exceptionnellement, à leurs femmes. Dans l'ivresse, l'une d'elles, l'Athènienne Thaïs, s'écria : « Je suis récompensée de mes peines à parcourir l'Asie, en cette journée où je savoure le vain luxe des palais persans! Mais ce serait meilleur encore d'aller incendier en cortège les chambres de Xerxès, qui a brûlé Athènes!» Tous d'approuver et de se mettre en marche, nous dit Plutarque, le roi en premier, la couronne du banquet sur la tête, une torche à la main.

main.

Il est rare que les archéologues, en creusant, rencontrent un événement historique. Des monuments, si. Mais les traces fugitives de l'événement, l'instant décisif figé dans la terre...

Ce fut la chance des fouilleurs de l'Oriental Inschance de l'Orienta titute de Chicago, qui, à partir de 1935, dégagè-rent la trésorerie du palais de Persépolis. Alors que le site des salles du trône était indiqué par que le site des saites du trone etait indique par quelques colonnes désolées dressant leurs 20 mètres, rien, même pas un tell, ne signalait la trésorerie. Mais sous la terre délitée des murs en brique crue qui avaient du s'ébouler très vite, dans une épaisse couche de cendres, apparurent des débris d'objets précieux : des quantités de hampes de javelot carbonisées, leurs fers stockés à part; des pièces de monnaie, dont une du roi Crésus, oubliées; un relief où des vandales avaient crevé les yeux du roi qui y figurait, mais non ceux de ses serviteurs; sur un mur, un graf-fiti grec représentant Héraclès.

Comment douter que ces vestiges prove-naient de l'incendie allumé dans le palais à la fin de l'hiver en 330 avant Jésus-Christ? Devant fin de l'hiver en 330 avant Jésus-Christ? Devant le pêle-mèle, comment ne pas évoquer le pillage décrit par Quinte-Curce, les vêtements royaux déchirés par les soldats qui se les disputaient, les vases cassés à la hache, « rien qui fût à l'abri. rien qui fût emporté intact »? Le rapport de fouilles, qui ne pèche pas par romantisme, peut se lire comme une illustration des descriptions antiques de ce saccage. Mais les traces d'incendie, si marquées, si violentes, sont limitées à la trésorerie. Les vastes salles d'apparat, vidées, aux murs de brique, aux colonnes de pierre aux murs de brique, aux colonnes de pierre, n'offraient pas tant d'aliment à la flamme. Quant aux tentes où résidaient les rois de Perse, donc la trésorerie-arsenal, qui pour tous signifia l'incendie du palais, l'anéantissement de l'empire achéménide, fondé deux siècles plus tôt par Cyrus II, roi des Perses et des Mèdes.

Il avait duré jusqu'à l'année 331, qui vit le triomphe d'Alexandre de Macédoine. Alexandre avait vingt-cinq ans, il était passé en Asie deux ans plus lot et, le 1e octobre, son affrontement avec une armée conduite par le roi de Perse lui-même, dans le nord de la Mésopotamie, près d'Arbèles (Irbil en Irak), s'était soldé par l'écrasement complet de son adversaire. Jamais sans doute par la suite Alexandre ne goûta d'aussi purs plaisirs que cet hiver. Son armée et luimême étaient encore dispos. Il n'y avait pas de discussion sur les buts de la guerre : on avait proclamé qu'on punirait les Perses, qui, en 480, s'étaient avancés jusqu'au cœur de la Grèce, avaient ravagé l'Attique, pillé et incendié Athènes. En guise de réparation, les plus belles, les plus anciennes, les plus prestigieuses villes de l'empire s'offraient aux vainqueurs. Babylone l'impudente, Suse la royale.
Darius s'enfuit vers les provinces monta-

gneuses du Nord-Est, mais Alexandre se garda de l'y poursuivre. Il voulait accomplir le vœu dont les dieux avaient frustré son modèle, le bouillant Achille: « Périssent les Grecs, périssent

bouillant Achille: « Périssent les Grecs, périssent les Troyens, et puissions-nous, tous deux, seuls, disait-il à Patrocle, délier le voile saint au front de Troie!» Dévoiler la cité, comme une fiancée le soir des noces... Achille avait Patrocle. Alexandre avait Héphaïstion. En octobre 331, tout semblait intact, la gloire, l'amitié, l'idéal.

L'armée repartit au printemps de 330. Entre-temps, elle s'était reposée, divertie. Elle avait cueilli les trésors de la Perse. Alexandre avait respecté les belles fiancées qui s'offraient à lui, les villes et leur population. Il avait sacrifié, à Babylone selon le rite local au dieu seigneur de la ville, Mardouk; à Suse, selon son rite ancestral, et organisé des concours à la grecque. La famille de Darius, prisonnière depuis la bataille d'Issos de novembre 333, était honorée. Alexandre se comportait comme le héros de roman dre se comportait comme le héros de roman qu'il deviendrait. Or la fin de l'hiver avait vu l'accomplissement de cet acte de vandalisme théâtral : l'incendie du palais de Persépolis, livré intact par son gouverneur au nouveau maître, aiors que les Macédoniens n'avaient sans doute jamais vu d'édifice aussi imposant bâti pour les

Sur une vaste terrasse, des murs en brique crue, le bas revêtu de parements de pierre. Non pas un, mais deux ensembles de réception, ou

L'image des rois en majesté, la glorification écrasante de l'ancien pouvoir semblaient peutêtre défier le Macédonien ivrogne, cultivé et enthousiaste. Alexandre à Persépolis ne pouvait pas oublier que les idéologues, comme Isocrate, avaient présenté la guerre comme un conflit de civilisations, l'antagonisme des

peuples libres contre les peuples asservis à un despote. Il se devait de parfaire son image de bienfaiteur de l'hellénisme, vengeur des guerres médiques. Pendant la campagne, un

de ses principaux adversaires fut un Grec, Memnon de Rhodes, amiral de valeur dont la mort soudaine fut providentielle pour le conquérant. De même que les troupes d'élite de

nayés, 9 000 d'or frappés à l'effigie du roi de Perse. De surcroît, la ville est riche. Cupidité et colère mêlées prennent le conquérant : une subite colère contre le vaincu donne à l'exercice de la cupidité sa justification. A Persépolis, les frais généraux de l'expédition payés, l'heure des sinistres gâteries est venue, avec les douceurs de l'hivernage. Pour la troupe, la liberté dont elle a été privée à Babylone et à Suse : piller, violer, tuer à

Une fois les frais de l'expédition payés, Suse : piller, violer, tuer à satiété. Il y a trop de prison-niers : sur l'ordre d'Alexandre, l'heure des sinistres gâteries est venue : on en fait un massacre général. la troupe a liberté Tamerlan donnera le même ordre, en Inde, dans un contexte analogue. Le séjour des Macédoniens commence de piller, de violer et de tuer. Le séjour dans le sang et s'achève dans les des Macédoniens

de Suse marquent un nouveau rapprochement avec les Iraniens. Lui-même épouse deux princesses, la fille aînée du roi qu'il a détrôné et la cadette du précédent. Ces fêtes ne plaisent pas à tous les «fiancés», qui flairent l'intention d'associer Macédoniens et Perses au gouvernement. Mais une union au moins fut durable, celle de Séleucos, futur maître de l'Asie, avec la princesse bactrienne Apama. Séleucos et son fils donnèrent le nom d'Apamée à plusieurs villes de leur royaume, où la population comptait sans doute nombre d'Iraniens.

Quelles ont été les conséquences du scandale de Persépolis? Un livre de Sir Mortimer Wheeler publié en 1968 en a tracé un tableau saisissant. Alexandre a fracassé une civilisation sclérosée. Il a provoqué la dissémination vers l'est des artistes et des procédés de construction employés par les Achéménides, et l'ultime reflet de Persépolis se verrait dans les palais du Pendjab et de l'Inde, à Pataliputra, à Delhi même, au pilier du Qutub. Il faut aujourd'hui rejeter ces interprétations. Les formes achéménides se sont interprétations. Les formes achéménides se sont certes diffusées vers l'est, mais étroitement associées aux influences grecques, sans exode d'artistes. Et la culture iranienne, qui ne se réduisait pas à l'art aulique, était si peu sclérosée qu'elle a survécu et prospéré à l'ouest, dans les régions sous domination macédonienne et mieux encore à leurs marges immédiates, là aussi en symbiose avec l'hellénisme.

Avant la conquête macédonienne, il existait des colonies iraniennes en Asie Mineure. Elles ont gardé leurs cultes, comme celui de la déesse des eaux Artémis-Anahita, leur morale, leur langue sacrée. Les dynastes locaux étaient à la fois iranisés et hellénisés. Après la conquête, les royaumes iraniens qui se créent ou subsistent restent fidèles à cette double tradition, dont le modèle sera donné par les rois de Commagène. Vers 40-30, Antiochos de Commagène se flatte d'une ascendance macédonienne et perse ; ses inscriptions au Nimrud Dagh expriment en un beau grec littéraire des croyances zoroastriennes pour l'essentiel. Le royaume du Pont voit naître Strabon, «le» géographe aux yeux des Anciens comme Homère était «le» poète, fier de son grand-père iranien, disert sur les cultes du feu. Les Arméniens gravent à l'iranienne des inscrip-

M. Elisine et le gouvern

A 1 27501 10 . -- 7 148

THE STATE OF THE PARTY OF THE P

Service of the servic

The second second

1 to 1 to 1 to 1

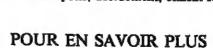
All the second s

the state of the s

E Comment of the Park

The state of the s

tions rupestres : ce sont des vers d'Euripide.
L'exigence de justice du zoroastrisme, son
aptitude à décrire les rétributions dans l'au-delà
(surtout les châtiments), ont eu une large
influence. Au deuxième siècle avant Jésus-Christ, les premières apocalypses, le livre de Daniel sont composés dans des communautés juives profondément iranisées. Et les premiers à venir saluer la naissance du Christ sont des prêtres zoroastriens, des « mages » dont nous avons fait des rois – promotion méritée. Les cendres de Persépolis, décidément, étaient fer-



■ Les historiens d'Alexandre, publiés aux Belles
Lettres: Diodore de Sicile, XVII, 67, 4 à 72, traduction
P. Goukowsky; Quinto-Curce, V, 3 à 7, traduction
R. Bardon; Plutarque, Alexandre, 37-38, traduction
R. Flacelière et E. Chambry (ou Amyot dans «La
Pléiade»); Histoire d'Alexandre, d'Arrien, III, 18, 10-12,
traduction P. Savignac, Editions de Minuit.
■ A History of Zoroastrianism. III. Zoroastrianism
under Macedonian and Roman Rule, de Mary Boyce et
Frantz Grenet. Levde. Brill. 1991.

Frantz Grenet, Leyde, Brill, 1991. Perse, de Roman Ghirshman, Gallimard, «L'univers des formes», 1963.

Flames over Persepolis, de Mortimer Wheeler, Londres, Weidenfeld and Nicolson, 1968.

persan. L'appat du plus beau butin. C'est la qu'on raffe la mise: l'équivalent en or ou pierres précieuses de 120 000 talents d'argent – plus de 3 000 tonnes. Pasargades, à environ 70 kilomètres, fournit encore 6 000 talents, soit plus de 150 tonnes. Déjà, à Suse, 50 000 talents ont servi à battre monnaie. Diodore de Sicile précise: 40 000 flans d'or et d'argent non mon-P. Calmeyer dans L'Orient ancien, sous la direction de Barthel Hrouda et Jean Bottéro, Bordas, 1992.

des Macédoniens dans le sang.

des Macédoniens des sarapes de premier plan, tel Mazaios, s'étaient raliés à Alexandre. Persépolis représentait un pouvoir purement ennemi et purement iranien. Dans ces conditions, deux incidents avant l'occupation suffirent à exciter, d'après la tradition unanime, le malaise et la hargne. D'abord, quand Alexandre voulut entrer dans le cœur de des Macédoniens deux incidents avant l'occupation suffirent à exciter, d'après la tradition unanime, le malaise et la hargne. D'abord, quand Alexandre voulut entrer dans le cœur de des Macédoniens dans le sang et s'achève dans les flammes.

L'incendie allumé au moment du départ fit aussitôt scandale. Alexandre le regretta. Il gêne les historiens antiques, Arrien le réprouve : ce n'est pas un bon exemple pour l'empereur Hadrien. Certes, l'initiative est venue d'une femme, et Alexandre l'a suivie dans un étan d'ivresse. Mais cette femme est Thaïs, non une prostituée ou une «bonne femme», quoi qu'affirme Plutarque, mais la compagne d'un général, Ptolémée, fils de Lagos, à qui elle a donné trois enfants. Rien d'une fille à soldats énervée. Son rôle résulte d'une mise en scène : la punition des Perses s'accomplit. L'événement était forcément organisé : il ne s'agit pas de brûler vif l'état-major du conquérant, ni que les trésors tant convoités partent en fumée. L'incendie répond peut-être aussi à un souci pratique : détruire ce qu'on n'emporte pas, les stocks d'armes dont on n'a pas besoin. Puis le courtois chevalier reparaît. En juillet, il fait rendre les honneurs royaux au cadavre de Darius assassiné par le sairape Bessos. A son retour, en 324, les noces de Suse marquent un nouveau rapprochement avec les Iraniens. Lui-même épouse deux princesses, la fille aînée du roi qu'il a détrôné et la falle n'es des moment du départ fit aussitôt dans le sange.

L'incendie allumé au dens le sange.

L'incendie allumé au des moment du départ fit aussitôt des l'auxients, arrients en répouve ce n'est pas l'enter de des moment du départ fit aussitôt de l'auxien 4. – L'incendie

Les colonnes de l'apadana de Xerxès I*, roi de Perse

qu'eux.

l'empire, le Fars actuel, au défilé des Portes de

Perse, l'armée fut bloquée en position meur-trière pour la troupe, écrasée par les rochers qu'on faisait rouler sur elle. Des Thermopyles à l'envers : cette fois, les Grecs forcent le passage,

des tribus iraniennes le gardent. Comme de

juste, comme aux Thermopyles en 480, un

traître indiqua le chemin qui contournait le

défilé. Deuxième incident, aux abords de la ville

une colonne lamentable vint accueillir Alexan-

dre : des Grecs que les Achéménides avaient déportés là. Marqués au fer, ostensiblement, comme beaucoup d'esclaves antiques, et mutilés aux membres qui n'étaient pas nécessaires à leur tâche : Quinte-Curce fait un tableau hallucinant

de cette foule de morts-vivants sortis des bagnes de la ville. Alexandre voulut les rapatrier, en les

indemnisant. Ils refusèrent, pour deux raisons.

ils auraient eu honte de se montrer à leurs com-

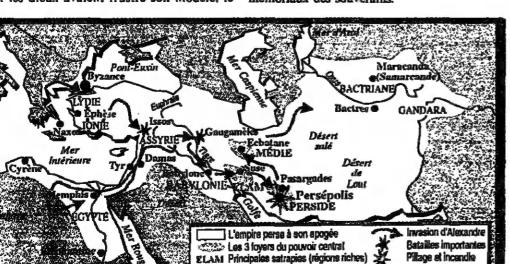
patriotes mutilés et marqués au fer; ils avaient refait leur vie en Perse, ils y avaient femme et enfants. Le deuxième argument fait penser que

tous n'étaient pas des figurants pour spectacle d'épouvante. Ou l'on avait mis au premier rang les plus abimés, ou Alexandre choisit de ne voir

A la fatigue, à l'énervement, au ressenti-ment contre l'ennemi héréditaire s'ajoutait la

hâte d'arriver à Persépolis avant que le trésor eût été pillé par la garnison. Le trésor, gaza en persan. L'appât du plus beau butin. C'est là

apadana, salles dont les plafonds lambrissés de cèdre étaient portés par des colonnes de pierre de 18 mètres de hauteur dans l'une, de bois de 9 mètres dans l'autre, groupées par 36, par 99, par 100. Sur les bas-reliefs, la procession des peuples venant offrir à leur maître le roi de Perse, «fils de la pluie d'or», les produits de la vaste Asie, depuis la mer Egée jusqu'à Samarcande. En arrière, les appartements royaux et les magasins, non moins majestueux, avec le «hall des cent colonnes» en bois, de 9 mètres de hau-teur, salle carrée de 75 mètres de côté environ. Persepolis et sa voisine Pasargades sont bien définies par Strabon : trésoreries fortifiées, mémoriaux des souverains.



Sous la direction de Jean-Pierre Rioux

Prochain épisode: «Les enfants perdus d'Alexandre»

}}

litiques

avec la

nte? Je

moi de

s cette

a pré-

ictime

us eu.

itre ce

-מועציד

i qu'ii

us un

», a

tade

le de

ance

'éral

ager ôlé

15eil

La guerre dans l'ex-Yougoslavie

La querelle entre M. Boutros-Ghali et le Conseil de sécurité s'envenime

La coordination des efforts de la CEE et des Nations unies pour résoudre la crise yougosiave et «éviter des surprises et des maientendus » a été au centre d'une rencontre, mercredi 22 juillet, entre le secrétaire au Foreign office, M. Douglas Hurd, et le secrétaire général de l'ONU, M. Boutros Boutros-Ghall, après que celui-ci eut rejeté la décision du Conseil de sécurité concernant la prise en charge par l'ONU des armes lourdes en Bosnie-Herzégovine. De son côté, le président serbe Slobodan Milosevic a réitéré son soutien à «la juste lutte» des Serbes de Croatia et da Bosnie.

YRES

the guident the section

新克斯 有能力 (1995年)。

emolis

· * - · · ·

Z- ---

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

NEW-YORK (Nations unies)

La petite guerre entre le secrétaire général et le Conseil de sécusemble vouloir rendre publique sa querelle avec les Occidentaux en fendant la « dignité » de l'ONU.

Entérinant les termes de l'accord de Londres dans le cadre de la Conférence européenne sur la You-goslavie, le Conseil avait adopté vendredi dernier à l'unanimité une déclaration demandant à M. Boutros-Ghali un rapport dans les quarante-huit heures sur les modalités pratiques de la prise en charge par l'ONU de toutes les armes lourdes en Bosnie-Herzégovine. En fait de rapport, M. Boutros-Ghali a adressé une lettre de protestation aux membres du Conseil leur reprochant d'avoir pris des décisions sans le consulter. Il a tout de même publié son rapport sur l'application de l'accord de Londres.

Dans son texte, publié mercredi, M. Boutros-Ghali rejette la décision du Conseil concernant la prise en charge par les Nations unies des armes fourdes en Bosnie-Herzégovine. Fondant son argumentation sur « des raisons de principe » ainsi

il déclare : « Je suis amené à conclure que les conditions ne sont pas réunies pour que je recommande au Conseil la supervision par l'ONU de toutes les armes lourdes. » En ce qui concerne les considérations pratiques. M. Boutros-Ghali estime que l'application de l'accord de Londres nécessite un cessez-le-feu pendant plusieurs semaines. Il ajoute que, maigré leur engagement, « aucune des parties n'a déclaré à la FORPRONU la quantité et les emplacements de ces

« Une question de priorité»

Citant des raisons de principe, M. Boutros-Ghali parle des relations entre les organisations régionales, en l'occurrence la CEE, et l'ONU : « Selon la Charte, l'ONU peut utiliser les organisations régio-nales. Aucune disposition ne prévoit l'inverse». Il rappelle que l'ONU

n'a pas participé aux négociations de Londres et estime donc : « Par principe, j'estime que les fonctionnaires de l'ONU devraient prendre part aux négociations de tous les accords susceptibles de confier un rôle aux Nations unies, a Le secrétaire général écrit par ailleurs que le rôle supplémentaire que l'on demande à la FORPRONU « dépasse purement et simplement l'actuelle capacite opérationnelle et logistique de l'ONU ...

ETRANGER

Selon le diplomate égyptien. l'ONU consacre trop de ressources à l'ancienne Yougoslavie: «Il y a une question de priorité », dit-il, en ajoutant : a La concentration de tant d'attention et de ressources sur les problèmes yougoslaves se sera aux dépens de la capacité de l'Organisation de résoudre des conflits tout aussi cruels et tout aussi dangereux, par exemple la Somalie ». La référence à la Somalie a particulièrement irrité certains membres du Conseil, qui estiment que Boutros-Ghali « joue la carte africaine pour diviser le Conseil ».

La France, la Grande-Bretagne et la Belgique ont rédigé un projet de résolution réaffirmant la décision de vendredi du Conseil et demandant à M. Boutros-Ghali de « renforcer et élargir » le mandat de la force de l'ONU déjà déployée en Croatie et à Sarajevo. Le Conseil lui demande de fournir davantage d'informations sur les besoins supplémentaires de l'ONU à cette fin. Dans ce projet de résolution, le Conseil reconnaît toutefois que les conditions ne sont pas encore réunies pour que l'accord de Londres puisse être appliqué.

Même si quelques membres du Conseil ont considéré que le dernier rapport de M. Boutros-Ghali n'était que la « continuation de sa guerre contre le Conseil », ceux d'entre eux les plus visés, à savoir les Britanniques, mais aussi les ibres permanents, ont décidé qu'il ne fallait « surtout pas entrer en guerre avec le secrétaire

AFSANÉ BASSIR POUR

TCHÉCOSLOVAQUIE: « accord politique » sur la partition du pays

Les deux Etats indépendants devraient garder des liens économiques et militaires

Les premiers ministres tchèque et slovaque, MM. Vaclav Klaus et Vladimir Meciar, ont conclu, dans la nuit du mercredi 22 au jeudi 23 juillet à Bratislava, un a accord politique » sur les principes de la partition « dans la calme» du pays. Deux nouveaux Etats indépendants devraient être liés par des traités, notamment dans les domaines de la défense et de l'économie. Mais les deux hommes n'ont pu se mettre d'accord sur une monnaie com-

PRAGUE

de notre correspondant

Le démembrement de la fédération tchécoslovaque s'accélère. Les deux premiers ministres se sont mis d'accord pour présenter à l'as-semblée fédérale une loi sur la «liquidation» de la Tchécoslovaquie, qui devrait être adoptée d'ici au 30 septembre. Ils sont également convenus de préparer dans le même temps des «traités» entre les futures Républiques indépendantes ichèque et slovaque dans quatre domaines : civique, défense, affaires étrangères, économique. Ces traités devraient donner naissance à une union douanière et de

La cinquième rencontre entre M. Klaus et M. Meciar depuis les élections de juin a aussi permis de décider de la suppression des ser-vices secrets fédéraux, de plusieurs institutions fédérales et de la réor ganisation des médias. La réunior marathon entre les leaders du Mouvement pour une Slovaquie démocratique (HZDS) et du Parti démocratique civique (ODS), « très ardue » selon M. Klaus, a prévu d'autres formules de séparation, si le Parlement fédéral rejetait cette loi, qui devra être adoptée aux trois cinquièmes des voix et pour-rait être bloquée dans la partie tchèque de l'assemblée

Scion M. Klaus, il existe « quatre ' moyens constitutionnels et légitimes a pour mettre fin aux soixante-quatorze ans d'existence de la Tchécoslovaquie : « une loi de

l'assemblée fédérale, un accord bilatéral entre les conseils nationaux, un référendum sur l'ensemble du territoire sur le partage du pays ou un référendum dans une seule République sur sa séparation unila-térale». En choisissant la première solution, « les deux parties veulent partager l'héritage de la Tchécoslovaquie» et «assurer à ce processus un cours tranquille et organisé», a souligne M. Meciar. Les deux hommes ont signé, jeudi matin, un accord contraignant. Ils ont assuré que la séparation ne « débouchera pas sur une situation à la vouec-

Le premier traité envisagé entre les deux Républiques indépendantes doit assurer une continuité dans le domaine de la libre circulation et des droits des personnes dans l'Etat voisin. Les Tchèques ne seraient pas considérés comme des étrangers en Slovaquie et vice versa. Ce qui est un élément psy-chologique important pour de nombreux Tchécoslovaques, les couples mixtes et les « expatriés » dans l'autre République. Le deuxième traité, dans le domaine des affaires étrangères, prévoit que les ambassades tchécoslovaques dans les pays les plus importants, « comme les Douze », servent aux représentations des deux nouveaux pays. Le troisième document, concernant la désense, vise à ne pas « affaiblir la capacité de désense des deux pays ». Le dernier texte. économique, devrait prévoir la création d'une union douanière, d'une zone libre de commerce, de circulation du capital de la main-

Aucun accord n'a cependant été trouvé sur le sort de la couronne tchécoslovaque. La question de la monnaie - unique ou non - fera l'objet de nouvelles discussions et une sorte de conseil économique et financier devra veiller à l'harmonisation des politiques économiques. Selon M. Klaus, il serait préférable que la loi sur la séparation soit adoptée d'ici au 30 septembre. Et il a laissé entendre que l'indépendance des deux Républiques pourrait prendre effet le 1st janvier 1993, avec le commencement de la nouvelle année budgétaire.

MARTIN PLICHTA

La Serbie appuie la «juste lutte» des Serbes de Croatie et de Bosnie

déclare le président Milosevic

Le président serbe Slobodan Milosevic a réitéré, mercredi 22 juillet, son soutien à « la juste lutte » des Serbes de Croatie et de Bosnie-Herzégovine, au lendemain de la signature à Zagreb par les présidents croate et boaniaque d'un accord de coopération, notamment militaire (le Monde du 23 juillet). En visite dans le sud de la Serbie. M. Milosevic, qui a rejeté catégori-quement toute idée de Conférence internationale pour régler le statut de la minorité albanaise du Kosovo, a souligne que la Serbie n'accepterait « aucune perte de sa territoire pour prix de la levée des

Le président Milosevic a, d'autre part, réaffirmé que la Serbie « sou-tient la juste lutte du peuple serbe pour être traité sur un pied d'égalité en Serble et en Bosnie-Herzégo-vine » et indiqué qu'elle continuera à lournir « une aide humanitaire aux civils et combattants serbes ».

A Sarajevo, les relations entre les Bosniaques et l'ONU se sont considérablement dégradées, comme le montrent des incidents récents et les propos tenus par plusieurs responsables. Après que le commandant de la Force de protection des Nations unies (FORPRONU) pour Sarajevo, le général canadien Lewis Mackenzie, eut accusé chaque camp de « tirer sur lui-même » (le

Monde du 23 juillet), le porte-pa-role de la FORPRONU, l'Islandais Mik Magnusson, a expliqué que l'ONU rencontrait « beaucoup de difficultés avec les Bosniaques » et que « les Serbes étaient plus coopé ratifs qu'auparavant ». Le général Mackenzie a, en outre, exprimé son amertume face à l'attitude de la population et des gestes grossiers qu'elle adresse aux « casques bleus » acheminant l'aide humanitaire sous les balles des tireurs

Attaques contre la FORPRQNU

De son côté, l'un des principaux conseillers du président Alija Izet-begovic, M. Kemal Muftic, répète depuis trois semaines: « Ce n'est pas d'aide humanitaire que nous avons besoin, mais d'une interven-tion militaire ou, au moins, de divraisons d'armes. » Repris par d'autres hauts responsables, ainsi que par les médias officiels et la population, M. Muftic affirme quopopulation, M. Mustic affirme quo-tidiennement que l'ONU a « gelé la situation », que le secrétaire général de l'Organisation, M. Boutros Bou-tros-Ghali, et le président Mitter-rand ont « dissuadé les Etats-Unis d'intervenir », que « l'embargo empêche les Bosniaques de se pro-curer des armes » et que cette situstion a profite aux extrémistes

La télévision, la radio et les journaux accusent la FORPRONII d'aider les Serbes, y compris en assurant leurs liaisons ou en transportant des armes. Lundi dernier, un détachement canadien a été arrêté en pleine ville par des policiers et des militaires qui les ont accusés de livrer de l'armement aux Serbes, leur demandant d'abandonner sur place armes et munitions et les menacant avec des lance-roquettes anti-chars. Les « casques bleus » n'ont pu

repartir que deux heures plus tard, et, bien qu'une inspection des véhidiens ne transportaient que leurs propres armes, télévision et journaux ont affirmé que « des armes pour les Serbes avaient bel et bien été trouvées ». ~ (AFP.)

O Le gouvernement serbe veut restreindre le droit de manifester. - Le gouvernement serbe a présenté, mer-credi 22 juillet, un projet de loi visant à restreindre le droit de manifestation, rapporte l'agence Tanjug. manifestations dénonçant la guerre dans l'ex-Yougoslavie, le gouverne-ment de Belgrade veut, d'après ce texte, interdire les réunions qui « visent à troubler l'ordre constitu-tionnel et à muire à l'intégrité territo-de la l'intégrité territoriale et à l'indépendance de la Ser-

bie». - (Reuter.)

RUSSIE: la liberté de la presse en question

ESPAGNE: avant la ratification du traité de Maastricht

Les députés ont approuvé à l'unanimité la révision constitutionnelle

MADRID

de notre correspondant

La première réforme de la Constitution espagnole de 1978 a été adoptée, mercredi 22 juillet, sans la moindre difficulté. Les trois cent trente-deux députés présents ont approuvé à l'unanimité la modification de l'article 13 qui permettra aux ressortissants de la CEE de pouvoir être élus lors de scrutins locaux, conformément aux dispositions du traité de Maastricht. La Constitution ne prévoyait jusque-là pour eux que la possibilité de voter. Le Tribunal constitutionnel, consulté par le gouvernement, avait estimé, le Is juillet, qu'une révision constitutionnelle était nécessaire avant ratification du traité sur l'Union europeenne.

Le Sénat doit encore se pronon-cer sur cette révision fin juillet. Le président du Parti populaire, prin-cipale formation de l'opposition, M. José Maria Aznar, a annonté m. Jose Maria Azhar, a annonce que son groupe proposera à cette occasion d'améliorer la réforme, c'est-à-dire de « délimiter de façon explicite le droit d'éligibilité des citoyens européens ». S'il n'obtient pas satisfaction, le Parti populaire votera néanmoins le projet de modification adopté par les dépu-

Il ne fait donc guère de doute que cette réforme constitutionnelle sera adoptée. Quant à la ratificaréférendum si un dixième des séna-teurs ou des députés le demandait dans un délai de deux semaines. Il n'est pas totalement exclu que le Parti communiste, au sein de la coalition Izquierda Unida, use de cette possibilité, arguant du fait que les accords de Maastricht n'ont suscité aucun débat au sein de la population. M. Felipe Gonzalez a estimé pour sa part que le référendum n'était o ni nécessaire ni opportun ».

M. B.-R. | cises, y compris contre le procureur

ITALIE: après l'assassinat du juge Borsellino

Divisions au sein du parquet de Palerme

Le préfet de police de Palerme, M. Vito Plantone, a été muté d'office à Rome, mercredi 22 julilet, cavec effet immédiat», à la suite de l'assassinat, dimanche, du juge Paolo Borsellino. Les obsèques privées du juge devraient avoir lieu vendredi. L'an-nonce de la démission de plusieurs magistrats palermitains illustre la crise grave que traverse le parquet sicillen.

PALERME

de notre envoyée spéciale

C'est un rebelle tranquille. Au soir de l'assassinat de son collègue Paolo Borsellino, le substitut du procureur, M. Vittorio Teresi, les yeux rougis par le manque de sommeil, démispar le manque de sommen, demis-sionne de ses fonctions à la direction anti-Mafia du parquet de Palerme : «Nous ne sommes plus en mesure de mener l'action pénale. Que cela se sache!» Deux de ses confrères l'imi-tent. La dizaine d'autres hésitent : est-il opportun de partir?

Dans les couloirs du palais de justice, on s'interroge. Le procureur de la République, M. Piero Giammarco, hué sur les lieux de la tuerie, annonce qu'il reste à son poste. « C'est lui qui devrait prendre la comme de prinche la prendre la comme de prinche la comme de prinche la comme de la comm porte», exigent une bonne partie de ses collaborateurs, qui l'accusent de «bloquer les enquêtes» contre l'orga-nisation criminelle.

Ces polémiques illustrent les divisions profondes de ce palais réputé pour ses chausse-traes. Ces divisions viennent de loin, aiguisées par les atermoiements de l'autorité centrale. Elles débutèrent quand le «pool anti-Mafia» fut démantele, contre la valouté de ses membres qui étal. volonté de ses membres, qui récol-taient les premiers fruits de seur combat. Son dirigeant d'alors, Giovanni Falcone, se vit, peu après, refuser le poste de chef de la section d'instruction par le Conseil supérieur de la magistrature (le Monde du 22 juillet). Le juge Falcone quitta Palerme sans oublier de consigner ses critiques pré-

Giammarco, dans son journal décou-

vert après sa mort. «Sans lui, sans Borsellino, ce n'est plus possible.» Ce n'est pas la peur qui dicte le geste de M. Teresi. Entré dans la magistrature en 1979, il était en poste, toujours en Sicile, à Termi-ni-Imerese lors de la capture du apape», Michele Greco. Il est au fait des dossiers brûlants.

La police allemande vient de confirmer que, début juillet, Paolo Borsellino s'était rendu à Mann-heim pour interroger un «super-repenti» sur l'assassinat, près d'Agrigente, le 21 septembre 1990, du jeune magis-trat Rosario Livatino. Le 22 juillet, le juge devait, toujours en Allemagne, mener l'interrogatoire d'un Milanais expert dans le recyclage des narcodollars de la filière colombienne. De là jusqu'à remonter aux assassins de son ami Falcone... Hélas, son enquête marque le pas! Ces repentis, de plus en plus nombreux, ne vou-laient se confier qu'à ces deux magistrats. Leur envergure assurait correc-tion, transparence et garanties, Après leur disparition, «à qui parler? Il n'y a plus de point de référence», affirme calmement M. Teresi.

En terre sicilienne, les tribunaux se vident peu à peu. Quatre villes à forte densité malieuse n'ont aucun magistrat. Le Conseil supérieur de la magistrature a décrété des mutations « pour trahison » ou mieux « pour incompatibilité » avec l'environne-ment. Pis encore : la mort du juge Borsellino était annoncée. Un rap-port de la section spéciale de la gen-darmerie, le ROS, en avait informé les autorités. Sans suite. La rue où réside la mère du magistrat, où celui-ci se rendait régulièrement, demeura sans protection. Pourquoi?

« Nous travaillons sans aucun sou-tien des institutions », accuse le subs-titut Teresi. L'État a délégué la responsabilité de la lutte contre la Mafia «à la seule magistrature». Face à cette attitude de Ponce Pilate, la position est devenue intenable : « C'est l'affaire de l'Etat, de tous! » Ce 21 juillet, les mouchards de la Malia se répandent dans les ruelles de Palerme, «Ici, plus aucun magistrat ne mérite de mourir, »

DANIELLE ROUARD

M. Eltsine et le gouvernement soutiennent les journalistes des «Izvestia»

Le conflit se poursuit entre le cure par la cune se la loi mais pas la simple volonté d'un seul faigouvernement et le Parlement de Russie à propos de l'avenir des izvestia, quotidien du soir considéré comme un des meilleurs titres de la presse moscovite. Le ministre russe de l'information, M. Mikhail Poltoranine, a déclaré, mercredi 22 julilet, qu'il refusait de le faire enregistrer en tant que quotidien officiel du Parlement, comme ce demier l'avait voté vendredi (le Monde daté 19-20 juillet). Le ministre a aussi annoncé que le président Eltsine «a préparé des mesures sérieuses et importantes pour répondre » à l'appropriation des izvestia par le

de notre envoyé spécial

« Nous ne voulons ni ne pouvons redevenir l'organe du Soviet suprême » : conjuguée sur tous les modes et tous les registres, cette profession de foi a été le leitmotiv de l'assemblée générale des journalistes des Izvestia qui s'est tenue lundi. Réitérant leurs promesses de ne pas céder aux injonctions du Parlement, qui avait décide vendredi de se réapproprier le titre, le journal est d'ailleurs paru, lundi soir, comme si de rien n'était. Un pas la simple violne d'ul seut da seur de loi. » Allusion directe au président du Soviet suprême, M. Rouslan Khasboulatov, bête noire des journalistes et principal instigateur de la récente décision du Parlement.

La police de M. Gaïdar

Les journalistes ayant montré Les journalistes ayant montre leur détermination, que peut faire le Parlement s'il veut faire respecter sa décision? Sans doute la bataille va-t-elle d'abord se dérouler sur un terrain juridique, les deux parties s'estimant légalement propriétaires du journal. Le Soviet suprême, parce qu'il en était ainsi denuis nlus de soixante-dix ans: depuis plus de soixante-dix ans : Lénine n'y a-t-il pas fait publier ses deux premiers décrets, sur la paix et sur la terre? Les journalistes, parce que dépuis le putsch d'août, ils ont pris en main leur quotidien, qu'ils ont fait enregistrer cette acquisition devant les tribunaux et qu'ils ont réussi en quelques mois à achever la transformation d'un outil de propagande en un vérita-ble organe d'information. Le prési-dent du Parlement peut, aussi, ten-ter d'étouffer économiquement le quotidien, en demandant par exemple le gel de ses biens, ou, encore, peser sur la société d'édi-tion qui imprime le quotidien.

Quant à un recours à la force

publique, il semble, pour le moment, exclu. Au cours d'un entretien téléphonique avec le rédacteur en chef des Izvestia, le premier ministre, Egor Gaïdar, a mis les points sur les «i»: «N'oubliez pas, a-t-il dit, que je suis à la tête du gouvernement et que la police dépend de moi.» Le président Boris Elisine et son gouvernement semblent donc maintenant résolus à engager une épreuve de force avec le Parlement à propos de ce conflit des Izvestia,

C'est d'abord le ministère de l'information qui dépose une plainte auprès de la Cour constitu-tionnelle contre la décision du Soviet suprême. C'est ensuite l'ancien conseiller de Boris Eltsine.
M. Serguel Chakral, qui se dit prêt
à défendre les intérêts des Izvestia
devant cette cour. Et c'est, enfin et surtout, Boris Eltsine qui monte lui-même au créneau en dénoncant, dans une déclaration publiée le 18 juillet, un Parlement qui « tente de museler la presse ». « Il est regrettable, poursuit le président russe, que le Soviet suprême essaye de changer le statut d'indépendance des Izvestia, considéré comme un des journaux les plus respectés du pays. » Selon son porte-parole, « le président Elisine va entreprendre toutes les mesures nécessaires dans le cadre de la Constitution et de la loi sur la presse pour protéger les mèdias démocratiques ».

JOSÉ-ALAIN FRALON

que ses resultats

PASCALE ROBERT-DIARD

Les autorités colombiennes recherchaient toujours, jeudi 23 juillet, le chef du cartel de Medellin, M. Pablo Escobar, qui a échappé aux forces de sécurité, avec neuf autres trafiquants de drogue, lors de son transfèrement de sa prison d'Envigado vers un établissement militaire plus sûr. Le parrain de la drogue reste introuvable après une prise d'otages ratée et une violente fusillade.

Le président colombien, M. Cesar Gaviria a expliqué, dans la soirée de mercredi qu'il espérait que Pablo Escobar se trouvait encore caché quelque part dans l'enceinte de la prison et pourrait être repris. Le président a ajouté que l'armée n'avait pu découvrir de souterrain menant hors de la prison d'Envigado, qualifiée de la prison et qu'il ne s'expliquait pas comla prison et qu'il ne s'expliquait pas comment le baron de la drogue aurait pu quitter une prison encerclée par quatre cents soldats. Le chef de l'Etat a indiqué qu'il reportait son voyage à Madrid « pour faire face au défi lancé contre l'Etat et l'ensemble de la société» par Pablo Escobar. Il a également lancé un appel au narcotrafiquant, lui offrant la vie sauve net un procès impartial s'il se ren-

Répondant à une question, lors d'une conférence de presse, le président Gaviria a, à nouveau, estimé que les trafiquants de drogue devaient être jugés en Colombie, et non extradés vers les Etats-Unis. En juin 1991, M. Escobar avait accepté de se rendre après avoir reçu la garantie qu'il ne serait pas extradé. Il était, depuis, gardé

ger son organisation, comme l'admet un communiqué publié mercredi par la prési-

Selon le président du Congrès, M. Joe Blackburn, le chef du cartel de Medellin avait acheté la complicité de tous ses gardiens, et avait fait venir certains de ses ennemis dans l'enceinte de la prison, où il les avait jugés et condamnés à mort. Son vers une prison militaire aurait Até destiné à mettre un terme à ces pratiques. En outre, des travaux de réfection de la prison d'Envigado ne permettaient plus d'assurer une parfaite sécurité.

C'est mardi soir que Pablo Escobar et ses complices ont pris en otage un mem-bre du gouvernement et trois hauts fonc-tionnaires – le vice-ministre de la justice, des prisons, le colonel Hernando Navas, et deux magistrats - venus superviser l'opé-

Les trafiquants se sont ensuite retranchés avec des armes prises à des gardes dans un tunnel qui fait partie des installations de la prison et qui était destiné à donner refuge au trafiquant de drogue en cas d'attaque en force contre le pénitencier, précisera par la suite le porte-parole du ministère de la justice à Bogota. Esco-bar a alors fait parvenir un communiqué et plusieurs messages enregistrés sur cas-settes à des radios locales : a Je préfère mourir, je ne me rends pas, je n'accepte pas d'être transféré dans une autre prison, »

Les quatre fonctionnaires ont finalement été libérés mercredi matin par des forces spéciales de l'armée. Leur libération

s'est déroulée au milieu d'une « impressionnante fusillade s, 2 déclaré M. Mendoza en relatant l'opération au cours d'une conférence de presse après son retour à Bogota. Trouvant le vice-ministre étendu sur le sol, un sergent des forces spéciales l'a protégé avec son corps avant de lui ordonner de ramper avec lui. « Il m'a sorti à quatre pattes au milieu d'une pluie de

Le vice-ministre n'a pas donné d'indications sur les éventuelles victimes de la fusillade. Il y aurait en deux morts, selon diverses radios locales. D'autres radios ont fait état de six morts, tous des gardiens de la prison. Cinq complices d'Escobar ont été repris sur les quatorze qui l'accompagnaient dans sa fuite. - (AFP, Reuter, AP.)

Une prison en or

BOGOTA

de notre envoyé spécial

Depuis sa reddition négociée le 19 juin 1991, M. Pablo Escobar menait une existence paisible dans sa prison de haute sécurité, au sommet d'une colline avec vue imprenable sur son fief d'Envigedo. Vaste cellule, bureau-blibliothèque, salle de bains, tapis, tableaux, ter rain de football et de volley. Il recevait des visites à peu près sans contrôle, même de nuit, de son entourage, de ses onze avo-cats et de truands pourtant recher-

Le trafic de la drogue a continué en dépit de l'incarcération de Pablo Escobar, qui avait mis une sourdine à l'offensive sanglante du narco-terrorisme. Il n'en demeure pas moins qu'en moyenne quinze meurtres par jour ont été commis à Medellin depuis le début de

«La non-extradition de Pablo Escobar a été obtenue par le charitage et la pression de l'argent. Le gouvernement n'a pas touché à la fortune du trafiquant, avait déclaré M. Enrique Parejo, ancien ambassadeur. lui-même victime d'un attentat de la mafia et récemment élu au conseil municipal de Bogota. On peut penser que la plupart des procès se termineront par des non-lieu ou que les peines ne seront pas à la hauteur des

C'est aussi ce que disaient les avocats de Pablo Escobar. Leur client faisait face à vingt-neuf chafs d'inculpation, dont trafic de stupéfiants, attentats, assassinats, enlèvernents. Trois dossiers seulement avaient été abordés en un an. Parmi les pays invités à collaborer avec la justice colombienne, trois, dont les États-Unis et la France, avaient répondu.

Escobar n'avait avoué qu'un seul délit : l'envoi en France, via la Guadeloupe, d'un chargement de 400 kilos de cocalne, et seulement comme «intermédiaire». Pour bénéficier de la non-extradition adoptée en 1991 par l'Assemblée constituante, il rejetait en bloc tout le reste, l'assassinat de Luis-Carlos Galan, candidat libéral à la présidence, du dirigeant de gauche Ber-nardo Jaramilio, de plusieurs colonels de la police, du procureur Carlos Mauro ou du directeur du journal El Espectador, Guillermo

On crovait la prison-bunker de Pablo Escobar inviolable. Des spécialistes avalent néanmoins récemment renforcé les grillages électri-ques, les fossés, les champs de mines, les systèmes vidéo; les été doublées, juste avant que le gouvernement ne décide, mardi 21 juillet, le transfert du numéro un du cartel et de quatorze de ses codé-

Une nation à la dérive

Sous le choc de l'ávasion de issue de la guérilla. Pablo Escobar, les Colombiens égrènent le catalogue de leurs illusions perdues : la paix avec la guérilla plus éloignée que

iamais; la violence et la délinguance en hausse; le trafic de drogue en expansion; la morelisation et la modernisation de la vie politique, annoncées dans la nouvelle Constitution de 1991, aux oubliettes. BOGOTA

de notre envoyé spécial

« Rien au fond n'a vraiment

changé», constate avec amertume l'écrivain et éditorialiste Plinio Mendoza, «La situation est désolante». tice. Le Parti libéral au pouvoir a perdu toute crédibilité, tout sens de l'éthique. La Colombie est un navire

En juillet 1991, après la reddition de Pablo Escobar, la popularité de M. Gaviria était au zénith. Un an après, le chef de l'État – contraint d'annuler sa participation au sommet latino-américain de Madrid – est conspué à Cali et à Barranquilla. A Medellin, des tracts demandent sa démission. En encourageant, l'an passé, les tentatives de rénovation de l'Assemblée constituante, M. Gaviria l'Assennoce constituante, M. Cavina s'était appuyé sur les nouveaux courants politiques, les conservateurs, partisans de l'ouverture, de M. Gomez Hurtado, et l'Alliance

issue de la guérilla.

Il fait maintenant la cour aux caciques, flatte les parlementaires, a légalisé leurs prévilèges en échange d'une réforme fiscale, car l'État a besoin d'argent. La «révolution sociale» qu'il a proposée, lundi 21 juillet (vaste programme de dépenses publiques pour améliorer la santé, l'éducation et le logement des pauvres) n'a guère convaincu. Même le directeur de la rédaction du journal (lié au Parti libéral) El Tiempo, parle de «pagaille».

Pendant une semaine, le pays a été isolé du monde par une grève totale des télécommunications, dont les employés s'opposent à la privatisaemployes s'opposent a la juristisa-tion. Depuis trois mois, les Colom-biens s'éclairent à la bougie; l'électri-cité est coupée de six à huit heures chaque jour. Ces restric-tions doivent durer au moins jusqu'à la fin de l'année. L'eau doit être également rationnée

ement rationnée.

« Économisons l'énergie », recommandent des banderoles en travers des avenues de la capitale. Les restrictions d'électricité coûtent officiellement 3 milliards de dollars à la nation. La production industrielle a chuté de 6 % et le tourisme de 40 %. La crise de l'agriculture, selon le ministre, est « la plus grave depuis un quart de siècle ». A la sécheresse s'ajoute l'insécurité dans les campagnes (gnérilla et banditisme) et la chute des cours mondiaux.

Le café est au plus has et deux

Le café est au plus bas et deux millions de petits producteurs sont menaces. Seule la construction connaît un boom, favorisé par le retour au pays de capitaux plus ou

moins «sales», qui profitent d'une loi d'amnistie fiscale. Officiellement, 1,6 milliard de dollars ont bénéficie l,6 milliard de dollars ont beneficie de cette mesure. On estime que 20 milliards sont encore réfugiés dans des banques américaines ou euro-péennes. C'est plus que le total de la dette extérieure de la Colombie.

« sans visage »

La corruption reste à l'ordre du jour. Le général Medina Sanchez, ancien directeur de la police, est en prison pour «enrichissement illicite». L'ex-maire de Bogota, M. Caicedo Ferrer, provisoirement élargi, a été incarcère pour le même moit. «La acceptible course de corruption circula. première source de corruption, c'est le budget de l'État », affirme un haut

En dépit des saisies de cocaîne, en hausse, « le trafic de drogue est très actif », reconnaît le général Pardo, commandant la quatrième brigade de Medellin. Il est bien placé pour en juger : la police a démantele récenment un laboratoire géant au nord de la ville. « La capacité de production de coca du pays est passée de 300 000 à 350 000 tonnes », affirme un enquêteur du CINEP (Centre de recherche dirigé par des jésuites).

« Treize départements sont mainte-En dépit des saisies de cocaîne, en

«Treize départements sont mainte-nant affectés par l'extension des champs de pavot» (matière première de l'héroine). Ceux plantés en 1991 dans les montagnes du Cauca et du Valle n'ent pas trop souffert, dit-on, des opérations de saupoudrage de pesticides, réalisées sporadiquement par des unités de la police. Le trafic de l'héroïne est contrôlé par la nouvelle vague du cartel de Cali, ville interdite, comme Medellin, aux ressortissants américains par leur

Une avionnette chargée de 500 kilos de coçaine au Pérou a été capturée par hasard en juin sur une pist isolée des Llanos (les grandes plaines de l'est). Les documents de bord étaient de complaisance. « Une prise pour cinquante autres qui échappent à tout contrôle », commente un expert de la Drug Enforcement Agency (DEA), agence américaine de lutte contre le trafic de drogue.

Le gouvernement Gaviria s'était récemment félicité - un peu trop tôt - de la « victoire de la légalisé » et du « renforcement de la justice ». Des juges théoriquement anonymes ont été désignés pour instruire les procès de trafiquants arrêtés mais le secret ne semble pas total. Les familles de plusieurs juges « saus visage » vien-

Le Parlement, élu en octobre 1991, ressemble comme un frère à celui qui avait été dissous par la Constitutante. et fonds secrets, arrangements de coulisse, népotisme : peu de pariementaires échappent aux sarcasmes de l'opinion. La relève de M. Gaviria est, de toute façon, assurée. Deux personnalités du Parti libéral, six des différentes fractions du conserva-tisme et le chef du M 19, M. Navarro, sont déjà sur les rangs pour une élection présidentielle qui n'aura lieu qu'en 1994.

MARCEL NIEDERGANG

La visite à Paris du président du Mexique

«Il y a encore beaucoup à faire pour démocratiser le pays»

nous déclare M. Carlos Salinas de Gortari

Sur le chemin de Madrid, où se tient, jeudi 23 et vendredi 24 juillet, le deuxième sommet ibéro-américain, le président du Mexique, M. Carlos Salinas de Gortari, a fait une halte de vingt-quatre heures à Paris, où il a rencontré mercredi MM. Francois Mitterrand et Roland Dumas, ainsi que de nombreux chefs d'entreprise. A l'occasion de cette visite officielle - sa première en France en tant que président, exception faite de sa participation aux cérémonies du bicentenaire de la Révolution en 1989 - M. Salinas nous a accordé un entretien, dans lequel il a notamment affirmé sa volonté de poursuivre la démocratisation de son pays.

Le président Salinas de Gortari frêle moustachu à l'œil vif et rusé va vite. Et les bouleversements qu'il va vite. Et a bother settlems du trains depuis que ces derniers l'ont élu de justesse en 1988 se sont accèlérés ces derniers temps. Réorganisation budgétaire et financière; privatisations massives; modifications des formes de la pro-priété de la terre qui ont bousculé l'héritage de la révolution de 1910; reconnaissance officielle de l'église

Il est cependant un domaine celui de la démocratisation de la vie politique - où le rythme est plus lent, quoiqu'on ne puisse plus tout à fait

depuis 1919 à Mexico, le Parti révo-lutionnaire institutionnel (PRI) acca-parait aussi, en truquant systémati-quement les élections, les postes de gouverneur des trente et un Etats du pays. Un premier État, la Basse-Cali-fornie, est passé en 1989 aux mains du Parti d'action nationale (PAN, opposition de droite), qui vient d'ob-tenir un nutre succès, le 12 juillet, dans celui de Chihuahua. Ce même jour se déroulaient dans

le Michoacan, bastion du Parti de la révolution démocratique (PRD, opposition de gauche), des élections opposition de gaucie, des elections beaucoup plus contestées, où les observateurs ont relevé « plus de cinq cents irrégularités ». M. Salinas a félicité le candidat de son parti « pour son triomphe électoral », dans un communiqué officiel publié alors que seulement 20 % des bulletins de vote evicient des départifiés de vote evicient des départifiés des parties de la description de la contraction de la con seulement 20 % des bulletins de vote avaient été dépouillés. Mais, explique-t-il, « les sondages effectués par des instituts privés dans un certain nombre de bureaux de vote, où le scrutin était clos, lui donnaient l'avantage ». D'après les résultats officiels publiés depuis, le PRI l'a emporté avec 55 % des voix. Le PAN a, quant à lui, obtenu l'an passé l'anquistion de deux élections dans les États de Guanajuato et de San Luis Potosi, où le PRI avait été proclamé vainqueur.

« Il 'y a encore beaucoup à faire dans le processus de démocratisation, teconnaît M. Salinas, mais nous sommes fermement décidés à poursuivre nos efforts pour améliorer le recensement électoral et pour nous doter d'autorités adéquates dans la surreillance des élections.» Répondentes des élections de la constant de la dant aux critiques sur le déversement dire que le Mexique vit sous un de fonds de son parti avant chaque régime de parti unique. Au pouvoir scrutin, le président estime qu'il

« conviendrait de plafonner les dépenses électorales » et qu'il « serait bon que les électorales » et qu'il « serait bon que les électorales sachent clairement ce que tous les partis ont dépensé ». Des réformes vont être proposées dans ce sens. « Par ailleurs, pour construire la démocratie, il faut de milleurs partis », ajoute-t-il, en constatant une désaffection des citoyens à leur égard. « Le PRI a entamé une profonde réforme et l'opposition va devoir faire davantage d'efforts » pour lutter contre ce phénomène « inquiétant », commun à beaucoup de pays. beaucoup de pays.

La victoire du PAN au Chihua La victoire du PAN au Chihua-hua, interprétée par le New York Times comme le signe que le PRI «a enfin appris à admettre ses défaites », est intervenue – opportunément, disent les mauvaises langues – à la veille d'une rencontre entre les prési-dents George Bush et Salinas, qui ont lancé la «phase finale» des négo-ciations suy le traité de libre-échange entre les Etats-Unis, le Canada et le Mexique.

pourra être annoncé « dans les pro-chaines semaines », le chef de l'Etat chaines semaines v, le chet de l'Etat mexicain reconnaît que les discussions restent ardues sur les demiers points. M. Salinas a notamment évoqué la délicate question des règles d'origine des produits, ainsi que les périodes de transition à prévoir pour certains secteurs comme «l'automobile, le textile et l'agriculture». Ces périodes pour pour être de seina dix périodes pourront être de «cinq, dix ou même quinze années».

Le principe de l'entrée des intérêts nord-américains dans le capital des banques et des assurances est acquis depuis peu, mais les pourparlers se poursuivent sur les plafonds à autoriser. «Il y aura dans le traité une profitent pas de l'ouvernieure de l'ouvernieure



clause explicite qui réservera aux Mexicains le contrôle du système financier du pays », a précisé M. Salinas. De même, « la propriété, le contrôle des réserves pétrolières et le raffinage du brut » resteront exclusiment mexicains, conformément à

 Sur ces points, j'ai clairement dit non aux Américains, en dépit de leur insistance v, a-t-il assuré. Dans la pétrochimie secondaire, les investisseurs étrangers, dont la participation était autrefois limitée à 40 % du capital, sont depuis peu autorisés à prendre le contrôle total des entre-

ture des frontières pour tourner, à servi à réduire notre dette intérieure», l'avenir, les réglementations de leur a dit M. Salinas. ture des frontières pour tourner, à l'avenir, les réglementations de leur propre pays, en matière de protection de l'environnement : « Dans l'agglo-mération de Mexico, où vivent quince millions de personnes — » presque autant qu'en Amérique centrale — nous dépensons plus de 4,5 milliards de dollars pour améliorer la qualité de l'air. Dans la zone frontière, c'est plus de 400 millions. »

Lancé en 1982 par son prédéces-seur, M. Miguel de la Madrid, le programme de privatisations (ban-ques, compagnies aériennes, télé-phone, mines et sidérurgie) « est pra-tiquement terminé ». Seuls « quelques ports, aéroports et services ferro-vaires » seront dénationalisés. « De plus, nous commencerons, la semaine prochaine, à mettre sur le marché intérnational une partie de notre prochaine, a metire sur le marche international une partie de notre réseau autoroutier, qui couvre au total 2 500 kilomètres. Parallèlement, un programme de construction, avec le secteur privé, d'un nouveau réseau de 5 000 kilomètres en cinq ans a été lancé », a ajouté le président.

A coups de progrès vers le néo-li-béralisme, le Mexique est-il finale-ment en voie d'adopter, sur le plan économique au moins, un « modèle » américain autrefois si décrié? « Le américain autrefois si décrié? « Le néo-libéralisme comporte le risque d'aggraver les inégalités. Je suls convaincu qu'une politique économique de ce type ne peut pas réussir, si elle n'est pas accompagnée d'importants programmes sociaux. Nos dépenses dans ce domaine ont augmenté de 70 % depuis 1989. Nous les avons financées, non pas en imprimant du papier monnaie, mais en épargnant sur le service de la dette : les quelque 20 milliards de dollars que nous avons tirés des privatisations ont

Son gouvernement a montré qu'il n'était pas prêt à sacrifier la souveraineté nationale, toujours aussi ardem-ment défendue, sur l'autel d'un rapment défendue, sur l'autel d'un rap-prochement économique. Le récent arrêt de la Cour suprême américaine (le Monde du 17 juin), qui a légalisé le rapt au Mexique, en 1990, d'un médecin accusé de complicité dans l'assassinat d'un agent de la DEA (organisme américain chargé de la lutte contre le trafic de drogue) a été considéré comme un georginosité a intte contre le trafic de drogue) a été considéré comme un « monstruosité ». Bien que le président Bush l'ait assuré, par écrit, que son admistration « s'engageait à ne pas persister dans ce type d'actions », M. Salinas a jugé plus prudent de limiter les prérogatives des agents de la DEA au Mexique, de menscer de condamnation pour « haute trahison » les Mexicains qui se rendraient complices de tels enlèvements et de demander la renégociation du traité d'extradition bilatéral.

Ces limites étant fivées le président

Ces limites étant fixées, le président mexicain attend du traité de libre-échange tripartite plusieurs effets secondaires : « Nous espérons qu'il fera l'effet d'un électrochoc couprès des investisseurs français. » Les capitaux allemands, britanniques et japonais ont commencé à affluer dessite controllement de la contro dans le pays dès que ce dernier a entrepris, il y a vingt-sept mois, des pourpariers avec Washington et Ottawa, mais l'Hexagone n'a guère réagi jusqu'à présent, au grand regret des autorités mexicaines. « Arriver aujourd'hui au Mexique, c'est arriver à temps », a dit M. Salinas aux patrons français.

blo Escobar

Z;05

E.

e sa reddition

SAN-JOSÉ-DEL-GUAVIARE (COLOMBIE)

du 23 juillet).

de notre envoyé spécial

Les soldats, maigres et bruns, du bataillon colombien de parachu-tistes Joaquim-Paris étirent leurs carcasses fatiguées dans l'aube tro-picale. Café, riz, haricots noirs, mijotent sous l'abri de fortune du poste. Dans un coin, un amoncelle-ment de bottes sales et trouées. La jungle commence à 500 mètres avec la forêt. Armées de fusils d'assaut israéliens, les sentinelles de la nuit sont encore embusquées dans les hautes herbes. Des éléments des FARC (Forces armées révolutionnaires de Colombie, pro-communistra) s'ident dans les armées nistes) rôdent dans les parages.

Une patrouille, en file indienne, rentre en trainant les pieds. Elle a perdu deux hommes, et le lieutenant qui la commande, le torse barde d'une cartouchière et d'une mitrailleuse, a la mine d'un collé-gien en faute. Il a plu toute la nuit. Le chantier, en contrebas de la future caserne, est inondé. L'héli-port, désert, est à l'kilomètre.

L'air de méchante humeur, le colonel Nino pique consciencieusement des punaises noires et rouges sur une carte des Lianes (immense plaine entre la cordillère orientale et la frontière vénézuélienne) : les nouvelles positions suppostes des insurgés. En cas de coup dur, dit-il, nous falsons appel aux hélicos des brigades mobiles de Villavicencio.» Il a une moue ironique: « 400 000 kilomètres carrés de savane et de forêt à surveiller pour huit bataillons et ausguss brigades. huit bataillons et quelques brigades mobiles, c'est un peu juste...»

> Un cocktail explosif

Le Guaviare, comme le Meta, l'Arauca, le Vaupes et le Vichada, est une terre de colonisation, de guérilla et de trafic de drogue, un cocktail explosif d'aventuriers et de migrants. San-José, Miraflores, Calamar, Trinidad : autant de bourgades du «Far West» surgies de rien, ayant attiré chercheurs d'or, tâcherons pour les plantations de coca, colons, paysans fuyant les hautes terres. La guérilla est à l'sise dans ces vastes espaces. Elle administre, rend la justice, prélève les impôts, enrôle de gré ou de force les adolescents. L'autorité de i'Etat? Dans certains chefs-lieux et encore... Ce qu'un responsable local, la bouteille de rhum à la main, traduit à sa manière : « Icl, main, traduit à sa manière: « ici, c'est la zone rouge. La sécurité n'existe pas. Le boom de la coca a raicnti. Beaucoup, maintenant, retournent vers les cordillères, les terres froides du Tolima et du Cauca où les champs de pavot poussent comme des champignons. L'héroïne est le nouveau mirage. »

Le sang a coulé et continue de couler dans les Lianos. A San José, trois maires, membres de l'Union patriotique (proche du PC), ont été successivement assassinés. Sous les palmiers poussérieux de la place, des hommes en chemise blanche, visage fermé, racontent avec réti-cence les descentes de paramili-taires dans le bar voisin, les repré-sailles de la guérilla, l'engrenage sans fin des règlements de comptes. Qui sympathise, qui est contre les FARC? Le maire a un regard évasif. L'évêque, d'origine basque, a la réputation de pouvoir établir le « contact » avec les insurétablir le « contact » avec les insurétablir le » contact » gés. Il nie à peine. « Le premier barrage, dit-il, n'est qu'à 10 kilomè-

Une jeep du bataillon passe au ralenti. Les soldats ont le doigt sur la gâchette. A l'embarcadère, un policier maussade contemple le flot puissant du Rio Guaviare, l'une des voies d'accès des produits chimiques importés par les trafiquants de cocaine et d'héroine. Le fleuve est, lui aussi, soumis à la vigilance des rebelles. Il y a trois jours, un

sous-lieutenant de la marine a été tué par un tireur embusqué sur la rive. En amont, au-delà des chars, on atteint la sierra de Macarena, fief solide et traditionnel des FARC.

San-José est un microcosme. L'une parmi les innombrables bourgades isolées de Colombie, entre guerre et paix, dans le Valle, l'Antioquia, le Cordoba, le Santander. Cela dure depuis quatre décennies. Comment les vents de l'Allientes de les des de les des de les des de les des de les l'Histoire pourraient-ils arriver jus-qu'ici? La chute du communisme, à l'Est, s'est déroulée sur une autre planète. La guérilla multiforme de Colombie est la plus ancienne de toute l'Amérique latine. Elle ne semble pas près de baisser les bras. Une longue tradition d'abord. Le plus espagnol des pays d'Amérique

l'équilibre militaire sur le terrain et à réclamer une reddition ainsi qu'une épuration des forces armées et de la police. A l'argument du gouvernement selon lequel « la gué-rilla n'a plus de justification idéologique et ne peut plus compter sur un soutien extérieur, pays de l'Est ou Cuba», ils répondent que l'ag-gravation de la crise sociale est un ferment de réformes latent et justi-fie encore le recours à la lutte

Lassitude de la population? Sans doute. Dans le Santander, le village d'El Carmen était étroitement contrôlé depuis vingt-cinq ans par l'ELN. Les paysans, fatigués des

exécutions et du recrutement forcé des jeunes, se sont révoltés. Ils le paient cher. L'ELN a truffé les champs cultivés d'El Carmen de

du Sud est aussi celui des curés-

guérilleros et des bandoleros de grands chemins. La guerre de mille jours, à la fin du dix-neuvième siècle, a fait 100 000 morts. Celle da guerre civile d'une cruauté exceptionnelle entre libéraux et conservateurs, 300 000 victimes. Demi-soldes et chefs de guerre ont pris des habitudes. Marulanda, numéro un militaire des FARC, but la compagne depuis guarante. bat la campagne depuis quarante ans. Toujours poursuivi, jamais

LE M-19 et l'EPL (Armée popu-laire de libération, pro-chinoise) ont certes accepté, en 1990, de déposer les armes et de se plier à la légalisation offerte par le gouverne-ment. Leurs chofs se sont plus ou moins intégrés. Dans leurs troupes, beaucoup, déçus, sont retournés au maquis ou ont basculé dans la délimeurnes

«Avec un fusil, on peut encore faire la loi»

Pourquoi cette persistance des guérillas? a lls ne sont pas vraiment Intéressés à la paix, dit le général Bedoya, commandant de la deuxième division à Bucaramanga. Avec un fusil on peut encore faire la loi... » a lls persistent par inertie et par appât du jeu, estime de son côté M. Gilbert Etcheverry, responsable au gouvernement de la réincôté M. Gilbert Etcheverry, responsable au gouvernement de la réintégration sociale des ex-guérilleros. Les chefs historiques ont la saixantaine. Ils ne peuvent plus évoluer. Ils n'ont d'ailleurs pas de projets politiques et l'ont fait savoir aux négociations de Caracas et du Mexique. » M. Etcheverry déploie des cartes de Colombie, hachurées de gris, de rouge, de vert : les zones d'implantation de la guérilla, les régions où elle est légalisée les régions où elle est légalisée depuis quatre ans et enfin, les secteurs d'action du gouvernement. Il ne reste guère de tache blanche dans ce pays. L'ELN (Armée de libert pays L'ELN (Armée de libert pays le le la comme libération nationale, le mouvement colombien de guérilla le plus dogcolombien de guérilla le plus dog-matique, de tendance castriste) « est devenue la première entreprise nationale, la plus riche, avec les dizaines de millions de dollars des extorsions et des Impôts révolution-naires», dit encore M. Etcheverry.

Les dirigeants de l'insurrection active font, bien sûr, une autre analyse. Ils estiment d'abord que leur situation est meilleure en 1992 (crise des institutions, crise économique, montée de la grogne popu-laire) qu'en 1991 (ouverture politi-que et Constituante). Ils spéculent donc sur les difficultés et le discrédit du gouvernement Gaviria et de la classe politique. La solution sal-vadorienne – ni vainqueurs ni vaincus – les incite à rechercher et mutilés. Un conflit un peu oublié, mais qui s'éternise.

Tout comme au Guatemala, «ancienne» puisqu'elle remonte pratiquement au renversement, en 1954, du gouvernement Arbenz avec l'aide et la bénédiction de la CIA. En quatre décennies, il y a eu CIA. En quatre décennies, il y a eu 120 000 morts et 40 000 « disparus». Hameaux stratégiques à la vietnamienne, napalm sur le superbe Quiché indien des hautes terres. Escadrons de la mort, 500 000 civils enrôlés dans des milices d'autodéfense. Comme en Colombie, l'ouverture des pourparlers de paix n'a guère fait bouger les choses. Lacs, volcans, forêts épaisses, cités colonales et temples mayas: le Guatemala est une multiple spiendeur. Il est aussi devenu, tiple splendeur. Il est aussi devenu, pour son malheur, le neuvième producteur mondial d'héroïne et un tremplin pour l'exportation de la cocaine californienne vers les Etats-Unis. Le trafic de stupéfiants complique le jeu politico-militaire et la pacification. Selon l'archevêque de la capitale, on a déploré 132 exécutions sommaires depuis le début de l'année. Le pré-sident Serrano, un évangéliste, avait promis de mettre un terme à cette violence.

ll avoue aujourd'hui son désar-roi, a Nous luttons, dit-il, contre la culture de la mort. Avant, les guéril-leros étaient marxistes. Maintenant ils ne sont plus rien mais ont conservé leurs armes».

Culture de la mort. Une formule sinistre qui s'applique parfaitement à la situation du Pérou, où les perspectives de pacification parais-sent encore plus éloignées que partout ailleurs. « Vive la guerre popu-laire |»; « Vive le PCP |»: les siogans du Sentier lumineux, habi-tuels dans les bourgades désolées de la sierra andine, apparaissent aussi sur les murs sales des immenses bidonvilles de la péri-phèrie de Villa-El-Salvador, au sud, phéric de Villa-El-Salvador, au sud, à Comas, au nord. Signe que la perversion la plus fanatique et sectaire progresse, qu'elle applique son plan d'« encerclement des villes », multiplie les attentats terroristes, attend son heure, « Ils sont partout », dit un prêtre français qui s'accroche encore à sa paroisse misérable.

Avant même l'insurrection du Sentier lumineux, lancée en 1980, Lima a toujours vaguement redouté une avalanche populaire, la colère furieuse des pauvres (plus de deux millions de migrants de l'intérieur) installés dans des gourbis sommaires ou des cabanes en planches dans le désert côtier, et qui submergeraient l'ancienne capi-tale des vice-rois. L'arrivée des commandos de «liquidation physique», composés de garçons et de filles de douze à seize ans entraînés

ferme dans ses commissariats, le terrorisme a les mains libres pour agir », écrit la revue Caretas, dont les collaborateurs sont quotidienne-Le Sentier lumineux n'a pas,

à tuer, a fait monter d'un cran la

peur latente dans les quartiers rési-dentiels. « La nuit, la police s'en-

malgré quelques revers cuisants face aux milices paysannes d'auto-défense contrôlées par l'armée (les rondas), abandonné ses fiels de la sierra. Il maintient sa pression dans la vallée tropicale du Huallaga (zone de production extensive de la coca) et ses liens avec les trafiquants. Il a découragé les coopérants étrangers, isolés dans les villages de la montague. D'im-portantes sociétés comme la Bayer allemande ont décidé de cesser eurs activités.

Il prétend avoir atteint la phase d'a équilibre stratégique,, et ses propagandistes affirment que les bidonvilles, ceintures de misère, seront le théâtre de batailles décisives. Langue de bois et prédictions apocalyptiques sont suffisamment à l'heen des sont suffisamment à l'honneur dans ce mouvement pour que l'on conserve un doute raisonnable. Il marque souvent des points par simple intimidation.

Rien n'est jamais certain avec un mouvement hermétique qui ne revendique pas toujours ses actions. Le coup de force de M. Fujimori apporte de l'eau à son moulin en accélérant la polarisa-tion de la société et en lui permet-tant peut-être de recruter dans des serteur de europa insoulabre possecteurs de gauche jusqu'alors hos-tiles ou réservés.

Au Pérou, comme en Colomb Au Perou, comme en Colomoie, il n'y a pas de cloison étanche entre les guérillas actives et des courants de gauche ou d'extrême gauche divisés et atomisés. Le tronc est commun. José-Carlos Mariategui (1894-1930), journaliste, écrivain, fondateur du premier Parti socialiste péruvien (d'où sont sorties toutes les formations. sont sorties toutes les formations d'extrême gauche, y compris le PC orthodoxe), affirmait que le « pro-blème national était celui de l'ex-ploitation des masses indiennes ».

> « Hors du pouvoir tout est illusion »

L'APRA (Alliance populaire pour la révolution américaine social-démocrate) se réclame aussi, à l'occasion, de Mariategui, qui prophétisait des lendemains qui chantent « sur des sentiers lumineux». L'ancien président Alan neux ». L'ancien president Alan Garcia, alors au pouvoir, avoua lui-même publiquement son admiration pour le «mysticisme» et l'abnégation des militants du Sentier. Dans les premières années, le mouvement suscitait la sympathie, voire la collaboration de nombreux intellectuels. intellectuels. Ses excès sanglants et son sectarisme les ont éloignés. Mais la gauche péruvienne, viscéra-lement anti-américaine, déboussolement anti-américaine, débousso-lée par l'effondrement du commu-nisme, refuse parfois la réalité. Elle continue volontiers d'idéaliser un passé indien et inca (supposé par-fait) et a tenté de justifier l'action armée par la nécessité de tempérer la misère séculaire des bommes de la sierra et aujourd'hui des misé-

Ces liens subtils et la puissance du courant anti-américain explidu courant anti-américain expli-quent en partie le succès de la gué-rilla. « Hors du pouvoir, tout est illusion», proclame le Sentier. Cer-tains secteurs de gauche, pourtant, continuent à préconiser un impos-sible dialogue avec des insurgés qui le refusent et qui s'inspirent d'une vision quasi religieuse et ultra-orthodoxe d'un marxisme-léni-nisme rejeté partout ailleurs dans nisme rejeté partout ailleurs dans le monde. La révolution culturelle chinoise était terminée lorsque Abimael Guzman, leader de l'orga-nisation, déclencha un conflit qui a dėjà fait au moins 25 000 morts. Imperturbable, il a repris le flam-beau, champion autoproclamé de la « seule véritable révolution com-muniste mondiale ».

Il y a deux ans, un ouvrage de politique fiction, Attila, avait sus-cité un intérêt amusé à Lima. Le sujet : un coup d'Etat avait lieu au Pérou en 1992. Le Sentier était écrasé au prix de 600 000 morts et une dictature s'installait pour long-temps. La réalité est peut-être sur le point de rejoindre la fiction.

MARCEL NIEDERGANG Prochain article:

Une Eglise en perte de vitesse

par Jean-Michel Caroit Bertrand de La Grange et Denis Hautin-Guiraut • Le Monde • Vendredi 24 juillet 1992 5

JEAN-MARIE

Une somme écrite en totale liberté où humour et fantaisie accompagnent, en contrepoint, les questions essentielles de tous les temps, plus cruciales aujourd'hui.

Odile Le Bihan, Le Républicain lorrain

330 р. **120 F**.

Prendre le parti de la nature ne signifie pas un retour à des valeurs surannées.

Cela correspond, au contraire, à l'heure qu'il est, à une position d'avant-garde.

Alfred Eibel, Le Quotidien de Paris

FAYARD

, --- resultate

PASCALE ROBERT-DIARD

992 7

ent des

litiques

s celle

cres de

Wée et ictime

res en

ître ce

suite

ın de

tade

qu'à 'èral

AFRIQUE

ALGERIE: dans sa première intervention télévisée

Le premier ministre appelle les Algériens à une « nécessaire » austérité

Trois jours après la formation de son gouvernement, le premier ministre, M. Belaid Abdessłam, a exposé, mercredi 22 juillet, au cours d'une déclaration télévisée, les grandes lignes de son action future. Annonçant à ses concitoyens « rigueur » et « abnégation » ~ « comme iamais». - il a affirmé son intention de mener une « lutte implacable [contre] toutes les formes de corruption », tout en soulignant la nécessité de e restaurer l'autorité de l'État » compromise sous le régime du

ALGER

de notre correspondant

li y a eu la période du « regretté Houari Boumediène » et celle du « regrette Mohamed Boudiaf ». Entre les deux : la parenthèse Chadli, durant laquelle « l'Algèrie a été frustrée de son avenir [et] l'Etat livré au jeu des intérêts personnels, dévoyé de ses missions essentielles et en jin de compte, basoué ». Pour sa première intervention télévisée depuis sa nomination au poste de premier ministre, M. Belaid Abdesslam, n'a pas maché ses mots, dressant un bilan sévère du régime Chadli, promettant une lutte

implacable contre la corruption et avertissant les Algériens que l'austérité était à nouveau à l'ordre du jour. Le programme du premier ministre, qui devait être présenté mercredi au Haut Comité d'Etat, n'a été exposé qu'en pointillé. Seuls ses principes ont été dévoilés. Selon M. Abdessiam, la condition sine qua non d'une solution à la crise réside dans une plus grande rigueur, couplée à une lutte implacable contre toutes les formes de corruption. Aux dires des milieux économiques algériens, le premier ministre aurait d'ailleurs évoqué son intention de mener prioritaire-ment une lutte résolue contre le a trabendo » (l'économie parallèle) en renforcant sensiblement les moyens et les effectifs des services

Bătir une économie efficiente

Traditionnellement considéré, à cause de ses anciennes fonctions de ministre de l'industrie sons la pré-sidence de Houari Boumediène. comme un partisan du socialisme, M. Abdessiam a aussi voulu montrer qu'il savait tenir compte des réalités internationales nouvelles. « Il faudra s'atteler à bâtir une économie efficiente qui tienne compte des évolutions et des contraintes de notre temps », a-î-il précisé, en sou-lignant l'utilité de « l'ouverture sur le monde d'aujourd'hui » et en affirmant que l'Algérie « poursuiwa

nationale sur des bases saines et équilibrées». Mais, pour ce faire, il faudra compter « sur nos propres

Bref, le premier ministre n'a pas

caché que la période à venir sera rude : « L'effort que la situation actuelle impose à chaque citoyen et à chaque citoyenne sera dou reux. » Une claire mise en garde à l'adresse des Algériens pour que ces derniers s'apprêtent à se serrer la ceinteure. C'est là toute la difficulté du manufacture la ceinte de la difficulté du manufacture le ceinte de la difficulté de la culté du nouveau premier ministre.
Même s'il précise que l'austérité
promise devra être « équitablement
partagée », il lui faudra tenir compte de la résistance d'une population inquiète de la montée des prix et des licenciements qu'une réorganisation de l'écono-mie pourrait entraîner. Dans une déclaration rendue publique le 21 juillet, le secrétaire général de 21 juillet, le secrétaire général de l'UGTA, la grande centrale syndicale algérienne, avaît préventivement appelé à « empêcher les licenciements massifs qui se préparent » en même temps qu'il demandait la « révision des décisions de hausse des prix du pain, du lait et de la semoule », aliments de base des Algériens.

M. Abdesslam, enfin, ne pouvait pas faire moins, alors que les atten-tats se poursuivent à travers le pays, d'affirmer sa volonté de res-taurer « l'autorité de l'Etat ». « Il

faut que cessent les actions de dés-

Invité du président Ben Ali

M. Chirac vante le « miracle tunisien »

de notre correspondent

«La Tunisie fait l'admiration des pays européens et africains car elle est un pays qui connaît une situation economique dynamique avec une croissance forte, une gestion intelligente et sage aui va permettre de parler de miracle tunisien » a déclaré M. Jacques Chirac qui était, mercredi 22 juillet, pour quelques heures, l'invité à Tunis du président Ben Ali.

Et comme si des propos aussi élogieux ne suffisaient pas au plaisir de son hôte, le maire de Paris, interrogé au cours d'une conférence de presse sur le problème - plus que jamais à l'ordre du jour ici -

En dépit des assurances

renouvelées de Pékin aur ses

intentions pacifiques, les Etats

de la région manifestent une

« préoccupation croissante » à

l'égard de la diplomatie chinoise

en Asie du Sud-Est. C'est. du

moins, l'impression laissée par

la 25 conférence ministérielle

de l'Association des nations

d'Asie du Sud-Est (ASEAN), réu-

nie à Manille les mardi 22 et

mercredi 23 juillet (le Monde du

BANGKOK

de notre correspondant

en Asie du Sud-Est

gères de l'Association des nations d'Asie du Sud-Est (ASEAN) - Bru-nei, Indonésie, Malaisie, Philip-pines, Singapour et Thaïlande -

ont pris bonne note des propos ras-surants que leur a tenus M. Qian Qichen, leur homologue chinois,

présent en tant qu' « invité ». La Chine, leur a-t-il déclaré, s'engage à ne pas combler le vide créé par le

retrait militaire américain des Phi-

lippines et à résoudre par la négo-ciation tout conflit territorial. Il a

reitere la proposition chinoise d'un

développement conjoint de l'archi-

pel disputé des Spratleys et proposé, ce qui est nouveau, la créa-

tion d'un mécanisme de

Les ministres des affaires étran-

22 juillet).

que la Tunisie, « pays de vieille tra-dition, de vieille culture, de tolè-rance, tout à fait intégré dans les principes démocratiques », était à

l'abri de ce danger. En affirmant qu'il condamnait « formellement » les bénéficiaires du droit d'asile - « à ne pas confondre avec le droit à l'agita-tion» - qui utilisent en Europe leur statut pour se livrer à des activités politiques contre leur pays d'origine, M. Chirac a très proba-blement répondu aussi à l'attente des autorités tunisiennes.

Ces dernières, en effet, ne cachent plus leur irritation devant l'Europe, et singulièrement la France, à l'égard de chefs islamistes actuellement jugés par contumace par le tribunal militaire

La conférence de l'ASEAN à Manille

Les pays d'Asie du Sud-Est restent « préoccupés »

par les intentions de la Chine

consultation entre la Chine et l'ASEAN sur les questions affectant

L'attitude chinoise a été accueil-lie avec une prudente satisfaction, ainsi que le souligne le communi-qué final de la conférence, qui demande que les questions de sou-veraineté en mer de Chine méri-dionale soit abordées avec « rete-nue » et résolues par la négociation. Mais le ministre malaisien des

Mais le ministre malaisien des

Mais le ministre maiaisien des affaires étrangères a souligné l'inquiétude générale en déclarant que « en dépit de cette politique très positive, de nature à favoriser la conflance, la Chine doit expliquer ce qu'elle fait sur le terrain ». Il faisait ainsi allusion à l'attribution

par Pékin d'une concession pétro-ière à une société américaine dans

un secteur revendiqué par le Viet-

nam et au renforcement, début

juillet, des garnisons chinoises sur six îles des Spratleys.

«Soutien total» à l'ONU

au Cambodge

le nouveau président philippin

Fidel Ramos avait averti que les rivalités en rier de Chine se tradui-raient, faute de négociation, par

a des développements périlleux ». Le

débat doit être repris vendredi, toujours à Manille, entre l'ASEAN

et ses sept « partenaires », en tête desquels figurent les États-Unis et

Ni Washington ni Tokyo ne sou-

Dans son discours d'onverture,

cette visite éclair et inopinée, M. Chirac s'est borné à répondre : « Je suis venu pour le plaisir et

MICHEL DEURÉ

□ Gráces présidentielles à l'occasion du trente-ciaquième anziversaire de la République. - 767 détenus ont bénéficié d'une libération conditionnelle à la suite d'une grâce présidentielle accordée à l'occasion du trente-cinquième anniversaire de la proclamation de la République, qui sera célébré samedi 24 juillet. Le ministère tunisien de l'intérieur a, de son côté, annoncé que i 191 condamnés, déchus de leurs droits, avaient

haitent, bien entendu, que la Chine

et l'ASEAN mettent sur pied le «forum» réclamé par M. Qian

pour aborder les questions de sécu-rité régionale. Tout en fermant

eurs bases aux Philippines, les

Etats-Unis ont étaboré un système de coopération avec plusieurs pays de l'ASEAN qui souhaitent le

maintien d'une présence militaire américaine dans la région.

Même quand la Russie, ainsi que l'a déclaré à Manille son ministre

des affaires étrangères, « n'est pas pressée » d'évacuer la base aérona-

vale vietnamienne de Cam-Ranh,

Washington entend faire compren-

dre qu'aucun vide stratégique ne sera susceptible d'être exploité en Asie du Sud-Est. Le message,

adressé avant tout à la Chine, a également pour objet de rassurer les alliés régionaux des Américains.

Autre signe des temps, le Viet-nam et le Laos ont accédé, comme

prévu, au statut d'« observateurs » auprès de l'ASEAN, dont seule la

Papouasie-Nouvelle-Guinée bénéfi-ciait jusqu'alors. Ce développe

ment, ainsi que l'appel de l'ASEAN

en faveur de l'application des accords de Paris et son « soutien

au Cambodge, soulignent le rap-prochement entre Hanoï et l'Asso-

ciation alors que les relations sino-

vietnamiennes, normalisées en

novembre dernier, connaissent un net refroidissement à cause des

JEAN-CLAUDE POMONT!

ASIE

tabilisation, a-t-il affirmé, pour que cesse de couler le sang des Algériens. Il n'y aura pas de sortie de la crise, et encore moins de reprise du développement, sans moralisation de la vie publique et sans un climat politique et social sain». Au même moment, le Haut Comité d'Etat (HCE) appelait au dialogue partis et personnalités politiques de l'opposition, sans preciser si cette invitation s'adressait également aux islamistes, qu'ils soient de ten-dance « modérée » ou « radicale ».

 Attentats à l'explosif à Alger.

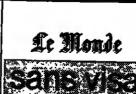
Une bombe artisanale, placée dans une cabine téléphonique de la une cabine téléphonique de la Grande-Poste d'Alger, a pu être désamorcée à temps, mercredi 22 juillet, à la suite d'un appei téléphonique anonyme. Le même jour, un autre engin, placé dans une salle de cinéma du centre de loisirs de Ryad El Feth, a, lui, explosé, ne faisant aucune victime mais causant des dégâts matériels. Par ailleurs, la radio algérienne a annoncé mercredi que les annoncé mercredi que les recherches entreprises depuis le 17 juillet pour intercepter un groupe d'islamistes armés dans la région de Sétif, se poursuivaient toujours. - (AFP, Reuter.)

TOGO: le référendum constitutionnel a été fixé au 23 août. – Le gouvernement de transition a fixé, mercredi 22 juillet, la date du référendum sur le projet de nouvelle Constitution au dimanche 23 août. Le projet de loi fondamentale contient un article qui prolonge, jusqu'à la mise en place des nou-velles institutions, la durée de la transition. Celle-ci devait se terminer le 28 août, conformément aux décisions prises par la Conférence nationale un an plus tôt. - (AFP.)

CENTRAFRIQUE: «Grand débat national » en août. – Par décret, le chef de l'Etat, le général André Kolingba, a fixé l'organisa-tion d'un « grand débat national » du 1 « au 20 août, a indiqué une source officielle à Bangui, mercredi 22 juillet, neuf jours après la clôture des travaux de la Commission nationale préparatoire (CNP), qui avait défini les objectifs de ce forum. La Concertation des forces démocratiques (CFD, union de l'opposition), qui réclame une « confèrence nationale souveraine » au lieu du « grand débat » proposé par le pouvoir, avait refusé de par-ticiper aux travaux de la CNP. -

Paris se « réjouit du message clair» de l'ONU

des Nations unies aux Khmers rouges (le Monde du 23 juillet) dans une résolution prévoyant la suspension de l'aide internationale aux partisans de M. Pol Pot aussi longtemps ou'ils continueront à qui sont non seulement inexactes mais semblent également avoir pour but de susciter la haine raciale et de saper les efforts de l'ONU».
D'autre part, l'ONU a obtenu que les détenus du régime de Phnom-Penh ne seront plus enchaînés dans leur prison. Les fers, qu'ils portent vingt heures par jour, seront sup-primés, et le cas de tous les déte-



CAMBODGE

aux Khmers rouges

Le Quai d'Orsay s'est « réjoui du message clair » adressé, mardi 21 juillet, par le Conseil de sécurité bloquer le processus de paix. Le représentant de l'ONU à Phnom-Penh, M. Akashi, a critiqué « le ton et le contenu des dernières émissions [de la radio khmère rouge] nus sera examinė pour savoir s'ils seront jugės ou libérės. – (AFP.)

PROCHE-ORIENT

LIBAN

La mort de l'ancien président Soleiman Frangié

Chrétien nationaliste mais ami des Syriens

Ancien président de la République libanaise, Soleiman Frangié est décédé, jeudi 23 juillet, à l'âge de quatre-vingt-deux ans, à l'hôpital de l'Université américaine de Beyrouth, où il avait été admis il y a plusieurs

Porté à la tête de l'Etat en 1970 sous la bannière d'un affrontement avec les Palestiniens et, donc, à l'époque, avec les musulmans et la gauche, Soleiman Frangié est certes le président - chrétien - sous le mandat duquel la guerre a commencé, en 1975. Mais il laisse avec l'image d'un interiornante de la commencé. aussi l'image d'un interlocuteur admis et respecté, d'abord par les musulmans. Celle en tout cas d'un patriarche qui aura épargné à son fief du Nord les cataclysmes qui ont dévasté le reste du pays.

D'un bout à l'autre de son itiné-D'un bout à l'autre de son itiné-raire, Soleiman Frangié aura été fidèle à une idée simple : garder coûte que coûte des relations privi-légiées avec la Syrie. Sans pour autant sacrifier un nationalisme farouche. L'un, selon lui, n'empêchant pas l'autre.

Né en 1910, Soleiman Frangié coulait une existence provinciale presque sans histoires - malgré une réputation de «dur aux nerfs d'acier », tireur d'élite, d'un cou-rage et d'un sang-froid à toute épreuve, – second fidèle et efficace d'un frère alué, Hamid Frangié, qu'un parcours exemplaire desti-nait à la présidence de la républinait à la presidence de la republi-que. Peu avant la cinquantaine, ce qui eût dû être pour lui un désas-tre, fut la chance de sa carrière. Obligé de fuir la justice en 1957, après avoir fait le coup de feu dans une église de son Nord natal, il se retrouve à Lattaquieh, an Syrie, où un jeune lieutenant d'aviation. Hafez El Assad devient son parte naire de trictrac et son ami

Dissensions du camp maronite

Son frère gravement malade, Soleiman Frangié prend tout natu-rellement la relève : député, puis ministre, et enfin président. Commencé dans l'euphorie, son mandat s'achève en 1976 dans le drame. L'Etat agonise et les milices - dont la sienne – s'imposent, l'armée syrienne a déjà pris pied au Liban, sans avoir neutralisé Israël, ni refuse de suivre dans leur hostilité envers Damas et, plus encore, dans leur alliance avec Israël. Un raid, monté par la jeune garde des Forces libanaises (chrétienne), galvanisée par Béchir Gemayel, se termine, en 1978, dans un bain de sang. Son fils Tony, sa bru et leur fille sont tués, aussi que treate-deux de ses partisans. La rupture du camp chrétien est consommée.

chassé les fedayins palestiniens.

Son alliance avec la Syrie est à l'origine des premières dissensions

avec ses partenaires chrétiens, qu'il refuse de suivre dans leur hostilité

C'est alors pour Soleiman Fran-gié une traversée du désert d'au-tant plus pénible qu'en même temps son ennemi Béchir Gemayei progresse rapidement vers la prési-dence. L'assassinat de ce dernier, cience. L'assassinat de ce dernier, en 1982, n'est peut-être pas son cuvre, mais fut salué par des tirs de joie sur ses terres de Zghorta et Enden.

Amine Gemayel succède à son frère Béchir à la présidence, et bénéficie d'abord de la sollicitude de Soleiman Frangié, jusqu'à ce que celui-ci, en 1986, le traite de « tête malade » de l'Etat. L'ancien président reprend du service politique et se veut le dernier rempart des droits des maronites, dont il sauve la mise aux conférences sauve la mise aux conférences interlibanaises de Genève et de Lausanne, grâce à ses liens avec la Syrie. Il croit que cela peut à nouveau faire de lui le chef de l'Etat. Mais il échoue en 1988, victime de l'obstruction de ses rivaux chrètiens et de la réticence des Etats-Unis. Résultat: une vacance du pouvoir qui devait durer plus d'un an et l'équipée du général Michel Aoun, à laquelle il ne fut pas insensible malgré le combat mené contre ce dernier par ses amis contre ce dernier par ses amis

LUCIEN GEORGE

 Raid aérien israélien au Libansad. - Deux jours après la mort d'un soldat israélien lors d'attaques du Hezbollah pro-iranien contre la «zone de sécurité» occupée par Israel au Liban-sud, quatre avions israeliens ont effectue, jeudi 23 juillet, un raid contre une place-forte du mouvement intégriste, dans la localité de Mlita et ses environs, a indiqué la police libanaise. Cinq soldats israéliens avaient été blessés dans les attaques du Hezbollah . - (AFP.)

Les pressions

Les experts de l'ONU font valoir on'une telle inspection est conforme à leur mandat qui leur fait obliga-tion, aux termes de la résolution 687, de contrôler l'élimination des armes de destruction massive encore sux mains du gouvernement irakien. Et celui-ci dénonce une atteinte à sa souveraineté.

Alors qu'elle était harcelée par des manifestants et après qu'un de ses membres eut été attaqué à l'arme blanche, M. Silver a pris la décision, mercredi, de retirer son équipe des abords du ministère devant lequel abords du ministère devant lequel elle campait depuis le 5 juillet. A PONU, à New-York, le patron de la mission d'inspection, le Suédois Rolf Ekcus, a évoqué devant la presse les «conséquences graves et même tragiques» qu'allait entraîner le refus persistant du gouvernement irakien. Les membres du Conseil de sécurité ont eu des entretiens avec l'ambassacieux en conseil de securité ont eu des entretiens avec l'ambassacieux. eu des entretiens avec l'ambassadeur irakien, M. Abdul Amir al-Anbari irakien, M. Abdul Amir al-Anbari, qui n'a guère semblé impressionné: « Quelques bombes sur Bagdad ou ailleurs ne changeront pas notre position. Cela ne nous fait pas peur », a dit le diplomate. Une opération militaire menée par les Occidentaux, a-t-il poursuivi, « équivaudralt à ouvrir une boîte de Pandore dans l'ensemble de la région, pas seulement en Irak». ment en Irak».

« La bataille du ministère de l'agriculture »

La veille, le porte-parole du Pen-tagone, M. Pete Williams, avait rap-pelé que les Etats-Unis avaient sur place les moyens d'une intervention, avec treize bâtiments de guerre dans le Golfe autour du porte-avions Independence - sans compter les navires dont ils disposent en Méditerranée. Comme pour ajouter de la crédibilité à ces menaces, de sources proches du pouvoir, on se faisait font de distiller quelques hypothèses militaires: bombardements sur dixisept sites militaires repérés depuis llongtemps; bombardement de la route reliant Bagdad à la frontière

jordanienne (et par lequelle transi-terait du matériel militaire, en vio-lation de la résolution 687); bombardement des unités qui assurent la défense rapprochée du président Saddam Hussein.

Depuis quelques jours, les diplomates des pays membres du Conseil de sécurité multiplient les «fuites» à la presse sur l'inéluctabilité d'une intervention militaire occidentale contre Bagdad si le régime illaien passède ses de le régime illaien contre Bagdad si le régime irakien ne cède pas dans « la bataille du ministère de l'agriculture ». A Washington et à New-York, les spéculations allaient bon train sur l'issue de cette nouvelle guerre des nerfs. Une certitude : le départ du personnel de l'ONU de l'Irak – pas encore à l'ordre du jour – pourrait être le signal d'une éventuelle opération militaire.

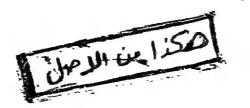
Toutefois, un très hant responsa-ble militaire occcidental a dit son oce mintaire occerdental a dit son scepticisme sur l'imminence d'un bombardement : « On va lâcher quelques bombes et après? Qu'est-ce qu'on fera après?» D'autres s'interrogent sur l'opportunité « électorale», pour M. Bush, d'une action sur le cui soulissement de la description de la companie de la compani rale », pour M. Bush, d'une action armée qui soulignerait, une fois de plus, les limites des résultats de la guerre menée contre l'irak en 1991 et l'échec de l'embargo qui est imposé depuis à ce pays et punit davantage les populations kurdes et chittes que les dignitaires du régime. Si l'embargo avait pour objet de «fragiliser» le régime bassiste, c'est apparenment raté puisqu'on semble, au contraire, assister à un durcisseau contraire, assister à un durcisse ment. En témoignent non seulemen l'actuelle épreuve de force, mais aussi les récents attentats perpétrés contre le personnel de l'ONU et contre Ma Danielle Mitterrand dans

Le tour d'horizon des rumeurs à l'ONU et à Washington ne serait pas complet sans évoquer celles qui indiquent que ces « bruits de bottes » seraient surtout destinés à faciliter ou à encourager des tenta-tives de coup d'Etat à Bagdad.

AFSANÉ BASSIR POUR et ALAIN FRACHON

Belling

250



POLITIQUE

La campagne du référendum du 20 septembre

M. Pierre Bérégovoy: «Si par malheur le «non» l'emportait il n'y aurait pas de deuxième chance pour la France et ce serait terrible »

guement exprimé, mercredi après-midi 22 juillet, sur RTL, en faveur de la ratification du traité de Meastricht, qui fait l'objet de la question posée aux Français le 20 septembre par référendum. Le premier ministre a mis en garde ses concitoyens contre la victoire du « non », qui serait, seion lui, «terrible». «Si par malheur le « non » l'emportait, l'Europe se déferait, a souligné M. Bérégovoy. Il n'y aurait pas de deuxième chance pour la France. »

Millian III. Annie

M. Pierre Bérégovoy a consacré la plus grande partie de son inter-vention au débat sur Maastricht. Il a indiqué notamment : « Il faut s'occuper de l'Europe, et non de politique intérieure. Lorsque M. Valéry Giscard d'Estaing dit que l'Europe c'est la sienne, il ne rend pas un service à la construction européenne. Lorsqu'il dit que les Français veulent se débarrasser des socialistes, il anticipe sur les élec-tions législatives.»

Le premier ministre a invité les hommes politiques « de droite et de gauche » à faire campagne en faveur de la ratification : « Le traité s'inscrit dans la continuité de la politique européenne de la France. L'Europe est une garantie de paix, d'équilibre dans le monde et, à terme, une plus grande prospérité pour l'ensemble des citoyens. Que ceux qui veulent bien participer [à sa construction], quelle que soit leur origine politique, y participent clai-rement. (...) Dire [comme le socialiste Jean-Marie Bockel] qu'il y aura un «oui» de gauche est juste. Mais tout cela est secondaire par rapport à l'enjeu.»

Evoquant le « cartel des « non », du refus » au traité sur l'Union du refus » au traité sur l'Union européenne, le premier ministre s'est demandé : «Qu'y a-t-il de commun entre M. Le Pen, M. Marchais et M. Sèguin? SI le « non » l'emportait, pourraient-ils gouverner ensemble? A l'évidence, non. Pourraient-ils reconstruire quelque chose après? Non. Si par malheur le « non » l'emportait, l'Europe se déferait. On ne peut pas dire qu'après on pourrait reconstruire en ne servit pas experi peut pas dire qu'après on pourrait reconstruire, ce ne serait pas exact. (...) Il n'y aurait pas de deuxième chance pour la France, et ce serait grave, ce serait terrible (...) [car] l'Europe est aussi un facteur d'unité face à la puissance économique du Japon, face à la puissance politique et économique des Etais-Unis. L'Europe est un facteur d'équilibre. On est plus fort à douze, à treize ou à anatorze que tout seul. » ntorze que tout seul. »

Les tensions monétaires

D'autre part, a-t-il ajouté, «les partisans du «non» sont tous pour l'Europe, mais pour une Europe différente. S'ils sont pour l'Europe, qu'ils commencent par voter « oui v, et s'il y a des améliorations à apporter à l'Europe, on les fera ensuite. En effet, l'Europe n'a jamais été figée. (...) L'Europe est une création continue. core toujour accrible, la continue core par leurope pour le continue core des les leuropes est une création. continuer sera toujours possible. On pourra toujours perfectionner, mais on ne pourra pas remetire en chan-tier ce qui aura été détruit.»

M. Bérégovoy a évoqué les inquiet des suscitées par la puis-sance de l'Allemagne en disant : a Parfois, j'entends dire qu'il y a l'Allemagne qui est un grand pays, mais, moi, je souhaite une Allemagne européenne. Je ne souhaite pas une Allemagne hors de l'Europe. Or, si la France fermait aujourd'hui

telle qu'elle est construite, tous les pays pourraient se considérer comme libres de toute obligation. Est-ce que c'est ce que veulent les partisans du « non »? Je ne le crois pas, mais ils commettent une grave erreur de jugement. Il faut consoli-der ce qui existe à douze, l'élargir à ceux qui veulent nous rejoindre. (...) Cette communauté devra par la suite s'associer aux pays de l'Europe de l'Est, [mais] on ne pourra par faire aujourd'hui l'économie du pro-cessus européen. Prendre le risque de défaire l'Europe, c'est prendre le risque de réveiller des antagonismes qui ont fait tant de mal au cours de ce siècle. (...) Tous ceux qui ont tiré les leçons des événements de ces cininte dernières années sont pour la construction européenne. Ce n'est

PILE: JE VOTE DOI

CONNE "BERE!

FACE: DUI

giscard.

pas l'Europe de Giscard, de Chirac, de Fabius qu'il faut construire, c'est l'Europe de la France.» M. Bérégovoy a ensuite abordé les tensions actuellement percepti-bles sur les marchés financiers et monétaires. « Le problème, c'est qu'il n'y a pas assez de coopération à l'échelle du monde. D'un côté, les Américains baissent les taux d'intérêt et font baisser le dollar parce qu'ils ont été dans l'incapacité de réduire leur déficit budgétaire. (...) D'un autre côté, les Allemands, (...) D'un autre cote, les Atternands, confrontés au problème de l'unification, sont devant des difficultés. Le monde souffre de situations différentes et d'une coopération insuffisante. Il faut que l'on revienne à l'esprit du Plaza (1) lorsque, en 1085

1985, nous avons pris des déci-sions », a-t-il déclaré. Ces perturbations ont d'ailleurs renforcé sa conviction dans la nécessité de la ratification de Maas-tricht. « Si l'Union économique et monétaire existait et si, à l'intérieur de la Banque centrale européenne, il y avait des représentants de tous les pays, nous serions associés à toutes les décisions. Je trouve argument dans la situation actuelle pour aller plus loin. La crise actuelle exige non pas moins d'Europe mais plus d'Eu-rope», a-t-il souligné.

«Qu'ils cessent de dire que la France va mal!»

Le premier ministre a ensuite dressé le bilan de la politique économique menée par le gouverne-ment. « La véritable origine de la crise vient des difficultés de la sination américaine. Dans cette affaire, je demande aux marchés financiers de juger les économies des pays sur les performances. La France est le pays qui a le plus bas taux d'infla-tion, [elle] dégage depuis plusieurs mois un excédent de son commerce

baisse et pour nous ne trouvions pas les moyens à nouveau d'agir sur les taux d'intérêts.»

Il a adressé un message à l'oppoponsables qu'il faut également qu'ils tiennent un discours responsable. Ils doivent penser à la France, et non pas simplement à leur victoire hypopas simplement à leur victoire appo-thétique de 1993. Qu'ils disent que tout n'est pas mai dans le comporte-ment du gouvernement, qu'ils ces-sent de dire que la France va mai, alors que tous les experts internatio-naux reconnaissent nos résultats. problème préoccupant du chômage». «Tout est fait et tout sera fait pour que le cap des trois millions des demandeurs d'emplois ne soit pas atteint. Il n'y aura pas trois millions de demandeurs d'emplois.»

« Le gouvernement est irréprochable »

Le premier ministre a enfin abordé les «affaires» liées au financement des partis politiques et les rapports entre la justice et le gouvernement. «Il faut que la justice soit indépendante et qu'elle soit sereine. Il faut aussi rappeler un principe qui vaut pour tous : inculprincipe qui vaui pour tous: incui-pation ne veul pas dire condamna-tion. Il faut que ce point soit éclairci. (...) Je suis contre le fait que le pouvoir politise la justice, mais je souhalte aussi que la fustice ne poli-tise pas les affaires.

Interrogé à propos de l'enquête préliminaire, citée par le Figaro du 22 juillet, menée sur les activités de la société d'édition nantaise SNEP. il a indiqué que « le garde des sceaux n'a pas eu à geler la procè-dure. Il ne l'aurait pas fait en toute circonstance, le procureur a fait son

extérieur, [elle] a un déficit des métier v. « Y a-t-il dans cette affaire finances publiques maîtrisé. Il n'y a des éléments qui établissent des financements à des fins politiques qui soient en contradiction avec la loi qui désormals les réglemente? Je n'en sais rien, ce n'est pas à moi de le dire. Pour l'instant, dans cette affaire, je constate que le secret de somption d'innocence est basouée et que le gouvernement est victime d'une contre-vérité car il n'a pas eu. ni de près ni de loin, à connaître ce dossier. Le gouvernement est irréprochable et je ne comprends pas qu'il ait pu être mis en cause dans un grand organe d'information ». B conclu M. Bérégovoy.

> Le premier ministre a ensuite abordé brièvement la question de l'implantation du Grand Stade prévu pour la Coupe du monde de football qui se déroulera en France en 1998. all semble, a-t-il dit, qu'à Melun-Sénart le conseil général concerné ne soit pas prêt à dégager les crédits nécessaires. De leur côté, Charles Pasqua, président du conseil général des Hauts-de-Seine, et Michel Sapin, conseiller municipal de Nanterre, se sont prononcés en faveur de Nanterre comme lieu de construction de ce Grand Stade. Je constate le fait, Je vais étudier de très près ce dossier.

(1) Le 22 septembre 1985, à l'hôtel du Plaza de New-York, les einq pays les plus industrialises, les Etats-Unis, le Japon, la Grande-Bretagne, la République sedérale allemande et la France. s'étaient entendus pour assurer une baisse contrôlée du dollar, alors suréva-Iné. Les accords du Plaza avaient été prolongés, le 22 février 1987, par les accords du Louvre pour repondre la chute brutale, sur les marches, de la

L'autre diagnostic économique

Suite de la première page Le désendettement des entreprises et des entreprises s'y révèle plus lent que prévu.

La Grande-Bretagne n'a pas eu le temps de sortir de la crise que déjà le premier ministre, M. John Major, annonçait mercredi un objectif de réduction drastique des dépenses publiques, au risque d'aggraver encore la conjoncture outre-Manche. L'austérité est aussi à l'ordre du jour à Rome et à Madrid.

Quant aux deux anciennes locomotives de l'économie mondiale, l'Allemagne et le Japon, elles sont aux prises avec des difficultés nettement plus graves que prévu, la première pour absorber sa moitié (l'ex-RDA), la seconde pour gérer les conséquences du dégonflement de la bulle financière et immobilière. Outre-Rhin, les responsables soni surtout préoccupés par la lutte contre l'inflation. A Tokyo, les dirigeants hésitent à donner un vérita-ble coup de fouet à une activité qui

والمعاملة المطالبية

308 to 1000

galan a tra

- ...

James Comment

to the state of th

Section 1

المراهي الإدامين

inger and the

Sept. 1

20 200

part con . . .

1000 000

of Fernal

A quoi a donc servi Munich?

Il faut revenir « à l'esprit des accords du Plaza», « il faut une véritable coopération économique et monétaire internationale », en conclut M. Bérégovoy. Il est vrai qu'après le relèvement du taux de l'accordes per le Bundesback et le l'escompte par la Bundesbank et la baisse du dollar, on peut se demander à quoi a donc bien pu servir la réunion du G 7 à Munich au début de ce mois. Une véritable masca-rade! A l'issue de ce sommet, les ministres des finances des sept grands pays industriels avaient affi-ché leur confiance dans la reprise... ché leur confiance dans la reprise...
et avaient annoncé leur détermination à créer «les conditions d'une
baisse des taux d'intérêts! On peut
imaginer, a posteriori, l'ampleur des
désaccords entre ces partenaires. Le
ministre français de l'économie,
M. Michel Sapin, devrait s'en expliquer jeudi avec son homologue allemand à l'occasion du conseil franco-allemand à Paris.

Malgré ce qu'un expert américain appelle « la sclérose des pays riches », la France continue pourtant à développer ses exportations, seul véritable moteur actuel de son activité. Les autres moteurs sont, semble-t-il, en panne. Les investis-sements? La direction de la prévi-sion du ministère des finances percoit les premiers signes d'un

sur une même ligne, ou presque.

A propos de la faiblesse relative de la consommation, certains experts évoquent maintenant un « effet patrimoine ». La crise de l'immobilier commencerait à avoir des conséquences sensibles sur le comportement des agents économiques. Ayant le sentiment de voir la valeur de leurs actifs se réduire, ceux-ci deviendraient plus frileux, hésitant à s'engager dans de nouveaux investissements pour les entreprises, dans de nouveaux achats pour les particuliers. Ces hésitations sont naturellement confortées par un coût de l'argent que le délicit serait supérieur à ses achats pour les particuliers. Ces

redémarrage. Pas les industriels interrogés par l'INSEE, qui laissent prévoir, pour la seconde année consécutive, une baisse du volume de l'investissement productif (de 8 %, après celle de 9 % en 1991). La consommation? Elle reste faible. L'INSEE a annoncé une progression du PIB de 1,1 % au premier trimestre de cette année et prévoit une croissance de 2,5 % sur l'ensemble de 1992, «Attendez les révisions», avertit un grand de la distribution qui précise : « Chez nous, les ventes sont totalement plates sur le premier semestre, avant les mouvements des routiers donc. » Ses confrères sont

faires, nombreux sont ceux qui, au vu de l'activité dans leur secteur, s'interrogent sur les prévisions de croissance retenues aussi bien par l'INSEE que par les organisations internationales (généralement supé-rieur à 2 % pour l'aunée et proche de 3 % pour 1993). La détérioration des comptes publics Les profits de leurs entreprises –
notamment parmi les petites et
moyennes – devraient en tout cas
être affectés par cette morosité
ambiante et par le maintien de taux
d'interêt réels élevés. Quant aux
bons résultats du commerce exté-

exorbitant, par des taux d'intérêt réel exceptionnellement élevés. Elles pourraient être renforcées par la baisse des cours des actions, autre

De nombreuses enquêtes révè-lent, de fait, un pessimisme certain aussi bien parmi les particuliers que chez les décideurs économiques, pessimisme dont le CNPF ne man-

que pas de se faire l'échos. Petits

industriels et grands commerçants, professionnels du bâtiment ou de la

communication et banquiers d'af-

élément du patrimoine.

rieur, ils seraient la conséquence de cette atonie générale du marché intérieur (des importations faibles, des exportations fortes). La détérioration des comptes noir », une autre source d'inquié

Chômage et chômeurs de longue durée

Le premier ministre abaisse la barre

Tout est fait et sera fait pour que le cap des trois millions de chômeurs ne soit pas atteint », a déclaré M. Pierre Bérégovoy, mercredi 22 juillet sur RTL. Pour relever ce défi, ce faisant, le premier ministre abaisse la barre puisque, une nouvelle fois, il retient le chiffre du chômage seton les critères du BIT (Bureau international du travail) pour affirmer que «la Frence ne compte pas deux millions cinq cents mille chômeurs». Il y en avait deux millions neuf cent douze mille en données corrigées, à la fin du mois de mai, d'après la série statistique mansuelle que publie le ministère du travail, et qui sert de référence depuis tou-

de longue durée, M. Bérégovoy modifie sensiblement son objec-tif, tel qu'il evait été présenté fors de son discours d'investiture du 8 avril. « D'ici la fin octobre », les neuf cent mille chômeurs de longue durée auront eu un entretien avec son plan d'action vise à de chômeurs de longue durée». A l'évidence, son ambition a été révisée à la baisse. A «L'heure de vérité» sur Antenne 2 le 10 mai, M. Bérégovoy affirmeit : « Mon objectif, c'est qu'il n'y ait plus de chômeurs de longue durée au 1- novembre pro-chain. »

prévisions, Le premier ministre a, à nouveau, plaidé, mercredi sur RTL, en faveur a d'une dépense publique maitrisée, sans excès». La perspective d'un dérapage budgétaire sensi-ble apparaît pourtant de plus en plus vraisemblable en raison de l'évolution défavorable des recettes. Dans une étude publiée mardi 21 juillet, le service économique de la Caisse des dépôts et consignations estime qu'en ce domaine, « les difficultés sont à venir ». Il prévoit, pour 1992 et hors recettes de privatisations, un déficit de l'Etat de 165 milliards de francs (pour un objectif, déjà révisé en juin, de 135 milliards). Quant aux comptes sociaux, l'OCDE s'inquiète de l'am-pleur du déficit attendu et estime qu'il sera nécessaire de procéder début 1993, à un relèvement des cotisations. Certains suggèrent plutôt une hausse de la contribution sociale généralisée (CSG). L'aggravation des déficits publics risque de peser, à son tour, sur les taux d'intérêt et de retarder davantage encore la perspective d'une baisse, pourtant à nouveau promise par M. Bérégovoy pour « les mois qui

La situation économique de la France est saine, certes. L'assainissement reste pourtant partiel et, surtout, l'ampleur du chômage en témoigne, son redémarrage reste incertain. Le risque est peut-être aujourd'hui de voir les deux moteurs internes de l'activité, la consommation et l'investissement se fatiguer à force de piétiner. Le gouvernement poursuit la lutte con-tre l'inflation alors même que celle-ci a pratiquement disparu. « 0,1 % en juin, pourquoi ne pas viser maintenant une inflation nega-tive? », s'insurgeait récemment un grand industriel, exaspéré par la priorité toujours maintenue par les pouvoirs publics à la seule lutte contre l'inflation. N'est-il pas temps, compte tenu de la baisse des prix des actifs, de s'interroger maintenant sur les meilleures armes pour lutter contre le risque de déflation?

ERIK IZRAELEWICZ

D Le bilan de santé da chef de l'Etat - Le bilan de santé du président de la République a fait ressortir des « résultats normanx », a indiqué, mercredi 22 juillet, un communiqué publié par le service de presse de l'Elysée. Ce texte précise : «A la demande du président François Mitterrand, un bilan de son état de santé a été effectué à la fin du premier trimestre 1992. Selon le protocole habituel, ce bilan a comporté des examens cliniques et des examens biologiques et para-cliniques approfondis. Les résultats sont normaux, »

M. Giscard d'Estaing: l'UDF « sous ses propres couleurs »

bureau politique de l'UDF. M. Valéry Giscard d'Estaing a présenté, mercredi 23 juillet, la campagne de son parti en faveur du « oui » au référendum sur le traité de Maastricht. Le président de l'UDF a appelé les Français à voter en faveur de l'Europe, « malgré le socialisme ».

L'Europe est une spécialité de l'UDF et son président, M. Valéry Giscard d'Estaing, veille à ce qu'elle le reste. Pas question donc de laisser à d'autres que lui le soin de présenter officiellement et avec de présenter officiellement et avec solennité la campagne de son parti pour le « oui » au référendum du 20 septembre, quitte à faire passer ses voisins de tribune – tous les membres du bureau politique – pour des figurants bien empruntés.

Pas question non plus de partager cette spécialité européenne avec ses amis du RPR. L'UDF fera campagne « sous ses propres couleurs » et l'union de l'opposition est priée de se mettre momentanément en congé dans « vette période diffi-cile ». D'une part parce que, comme l'a indiqué avec suavité M. Giscard d'Estaing sur TF I mercredi soir, son parti ne veut « rien faire pour compliquer les problèmes du RPR ». Et, d'autre part, parce que, losqu'il est prononcé par l'UDF, le « oui » a « plus de conviction, de constance et de pas-sion » que chez toute autre formation politique. Le «oui» de l'UDF sera donc « franc et clair » et se décline en quatre points : la paix «Il n'y aura plus à ouvrir des cime-tières militaires ni à édifier des monuments aux morts» - le grand espace économique « sans barrières», la jeunesse qui veut « vivre à l'air libre » et le maintien de l'identité française et de son « influence », l'opposition. « Si le ***mon** l'emporte, a toutefois averti
M. Giscard d'Estaing, ce serait un
désastre pour la France » et, pour
l'opposition, « une coupure très profonde ».

Pas question surtout, a-f-il rap-pelé, de laisser l'Europe et un suc-cès du référendum sur Maastricht à la gauche. La « mission » de l'UDF est donc de faire apparaître que la réponse au référendum « n'est pas un « oui » des socialistes à l'Europe, mais des Français à l'Europe » et de « veiller » à ce que les résultats

A l'issue de la réunion du de cette consultation électorale « ne puissent être récupérés par per-

> La mission de l'UDF sera surtout de convaincre ses partisans de ne pas céder à la tentation d'un vote « non » pour sanctionner
> M. François Mitterrand et son gouvernement. M. Giscard d'Estaing le sait, qui a pris grand soin de met-tre en garde les Français a qui sup-portent de plus en plus mal la trop-longue durée du pouvoir socialiste» mais qui «se trompent» en espé-rant «avancer le départ des socialistes v. « En votant « non », a souligné le président de l'UDF, an risque de perdre l'Europe et de gar-der le socialisme, » « Oui à l'Europe, malgrè le rejet du socialisme sera donc le slogan de l'UDF en campagne. D'autant que, comme l'a affirmé M. Giscard d'Estaing, il ne s'agit après tout pour l'opposition que de patienter quelques mois jusqu'aux prochaines élec-tions législatives...

Une fois rappelés ces grands principes, M. Giscard d'Estaing a laissé à M. François Bayrou, secré-taire général de l'UDF, le soin de présenter l'intendance. Le programme d'ici le 20 septembre est un document de quatre pages expliquant le traité, tiré à cinq millions d'exemplaires, la mise en place de serveurs téléphonique et télématique et surtout trois cents réunions publiques, « dont une dizaine de portée nationale », avec les ténors de l'UDF. La plus attendue sera vraisemblablement celle qui doit réunir le 15 septembre à Caluire, dans la banlieue de Lyon, MM. Giscard d'Estaing et Ray-mond Barre, en présence de M. Charles Millon, président du groupe UDF à l'Assemblée natio-Rhône-Alpes. Les annales de l'UDF ne relèvent pas une seule réunion publique commune entre l'ancien président de la République et son ancien premier ministre depuis... 1985!

La campagne s'achèvera le 16 septembre à Strasbourg, en pré-sence de M. Giscard d'Estaing et des députés européens de l'UDF, après un détour par Paris, « avec la participation de plusieurs intellectuels v. Le temps sera venu alors, mais alors seulement, de se préoc-

cuper des plaies de l'opposition. PASCALE ROBERT-DIARD REZVANI

La Traversée

des Monts Noirs

En supplément au

Rêve de D'Alembert

ROMAN

STOCK

Ce long roman-théâtre

questions qu'il pose, par sa

réflexion sur le plus profond

J.-M. G. Le Clézio - Le Monde

de la conscience humaine.

Ce roman débordant

d'idées, de digressions, d'une

annexes, s'il défie analyse

et résumé. n'est nullement

toujours mise en scène et

rançois Nourrissier - Le Figaro Magazine

prolifération de récits

abstrait. La fable est

en dialogues.

éblouit par toutes les

par Alain Rollat

ES Maastrichiens attaquent | ». C'est l'Humanité qui la claironne, à la «une» de son numéro du jeudi 23 juillet, et il faut bien reconnaître que le quotidien du Parti communiste, en le circonstance, voit Juste. Si le bureau positique de l'UDF, M. Valéry Giscard d'Estaing en tête, et le premier ministre, M. Pierre Bérégovoy, sont montés le même jour en première ligne, mercredi, pour sonner le rassemblement de eurs troupes respectives, c'est bien parce que, dans le camp «maastri-chien», celui du «oui», les stratèges de la coalition en campeone pour nécessité de passer à l'offensive sans attendre la rentrée afin de ne pas laisser le terrain libre à MM. Phiippe Séguin, Charles Pasqua et aux chevau-légers du «non» qui gambadent allègrement à travers le pays.

La métaphore guerrière est d'ailleurs parfaitement appropriée. Par l'une de ces coïncidences qui méteen symboles historiques, il se trouve en effet que le référendum du 20 septembre aura lieu le jour même de l'anniversaire d'une autre grande bataille, celle de Valmy, dont on fétera le bicentenaire. Mais ce n'est pas, bien entendu, parce qu'il y a, si l'on ose dire, une sonorité « pruschien » qu'il faut en conclure, deux cents ans après la première victoire de la République sur l'armée contrerévolutionnaire du duc de Brunswick, que c'est l'armée coalisée autour du couis qui sera, cette fois, vouée à la défaite. Car, aujourd'hui, c'est plutôt le camp des « non » qui, du Front national au Parti communiste, incame

Arrière-pensées

Le premier ministre a d'ailleurs trouvé un argument fort, sur RTL, en relevant la contradiction qu'il y a, chez les partisans du «non», à se prononcer pour la poursuite de la construction européenne tout en s'opposant au traité de Maestricht : ells sont tous pour l'Europe mais pour une Europa différente. S'ils sont pour, qu'ils commencent par voter «oui» i S'il y a des améliora-tions à apporter à l'Europa, on les fera ensuite, on pourra toujours perfectionner is C'est exactement ce que disait M. Jacques Chirac, dans se lettre du 17 juillet aux cadres du RPR en justifiant son couis sans enthousiasme mais sans état d'âmes par «les opportunités» qui ne manqueront pas, à partir de 1993, de « réorienter » éventuellement le cours des choses euro-

listes et leurs alliés provisoires ont Tout comme l'est la réaction du predéjà remporté une grande victoire sur eux-mêmes en évitant le piège dans lequel le référendum a failli se fourvoyer quand tout dépendait de l'entitude du président de la République. M. François Mitterrand a su adopter la profil neutre et le discours unitaire qu'il fallait pour éviter toute dérive plébiscitaire, et son sort personnel n'est donc plus lié au résultat

Le fait que cette hypothèque soit levée ne signifie pas que les arrière-pensées de politique intérieure soient absentes des options stratégiques des uns et des autres. Bien au contraire, celles-ci sont manifestes. De M. Giscard d'Estaing à M. Chirac, en passant par M. Brice Lalonde, il existe une gamme de «oui» riche de tellement de nuances que les électeurs n'auront que l'embarras du

Le président de l'UDF mène campegne en maréchal de l'opposition. Quand il avertit les chantres du enone qu'ils font fausse route s'ils s'apprêtent à voter ainsi en croyant donc celul de M. Mitterrand -M. Giscard d'estaing pratique la mélange des genres qu'il aurait volontiers reproché aux socialistes si M. Mitterrand s'était comporté autrement. Mais c'est de bonne guerre.

mier ministre qui s'est empressé d'admonester l'opposition en lui demandant de « s'occuper de l'Europe et non de politique intérieure » et en priant ses généraux en chef de tenir un « discours responsable » au lieu de penser cà leur victoire hypothétique de mars 1993. » M. Bérégovoy, ce faisant, prêche

lui aussi pour sa paroisse; il mêne sa propre campagne de France. Cent jours après se nomination à la tête du gouvernement il cherche à valoriser son bilen personnel. Mais, pour kii, comme pour les autres socialistes, qui entreront en lice des lundi comme pour M. Giscard d'estaing, et comme pour M. Chirec, il s'agit bien déjà, au-delà du référendum, d'occuper les meilleures positions stratégiques dans la perspective des législatives du printemps de 1993... Ce n'est pas une coincidence si la chasse aux «suffrages verts» s'accélèrent, surtout de la part des dirigeants socialistes qui se sont décladans l'ordre des choses : en 1792 non plus la bataille décisive n'a pes eu lieu à Valmy mais, un peu plus tard, à Jammapes...

cile dans les vingt ans qui viennent, dirigeants actuels de l'Allemagne sont sincèrement européens, qu'ils veulent la réussite de la Commuassauts de la prétendue pieuvre supranationale! Ce sera d'obtenir nauté et de l'Union, qu'ils sont attachés à l'amitié franco-allemande, même s'ils ont parfois des réactions de puissance qui nous choquent. Avons-nous le droit de les rebuter, de retirer la main tendue, de rompre le contrat de

> Voter «non» à Maastricht, ce serait, que nous le voulions ou noncourir ce risque et, finalement, remettre en cause l'œuvre entreprise il y a trente ans par Charles de Gaulie et Conrad Adenauer. Telle est, en tout cas, mon intime conviction. Je respecte les opinions contraires. Mais, quelles que soient les exigences de ma fonction actuelle, j'ai voulu exprimer sans ambages la mienne.

il y a, en tout cas, un grief qu'on ne saurait me faire: celui, en votant «oui» le 20 septembre, de faire le ieu de M. Mitterrand et des socialistes. On connaît ma détermination à les combattre. Elle est plus grande que jamais quand je vois l'état de la France au terme d'une décennie de mitterrandisme. Je demande à ceux qui veulent voter « oui » à l'Europe et «non» à Mitterrand de ne pas se tromper d'échéance. Si le « non » l'emportait. M. Mitterrand serait peut-être déstabilisé, mais il a déjà annoncé son intention de rester à son poste quoi qu'il advienne. On peut lui faire confiance pour se cramponner. C'est en fait la France qui serait affaiblie en Europe. Le rendez-vous de l'alternance est fixé en mars 1993. C'est ce combat-là qui nous permettra de redonner à la France le gouvernement qu'elle mérite. C'est dans ce combat que le RPR engagera toutes ses forces et toute sa foi.

ALAIN JUPPÉ

(1) Débat au Sénat le 2 juin (992)

Oui, tout simplement

« D'empetrements en empiétements réels, puis en procès d'inten-tion, une confusion grandissait entre Etats membres et Communauté qui risquait de paralyser l'ensemble », poursuivait M. Dumas (!).

Quoi qu'en disc notre ministre des affaires étrangères, Maastricht ne changera rien à cet état de choses, pourtant dénoncé avec vigueur par les responsables politi-ques de tous bords, et de pius en plus difficilement accepté dans de nombreux secteurs de l'opinion.

Autre grief : les audaces du traité sont curieusement « dosées ». Timides là où il aurait fallu aller de 'avant, les « hautes parties contractantes » ont ailleurs péché par orgueil intellectuel : l'organisation d'un système de sécurité collective européenne est embryonnaire alors qu'il y a urgence; en revanche, on prétend fixer par le menu et de manière irréversible (!) le chemine-ment qui doit conduire à la mon-naie unique d'ici la fin du siècle.

Enfin et surtout, les négociateurs ont fait l'impasse sur les conséquences de l'inéluctable élargissement de la Communauté. On sait qu'avant cinq ans plusieurs pays de l'AELE (Association européenne de libre-échange) auront adhéré à la Communauté européenne. Nous ne pour passe pass insoulen l'an 2000. pourrons pas, jusqu'en l'an 2000, fermer la porte aux nouvelles démo-craties d'Europe centrale, et d'abord pour tout ce qui touche à la coopé-ration politique. A quinze ou à vingt, qu'on s'en réjouisse ou qu'on le déplore, l'Europe ne pourra plus fonctionner comme aujourd'hui. Il est inimaginable qu'à Maastricht, aucune mesure d'anticipation n'ait été seulement esquissée pour prépa-rer la Grande Europe.

Et pourtant, tout imparsait qu'il soit, j'ai depuis le début la conviction que la France doit ratifier le traité de Maastricht. Dans ces colonnes, dès le 21 avril 1992, je disais « oui à Maastricht, si... » la révision constitutionnelle préalable nous donne les garanties néces-saires.

« Le Parlement a bien travaillé »

Les trois grandes conditions qu'au nom du groupe RPR j'avais posées à l'Assemblée nationale le 6 mai dernier ont été en très large partie remplies. Le contrôle préala-ble du Parlement sur les projets de textes communautaires devant avoir, en droit interne français, valeur législative a été institué. Malgré les palinodies de certains membres du gouvernement, la pérennité du droit de veto reconnu à chaque Etat dès lors que ses intérêts vitaux sont en jeu a été réaffirmée (compromis de Luxembourg). Enfin, l'extension du droit de vete et de l'extension du droit de vote et de l'éligibilité à tous les ressortissants d'un Etat membre de la Communauté pour les élections municipales - extension que je persévère à considérer comme inopportune -. sera plus strictement encadrée. Au total, le Parlement a bien travaillé et a limité les dégats d'une modifi-cation constitutionnelle que le gou-vernement avait préparée et gérée

tion du traité elle-même qui est en cause. Avant de confirmer mon vote, je me suis encore posé deux

En premier lieu, je me suis demandé si cette ratification faisait courir un risque sérieux à l'identité et à la souveraineté de mon pays. Je dis aujourd'hui que ce risque me paraît quasiment nul. Il serait facile de démontrer qu'à l'exception des dispositions relatives à la monnaie unique - dont j'ai déjà relevé l'ir-réalisme - le traité de Maastricht repose sur une logique de coopération intergouvernementale et non point sur une philosophie fédérale. Les fédéralistes bon teint s'en plaignent d'ailleurs. Et M. Major s'en réjouit bruyamment... ce qui devrait mettre la puce à l'oreille des gardiens vigilants de notre identité

De toute manière, le traité sera renégocié. Je ne songe pas tant, en écrivant cela, aux consequences du non » danois - problème juridique néanmoins majeur qui n'a pas été résolu à Lisbonne – qu'à celles des élargissements successifs qui inter-viendront d'ici la fin du siècle. Quand nous disons, au RPR, que le traité de Maastricht sera ce que nous en ferons, nous n'avons natu-rellement pas l'intention de remet-tre en cause la parole de la France, une fois la ratification acquise. Nous nous bornons à une remarque de bon sens : tout dépendra de la manière dont les futurs gouvernements français participeront à l'iné-vitable renégociation des textes fondamentaux de la Communauté et de l'Union. Et de la manière dont, jour après jour, dans le cadre de ces textes fondamentaux, nous défen-drons les intérêts de la France en Europe, qu'il s'agisse d'agriculture, d'industrie ou de commerce international. Dans tous ces domaines et dans d'autres, notre approche ne sera pas du tout celle des socia-listes. On l'a constaté de 1986 à

Je dirai enfin à ceux qui crai-gnent de voir l'Europe de Maas-tricht «digérer» nos vieilles nations européennes qu'ils manquent de confiance dans la vitalité du senti-ment national. Que voit-on en effet? Quand l'Allemagne s'inquiète d'une reprise de l'inflation qui a laissé dans son peuple tant de sou-venirs cruels, elle décide, sans rien demander à nesonne de relever ses demander à personne, de relever ses taux d'intérêt. L'illusion du gouverneur de la Banque de France qui s'imagine qu'après Maastricht et d'ici 1999, il pourra en pareille circonstance conquérir voix au chapitre n'est-elle res un syndrome aigni tre, n'est-elle pas un syndrome aigu de naïveté technocratique?

Même force des réalités nationales, pour ne pas dire des égoïsmes nationaux en politique étrangère. Maastricht ou pas Maastricht, la diplomatie allemande n'a pas forcé-ment les mêmes traditions ni les mêmes intérêts que la diplomatie française ou britannique. Les peuples de l'ancienne Yougoslavie en font la tragique expérience.

Qu'on m'entende bien! Je ne fais pas profession de scepticisme ni d'hostilité envers l'idée européenne. Bien au contraire. Je tente seulement de montrer que, le plus diffifasse quelques progrès concrets au détriment de leur penchant naturel à l'égoïsme. Ce qui nous menace le plus, ce n'est pas l'absorption-fusion dans un vaste ensemble apatride; c'est, pour reprendre l'expression de P. Lellouche, «le désordre des « Ne pas se tromper

ce ne sera pas de protéger la souve-raineté de nos États contre les

d'échéance »

Deuxième question fondamen-tale: l'Europe se remettrait-elle d'un refus français? On nous dit que oui, en invoquant le précédent de 1954-1957: trois ans après l'échec de la CED (Communauté euro-péenne de défense), c'était la signa-ture du traité de Rome, c'est-à-dire le vrai démarrage de la construction communautaire. Ce qu'on oublie l'ajouter, c'est que la situation en Europe a radicalement changé. Dans les années 50, l'Allemagne était coupée en deux; la guerre froide battait son plein; l'affronte-ment entre les deux blocs ne laissait aux Européens de l'Ouest aucun autre choix que de construire ensemble le Marché commun. Aujourd'hui, l'Allemagne est uni-liée. Le mur de Berlin s'est effon-dré. L'Union soviétique a explosé.

Avons-nous bien conscience, nous Français, que nos amis allemands, si nous leur claquons la porte au nez, peuvent avoir d'autres tentations? Qu'ils peuvent, forts d'une population de 80 millions d'âmes, de leur suprématie économique, de leur suprématie de leur influence historique en Europe centrale et orientale, s'affranchir des contraintes communautaires? Là encore, qu'on me comprenne bien. Je n'imagine pas que nous puis-sions, contre son grè, corseter l'Al-lemagne dans le traité de Maas-tricht. Mais je crois que les

Après la commémoration de la rafle du Vel' d'Hiv'

Des précisions de l' «Appel des 250»

A la suite de notre compte-rendu de la cérémonie organisée le jeudi 16 juillet à Paris pour commémorer la rofte du Vel d'Hiv (le Monde du 18 juillet), le collectif de l'« Appel des 250 contre le fascisme » nous prie de préciser : A l'occasion de la commémora-

tion il y a cinquante ans, de la rafle du Vel d'Hiv', des incidents ont marqué l'arrivée de François Mitterrand. Le collectif de l' «Appel des 250» avec Maurice Rajsfus, Lucie et Raymond Aubrac, Anne Tristan, Didier Daenninchx, Jacques Testard, etc. a marqué à sa façon cette date en se rendant le matin devant l'immeuble de Bousquet, en y posant une plaque et en l'entourant de barbelés. Le soir, présents à la commémoration officielle, les mili-tants des collectifs antifascistes de l' «Appel des 250» se sont vu confisquer leur banderole « Beusquet 42-Le Pen 92 » par la police. Sortant ensuite leur journal Ras l'front, ils se le sont fait arracher violemment par la police, qui est alors intervenue dans la foule. Aux

cris de « Dehors la police! », ils ont marqué leur étonnement, leur indignation de voir cette institution ne pas se faire plus discrète un tel jour. C'est alors que le Betar (ou le Tagar) est arrivé sur les mêmes lieux pour crier + Mitterrand à Vichy ! », ce qui n'avait évidemment pas la même signification politique. Les membres des comités de l' «Appel des 250» se sont alors retirés pour ne pas être amalgamés à une opération politique menée par un groupe de l'extrême droite sioniste.

D RECTIFICATIF. - Dans l'article intitulé « M. Mitterrand et le maréchal», paru dans nos éditions du 23 juillet, une citation extraite de la Paille et le Grain, le livre publié en 1975 par M. Mitterrand, a été altérée. Il fallait fire : a Je considérais notre résistance sur le territoire national, au contact incessant [et non «intéressant»] de la torture et de la mort, comme d'une autre nature...»

Table - Mind - Month - Mark THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PERSON OF THE

The second second the second second second second The supplement of the supplement of the supplement · (14) 學好 製 · (1) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (10) · (1 Lette with the State of the Parket

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO

FOR GREAT

Le gouvernement, les magistrats et les policiers affirment que l'enquête sur la SNEP se poursuit

affirmé que l'enquête préliminaire sur la Société riques, venant du gouvernement, de la magis- L'enquête préliminaire a pour objet d'établir si nouvelle d'édition et de publication (SNEP), diri- trature et de la police judiciaire. En revanche, il ces financements ont contrevenu aux disposigée par M. Daniel Nedzela, avait fait l'objet n'est pas contesté que les documents saisis à la tions de la loi de janvier 1990. Dans ce cas, elle d'une « discrète mise en sommeil », à la mi-juin au siège de la SNEP révèlent des finan- entraînera la désignation de la juridiction com-

industriel devenu intermédiaire, dans

jamais été performant. Ce sont les

déclarations de M. René Trager au

conseiller Renaud Van Ruymbeke

qui avaient entraîné la perquisition menée, le 15 juin dernier, au siège de la SNEP, ainsi que la mise en garde

à vue de M. Daniel Nedzela. Consta-

de M. Michel Reyt, PDG de la SAGES, et de M. René Trager, minaire confiée au SRPJ de Rennes, qui avait procédé à une seconde perquisition, le 16 juin (le Monde du

le domaine du financement politique, pour un département où Urba, l'ha-bituel bureau d'études socialiste, n'a

Le ministre de la justice, M. Michel Yauzelle, a fait savoir, mercredi 22 juillet, qu'il n'avait « pas demandé de « geler » [la] procédure » : « Tout au contraire, le garde des sceaux a donné instruction de poursuivre avec diligence l'enquête en cours. Il s'agit de la saisie au siège de la SNEP à Nantes de différents documents liés aux financements d'activi-tés politiques. (...) Le 26 juin, le garde révélations ». Se déclarant «irrité par

demande du garde des sceaux. Cette informa- cements ayant bénéficié localement au PS en pétente aux fins d'instruction. Militant socialiste, M. Daniel Ned-dossier Trager, M. Van Ruymbeke des sceaux a donné instruction de la méthode grossière utilisée pour laiszela était de notoriété publique, en Loire-Atlantique, l'un des concurrents Rennes ordonner une enquête préliminaire. » Le procureur général de Rennes, M. Jacques Brun, a précisé que cette enquête préliminaire « doit notamment permettre de rechercher si les activités de la SNEP ont pu per-mettre l'enrichissement personnel de

> ments manuscrits saixis se rapportent ou non au financement régulier des élections législatives de 1993, conforme à la législation nouvelle». Fait inhabituel, M. Jacques Genthial, directeur central de la police judiciaire, est sorti de sa réserve en

certains élus et également si les docu-

Dans un article paru le 22 juillet, le Figaro a tion a fait l'objet de plusieurs démentis catégo- vue des élections législatives de 1993.

SOCIETE

ser croire qu'elles sont le fait de policiers menant l'enquête», M. Genthial a déclaré que «les investigations n'ont jamais été interrompues» et s'est élevé contre « toutes les erreurs et fausses nouvelles » diffusées, selon lui, par le Figuro. Enfin, M. Jean-Marc Ayrault, maire de Nantes et président des élus socialistes et républicains de Loire-Atlantique, a estimé que « cene attaque, particulièrement ignoble, cherche à atteindre aussi les services de la police judiciaire, la chancellerie el le gouvernement tout entier qui,

Une délibération de la Commission nationale de l'informatique et des libertés

La gendarmerie est appelée à mettre de l'ordre dans ses fichiers

La Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL) a rendu publique, mercredi 22 juillet, une délibération rappelant à la gendarmerie nationale les obligations imposées par la loi du 6 janvier 1978 dite « informatique et libertés ».

Le fichage systématique des habitants est, dans la gendamnerie, une tradition séculaire. Chacune des 3 600 brigades du pays se fonde sur un décret du 20 mai 1903 pour collecter, par ordre alphabétique, toute information jugée utile à « la connaissance de la population ». Une bonne moitié de la population française habitant en zone gendarmerie» - les résiazone gendarmerie» — les residents à titre principal comme les possesseurs d'une résidence secondaire — se trouve ainsi, sans le savoir, mise en fiches. Tout le problème est, pour la CNIL, de conjuguer cette pratique et les impératifs de la loi « informatique et liber-

Une précédente enquête de la CNIL avait, en 1981, pris la gendarmerie en flagrant délit d'illégalité. Des renseignements dits «sensibles» – sur les origines raciales, les opinions politiques ou religieuses – avaient été relevés dans ses fichiers (le Monde du 17 décembre 1981). Plus récemment, en 1990, les gendarmes de Corse avaient été épinglés pour avoir fait preuve d'un zèle excessif dans le fichage de sympathisants supposés de l'ex-FLNC. A chaque fois, la CNIL avait exigé que la fois, la CNIL avait exigé que la gendarmerie se mette en confor-mité avec la loi.

Visites surprises

..

...

是""

Andrew Andrews

Per la company

-

Sans vouloir renoncer à ses nombreux fichiers locaux - le souvenir des dirigeants d'Action directe, cachés pendant de longs mois au nez et à la barbe des gendarmes du Loiret avant d'être repérés par des policiers, traumatise toujours les gendarmes -, la direction de la gendarmerie a diffusé plusieurs circulaires pour, notamment, proscrire la mention des données « sensibles ». Si l'on en croit la délibération de la CNIL, qui conti-

UNE SEMAINE EN FLORIDE

- à partir de 5 910F*
- PARIS/ORLANDO/PARIS. - Une voiture de location en kilométrage illimité.
- Une location de villa.
- Prix basé sur 4 personnes minimum.

CONTACTOUR

30, rue de Richelieu, 75001 PARIS. Tél. : (1) 42-96-02-25.

nue cependant de relever des irré-gularités, les gendarmes ont fait le ménage dans leurs fichiers.

Deux brigades d'Ile-de-France, à Saint-Fargeau-Ponthierry (Seine-et-Marne) et Joinville-le-Pont (Val-de-Marne), ont recu la visite inopinée des experts de la CNIL en début d'année. Aucune donnée « sensible » n'a été relevée dans les fichiers alphabétiques. D'autres glées : des « condamnations rela-tives à des infractions », qui auraient du être effacées pour cause de prescription, ainsi que des données recueillies à l'occasion d'un contrôle d'identité, et conservées plus de six mois après les faits, sont apparues sur les fiches

La gendarmerie se fait enfin tirer l'oreille parce qu'elle procède au fichage généralisé de la population des campagnes sans en avertir les intéresses. En revanche, au sujet des fichiers comportant les avis de condamnations pénales, les brigades visitées avaient, selon la CNIL, apuré de manière satisfaisante» les condamnations effacées par l'amnistie ou les délais de pres-

cription. Réagissant au rappel à l'ordre de la CNIL, le ministère de la défense a déclaré qu'il a étudie les diverses mesures à prendre pour satisfaire aux recommandations de la Commission nationale de l'informatique et des libertes ». Celle-ci devrait être prochainement saisie de projets de décrets dérogatoires autorisant la gendarmerie à ficher des informations «sensibles» pour is traitements nationaux fichier des renseignements de police judiciaire de la gendarmerie (JUDEX), le fichier des violences, attentats, terrorisme (VAT), et le fichier des personnes sans domicile ni résidence fixes. « Dans l'hypo-thèse où [ces informations dites « sensibles »] figureraient dans les fichiers de la gendarmerie nationale», la Commission a en effet demandé à être saisie « pour cha-que fichier ou groupe de fichiers analogues » concernés. Le directeur de la gendarmerie, M. Jean-Pierre Dintilhac, a assuré que ces fichiers nationaux seront soumis à l'avis de la Commission au cours du deuxième semestre de 1992.

tous, font leur devoir». Certains juges « dépassent les limites de leurs fonctions»

déclare M. Roland Dumas

Le ministre des affaires étrangères, M. Roland Dumas, a déploré une nouvelle fois, jeudi 23 juillet, sur France-Inter, l'attitude de « certains magistrats » qui veulent « se substituer aux organes normaux de l'Etat pour rectifier ce qui n'irait pas dans la société». « On marche sur la tête et il était normal de tirer la sonnette d'alarme », a-t-il dit sur France-Inter à propos de ses récentes déclarations au Journal de « complot contre la République » pation de M. Henri Emmanuelli.

«Aujourd'hui, a-t-il précisé, tout repose sur la volonté de se substinier aux organes normaux de l'Etat pour rectifier, au nom de principes éthiques, de valeurs particulières, ce qui n'irait pas dans la société. (...)
C'est le mélange des genres que je
critique. Lorsque l'on voit par
exemple des magistrats exciper de
leur qualité de magistrat pour signer des tribunes libres dans des journaux à grand tirage, je dis qu'ils dépassent les limites de leurs jonctions. Ou ils sont magistrats, ou ils sont politiques engages. Ils ne peuvent pas être les deux et ils ne tre de 1992.

Peuvent pas se servir d'une qualité
pour se manifester dans d'autres
fonctions. »

Le procès des responsables de la transfusion sanguine au tribunal de Paris

« Notre carence collective... »

Les dépositions du docteur Saleun, responsable du centre de transfusion sanguine de Brest, et du professeur Jean Ducos, président de la Société nationale de la transfusion sanguine (SNTS), ont dominé l'audience, mercredi 22 juillet. devant la 16 chambre correctionnelle du tribunal de Paris.

Après tant de médecins sans compassion apparente, le docteur Jean-Paul Saleun, directeur du centre de transfusion sanguine de Brest depuis 1969, a dissipé un malaise certain. Avec des mots et des larmes. Du désarroi et de la douleur. Au point de quitter la barre en lençant : « C'est un médecin brisé qui s'en va i Ne cassez pas la transfusion! Vous en aurez

Le docteur Saleun a eu le mérite de faire comprendre les tâtonnements et les difficultés de la transfusion sanguine : «En 1990, j'ai contaminé un enfant parce qu'un homosexuel à partenaires multiples, encore séronégatif, m'a menti. Que devons-nous faire, monsieur le Président? On parle au congrès d'Amsterdam sur le side d'un troisième virus. Est-ce que nous devons tout arrêter?» Et faisant référence à l'hépatite C, cet autre redoutable virus, ce spécialiste de la transfusion a indiqué : « Aujourd'hui encore, le sang que nous délivrons est potentiellement dangereux.»

Mais son témoignage peut-il pour autant exonérer le corps médical de ses responsabilités? A sa manière, un autre médecin, la professeur Jean Ducos, notamment président de la Société nationale de transfusion sanguine, a tenté de démontrer que les incertitudes scientifiques l'emportaient d'autres pays comme las Etats-Unis, la Grande-Bretagne ou la Suisse n'ont pas mieux su frenchir cette dramatique période que la

Le président Jean-Louis Mazières fit cependant remerquer zu témoin qu'il tente lui-même d'alerter les pouvoirs publics au printemps 1985 sur la nécessité «absolue» d'arrêter la diffusion de produits non chauffés. Le professeur Ducos reconnut alors qu'il na d'Etat à la santé et le ministère des affaires sociales : « A chaque fois que nous proposions des mesures, on avait beaucoup de difficultés à les faire admettre. On

manquait. Et nos interlocuteurs nous répondaient : regardez 36 qu'ils font aux États-Unis 81 en Grande-Bretagne, Pourquoi ferionsnous de qu'ils ne font pas?"

Inquiet, désemparé, il écrit la 27 juin 1985 au professeur Jacques Roux, directeur général de la senté, afin de l'inviter à na pas pour ne plus rembourser les concentrás contaminés, « Ja suis très préoccupé par la gravité de la situation dans laquelle nous nous trouvons placés, lui confie-t-ii. jours nous injectons des produits sarguins (...) qui provoquaront une séroconversion chez le recursur qui pouna à son tour contamins: ses proches. De combien de sides serons-nous responsables ainsi i : Et plus loin, le professeur Ducco ajoute : « Je crains également les conséquences juridiques de ca qu'on pourrait appeler noire

Le professeur voyait clair, bien que terdivement. Il ne fut pas entendu. « J'ai adressé neuf lécue. à M. Roux, M. Dufoix, M. Weis-setberg, M. Hervé... Je n'ai jamisi eu de réponses. Je me suis un peu découragé mênie si la professeur Roux m'écouteit. »

Le président Mazières donne alors lecture de sa lectre à Mrs Georgina Dufoix : «Madariic le ministre, Bien que la chose ait vité démesurément grossie par les médias, le sida, vous le sava. représente un risque séneux pour les malades recevant des ifanitisions sanguines...» Et il s étonne qu'il n'v soit pas quastica des concentrés sanguins designés aus hémophiles mais seulement de la généralisation du dépistaça

«Pourquoi? - Monsieur le Prélettres, répond le professou. Ducos. Je n'el pas recapié atilia-tement la mênie chose. - Je reviens aux termes de vos latires, insiste le président. Dans l'une. vous écrivez directement : « De combien de sidas secons-cous tesponsables...». Pas dans i auuis. --Je ne savais plus à quai saint mu

Certes. Mais la différence de ton, de style at de sujets abordes est manifeste. A tel point que l'on peut se demander si les ministres furent aussi nettement informés que les responsables de la transiusion sanguine le prétendent aujourd'hui.

LAURENT GREILSAMER

MÉDECINE

La conférence internationale d'Amsterdam

Les experts divisés sur l'efficacité des traitements précoces du sida

conférence internationale sur le sida a été en partie consacrée à l'analyse des différentes stratégies thérapeutiques possibles. Dans l'attente des résultats du vaste essai thérapeutique européen Concorde, les spécialistes ne savent toujours pas à quel moment il est préférable de débuter le traitement : très tôt ou après l'apparition d'un déficit immunitaire important et des premiers symptômes.

La troisième journée de la

AMSTERDAM de notre envoyé spécial

Quand faut-il commencer, chez une personne infectée par le VIH, le traitement par AZT? Depuis 1987, date de la mise sur le marché de l'AZT, un médicament anti-viral commercialisé par la firme pharma-ceutique Wellcome, toutes les conférences internationales sur le sida butent sur cette question. Faute d'études permettant de répondre avec certitude, les médecins se divisent en centiune, les medecins se divisent en deux écoles : les partisans d'une intervention thérapeutique extrèmement précoce, et ceux qui préfèrent attendre l'apparition de

d'action est quasiidentique à celui de l'AZT, n'a guère changé les choses, si ce n'est que des associations médicamenteuses deviennent maintenant

Quatre grands specialistes - les professeurs David Cooper (Centre professeurs David Cooper (Centre médical de Saint-Vincent, Australie), Paul Volberding (Hôpital général de San-Francisco, Etats-Unis). John Hamilton (Veteran's Administration Medical Center) et Maxime Seligmann (hôpital Saint-Louis, Paris) — ont pourtant essayé de donner quelques pistes. Le professeur Volberding, s'appuyant sur les études de cohorte faites à San-Francisco depuis plusieurs années. à rappelé que cohorte faites à San-Francisco depuis plusieurs années, a rappelé que l'AZT « ralentit la progression clinique de la maladie et améliore les marqueurs biologiques ». Il s'est montré plutôt favorable à la mise sous AZT chez les patients ayant un taux de lymphocytes T4 de l'ordre de 500 par mm³. Mais, a-t-il ajouté, « nous manquons d'éléments permettant d'affirmer que la mise sous AZT très précocement est préférale ».

Le professeur Hamilton a pour sa part rappelé les principaux résultats de l'essai thérapeutique qu'il a publié en février dans le New England Jouren lévrier dans le New England Jour-nal of Medicine. Sachant, a-t-il expli-qué, qu'il s'écoule actuellement en moyenne douze ans entre le moment où une personne est infectée par le VIH et le moment où elle va mourir du sida, quand faut-il commencer le traitement? « A l'évidence, a-t-il déslaré un majement mécoce palentit

difficile de savoir si un traitement précoce est meilleur ou pire.» Deux phé-nomènes ne font qu'accroître la complexité de ce problème : l'apparition relativement fréquente de résistances à l'AZT et le fait que ce médicament provoque de nombreux effets secon-

Dans sa pratique personnelle, le professeur Hamilton a expliqué qu'il tenaît compte avant tout de la demande de son patient. «Si un patient asymptomatique me demande de l'AZT, j'aurai tendance à lui en prescrire, précisa-t-il. Sinon, je préfere attendre l'apparition des premiers symptômes et une accélération de la chute des lymphocytes T4.»

Le professeur Seligmann, qui co-préside le comité de coordination de l'essai Concorde, a d'abord informé le congrès du fait que cet essai, qui compare, chez 5 300 patients asymp-tomatiques, l'efficacité de l'AZT (1 g par jour) à celle d'un placebo, serait poursuivi jusqu'au 1ª janvier 1993. Bénéficiant ainsi d'un recul de plus de trois ans, les résultats devraient ètre communiqués lors du prochain ètre communiqués lors du prochain congrès mondial qui aura lieu en 1993 à Berlin. En attendant, le professeur Séligmann s'avoue lui aussi incapable de faire des recommandations sur la conduite à tenir : « Nous par d'élémente primité. intervention thérapeutique extrêmement précoce, et ceux qui préfèrent attendre l'apparition de symptômes et surtout un infléchissement net de la courbe des lymphocytes T4 de leurs patients.

La mise sur le marché aux Etats-Unis et en France d'un second antiviral, le DDI, dont le mécanisme du second activité aux de survie à long terme, il est lines sur la conduite a tenir : «Nous moyenne douze ans entre le moment on dispasons pas d'éléments scientificate par le vith et le moment où elle va mourir du sida, quand faut-il commencer le course du toux de traitement? «A l'évidence, a-t-il lindiques suffisants qui nous permettent du sida, quand faut-il commencer le course du toux de traitement en moyenne est infectée par le d'être dogmatiques, nous a-t-il indiques suffisants qui nous permettent du sida, quand faut-il commencer le course du toux de traitement en moyenne est infectée par le d'être dogmatiques, nous a-t-il indiques suffisants qui nous permettent du sida, quand faut-il commencer le course du toux de traitement en moyenne douze ans entre le moment on despasons pas d'éléments scientifier que suffisants qui nous permettent du sida, quand faut-il commencer le course du toux de traitement en moyenne douze ans entre le moment on de lle va mourir du sida, quand faut-il commencer le course du toux de traitement en moyenne douze ans entre le moment on despasons pas d'éléments scientifier que suffisants qui nous permettent d'être dogmatiques, nous a-t-il indi-que suffisants qui nous permettent d'être dogmatiques, nous a-t-il indi-que suffisants qui nous permettent du sida, quand faut-il commencer le course du toux de leurs partieure d'être dogmatiques, nous a-t-il indi-que suffisants qui nous permettent d'être dogmatiques, nous a-t-il indi-que suffisants qui nous permettent d'être dogmatiques, nous a-t-il indi-que suffisants qui nous permettent d'être dogmatiques, nous a-t-il indi-que suffisants qui nous permettent d'être dogmatiques, nous a-t-il indi-que suffisants qui nous permettent d'être dogmatiques, nous a-t-i

existe in vitro une synergie entre ces deux médicaments.»

Un coût de plus en plus lourd

Le docteur Frank Miedema (labo-

ratoire central de la Croix-Rouge néerlandaise) a indiqué qu'il s'ap-puie, pour prescrire l'AZT, sur d'au-tres marqueurs biologiques que le taux de lymphocytes T4. Avec d'au-tres chercheurs, il a pu montrer qu'il existati deux sous-types de VIH: le sous-type SI (syncytium inducing) et le sous-type NSI (non-syncytium inducing). Fait extraordinaire, les VIH-NSI sont retrouvés chez tous les séropositifs, alors que les sous-types SI n'existent que chez 50 % des persi n'existent que chez 50 % des per-sonnes infectées. L'apparition du sous-type SI chez un séropositif entraîne une accélération de la chute du taux de T4 (3 à 5 fois plus rapide que s'il n'y avait que du VIH-NSI) et une progression rapide vers la mala-die. Cette variation du phénotype virul est due à des mutations sustaines viral est due à des mutations surve-nant au niveau de l'enveloppe protéique. Deux ans après l'apparition de VIH-SI, a expliqué le docteur Mie-dema, la moitié des personnes deviennent malades. En revanche, seulement 8 % de ceux qui n'ont que du VIH-NSI ont développé un sida.

Le docteur Miedema a conduit un

longer leur durée de vie et enfin, essayer au maximum de leur donner le meilleur confort de vie possible. L'association AZT-DDI? «Ce n'est pas l'idéal, ajoute le professeur Seligmann. Mais l'expérience montre qu'il malade. Ces résultats, qui demandent que des variants NSI et qui ont été mis sous AZT, n'est tombé malade. Ces résultats, qui demandent à être confirmés, montrent la nécessité de disposer de nouveaux marqueurs permettant de suivre l'évolu-

tion de la maladic. Le coût des traitements à été tonguement évoqué. Quasifnaccasibles dans la plupari des pays en voie de développement, ils commencent à représenter pour les économies des pays industrialisés des somraes non négligeables. Selon une étude présen-tée par M. Fred Hellinger (Agency for Health Care Policy and Research, Erats-Unis), le cour cumulé de la prise en charge du sida aux Etats-Unis a été en 1992 de 10,3 milliards de dollars. Ce chiffre deviait aug-menter de 48 % d'ici à 1995, pour atteindre 15,2 milliards de dollars. Dans le même temps le nombre de personnes tombées malades au cours de l'année sera passé de 66 300 en 1992 à 97 800 en 1995.

En France, l'accueil des malades à l'hôpital commence, dans certains grands services, à devenir problématique. Le personnel infirmier et médical est souvent en nombre insuffisant nombreux. Ajoutée à d'inévita-bles problèmes psychologiques, la tache devient parfois si ecrasante qu'il a pu arriver que des médecins ou des infirmières acraquent a totale

FRANCK NOUCHI

Le tribunal de grande instance de Paris a annulé, mercredi 22 juillet, la mesure d'exclusion prise, le 6 mai, par la Fédération de l'éducation nationale (FEN), à l'encontre de deux de ses syndicats, le Syndicat national des enseignements du second degré (SNES) et le Syndicat national de l'éducation physique (SNEP) (nos demières éditions du 23 juillet). La direction de la FEN, ainsi désavouée, a annoncé la convocation, dès septembre, d'un congrès

Un vent d'euphorie a balayé, mercredi 22 juillet, la salle des pas perdus du palais de justice de Paris. Sur une marche perché, Me Antoine Comte vient de lire à haute voix le jugement de l'affaire, plaidée le 24 juin, qui opposait principale-ment deux des quarante-sept syndi-cats de la FEN à la direction de la fédération. Véritable coup de théâtre dans le feuilleton syndicalo-italian qui vert neut deux sur la conjudiciaire qui s'est noué depuis qua-tre mois, la première chambre correctionnelle du tribunal de grande instance de Paris a annulé la déci-sion d'exclusion du SNES et du SNEP.

Il y a là, contenant difficilement leur joie, une cinquantaine de représentants du « front du refus» qui s'est formé ces dernières semaines contre la direction de la fédération : militants du SNES et du SNEP bien sûr, membres du SNETAA (enseignement technique), non exclus mais solidaires dans la

teurs en Syndicat des enseignants

Le 6 mai, le conseil fédéral natio-nal de la FEN (CFN) avait décidé « l'exclusion immédiate » du SNES et du SNEP, pour «manquements répétés des règles et violations graves du pacte fédéral». C'était, avec l'éclatement de la fédération, l'aboutissement de la lutte fratricide des deux principales tendances de la fédération : la tendance UID (proche des socialistes) majoritaire à la FEN et chez les instituteurs, et la tendance Unité et action (proche des communistes), qui tient notamment le secteur des professeurs du secondaire (le Monde du 23 juillet).

Sur le fond, le tribunal reconnaît que le conseil fédéral a « incontesta-blement compétence pour mettre en cause ce qu'il considérait comme un manquement au pacte fédéral ».

Mais le tribunal, qui ne se prononce pas sur le bien-fondé des motivations d'exclusion, relève qu'« aucune procédure d'exclusion n'était prévue par les statuts fédé-raux », que les pouvoirs du CFN ne sont « que des pouvoirs d'adminis-tration de la fédération, ce dans l'intervalle des congrès», et qu'un cer-tain nombre d'actes importants de la vie de la fédération doivent donc être ratifiés par un congrès.

«La décision incriminée, conclut le jugement, ne peut des lors qu'être annulée en ce qu'elle a été déclarée immédiatement exécutoire, » En clair, le CFN réuni le 6 mai a

congrès, pourlant prévu des le mois de décembre prochain [2 Perpignan] n'était envisagée». Enfin, en demandant la réintégration de M. Alain Chevarin, évincé du conseil fédéral national parce que membre du SNES, le tribunal ordonne implicitement la réintégra-tion de tous les élus du SNES et du du bureau au congrès, et annule de facto les décisions prises depuis le 6 mai par ces instances sans ses membres normalement élus.

A marche

La décision de la première cham-bre correctionnelle n'a pas manqué de susciter des réactions. « On ne de susciter des feachons. « On ne peut pas dire mieux! », s'est exclamé M= Monique Vuaillat, secrétaire général du SNES, à la lecture du jugement. « C'est une victoire pour la démocratie syndicale », notent conjointement le SNES et le SNEP dans un communiqué. « C'est une victoire pour la reconst des une victoire pour le respect des règles du syndicalisme», insiste-t-on au SNETAA.

Cependant, la direction de la FEN constate que le tribunal « n'a pas mis en cause le bien-fondé de la décision, mais conteste uniquement la date d'effet de celle-ci ». Elle a donc décide de réunir, « avant la rentrée scolaire», ses instances statutaires (bureau et conseil fédéraux)

procédure, ou encore militants du «SNI-PEGC maintenu», qui ont refusé la transformation, fin juin, du Syndicat national des institurequises, le sort du SNES et du SNEP et serait suivi, en décembre comme prévu, d'un second congrès chargé d'examiner la réorganisation de la fédération afin de préserver durablement la majorité actuelle. En précipitant le calendrier, la direction de la FEN entend donc, manifestement, maintenir la ligne tracée depuis quatre mois, symboli-sée par la création du nouveau Syn-dicat des enseignants, « de la maternelle au lycée».

> Le congrès de septembre permettrait de prendre de court les « contestataires », qui ont récem-ment déposé plusieurs autres assignations en justice contre le Syndicat des enseignants, attaqué sor tous les fronts. D'une part, les minoritaires de l'ex-SNI (un gros tiers des effectifs) rejettent la procédure « hâtive » de transformation de leur syndicat en SE. D'autre part, le SNETAA – auquel pourraient maintenant se joindre le SNES et le SNEP reintégrés - juge «illégitime» l'affiliation du «nouveau» syndicat à la FEN, en vertu des statuts fédéraux qui imposent une règle de non-concurrence au sein de la fédération. En toute logique, donc, les minoritaires entendent désormais contester la présence du SE, pilier de la majorité fédérale UID... au prochain congrès de septembre. Le feuilleton est loin d'être terminé.

> > JEAN-MICHEL DUMAY

DÉFENSE

Après un test réussi pendant la guerre du Golfe

L'armée de l'air américaine veut utiliser plus largement le satellite français Spot

cant pendant le conflit du Golfe, l'armée de l'air américaine a l'intention d'utiliser de manière plus systématique les images du satellite français d'observation civil Spot. Elle pourrait se doter de stations de réception mobiles lui permettant de capter et de traiter les images à proximité immédiate du champ de bataille.

Les responsables de l'armée de formances du satellite civil français Spot d'observation de la Terre, dont ils ont utilisé largement les images durant la guerre du Golfe. Fidèles à leur tradition, ils l'expliquent avec un luxe de détails dans un rapport dont l'hebdomadaire Aviation Week and Space Technology public de larges extraits. «L'imagerie Spot s'est révélée essentielle pour l'emploi des armes de précision guidée», affirme ce document. Selon des militaires cités

EN BREF

□ Les victimes de la catastrophe de Furiani se sout constituées en collectif. - Les victimes de la catastrophe de Furiani se sont organisées en collectif, mercredi 22 juillet, pour mieux défendre leurs intérêts. A la suite de sa pre mière réunion, ce collectif a demandé audience au premier ministre, car, ont indiqué les responsables, « l'État semble progressiment se désengager de ses responsabilités dans cette affaire».

Un gendarme tué en Nouvelle-Calédonie. – Un gendarme, Thierry Fernandez, ägé de trente-trois ans, a été mortellement blessé d'un coup de fusil tiré en pleine poitrine, mercredi soir 22 juillet à Canala (côte est de la Nouvelle-Calédonie), alors qu'il regagnait son domicile. Deux suspects ont été livrés à la gendarmerie par des responsables coutumiers des tribus de Canala.

☐ L'affaire des cliniques de Marseille. - Marcel Long, un des tueurs présumés de Léonce Mout, le gérant de la Polyclinique nord de Marseille, assassiné le 18 mai 1988, a bénéficié d'une mise en liberté, mercredi 22 juillet, dans le cadre de cette affaire pour laquelle il reste inculpé d'assassinat. Cette décision n'aura pas d'effet pratique, Marcel Long demeurant écroué pour un autre assassinat, celui de Jean-Jacques Peschard, le maine du 7º secteur de la cité phocéenne qui avait été tué le 15 janpar la revue uméricaine, l'efficacité de ces armes serait passée de 30 à 70 % grâce au satellite français.

70 % grâce au satellife français.

Les stratèges américains ont pu ainsi monter en vingt minutes l'attaque (réussie) d'une maison de Bagdad où des généraux irakiens s'étaient réunis. Les photos Spot ont été utilisées pour tracer la route du missile guidé par caméra vidéo, et même pour choisir un angle d'attaque susceptible d'éviter les pertes civiles, au cas où l'engin anrait manqué la maison. Spot a aussi permis la destruction, au début du conflit, d'un centre de télécommunications essentiel pour la coordination des troupes irakiennes. Le bunker souterrain qui irakiennes. Le bunker souterrain qui l'abritait fut localisé grâce à des images vieilles de deux ans, qui montraient une convergence de pistes à cet endroit. De la même manière, il fut possible de repérer avec une grande efficacité les accidents de terrain ou les constructions (comme des ponts, par exemple), susceptibles de dissimuler des batteries de missiles Scud

Les pilotes américains emportaient lors de leurs raids des photos de Spot, qui leur fournissaient une image de leur route et de leurs objectifs plus réaliste et, surtout, beaucoup plus précise que des cartes traditionnelles auraient donnée si elles avaient existé. Y étaient portés les sites à détruire, mais aussi ceux à préserver, comme les hôpitaux, les écoles, les mosquées, et les zones résidentielles. Employées seules, les images de Spot, dont la définition (le degré de

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944

Principaux associés de la société :

Société civile « Les rédacteurs du *Monde »*,

Association Hubert-Beuve-Méry

Société anonyme des lectours du Monde

Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesourne, gérant.

Reproduction interdite de tout article,

sauf accord evec l'administration

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037

PRINTED IN FRANCE

Imprimerie

12, r. M.-Gumbourg 94852 IVRY Cedex

précision) n'est que de 10 mètres au sol, n'auraient évidenament pas permis ces applications impressionnantes. Elles servaient, en fait, de «squelette», sur lequel étaient ajoutées les données recueillies par des observateurs sur le terrain, des vues aériennes et des photos des fameux satellites espions américains Keyhole, dont la précision inférieure au mêtre est contrebalancée par une largeur de vue infiniment plus réduite, limitée au seul objectif à détailler. L'ensemble était « brassé» dans un ordinateur spécialisé, le MSS 2 DS (Mission Support System) de la société Fairchild (filiale américaine de Matra).

Matra).

Le conflit du Golfe fut pour l'armée de l'air américaine l'occasion de tester pour la première fois ce dispositif en opérations. Le rapport dont fait état Aviation Week and Space Technology dresse un bilan de cet essai pour lequel un premier contrat de 4,7 millions de dollars avait été obtenu par Spot-Image Corp., filiale américaine de la société française Spot-Image (le Monde daté 26-27 mai 1991). Bilan positif au point que, affirme la revue américaine, «l'armée de l'air a demandé l'autorisation d'effectuer un nouveau test des possibilités du satellite français en utilisant cette fois des petites stations mobiles (...). Baptisé Eagle Vision, ce projet pourrait être mis en auvre en 1993-94.»

Un appel d'offres pour la fourni-ture de cès stations a été lancé. Trois sociétés y ont répondu : une améri-

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F

Jacques Lesourne, président Michel Cros, directeur général

15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia

75962 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 46-62-72-72 Télex MONDPUB 634 128 F

Téléfax : 46-62-98-73. - Société fétiale de la SARL le Monde et de Médias et Régies Europe SA

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LÉMONDE ou 36-15 - Tapez LM

ABONNEMENTS

PAR MINITEL

36-15 - Tapez LEMONDE

code d'accès ABO

caine, une canadienne, et la firme française MSZI (filiale de Matra avec participation de la Société euro-péenne de propulsion), confirme-t-on côté français. Comprenant une grande antenne mobile, capable de etraquer» le satellite, et une station de traitement d'images, ces stations sont prévues pour fonctionner à proximité immédiate du champ de bataille. Elles tiennent dans deux conteneurs de la taille d'un camion amenées sur place par un avion de transport C-130.

L'armée française n'emploie pas ce genre de materiel. Luc reste tres dis-crète sur la manière dont elle utilise crète sur la manière dont elle utilise les images de Spot. Un usage qui, d'après les experts français, est beaucoup moins large que cetui fait par les Américains. Sans doute l'état-major français et le ministre de la défense, M. Pierre Joxe, qui avait expliqué que la France avait été aprengle a pendant la guerre contre. « aveugle » pendant la guerre contre l'Irak, misent-ils avant tout sur le satellite d'observation militaire Hélios. Développé avec la participa-tion de l'Italie et de l'Espagne, il devrait être prêt en 1994. En atten-dant, le bon vieux civil Spot intéresse de plus en plus les militaires étran-gers, parmi lesquels deux pays d'Asie qui négocient avec Spot-Image Corp. un contrat similaire à celui du Penta-

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: (1) 49-80-30-10
Télex: 261.311 F

ABONNEMENTS

indiquant leur numéro d'abonné.

JEAN-PAUL DUFOUR

SPORTS

CYCLISME: le 79° Tour de France

Souvenirs d'enfance

«Accroche toi», lui avait dit son épouse la veille au soir. La Français Jean-Claude Colotti (Z) s'est accroché et il a remporté, détaché, la dix-septième étape, La Bourboule-Montiuçon (189 kilomètres). Mission accomplie avec la « complicité » de ses deux compagnons d'échappée, le Néerlandais Maassen et le Belge Sergeant qui, appartenant à deux formations néerlandaises rivales (Panasonic et Buckler), ont refusé ostensiblement d'unir leurs efforts pour mener la chasse. Un comportement anti-sportif qui a valu aux directeurs de ces deux équipes un blâme de la direction du Tour, cette dernière ayant tenu à condamner « l'image dépiorable » ainsi donnée du cyclisme professionnel. Aucun changement en tête du classement général où ne figure plus le Russe Konishev contraint à l'abandon.

> MONTLUÇON de notre envoyé spécial

Neuf adolescents, agés de douze à quinze ans, jouent les apprentis reporters dans le cadre d'une origià quinze ans, jouent les apprentis reporters dens le cadre d'une originale « colo » organisée par l'association « Paris pour les Jeunes », présidée par un adjoint du maire de la capitale, Paul Violet, Fidèle à une course qu'elle suit maintenant depuis six ans, cette équipe, joliment baptisée « Tour d'Enfance », est prèsente dans la caravane pour filmer, photographier, earegistrer et décrire la course, ses acteurs et ses coulisses. D'agréables devoirs de vacances (avec, à la clé, un journal final et plusieurs films) pour ce peloton de journalistes en herbe, issus d'une sélection sévère, qui non seulement vit dans le sillage

non seulement vit dans le sillage du Tour, en couvrant l'événement avec les moyens des «pros», mais découvre, par la même occasion, la France des routes buissonnières.

Des routes investies par une foule dont l'importance a frappé les membres de l'équipe. « Le monde qu'y a, c'est incroyable! » relève Fabien, douze ans et demi, de Cognac, étonné de voir « autant de gens massés au bord des routes pour voir passer des coureurs pen-dant dix secondes ».

l'effort consenti par les coureurs, tel qu'ils l'ont perçu en les observant une fois la ligne d'arrivée franchie. Chiappucci, par exemple, à Sestrières, «effondré, en nage, tremblant, presque à quatre pattes, ne pouvant monter les marches du podium». «C'est vraiment des efforts inhumains », juge Mathieu, un Parisien de quatorze ans, qui se croit parfois « sur une autre planète». Pour Julie, quatorze ans, de Montpellier, « même le dernier est un athlète formidable ». « C'est un des sports les plus durs, confirme Claire, treize ans, de Chaville dans les Hauts-de-Seine, impressionnée par le passage des Alpes : « Notre bus lui-même avait du mal à mon-ter, alors on se demande comment des hommes arrivent à le faire à véto... »

BULLETIN D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

201 MON 01

	Territ				
		VRY-S	UR-SEINE	CEDEX	3 mois,
	Terif	FRANCE	LIXEMR.	AUTRES PAYS role	6 mols
Γ	j Edis	460 F	572 F	794 F	1 88
Γ	-	299 F	1 123 7	1 560 F	Nom :
	1	1 620 F	2 006 F	2960 F	Prénom :
	ać	rienne tar	if sur dem	ande.	
	acco	renvoye mpagné d	e votre rè	lement	Code postal :
	-				
té	s à i	formuler	leur dema	ode deux	Veuillez groir l'obliseance d'écrire tou

PP. Paris RP

Un peu décus de n'avoir que très rarement assisté à la course ellemême (ils la suivent ou la précè-cent), ils se consolent en évoquant les rencontres avec les coureurs, avant ou après l'étape. « Pluté avant, précise Mathieu, car ils sont relaxés alors qu'à la fin ils sont complètement crispés et fatigués, » Ceux qui les ont particulièrement impressionnés? Mignel Indurain, bien sûr. « Je savais que c'était une bête, explique Fabieu, mais là, c'est impressionnant quand on le voit comme ca, très grand, très musclé. » « On ne voit pas quand il fait des efforts, ajoute Mathieu, car son visage reste toujours impassible. » Mais tous les deux le jugent « plutôt solitaire et un peu trop réservé.». « En fait, evoue Julie, je n'avais pas envie qu'il gagne le Tour, non que je ne l'aime pos, il n'attaque pas beaucoup. » « Cela dii le velo ce n'est pas que les jambes, il faut aussi être intelligent. » « Il réfléchit bien, il calcule bien son les rencontres avec les coureurs,

> Dur métier

réfléchit bien, il calcule bien son

truc, un peu comme Hinault», observe Alexandra, quinze ans, de

A l'évidence, ils trouvent l'Ita-lien Chiappucci, « beaucoup plus sympathique, plus vivant ». « Je ne sals pas pourquoi mais je l'aime bien», confie Laëtitia, douze ans, de Malakoff. Mathieu, lui, le sait : de Malakoff, Mathieu, lui, le sait : « Il attaque tout le temps, il donne du spectacle, il fait plaisir aux spectateurs. » Opinion partagée par Julie qui avoue également un petit faible pour Laurent Jalabert, « très sympa et bon en vélo ». Laurent Fignon, lui, fascine Jordane, treize ans, de Saint-Martin de Landelles, dans la Manche. « Il est réservé, des fais on s'annyoche de lui et il part fois on s'approche de lui et il part, comme s'il avait peur tandis que d'autres, Thierry Marie ou Jean-François Bernard disent tout de

Manifestement attiré par les coureurs secrets, Jordane avoue une préférence pour l'Italien Bugno « J'ai failli-l'interviewer ce matin mais une danne m'a dit : non il est trop fatigué, il a une bronchite ».

Le journalisme? «C'est très dur de filmer», dit Mathieu, passionné de cyclisme et qui suit régulièrede cyclisme et qui suit régulière-ment les courses à la télévision: « On est des petits journalistes et il faut s'imposer. On est toujours bousculé un peu, il faut s'y faire et se battre un peu. » « Le cyclisme c'est un sport très dur, insiste Claire, le journalisme aussi. »

Concepteur et directeur du K Tour d'Enfance », Patrick Menant, quarante ans, a un rêve : de mes gamins avec une carte verte de journaliste autour du cou.»

PATRICK FRANCÈS

 $\mathcal{H}_{\mathcal{F}/(\overline{G}^{n+1}),n}$

Transport of the second

 $g_{ij} \sim 2 \pi^{ij} - 1$

 $\mathcal{I}_{\mathbb{Q}_{2n_1}}$

li:

Les classements DIX-SEPTIÈME ÉTAPE La Bourboule-Moutincon (189 kilomètres)

I. Colotti (Fra), 4 h 34 min 55 s; 2. Maassen (PB) à 3 min 31 s; 3. Sergeant (Bel) même temps; 4. Louviot (Fra) à 8 min 34 s; 5. Nulens (Bel) même temps. Général : 1. Indurain (Esp), 84 h 49 min 10 s; 2. Chiappucci (Ita) à 1 min 42 s; 3. Hampsten (EU) à 8 min 7 s; 4. Lino (Fra) à 9 min 22 s; 5. Bugno (Ita) à 10 min 9 s.

 Les Yougoslaves participeront aux Jeux olympiques, à titre indivi-duel. - Les athlètes yougoslaves (Serbie et Monténegro) participe-ront à titre personnel (épreuves individuelles à l'exclusion des relais et des sports d'équipe) aux Jeux olympiques de Barcelone qui débuteront samedi 25 juillet. Leur comité national olympique, réuni le 22 juillet, a accepté les décisions prises deux jours plus tôt, à New-York, par le comité des sanctions du Conseil de sécurité des Nationsunies. Les Yougoslaves ne défile-ront pas lors des cérémonies d'ouverture et de clôture et devront s'abstenir de toute déclaration ou geste politiques. Leurs succès seront salués par l'hymne et le drapeau olympiques.

La commission exécutive du Comité international olympique a entériné ces décisions, jeudi 23 juillet, avant de pourvoir au remplacement des Yougoslaves dans les sports d'équipe pour les-quels ils s'étaient qualifiés. Les équipes repêchées sont celles d'Ita-lie (basket-ball féminin), d'Islande (handball masculin), de Norvège (handball féminin) et de Tchécoslovaquie (water-polo),

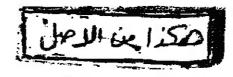
Nous son Varinelli s'enge

一种大学生

- 12 AT P - 15 AT 15

· La maria

The state of the s The state of the s THE PERSON NAMED IN 中 李 李 秦



E Call Alley

Something



De gauche à droit Charles Gonzalès.

« Nous sommes tous en danger »

Jean-Louis Martinelli s'empare de Pasolini pour un spectacle sombre et salutaire

CALDERON Beno?-XII

Qui sont ces femmes, sœurs, mères, si proches il si dissembla-bles? L'une il brune, l'autre

Regardez | Oui, or bien la Ménines (décart de René Caussanet, coatumes de Patrick Dutertre, lumières de Claude Couffin, un (Charles Gonzales) regarde le spectateur
qu'il peint un la que nul ma
jamais, peut-être
homme l'arrière-plan la toile
qui, lui, a tout vu la martir. Mais lui n'existe d'autant moins qu'il est mains figuré par un jeune homme en jeans (Régis Laroche). A moins que, comme le pensait Lacan, le tableau mu Velasquez peint soit rableau Velasquez peint soit précisément celui in nous regardons nous-mêmes aujourd'hui, quatre les plus tard, au limite du Prado. A moins encore comme i pensait Michel Foncauh, Velasquez n'ait peindre un portrait du roi et de la reine d'Erragges aucoras musui à l'ard'Espagne apercus um aussi à l'ar-rière-plan de la toile dans ce qui pourrait an un miroir...

Une pièce méconnue et rarement jouée

Pier Pasolini, en admiralecteur passionné de Sha-kespeare et de Calderon de la Barca, est bien décidé l'mettre en Barca, est bien décidé l' mettre en l'histoire; c'est Calderon. Au magicien espagnol, il vole l'essentiel de La vie est un songe - cette sur la sur la sur la sur la l'action en 1967, dans l'Espagne franquiste, la la l'ayager dans l'emps, remontant l'advesptième qui vit l'action en l'action en l'action en l'action en l'action en l'est l'action en l'est l'action en l'est l'action qui l'action venait l'action de l'action en l'action de l'action de l'action de l'essentiel inspiration venait l'action de l'essentiel l'action de l'essentiel l'action venait l'action venait l'action venait l'action de l'essentiel l'action venait l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action en l'action de l'action de l'action en l'acti peinture, qu'elle mi rugueuse brutale, min et obscure comme Masaccio, martiste de prédilection, ou qu'elle mi preducction, ou qu'elle abyme du regard, comme le fit Velasquez avec les Ménines - ce

Velasquez avec les Menines - Cerlin, en 1963, Rama avec

Quelques - Menines - Cerlin, en 1963, Rama avec

Quelques - Menines - Cerlin, en 1963, Rama avec

Quelques - Menines - Cerlin, en 1963, Rama avec

Ious - Menines - Cerlin, en 1963, Rama avec

Ious - Menines - Cerlin, en 1963, Rama avec

Ious - Menines - Cerlin, en 1963, Rama avec

Ious - Menines - Cerlin, en 1963, Rama avec

Ious - Menines - Cerlin, en 1963, Rama avec

Ious - Menines - Cerlin, en 1963, Rama avec

Ious - Menines - Cerlin, en 1963, Rama avec

Ious - Menines - Cerlin, en 1963, Rama avec

Ious - Menines - Cerlin, en 1963, Rama avec

Ious - Menines - Cerlin, en 1963, Rama avec

Ious - Menines - Cerlin, en 1963, Rama avec

Ious - Menines - Cerlin, en 1963, Rama avec

Ious - Menines - Cerlin, en 1963, Rama avec

Ious - Menines - Cerlin, en 1963, Rama avec

Ious - Menines - Cerlin, en 1963, Rama avec

Ious - Menines - Cerlin, en 1963, Rama avec

Ious - Menines - Cerlin, en 1963, Rama avec

Ious - Menines - Cerlin, en 1963, Rama avec

Ious - Menines - Cerlin, en 1963, Rama avec

Ious - Menines - Cerlin, en 1963, Rama avec

Ious - Menines - Cerlin, en 1963, Rama avec

Ious - Menines - Cerlin, en 1963, Rama avec

Ious - Menines - Cerlin, en 1963, Rama avec

Ious - Menines - Cerlin, en 1963, Rama avec

Ious - Menines - Cerlin, en 1963, Rama avec

Ious - Menines - Cerlin, en 1963, Rama avec

Ious - Menines - Cerlin, en 1963, Rama avec

Ious - Menines - Cerlin, en 1963, Rama avec

Ious - Menines - Cerlin, en 1963, Rama avec

Ious - Menines - Cerlin, en 1963, Rama avec

Ious - Menines - Cerlin, en 1963, Rama avec

Ious - Menines - Cerlin, en 1963, Rama avec

Ious - Menines - Cerlin, en 1963, Rama avec

Ious - Menines - Cerlin, en 1963, Rama avec

Ious - Menines - Cerlin, en 1963, Rama avec

Ious - Menines - Cerlin, en 1963, Rama avec

Ious - Menines - Menines - Cerlin, en 1963, Rama avec

Ious - Menines -

plus tôt, m 1973, m mara dramatique il la unu pièce di tragique di sombre, écrite en pleine maturité per un mitter qui esal internal in années 60 en prince le cinéma.

In un coin le tête, présents, omniprésents, les événejalonné vie, depuis l'assassinat
de John Kennedy jusqu'à de
le l' Dutschke, depuis la
d'Ho Chi l' jusqu'à menconavec le Callas et leur harmen desi MAME Durant Inst. ce reals qu'il aille, quoi qu'il auront HE et seront sur

pas. Il public alors 📶 tragédies, un volume d'essais un recueil de poésie, Trasumanar vorganizzar, siècle à Dante et us marxisme. Calderon fait partie in lot.

Jean-Louis Martinelli, directeur du Théâtre de Lyon, a le talent d'assembler de fragments de man qu'ils s'éclairent les uns plus autorisé que l'inventé pur Calderon un «spea-ker» (Charles Lamana de l'inventé pur l'inventé pur Calderon un «speapantalon noir et chemise blanche, cheven noir et court, Facili en somme) dimensi ici et là le point de vue de l'indian et dont la langue

ul totalement différente (M william dans le min de l'œuvre... Martinelli n'a appen que quelques épisodes d'une pièce qui en compte seize. Il y a ajouté am textes de Gérard Wajeman donc, Pasolini lui-même. Il cousu tout cela même passion la habileté qui avaient enchanté Avitier » consacré I des l'entere il s su une nouvelle fois réunir un homogène d'excellents avec maestria, inventeur perma-nent du juste, qu'il soit drôle ou pathétique.

Le texte de Pasolini curum le

collage de Jean-Louis Martinelli forcer il ouvrir les yeux, il écarquil-ler les yeux. En ce repré-sentation rejoint, par les parallèles, le spectacle de Georges Lavaudant, Terra Incognita. Nous sommes 🖾 et là confrontés au même théâtre - soigné, exigeant, passionnant, - le théâtre de la designation designation de la designa

Sida: le théâtre se tait

Présence discrète à Avignon responsables d'une iancée en janvier 1991, Sida-solidarité-spectacle, Alain Neddam a Patrick Bossatti. Le premier metteur ne soène, dessinateur et critique de continue de l'information des milieux culturah par l'Adillon d'un bulletin périodique ; la matellitation problèmes d'annuel et d'insertion professionnelle === personnes par le VIH; sur toutes les crom de n'à améliorer la interprofessionnelle à l'égard des personnes malertes ou séropositives, ainsi qu'à et prégnies et se entreprises sur relles.

d'exemplaires et compte 280 adhérents, ha des personnalités mans Chéreau, Mara Coilin Georges Lavaudant, Gérard Mortier, Cindramatiques, — Aviparution du n°3, — Aviau a di être difficulté et témoignages », explique,

«Le silence favorise toates les rameurs»

geste solidarité son l'assocation, reprend in water in scène, nous réponses questionné teurs en man pur mont s'en n'avons pas eu réponse mus réponses

En interrogeent d'un la danse, la d'un public en avec Jean-Paul Montenari, Monte pellier, museupu same ter que su alleur su museu malade 8 moins compliquées vivre qu'un

> Plusieurs

morts sens perler de leur male-die. C'est dramatique pour plusieurs raisons. L'impact travail comme le nôtre serait multiplié par dix si une personne reconnue dans le monde du spectacle, comme a pu le faire Hervé Guibert dans la littérature, affirmait publiquement sa maledie. Le silence, le tabou favorise toutes les rumeurs.

» On constate per ailleurs de plus en plus de situations de pertes de travail. Ne plus travailler, c'est se retrouver hanifa sens allocations de chômage, puis sans logement. Un acteur au travail a toujours des amis. Après un an loin des acènes, il est de plus en plus seul. Nous voulons casser in barrière entre ceux qui ne se croient pas concernés et ceux qui se croient concemés. A

line professionnels ont Mile ranna rea formes de solidamalades. « Jecques Weber à Nice n'a manuel le comédien Luc Alexander, mort dernière, pendant 🖿 six ans de sa maladie. Maguy Marin a payé le d'un la ses denseurs jusqu'è la fin de son un et l'a nommé un rest publiques un compagnie après son hospi-que professionnels du spectacle avec maledie les ne une plus rejetés.»

L'annual espère pouvoir bientôt s'ouvrir au monde musical que l'épidémie n'épargne pau loin s'en feut, m auteurs dramatiques. aux écrivains, um Mirau par s'exprimer sur la maladie. i pethos, le pethos, le l'émotion, c. Alain Neddem. Il n'est ant de dommer la liste des morts. Nous voulons seulement donner la parole aux vivents. »

Propos requeilis par **OLIVIER SCHMITT**

Sida-solidaritá-spectacle.
 45, rue Sedaine, 75557 Paris Cedex 11. Adhésion simple : 60 F. Adhésion de soutien : 200 F. Adhésion compagnies et structures : 500 F.

Musique des souvenirs Deux-spectacles lyriques populaires | l'écoute des airs anciens

ZARZHELA

à l'hôpital Sainte-Marthe LES NAUFRAGÉS

DE L'OLYMPE au Gymnase Aubonel

Le temps n'est plus audaces avant-gardistes d'Avignon serre de la coltre célesties. Les références au passé – dans manuel 70, quand Guy Erisman programmait des cuvres de Prey d'Aperghis, Ligeti – ne se maient qu'ironiques déconstracvaient qu'ironiques, déconstruc-tives, subversives. Aujourd'hui, le goût au revival, le la tradition, aux valeurs du folklore. Les spectacles musicaux de les procèdent ains de souvenirs in musique, I moins qu'ils ne III

Stéréotypes et critique sociale

Pierre Erelle s'est contenté de dépoussiérer de airs populaires espagnols du demier, e les réorchestrant, l'ilistoire d'un patio. L'idée d'auteurs, Baldi Le le vrai virage » d'une l'initiation de le consument des en les espanoles en les esp par les espagnolades, en présentant gur lyrique autochtone qui liègre à li lie le cantique, la l m l'opérette.

Le spectacle inspiré d'une plus célèbres zarzuelss, il Verbena le Paloma, évoque une journée le les votive le le quartier il Sainte-Marthe, qui l'accueille – façade austère mis in l'accueille – ambulatoire sous arcades, - = all michigan in the co patio malilles où in labitania viennent échanger menus propos Il œillades, s'interpellant the fenètre à linkur.

Réglées par l'his Maratrat, ces d'enchaîner petits a grands air patio, microcosme il la talla espagnole a l'époque, il la bourgeois il petit peuple, le curé il le gardien il l'ordre, les matrones il la amoureux. La musique jolie, la musique pittoresque il pittoresque il pandonéons, il la musique police, la musique police poli d'enchaîner petits a grands sirlement l'humour et la gravité. revivisiant des situations méréotypées par un zeste un critique sociale : sous la convivialité suave de la célébration mariale, un devine in conflits latents riches

Tout em ful en qu'on appelle un divertissement im qualité, un peu frustrant peut-être pour qui attend d'un spectacle autre ou'une fabrication intelligente de bon goût. On m prend I de d'une zarzuela qui s'autoriserait quelques vulgarités et ringardises paraîtrait plus authentiquement populaire | nne 🔤 ces 🕮 qui n'ont cité

La les Naufrages l'Olympe, Aubanel. La musique de Giovanna Marini appartient pour l'aux dix-buitième dixneuvième ille ! il pastiche, une indiscutable virtuosité. divers compositeurs d'opéra d'opera bouffe, allemands III italiens. Mais esprit parodiques. Quant au livret de Pierre Meunier, qui ranne une sombre histoire de Prométhée magouilleur et incapable, il rap-pelle le charges Thomas l'Olympe.

Les arautem de bel canto y leur compte, grâce au tra-vail remarquable le Coz, Flianti di Napoli, Pierre Meunier et Sylvie Lill Et l'en-Ars Nova interprète musique com deux subtilité. A l'actif du spectacle, un impressionnant décor in Cathadan Ranki évoquant un and industrial immedia.

spectacle uni voulu min plus que divertir musique, images, jeux musique; s'ils ont, comme or croit comprendre l'intention de dire graves sur in monde contemporain, alem peut regretter que leur propos perde Man trop de citations, in références, in marie

BERNADETTE BOST

jusqu'eu 31 juillet, à l'hôpital Sainte-Marthe. Naufragés de l'Olympe, jusqu'au juillet, le 21 h 30, au du lycée l'él : 90-86-24-43.

Alès

En toute liberté

LES CARABINIERS

film de Jean-Luc Goderd, 🚃 un indicate de libitario Rossellini 💵 🔤 Jean Gruault Jappolo. Et voilà pur le toire rageusament pacifiste. una qu'une histoire, un la tableaux noir m blanccomme en sau-forte, i'adaptation in libre que la compagnie Valsezprésentée au Festi-al du jeune d'au d'au -après Paris, l'au au l'au bourg, où la spectacie e obtenu le prix de Festival E Turbulence ».

A Alès, le Lestieurs ont joués dans le théâtre, mai commode, trop grande, un matériel d'éclairage une scoustique déplorable - maiblen meilleures que n'importe u au coff » Avignon. Comme les scène, Agnès E sur l'extrême simplicité, 🗎 spectacle n'en ■ pas trop souffert. ■ décors, figures géométriques découpées les lumlères, déplacements comédiens dessinent des lignes algues un rythme ner-veux. répliques cognent, s'enlyrisme. Il y maria ca specnécessaire, maussi un goût de liberté, le ma de l'amusement sinon I l'humour. Ou peut-être l'humour s'est-il perdu trop et trop vides du

Quoi qu'il m soit, la compagnie Valsez-Cassis na idées, la vitalité, et du jouer. Un muniquer. Sepère que la Carabina ne pas il ille

COLETTE GODARD





news of pr

Hope A

50,000

A Property of the State of the

and and a

مند در د امیج

ger tribe gjert **å** eren

See See

in the

004

r-5 €

A 25 1

**----

in the second

C WAST

خهتية م

44

13 · Š *****

Le voyage en Perse

Une création de Jean-François Duroure résultat d'une « résidence »

LE LANGAGE WILL OISEAUX à Bognols-sur-Cèze

Jean-François Duroure depuis quelque temps min influence orientale. In nouvelle pièce s'inspire d'un merveilleux poème peran, peu connu en France: la Conjèrence des oiseaux de Farid Uddin Attar (douzième siècle) - Peter IIII a a tiré naguère un spectacle présenté III Festival d'Avignon. Il IIIIIIII le monde in the de leur roi,

Après mille périls u la traversée sept vallées, din chacune quelles ils doivent résoudre une énigme, ils parviennent au terme quête initiatique : le Symorgh n'est autre qu'eux-mêmes, enfin parvenus i la connaissance

""" "Le soleil de "" majesté

"" miroir. Celui qui " voit dans e miroir, il y voit em lies el es

corps. Il s'y volt tout entier. Seriezirenie a quaranie, riez unur ou quarante oiseaux dans miroir. Alors les alanta a perdirent pour toujours dans le Symorgh. L'ombre confondit Uddin Attar.

Quatre musiciens (percussions indiennes et accordéon) droite du plateau, sobrement orné d'une colonnade blanche au fond | branches d'arbres nues piquées en de claies de bois blanc, d'inspiration japonaise. Agent aussi la marana des danseurs. d'étoffes diversement drapés : Annick Gonçaives a heuoiseaux. Ces derniers war présents dans la musique, mais rarement. Peut-être and discrétion en facilite-t-elle a compréhension du spectacle pour m spectateur, qui m dispose pour issi guide que il la

fin du poème d'Attar que avons citée. Une chanteuse risée beaucoup trop fort - mêle danseurs, mais elle chante 📷 persan, mitalien men hébreu...

La chorégraphie inégale, mêlant inégale, plus inventifs et cohérents. In fait parfois appei un folklore stylisé, surtout dans première partie qui évoque quelrite primitif païen fortement pubmé: moments in transe rythmé; moments transe, d'énergie, d'amples 🐸 rapides parcalme, alternent and la ralentis sur place, is belles attitudes. Souvent « oiseaux » épuisés se choir and le ind man de reprendre leur voyage. La manne du Symorgh, à la fin, n'est pas inte claire : les danseurs prennent dans martyrs, to tourner the derviches, has I l'horizontale.

Il convient de replacer ce spectacle dans son contexte : celui d'une « résidence-mission » accordée Jean-François Duroure par la ville de Bagnols-sur-Cèze (c'est un enfant du pays). Pendant dans mois, il a multiplié la malati avec les habitants som forme de stages, interventions dans écoles, arm et répétitions publice milital de sensibilisation la dura a visiblement porté un fruits : La Harman étaient plus d'un millier I Famphithéâtre de verdure. A la fin ils ont réclamé Duroure sur l'air im lampions et, pour les remercier, il a improvisé un infin de mule hemid.

SYLVIE DE MUSEAC

➤ Prochaines représentations 🜬 28 juillet & Munich, M 1- août & Pézenas, le 6 août à Florence, le Ill octobre à Colombes.

Bordeaux

Les avancées bordelaises

La métropole de l'Aquitaine redécouvre le bel canto

BORDEAUX

envoyé spécial

Soir première la Bordeaux : une interminable ovation salue les interprètes d'Otello, un Palais des sports donné pourtant en concert. La veille, mardi 21 juil-let, i même triomphe accueilit ceux II Rigoletto dans la produc-Théâtre somptueusement

Quelques mélomanes n'étaient heureux, pourtant : 11s n'avaient pas pu il de place d tempétaient. C'est ainsi, depuis que la capitale de l'Aquitaine à la puisse et à l'opéra. Et l'on que la ville ait dû amputer le budget in la culture de productions lyriques l'année prochaine, unite onze cette année...

d'une salle de concerts

Les responsables 🖆 l'Orchestre Bordeaux Aquitaine du Grand Talm doivent s'adapter, m plus encore convaincre. Lutter pour que wille soit d'une salle de concerts moderne, à l'acoustique irréprochable. Trop cher, murmurent certains élus, qui n'ont pas rechigné devant d'construction d'un vélodrome des ses détracteurs affirment qu'il ne et prati-quement pas. C l'Orchestre li progrès stupéla qualité d'un symphonique dépend directement de celle la salle 💷 laquelle il répète 🔳 joue. Cela se in Lam in monde entier, sauf su France, sparting

Triomphe pour ces — opéras Verdi. Pour — la rom sûr, même ii Vladimir Atlantov burle role d'Otello davantage

Le Monde

CHARLES OF MACCOUNT

Jacques Lesourne, gérant 👛 💳 de la publication Bruno Frappat, directeur
Jacques Gulu,
Manuel Lucbert,
général

an chef :

(adjoints au rédaction)

Philippe Herreman, Jacques-François

Daniel Material

Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982)

RÉDACTION : 15, RUE FALGUIÈRE PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur :

ADMINISTRATION :

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tel: (1) 40-65-25-25
Telécopieur : 49-60-30-10

(directeur internationales

qu'il un le chante, milion si le tout jeune Esta Kim n'a le timbre qu'il faut lago, ni la distance qu'il faut mettre rôle de salaud — mais quelle voix et quel en Ui chant! - même is la Constitució de Ljubov Rama Taro Ichihara 🔳 la Gilda 🕮 Leontina Vaduva connaissent in provocaux qui, intermit-tence, in prestations, il l'on a menti Rigoletto plus subtil que celui d'Alexandru Agache, si si, enfin, la mise en scène, le classique peu de l'annu Cobeli Vo Guerra ne restera pas les annales.

les annales.

linterprétations verd'un tel fle, d'un tel travail d'équipe,
qu'elles ne pouvaient que déclencher de tels ratio

dramatique, cette détermination, on le doit à John Fiore, a tout jeune Américain qui réunit les qualités que l'on attend d'un chef lyrique : il sait accompagner le chanteurs sans le la précision rythmique, les rattraper quand ils décalent, équilibrer le plateau et l'orchestre, sans raboter le dynamique de der détermination, on 🖿 doil à John raboter in dynamique de or der-nier, der attentif à la beauté ins-mandation de la musique de Verdi, mas en faire 🚵 la musique pour symphonique, memor in sympnonque, in progression dramatique. Il biographie nous apprend que, à l'âge de quatorze et il l'alle déjà répétiteur pour le productions annuelles il l'Opéra le Seattle, au l'alle Unis. Répétiteur... pour la Tétralo-

ALAIN LOMPECH Prochaine représentation d'Otello, les 25 et 28 juillet. Da 70 F à 270 F. Tél. : 58-48-58-54.

CINÉMA

Ingrédients télévisuels

FRANC-PARLER de Record Referen

dans Franc-parler quelques-uns de ingrédients qui firent leur temps (et cet été, de une salle du Quartier latin) le une salle du Quartier latin) le succès au Vierge sur canapé, a Richard Quine, avec Natalie "a Tony Curtis Ici aussi, une pechologue à la la (Dolly Parton) par un journaliste (James Woods) qui un article derrière la tête, a mini jusqu'à ce qu'il tombe amoureux. Mais en vingt ans (in presque), les choses ont changé. Aujourd'hui, les chologues parlent il la radio

De toute façon, il suffit di dix de pour prévoir, plan par

plan presque, ca qui va se pasjusqu'à la fin de Franc-parler.
Barnet Kellman vient la télévila di la beaucoup travaillé la line faut prendre le spectateur l'ebrousse-poil, comme il l'on pouvait zapper dans un fautauil de cinéma Alors ce qu' teuil de cinéma. Alors, ce qui lui arriver arrive : en lui fille de l'Arkanses, Dolly Parton La Chicago par son bon per trouve En sous-James Stewart, James

Woods presque enum il force d'incompétence, il les seconds rôles (Griffin Dunne en patron il Bosco en rédacteur en chef) n'ont pas l'air l'alle l'all

Dans l'espace personne ne vous entend ronfler

STARTRIK VI de Nicholas Meyer

Startrek M marque la fin de la série, au cinéma, à 🖬 télévision. Plus jamais in capitaine Min et le docteur Spock me navigueront bord du vaisseau Enterprise, William Shatner et Leonard Nimoy, qui les ont incarnés pendant un quart de siècle, l'ont juré. A ce titre, i film gagnera peut-être sa place dans les du cinéma. A moins que ce ne filmographie la fin la guerre froide, pulsque Startrek II montre que les empires mortels, même celui eterri-klingon. A d'une catastrophe écologique, ces bardémocratisation désarmement. Tout is made un s'el satisheureusement l'Enterprise

lent Startrek VI, il faudralt qu'ils l'aient vu, et ce soni beaucoup demander, come as plus

Ne vaut pas cher SUP OF PRIC de Christian Gian

Le film M dédié à Jean Poiret qui y tint and dernier rôle. Land de Cyril Dujardin, directeur en région parisienne d'une très dita enseigne à an all à pape l'art m manière de s'enrichir maffaires par in pratique im l'arnaque

« légale ». Poiret, l'œil malin, l'allure va-tarde de cynique, l'humour non-chalant, manure, avec de airs nationalis il l'adresse dei spectateurs, une franche maille qu'on n'arrive pas à trester antipathique. Car ses adversaires, Cris Campion et Anthony Delon, in jouant les de de

Le scénario, an début promet-les magouilles du capitalisme libéral par système informatique interposé d'influence, – manie cinématographique de la Seuls des arrar capacomme de rivert le exister sur

torts en le lattaat am son propre terrain, main de le poids face à

Le Monde EDITIONS

CLAUDEL/ VITEZ JUURNAL DE BORD de la mise en scène du Soulier de

Sous la le coing (avec le concouts du Centre National des Lettres)

EN VENTE EN LIBRAIRIE

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

乘 Monde SANS VISA

CARNET DU Monde

Naissances

- Angelique BERES,

ont la joie d'annoncer la naissance, le

Décès

- On nous prie d'annoncer le décès de

Pierre CAPRON, architecte DPLG, survenu le 12 juillet ITTA

L'inhumation a cu lieu le 16 juillet 1992, au cimetière ancien d'Ivry-sur-

tO rue Raspail 94000 Ivry-sur-Seine, 36, rue Gabriel-Péri, 94000 Ivry-sur-Seine,

- M. Jean DELOUSTAL

 accompli son chemin terrestre, il l'ago de quatre-vingts ans. Anne-Marie

son épouse, Pierre et Marie-Claude, Maguy = Reliants,

Bruno III Benoît, belies-sœurs,

le famille
prient d'assister au obsèques,
en l'église Saint-Hélier de
Rennes, le 24 juillet, au heures, au de
s'unir le eux au la prière. 02 11 1

Inhumation III desired Montmar

a Je suis le chemin, la 🕬 at 💵

27, run Adolphe-Leray, 35000 Rennes.

- M. Million Canadan in M=,

née Thérèse Cressard, ont la douleur de faire part du décès de

Philippe GASTEBOIS.

les obsèques auront lieu le 24 juillet 1992, à 11 heures, et la cathédrale de

22, rue de Paris, 35000 Rennes.

- M≃ Michal Mancy. M= Charles | Mancy, M. et M= Itaan Mancy,

M. Michel MANCY,

La caramana religiouso aura licu la vendredi 1 juillet, 1 ll h 30, 1 la paroisse 1 Notre-Dame des-Champs, de l'inhumation 1 du

Le présent avis missible de faire-

- Im président du mani 📥 surveilde la banque Paribas, Le président du la ban-

du de la banque fur-

ont le grand regret de film part 🚛

M. Michel MANCY,

in in le 21 juillet 1992, et hámmar leurs mahainne à sa facilit

Les obsèques ic ven-dredi 24 juillet, à i h 30, i l'église Notre-Dame-des-Champs, 91, vard du Montparnasse, Paris-6.

3, rue d'Antin,

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & Cie

43-20-74-52 MiNITEL par le 11 _ Lyon-5*.

Monique et René Mothiron, ses parents,
Martine Philippe Mothiron

Christiane Mothiron, ses frie . Les familles Mothiron, Soubeyrand.

Nicolas, Et amis. ont la douleur de faire part me décès de

Jean-Yves MOTHIRON, ancien élève de l'ESC-Lyon

survenu à Grenoble, le II juillet 1992. dans sa trente et unième année.

Une réunion de prières rassembles qui l'ont et aimé dans l'région Rhônc-Alpes, le vendredi juillet, l'14 heures, en l'église du Point-du-Jour, # Lyon-5.

Une funérailles sera brée l'église Notre-Dame du Chêne, à Viroflay (Yvelines), le juillet, la 45.

Elle sera suivie l'inhumation, dans l'intimité, cimetière Viroffay, dans famille.

tlent lieu faire-ourt Guizot

Monique Uri, Blanchetière,

78220 Virollay.

son épouse Jean-Michel et Marie-Christine Uri,
Maurice Piccot,
Uri, Url - Dominique Ludwig.

es enfants,
Anne-Laurence Jean-Christophe Pascale Uri, Camille et Julien Uri,

Elécnore Piccot. ses petits-enfants, Carmène Blanchetière Françoise Denis Dominique Vernier, ont le chagrin de faire part du décès de

Plerre URI, commandeur III la Légion d'honneur, grand-croix if ordre national croix M guerre 1939-1945, mandeur de l'ordre M Léopold I-,

Prix Robert-Schumen. le 21 juillet 1992, il l'âge de quatre-

L'inhumazion dans le caveau

l'amille surà ileu le lundi 27 juillet, à
11 leurs, au leur les du Montparnasse; 33 boulevans Edgar-Quinet, où

En mir tient lieu in faire-ourt. I, avenue du Président-Wilson,

- Le président, Le conseil :

Plerre URL

survenu il Paris, 🖿 21 juillet 1992. Jesp-Monnet.

(Le Marie 23 juillet.)

Jyl Valegeas,

M. et M= Jacques Coury,

de la personnel

la clinique du Colombier,
ont la douleur de la part du du

docteur Audré VALEGEAS, ic 11 juillet 1992,

au cremus and Landouge (Hauts-Vienne).

Anniversaires # - Benoît EAAAAII

nous quittait, 🖿 💵 juillet 1982. Il Maia avoir india em

- Il y a neuf ans, mourait subite-

« I.a === 🛍 🛍 mm essule les

Jean-Claude RIVIÈRE, critique Paris, musique RFA, fils déporté mort par Vichy aux

ct son ami (1941 à 1983), vous prie d'avoir une pensée pour 🖮

a Mort? tot? mon grand solell 🚩 radieux. Verlaine à Rimbaud.

CARNET DU MONDE Renseignements: 40-65-29-94

作情感的事 The state of

การสาย **คือเก** Services Bereiter CALD CAR - planty by 1 1 September 1 Transfer with

A COURT

19 47 4 2 42 VIII

Water A William Control

The transfer of the second

was subdicional

1. 人名法勒勒

不许 法被押 海

。 1985年 **(4)** (4) (4)

Commence of the Control

The Later State Co.

THE THE PARTY

というない 金属 教

The second section

11、 4 · 400 (100 (100))

40.00

Fall March According

并以 是 对 数下板 The state of the said 12 Ave Brand 188 Table & L. Charles Congress To State of

10 miles 1998 THE PERSON NAMED IN ्रकार**् छ**ईने(सरा**व्यक्त** Section of the second 1、25 分别 富严薪

SAN OF COMME Section 1 to the second sec

The same the same of

OF 100

Dernières nouvelles de Vialatte

Utilité des malles sans fond pour ranger ses manuscrits - Risques de la notoriété et avantages de l'almanach Si Pascal avait traduit Kafka - Inconvénients du roman - Grandeur consécutive d'Alexandre

ALMANACH DES QUATRE BADONCE ET LES CRÉATURES DU GRAND CHOSIER d'Alexandre Manua Juliard, III p., 140 F.

SALOMÉ

in the second of the second of

 $\mathbb{Z}_{(a_1,a_2) \in \mathcal{A}_{a_1}}$

\$ 34 4 5 5 5 5 1

A Section 1

gg of the second of the second

Service Control

Service Control

Section 1

3-2-67-68

d'Alexandre Vialatte. Les Man Lettres, coll. « l'Idiot International ». 255 p., 120 F.

Pour entreposer ses manuscrits, Alexandre Vialatte utilisait, semble-t-il, malles sans find Régulièrement, depuis sa mort, il y a vingt ans, il a surface le dernier, assurent-ils, il un inédit. Jusqu'à la pêche suivante qui s'avérera miraculeuse. Et c'est ille un Ville qui n'avait guère publié de wa vivant que quatre livres - IIIII romans a un album sur la lanca Auvergne - jouit désormais d'une bibliographie florissante.

Il doit beaucoup de prospérité à Ferny Besson qui fui sa product d'Alexandre.

Elle s'est must must a une mete vialattienne mus toutes par son allere de perdu d'avance : rassembler ... les textes courts, chroniques, nouvelles, almanachs, célébrations que Vialatte diment dans les organes de prese les plus inattendus, Montagne, h sûr, quotidien régional de sa chère. Auvergne, mais MARI, le du du monde, le Journal du tierce, le Courrier des Messageries maritimes, Marie-Claire, Flammes et fumées, la Revue rhènane, l'Epoque, l'Alsace française, le Crapouillot, sans oublier, il n'était pas snob, la NRF, le Lettres françaises et l'insubmersible Revue II deux Mondes. Plus, tundoute, d'autres feuilles dorganes qui ont échappé jusqu'à présent aux recherches

Disséminées mm quatre vents, offertes au plaisir et à il sagacité des lecteurs im plus improbables, ces chroniques demeurem le plus éblouissant in l'œuvre. Rassemblées en volumes, ala ont sensiblement augmenté le clan de fanatiques de Vialatte. Le temps n'est pas loin un l'on ne pourra plus dire de lui qu'il est, selon per termes, notoirement méconau.

Cette notoriété ne va pas sans risque : 11 Vialatte n'a pur de mattur reconnu, s'il a inventé un genre, comme en leur temps Montaigne ou Diderot, un épigones foi-De la rhétorique rigoureuse I'auteur des Dernières nouvelles il l'Homme, il il «chopé» quelques



Alexandre Vialatte : « L'homme em zoologique.

tics, run ils illa Vialatte ce que la Ima de Milievaches est à l'Auvergne; leur chanson est sans mystère. :.

Le mystère est le pain quotidien in Vialatte. La création entière lui El mysterieuse. Le livre du monde se confond pour lui avez celui des merveilles. « Dieu. écrit-il. m dissimule comme le loup de la devinette qui m cache dans sa propre image au milieu des branches 🛅 pommier. 🝱 📹 voit plus 🕶 lui quand on l'a découvert. D'autres 🗪 voient jamais que le pommier. » 🛂 la chronique, 🖬 l'almanach lui and com formes littéraires privilégiées, c'est qu'elles lui permettent de faire, i sa manière, l'inventaire de trutte la thiese l'une de ses man d'articles s'intitule le Grand Chosier, - le répertoire désordonné

≡ amoureux de la vie must toure ses formes, mort étant l'une in me formes. la plus mysterieuse donc la plus fasci-

Millie Vialatte M l'anti-encyclopédiste par excellence. Les philosophes du XVIIIe siècle voulaient faire l'inventaire in me savoirs pour conquérir monde et libérer l'homme d'une obscurité d'où naissaient

tous im malheurs. Vialaite écrit et décrit pour obscurcir, pour épaissir les mystères, pour placer les certitudes m porte-à-faux, pour mattre à nu les faiblesses at les bornes de la raison.

S'il choisit les armes délicieuses de l'huname du syllogisme pervers, ne la nomen-clature savoureusement délirante, de la simplicité trompeuse, de l'érudition dérisoire. In la définition gauchie, sen propos se contente pu d'être grave, il mi d'un pessimisme allegre, mais total. S'il faut un prix trouver un inspirateur à Vialatte, c'est du côté in l'ami qu'il faut li chercher. Pascal, s'il avait Irribit Kafka, aurait pu proper mene définition de l'homme : « Animal A chapeau with qui attend l'auto-

bus 27, au coin 🍱 🛍 🗪 de 🛅 Glacière ». Ces dispositions d'esprit un s'accordent guère au genre romanesque. Le paradoxe perd im efficace métaphysique lorsqu'il m dilue dans la durée romanesque. Il exige in pointe plutôt que in souffle; il joue we les mots, sur articulations fines de la phrase davantage que vii 🗎 📟 chapitres. C'est min doute pourquoi Vialatte, s'il a publié trois romans estima-

🗠 - dont un chef-d'œuvre, les Fruits 🚛 Congo - en a tant dormir inachevés dans malle.

« Ecrire, disait-il, n'est intéressant lorsque l'œuvre collabore me l'auteur. quand menfantent ensemble, quand 11 mil auelaue chose qu'on n'attendait pas ». Il probable que Salomé que l'on édite aujourd'hui ne lui promettait plus d'inattendu pour qu'il perfaire ce roman écrit en 1932, quatre um après la parution M Battling le ténébreux.

C'est pourtant une marre bien agréable 🚻 le léger négligé 🛅 💵 📺 présente. Peut-être, justement, parce que un n'est s'est guère soucié 🖦 lier 🕶 eux 🗪 peruniman u des épisodes qui, du coup, retrouvent la verve, le charme et les muniméticuleuses du texte court. Les métaphores peuvent fleurir 🔳 libérer leur parfum d'incongruité 🛮 👪 poésie; 📖 descriptions peuvent étaler leurs séductions sans craindre de raientir le 💷 💶 du récit. la tracte au auto làche pour ne pas contraindre des personnages peu ordinaires la discipline d'une unité psycholo-

A la virilla marana Vialatte préfère les émotions profondes et manual de la verité mythologique. Mythologie 🏜 la vie quotidienne, celle d'une petite ville me province **n** début du siècle, avec ses étroitesses 🗷 🖼 rèveries, 🕅 🕮 intimement à deux arerra mythologies, puissantes et douloureuses, celle des légendes allemandes et ente de la seus biblique.

Révulsé, à manière qui im affable et indulgente, par l'idéologie française des Lumieres, nomine 🚅 culture plutot 🚛 oi civilisation, Vialatte se sentait proche du romantisme allemand, ile son culte illi la nuit, de sa soumission dramatique 💶 religieuse aux pouvoirs de l'inconnu. Comme la plupart 🖮 ses livres, Salomé peut aussi se lire musuu la métaphore développée du Erlkönig im Goethe : la man est tout m qui tue l'enfant dans l'homme. Les enfants de Vialatte sont tristes et mélancoliques qu'ils pressentent la mant qu'ils portent en eux.

Cela ne fait pur de Vialatte, munus l'écrit malencontreusement la préfacier de Salomé, « le romancier allemand de la France ». Il est, per bonheur, tout autre chose, pas vraiment romancier: «L'homme est zoologique. C'est ce qui rend la lecture des musus fastidieuse. On salt d'avance une en qui va s'y passer. On m pourra jamais y voir l'homme naître, mourir m m marier. Si ingénieuses w soient m saçons de saire ces trois choses, asait d'avance qu'il n'en sortira

Pierre Lepape | Page 17

Bureaux d'écrivains: **Dominique** Rolin

Nicolas Gulibert # rencontré quatre écrivains pour dessiner leur bureau. En contrepoint chacun évoque ce lieu de leur création. Dominique Rolln ouvre série. Elle sera suivie par Pierre Mertens, Marie Nimier 🔳 🖼 📖 Juliet. Page 14

RENCONTRES **IMAGINAIRES**

L'Europe de Valéry

Après Roland Schopenhauer (« le Monde des livres m du 17 juillet), nous poursulvons nos a rencontres imaginsires » par un entretien avec Paul Valéry par Hector Bianciotti. L'auteur 🍱 Charmes évoque les questions politiques et géopolitiques : Aucune MINN d'Éurope mi peut se des autres, en présence 🖴 l'éval du reste monde et de son rapprochement. Page 15

per Georges Balandier

L'imaginaire hors les murs

Les mythes et les légendes sont construits suite de deux mondes. l'intérieur, de 🖿 cité, de 📙 civilisation, et celui l'extérieur, de l'inconnu, d'où l'ennemi peut surgir. Les furd appartiennent à une catégorie. C'est il may il du celle du Gévaudan, qu'étudie Michel Louis. Robert Harrison IIII & partir de mum histoire de la relation la forêt, la l'univers sauvage, un essai passionnant sur #L'Imaginaire occidental ».

Le credo de Don DeLi

Le romancier américain écrit dans un monde où la terreur, les dangers « sont en compétition narrative directe » la fiction »

II OAM III DeLillo. Traduit 🎍 l'anglais (Etats-Unis) Marianne Veron, Actes 🌬 280 p., 128 F.

Mind II, is dernier roman is Don DeLillo, s'ouvre un un mariage et finit sur une Le premier déroule à New-York, den un Male Haralle du Monde libre et sous 🖩 📠 patronage de Sa Majesté Moon. Les fiancés, appareillés 📜 🗷 📶 🗀 du prophète, y convolent en masse, sans ue connaître, et ne unis que par leur foi en une métaphysique de barar qui transcenderait leur désarroi individuel. La a pour cadre Beyrouth, et, mutilée par la guerre, la protection tank dont «le canon se met à de et banquets », célèbre l'union unique de deux individus

Entre edeux événements, DeLillo la toile d'une méta-

rummu le ILM d'un valu complot anonyme 🕷 « la Maria 🔐 🛍 langage 🔳 🖹 terroriste fait 💵 raid sur 🔳 conscience humaine ». L'ar-Gray, écrivain mythique bien par le retentissement son œuvre passée que par le choix qu'il a lim de disparaître soudainevoir rédiger le Livre définitif Vie, accepte de recevoir, dans son serre de reclus, me photographe monomaniaque qui le regard de mm les écrivains 📶 monde, name pour y interes a le neur die henr installen e.

Bill en fait, un le quasi vaincu, un len et d'une intégrité opiniatre qui n'a rien public depuis vingt 💷 🗖 qui noie dans l'alcool 🔳 🛅 pilules « up and down » sa quête mystique 🗮 = la phrase parfaite». La publication im la photo em pour lui tummu une e de réveil 🖆 🖪 Belle 🛍 🗀 dormant. Il abandonne la rédaction du Livre pour entrer tout le réel

phore où li monde apparaît opérée, se voit confier i mission d'échanger motoriété mili l'anonymat d'un obscur poète enlevé par un obscur terroriste libanais. « Du point de vue de MU Gray. mys roman pourrait 📰 résumer im deux parties, III Don DeLillo: le Livre III le Monde. »

> On m mieux dire, # l'incapacité 🛍 Bill à trouver 🗠 🚃 du Livre résout dans impuissance i mar in film écrivain im griffes de pravisseurs. « Autrefois un écrivain pouvait 📺 jours croire qu'il influençait la culture. Aujourd hui, www sommes le terrorisme et le rap-port qu'il entretient avec les médias. La terreur, le dangers de monde and compétition narrative directe mm M fiction. Ce angoissé, ce regard teinté paranoïa sur un monde qui affiche m horreurs avan une inconsciente complaisance ■ où la crudité du langage journalistique a remplacé 🛅 métaphores 🛍 l'art. donne, à la fois, la 🔤 du roman 🔳 son titre.

Mao II n'est pas une référence

Mao Zedong, mais 📗 🖿 célèbre série III portraits d'Andy Warhol. Pour Don DeLillo, im peintures im Warhol MIII bien plus qu'un clin d'œil ironique : « Elles anticipent l'image télévisée 🌆 portrait officiel de Mao, défiguré 🛚 🔳 peinture rouge um la place Tiananmen. » Dani Mao II, his inite in Wulad font injonction in it totalitarisme une image fabriquée qui incite à se demander ce qui transforme la renommée en masque mortuaire, ou comment un portrait parvient I geler l'esprit de III qu'il représente. Mao 🖽 mun deux fois, ■ ses enfants débousso-🕍 réinventent le vieux rève 🕌 🕍 pureté communiste en s'unissant à l'aveuglette dans IIII véritables églises 🚾 la liturgie moderne que devenus 🖿 stades, 💷 🖿 posant it bombes pour it imil bénéfice des diffuseurs d'informa-

> Patrick Raynal Lire la suite page 💵



Fiction et autobiographie

Faut-il reprocher aux romans d'aujourd'hui d'être des autobiographies déguisées? A cette vieille question, Danièle Sallenave oppose le contrat mystérieux et secret entre la vie et l'œuvre, au cœur de toute grande entreprise littéraire

« L'autobiographie! Mais on pourrait dire qu'aucune de mes n'est autobiographique ou que unu le sont. » Ainsi répondait Marguerite Yourcenar I propos d'un colloque sur elle et l'autobiographie.

On ne peut rêver pourtant une man dont les contours soient plus austèrement cernés : la part concédée aux Mémoires y m' d'autant plus claire que les romans ont choisi maire parler en première personne d'inscription substituent parfois leurs références canoniques aux libertés (qu'à mu on croit débridées) de l'imagination romanesque.

Les relations du roman avec l'écriture de soi sont donc certainement plus complexes que ne semble l'indiquer le point de d'Olivier Mongin. Pour celui-ci. m effet, la fiction francaise actuelle manque I was devoirs en n'étant plus que de l'autobiographie mal déguisée. On serait bien souvent tenté de lui donner raison, tant il est vrai qu'on 📖 las, chaque saison, de voir revenir us memens où il a trop évident que l'auteur s'est livré au jeu gratifiant d'un déguisement de m propre existence et, dans l'espérance de gagner sur tutti it i tableaux, ■ évité soigneusement toute espèce de risque. On un les lit pas du reste min un secret malaise qui m change vite un

C'est que, travestie en roman, la confession n'y mi jamais un retour un soi, elle n'affronte ni la vérité ni la réel; elle se dérobe un risque que comporterait une véritable tentative

autobiographique, qui descelle les évidences les mieux établies. fait trembler les contours du moi, oblige I redéfinir repères. En même temps, s'abritant derrière les leurres commodes d'un romanesque convenu, ces faux mémoires ne deviennent pour autant de la véritable fiction : ils autorisent simplement l'auteur un narcissisme réconfortant, I was complaisance émerveillée, ils l'aident & sculpter m propre image dans une matière pour laquelle de grandes références ne manquent pas.

Exemples médiocres

Le n'y pas:
réduite fournir non
invention mais ses conventions,
la fiction n'est pur plus que
l'autobiographie soumise
l'épreuve la réalité – qui pour
la fiction résulte justement
d'une transformation de l'expérience vécue. Ainsi l'auteur
peut-il à peu un frais répondre à
la demande sociale, qui
n'émane pas moins un éditeurs
(faites-nous donc un mannel)
que un public.

Qu'Olivier Mongin cependant de l'autobiographie.

Le directeur de la revue Esprit, Olivier Mongin, publié en page « Débats » du Monde du 3 juillet un point de vue, sous le titre « Identité et littérature : la France en mai de fiction ». Dans ce texte où les seuls écrivains français vivants cités étalent Jeanne Bourin et Sébastien Japrisot, – il apparaissait que la fiction française n'était plus qu'« autosatisfaction individualiste » ou « nostalgie de l'Histoire » face « la « vitalité actuelle du roman anglo-saxon ». Cette vision appelle des réponses. Outre celle du public (voir les succès récents d'Annie Ernaux, de J.-M. « Le Clézio, et toujours, de Marguerite Duras). « Le Monde des livres », qui depuis vingt-cinq ans, n'a cessé « défendre » fiction française, se doit de participer » ce débat. Voici une première contribution, celle de Danièle Sallenave.

On peut pourtant pas en rester là profiter de present pas médiocres pour vitupérer l'époque rejoindre ainsi le chœur un ceux pour qui la France n'est désormais plus la patrie du grand roman. Car on peut limiter l'examen de quelques livres médiocres péphémères réflexion que mérite le rapport de l'œuvre romanesque u de l'autobiographie.

A quoi servirait-il, pour assainir les Lettres, d'opposer d'un côté III « véritables » autobiographies, qui seraient tout entières du côté de l'écriture de soi et. III l'autre, les « véritables » romans, qui seraient placés tout entiers sous le signe de l'invention, de l'imagination? Ce ne serait pas davantage progresser dans cette grande affaire philosophique. Qu'est-ce, en

vérité, que mus pouvons inventer? Tout n'est-il pouvons inventer? Tout n'est-il pouvons le monde et dans les livres. Il déjà filtré par notre expérience? La part de l'invention toujours, dans le roman, moins grande qu'on ne croit qui ru veut dire qu'il faille rechercher, dans la vie de Nabokov, le goût des nymphettes il e détail il mésulue d'Humbert Humbert.

Une mar de contrat mystérieux a secret al au cœur de la la cœur de la cœur

retour en force in journaux et qui ne se contentent pas il reproduire l'expérience mais tentent il saisir au plus vif le elle se il écriture, et l'extrême qualité romanesque d'œuvres issues, de Duras à Annie Ernaux, de Sollers, Guibert Calaferte Le Clézio ou Henri Thomas, tantôt d'une méditation fantasmatique vie, tantôt d'une volonté sombrement réaliste in ne minférer sur le content passent des choses.

Métaphysique métamorphose

L'écriture un dévoile alors pour qu'elle = : le maniement de dangereux effets de retour, qui marquent « la min. consequences ineffaçables. La vie d'un écrivain, dès lors, représentera topologiquement sous les aspects d'une spisans fin autre an la mort. se chaque jour davantage l'aventure conjointe du vivre et de l'écrire. De witte qu'avec le temps - et camme le dit mysterieusement l'Evangile : « Celui qui venait derrière moi w devant moi », - un trouble de la causalité s'empare de l'existence vécue. Car, maigré tout ce un Proust écrivait tre Sainte-Beuve I l'éloge du moi profond M l'écrivain, où 🗷 décide le choix ■ qui le fait? Dit plus trivialement : vit-on enfermé pour écrire la Recherche ou écrit-on II

enfermé?

A la nœud de raisons intriquées, on opposera des la rim
si éloignées de la vie de leur
auteur que la dimension d'autobiographie y est totalement

Recherche afin de vivre

invisible: Nabokov, encore. Soit. Mais la question est autre; elle n'est pas III l'ordre policier d'une recherche de numerou de concordances. Ce n'est pas une affaire d'histoire littéraire, mais in métaphysique et métamorphose : car, si persuade que soit l'auteur d'être libéré dans une les me sorts 💹 📷 imagination, si infimes III Fra reconnaissables ges soient les fragments la vie vécue que recèle un roman, il n'est probablement d'œuvre num dans le souci de transformer la matière ile la vie vivante, donc périssable, en un livre : J'arrache l'auvre vie, afin em celle-ci ne périsse 📺 tout entière. 🗷

C'est pe je veux que ma vie soit mon œuvre, pe quoi je n'écrirais pe Qu'on le comdans ma la qu'on voudra ; ma aura toujours rai-

Danièle Sallenave

Précisions. - Le Giovanni Macchia Marcel et l'énigme d'Albertine disparue, que Jacqueline Risset «le Livres» du 10 juillet, a été publié de la livres du 10 juillet, a été publié de la litalienne. Deux articles de la ont paru dans le Corriere della Sera 13 ra 14 octobre 1991. Il repris prochainement dans un volume d'essais de Macchia. Par l'essais de la litalita de la laquelle de la laquelle prévoyait donner pour ses la Fugitire.

part, la souscription le le Dictionnaire historique la langue françaire (« le Monde des livres » le 10 juillet) auprès le libraires jusqu'au 31 octobre 1695 Frie tien de 890 F2.

1.5 7808

化线 普

100

 $(\Phi_{\overline{G}_{1}}^{\overline{G}_{1}})_{1}(\mathcal{H}_{\overline{G}_{1}}^{\overline{G}_{1}})^{-1}$

34

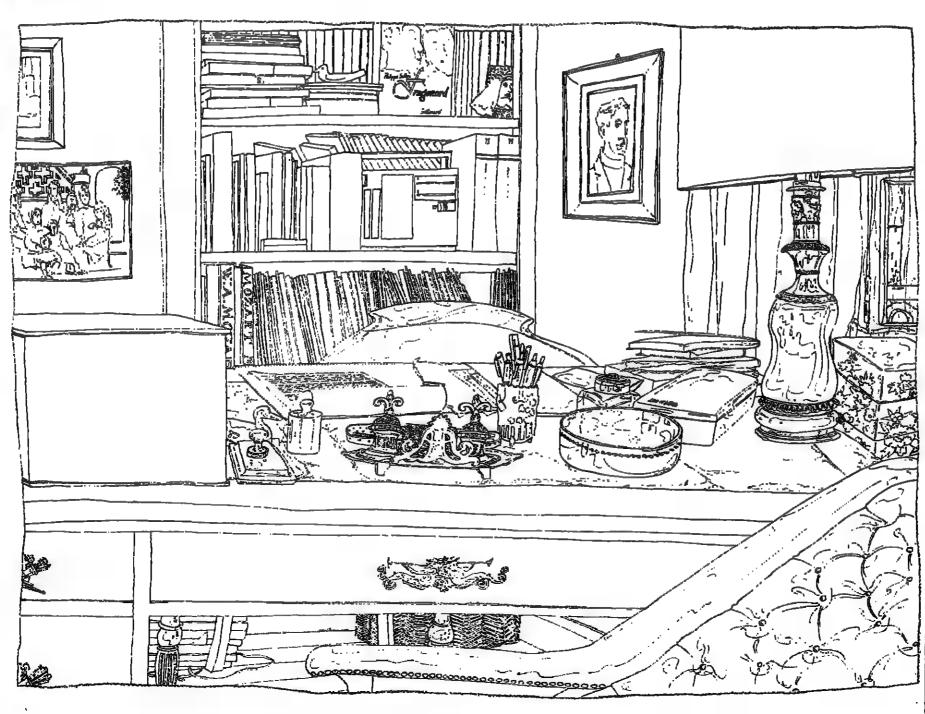


E matin en me matterni nu travall. je www.au millimètre près la place occupée sur mon bureau chaque objet (il w en a beaucoup, ou superflus). Il s'agit d'un calcul pour garantir un ordre immuable, une espèce di mana d'or dont j'ai main. Le moindre décalage une auto-trahison, un manque m respect l'égard um choses. L'équilibre entre couleurs III III plana. the respectation on his lignes doit Will arithmétique à la mon d'écriture : encombrement discipliné jusqu'à la maniaquerie ouvre perspectives au lieu clore, Impossible d'échapper concentration plane, una réduite en somme, où les choses, comme THE REAL PROPERTY. architecturalement fantastiquement dans

mon rayon d'œil, agissent à la façon de paisibles au l

BUREAUX D'ÉCRIVAINS DOMINIQUE ROLIN

Dessin de Nicolas Guilbert



Après Schopenhauer, rum poursuivons roum série de romaname imaginaires ». Cette semaine Hector Bianciotti a manufatt anna Paul Valéry (1).

« Au lendemain de la guerre de 14 vous vous demandiez si l'Europe n'allait pur devenir un qu'elle un réalité, l'alla : un petit cap du continent asiatique». Et disiez qu'aucune partie du monde n'a possédé . . singulière propriété « physique » : I plus intense pouvoir « émissif » uni su plus Intense pouvoir « absorbant ». Viant disiez : « Tout est venu 🕯 l'Europe 📰 tout en 🚃 venu »...

- Europe - un système paradoxal - quì ■ réalisé le maximum d'union (c'est-à-dire qui an im observé) intellectuelle – 🔳 🗎 maximum 📰 désunion au point www www volontés. L'Europe chargée du poids de un his-

 Illus considérations purement nationales conduisent la nations à leur perte. Un point de vue purement français m nécessairement dangereux

pour M France .

L'image réelle 📠 ca poids 🚃 donnée par ses de Les emprunts erre de toute cette histoire. Qui a'engegerait des la justification de ces emprunts in the same rement l'histoire multiur. Cad mairie celui d'Aristota, de Platon, in Estrum julves in the Paul opéré par le muyun âge occiden-IIII C'est la mélange, la immelhanen fut si importante pour l'Europe. sans les Persans, sans 🔚 Sémites, la culture hellénique II les des loppaments in a qu'elle a les Européens - de beaucoup refftnement - reservices aux peuples de l'Extrême

- Lorsque, jadis, vous pensiez à l'Europe, Napoléon manimit suivent le bout in son bicorne...

- Napoléon ambie fra le mul qui i pressenti ce qui devalt i produire et ce qui pourrait s'entreprendre. Il a pensé i l'immi du monde actuel, n'a cas in compris. El l's dit. Will il venalt trop tôt; im temps n'étaient pas mūrs ; ses moyens loin in nôtres. 🍱 s'est remis après iui 🗎 contrictive his forces du victor et à

L'Europe de Paul Valéry raisonner sur l'instant,

Napoléon ■ senti que l'Europe Ital quelque chose III particulier III son démon étant l'organisation qui u dans la politique ce que la construction est pensée un l'art, il avait en voyant que seules puissances rationnelles un Europe devaient All la France m la Russie il caum de leur situation 💷 🏙 leur caractère moyen, 💵 💵 touchant du doigt uum l'Angleterre m pouvait qu'être éternellement opposés l'Europe parce qu'elle un forcé-ment intéressée u ce qui est contraire II l'Europe on ablantification alor or ce qui mi capital pour dernière, - pensé détruire la puissance anglaise, puls, plus ler-gement ouvrir un monde qui ment l'actual en unifiant turns l'Eu-THE PLANTAGE SOUS une manipulation sales at avec un marcours de itum (es peru habiles 🖃 intelligents, Napoléon, plus excitant des hommes d'aucun temps. Toutefois, il manqué / Et d'ailleurs II . manqué l'Europe.

- Croyez-vous que l'unification des nations européannes 📹 aujour-

d'hui impossible?

- Plus nous autum de l'Europe une idée distincte, plus nous maus au au Européens, HERM TOWNSTON COME PROSESSED NOS difficultés in the et irréductibles les aman aux autres, comme le sont 🌬 Mai 🕍 caractères, d'âges, 🕮 croyances, M maura m 🙉 besoins différents. Plus d'une est intimement annimient qu'elle est im Mi et per Mi la nation par excellence, l'élue de l'avenir infini, 🚅 la 🛌 à pouvoir prétendre, quels que miem pon de du moment, sa main ou sa labora. développement suprême in virtualium qu'elle s'attribue. Chacune a um arguments dans in passé nu le possi-📠 : aucune n'alme 🕽 considérer 🚥 malheurs comme ses enfants légitimes. Aucune nation d'Europe

peut se pré-sence de l'éveil du reste du monde m de son rapprochement. Aucune rui peut se luiur d'acquérir une munité es autres.

■ Des considérations purement conduisent les nations à leur parte. Un point www purement français est minimum dangereux pour France. I ridicule - une France isolée, au frontières infran-- une France impériale. Elle donner un modèle. Mals que vaut ce modèle? Une 🖆 📠 🗪 ce fut in vivre i morts, et de ne voir za que nous átions. Nous www.um nation m 6 rang, qui pensions un nation 👫 1º rang, 🖬 agissions tantôt samua l'une tantôt nomina l'autre.

Ne pensez-vous put que, en dépit de tout, le France représente toujours un le politique?

la France d'avoir un mention are l'on pourrait injurier profondément presque IIIII iours dans les journaux III acclamer IIIII 🧰 jours dans 🛍 rue; absolu. Mala que l'on pourrait manual quelquefois pourvu que l jours après rien n'eût l'air 🐚 s'être passé; lequel le comdonneralt quelquefois des guerres Vaniana sans profit, des Mini prodigieuses. Il aurait unu cour; il y aurait une étiquette, li titres, li cordons, de domestigreed d'or, mals il rene vrait www dall cigares li petit commerce, dans l'après-midi 🖊 feralt aux ouvriers.

» Les affaires devralent marcher, mals im grèves seraient permises, M les financiers mis marani un prison i condition qu'il y en alt d'autres au soleil, et que in mine ne balsse pas. Il serait galent, grave, spirituel m bon, c'est-àdire un imbécile un politique. La formule l'Etat c'est moi, a engendré la formule : l'Etat est me Mai – qui est le nouveauté politique numbre. Le roi-homme aboli, I 📰

reste un Egotisme monstrueux. - Nous without capendant en

démoc ... - La démocratie est una terrible affectation, une pose. Rien de moins vrai. Elle périra mus la règne exclusif

de l'argent. – Crutivic-Auni è la suphicinit de l'Allemagne, dans l'hypothèse

d'une Europe unie? - L'Allemagne beaucoup plus forte que nous - 📑 voisine - voilà 🖿 fait que politique française depuis 70 - a essayé de ne considérer que comme... Impossible. Ceci um une sensibilité irritée par l'histoire glorieuse et um attention insuffisante à la carte - d'Europe. Enfin croyence il un sume turel politique, à la valeur mem du jeu diplomatique, alliances - toutes choses vicilles, at dangereuses dans

une époque 🍱 temps raccourci où,

d'ailleurs, kin facteurs quantitatifs bruts prennent rapidement leur impordominante.

■ En quelques années l'Europe a perdu nombre de and valeurs at the différences précieuses. Im gens, un partout, et i in i étages, s'amusent me memes choses. Tout sacrifié un Idoles. Production. Puissance, Etat. Unification, Centralisation. Normalisation | Technification... Mystifications | Tout | qui | | | | | | | Europe en un toujours au brigandage propriété Etats. Et en en lius là. C'est leur « réalisme ». Avec conséquences écrasantes pour

« Tout I Idoles. Production. Puissance. Etat. Unification, Centralisation, Normalisation! Technification... Mystifications | Ils en mai ann ill C'est leur = mallem ». Avec conséquences écrasantes pour les individus.

Si l'Allemagne peut donner w peuple français 🎏 sentiment qu'elle n'a point de l'annual intentions manufa to du monde aura changé. - AMM ... ?

- ... La nation qui comprendra 🖿 mieux M situation im l'Europe aura la The choses europeennes.

- Vous souriez... Www n'y arriver guère?

- Toute politique implique im game ralement ignore qu'elle implique) une certaine idée il l'homme, et même une opinion sur le MMM Mi l'espèce, toute imm métaphysique qui im du sensualisme le plus brut jusqu'à la mystique 📓 plus osée. L'Europe aspire visiblement I III gouvernée par une commission américaine. Toute sa politique s'v dirige. Ne sachant nous défaire de notre histoire, nous ... serons déchargés par 📥 peuples heureux qui n'en me point. »

Entretien réalisé par Bianciotti

(1) Excepté lignes glanées dans le premier volume de l'artiré (Gallimard. 1924) et le Regards le monde actuel valère on tété composées la parir de ses notes, prises au jour le jour. de 1894 à 1945, qui constituent ses Cahiers (Gallimard. « La Pléiade », Tome 1 et 11. 1973 | 1974). L'orthographe la ponctuation le été, ici, scrupuleusement respectées.

Louis Calaferte, pornographe

L'auteur de « Septentrion » célèbre dans un style souverain l'impudeur de la femme

Le cérémonial du plaisir

LA MÉCANIQUE DES FEMMES

de Louis Calaferte. L'Arpenteur/Gallimard, 140 p., 80 F.

« Au commencement était le sexe. » Telle 💵 📓 première phrase Septentrion, œuvre laquelle Louis Calaferte cinq mim de travail durant lesquelles il fut un possédé de l'écri-Mais ne définissait-il pas ce livre unum en tribunal intérieur » devant lequel il se serait lui-même « assigné 1 comparaître » afin M mieux « se and dos »? Interdit ill sa parution, 1963, cet ouvrage e devenu, depuis sa illilitim 🖦 (1), un livre culte and la magie noire demeure intacte tant l'appel aux Ma Ma vie y est fort et vrai.

Dans ses entretiens Patrick Amine (2), Louis Calaferte évoquait son mais d'aller olus loin encore u de iliment un IIII du langage, du vocabulaire amoureux féminin en écrivant une espèce de répertoire pornographique and titre in Mecanique des femmes. Ce brûlot aujourd'hui disponible en librairie, et le moins que l'on puisse dire est que Calaferte ne faillit pas 🛮 🖿 réputation d'écrivain ennemi III la tiédeur III de la mesure. Ici, il n'est pas question d'érotisme ou m jeu amoureux courtois ou mais seulement de pornographie. Les mais crus, directs et doivent plus au

I'Académie française.

Louis Calaferte s'est le le scribe in secueilli propos mir had ou graveleux. Amant, voyeur a écrivain public. il ne sait iamais si ces femmes ma vont pas se métamorphoser petites ingénues, en jeunes filles, du monde, en bourgeoises ou un putains. Toutes en and harm ou leurs when 📭 lettres, il 🔚 restitue dans 🔚 saynètes ou im dialogues qui, im uns i la nor de autres, forment un requiem in « petite minis

« La seule vérité, c'est la mort, moi je ne veux pas de la mort.

MONTHUM DÉSIRE

Hugo Mauri

Zulma, 89 p., 75 F.

Un homme s'éprend 🚞 📟

chatte qui, de jour m jour, gran-

dit 💵 🖼 métamorphose en

humain. Elle 🔤 glisse 🍱 son

lit. Ils font l'amour. 🕍 🛤

n'est plus un animal, elle n'est

pas encore une femme. Ils me

« rejoignent dans 📓 douleur », en

attendant M vivre un amour

banai, le jour où la chatte se sera

définitivement materials en

Dans Managur désire, lui

hommes was masque viril, Abeille (111 p., 85 F).

dit l'une et, comme en écho, une formule : « A ma min. je les hommes qui m'ont sautée. Je suis sure um la mon pom impressionnée 📢 qu'elle m'épargnera. » Toutes, en fait, apparaisà l'auteur comme des agoniconscientes qui veulent retenir la vie him leur corps, filt-ce avec leur une Le plaisir désespéré » qu'elles offrent I leurs partenaires n'est qu'un moyen M retarder l'échéance ou

de dénier au temps les outrages qu'il m croit autorisé à dispenser. Louis Calaferte les aime, ces

femmes travestissent.

l'amour un them où tre

Les huit

nouvelles qui composent ce

érotique sont varia-

du captif, du voyeur

impuissant, 🔤 l'homme qui

wall chats, du paumé,

Hugo III I I I Impitoya-

R. J.

ble metteur en du vice. Le livre refermé, au de s'ar-

à sa propre

prostitué d'un jour.

vocabulaire 🖿 📹 qu'à celui 🔝 veux 🏝 la vie. Alors je 🖚 naufragées qui s'accrochent 💵 🐽 donnent au premier phallus qui passe. Aussi a-t-il dispersé des diamants dans was déluge de de foutre. Le désir, si tial soit-il, devient alors poésie 🔳 les corps s'allègent il leur pesanteur. 🛍 🖿 nuit 📰 🕍 dècor naturel m ces étreintes, m trains et in hôtels en sont in refuges, les morgues provisoires.

> Certaines phrases sont si envoûtantes, si belles, que l'on en en droit de soupconner l'auteur de la avoir extraites a sa seule imagination. Ainsi, ces chambres d'hôtel au petit matin 💶 📰 n'a pas dormi, étrangement vides, silencieuses. III souhaiterait que le monde m pétrifiat pendant que, dans le lit, après les dévenses de la nuit, le petit corps en boule sous les manuelles repose d'une demi-somnolence qui, bientot, s'interrompra pour 🕍 séparation 🛍 jour mumau

«La littérature, la la société, u besoin d'une étincelle pour faire tomber les gales qui la dévorent », écrivait Flaubert à Louise Colet. Là où mu quelconque «écrivant» aurait aligné 🔤 obscénités, Louis Calaferte a célébré, dans un style souverain. l'impudeur 📼 la femme, 📰 mystère qui 🗮 console 🕪 📓 banalité des

Pierre Drachline

(1) Denoël, réédité en «Folio»-Galli-mard (1990). (2) Une vic, une diffagration, Denoël, 1985.

Les mots noirs

La rage et le désarroi d'Ingrid Naour

DANS LA RUE DU SOMMEIL RARE

d'Ingrid Naour. Ed. Table Rase/Manya. 157 p., 📦 F.

A l'âge où l'on apprend a aimer, Ingrid Naour me reçut que des coups. Elle y répondit par l'autodestruction ■ le silence. Les umm devinrent alors son refuge intime, man amour secret, wengeance future. Privée 🚻 la parole, elle apprenait le langage muets. "J'écris parce que je m parle par dit-elle aujourd'hui.

je ne parle pas de ce que j'écris.

Dam son premier ouvrage, les Lèvres mortes (1) publié en 1983, elle révélait son secret. Sous 🖿 plume, les mots semblaient brûler de s'être si longtemps marrie. Grandie dans l'un de ma apres corons du Nord, elle fut tyrannisée un père, et délaissée un une mère qui ne d'enfanter. Dans l'univers des terrils, la seule perspective d'avenir, c'était l'usine. Ingrid maintes fois de s'enfuir définitivement, mais wain, la mort we voulut point d'elle. A dix-neul ans, HE sortit de «interminable coma» grâce à la naissance in fille Carole. Plus tard, elle écrivit les Lèvres Le livre paru, elle m prise de vertiges.

Contrairement ses espérances, l'écriture se l'avait sudélivrée se enfance, elle l'en avait seulement dépossédée. petite fille meurtrie, prise dans contradictions, ses désirs et rejets, réfugia une fois

muum dans son silence. Il lui fallait retrouver les muits qui l'avaient trabie. Près de dix mus ont passé. Ingrid Naour convie aujourd'hui Dans la me du sommeil rare, la suite de 1341 autobiographie. Le voyage 📬 chaotique, violent. d'une beauté

La rebelle éperdue ne s'est apaisée. Quelque cinquante pages obstinément arrachées à la douleur, pour dire son désarroi. sa solitude 📑 sa 🚃 Alors, en vrac, les poings serrés, la jeune femme évoque en terribles séjours m hópital psychiatrique. sa haine demeurée intacte pour son père, les années humiliantes où elle fut sous Et puis soudain im mots se font tendres : elle dit wir mirre pour El enfants et son compagnon, les rares êtres qui l'ont maintenue en

Le genre autobiographique verse souvent dans la complaia la vanité. Dans la rue sommeil rare n'y succombe jamais. C'est un livre dérangeant. difficile a déchirant. Reniée Ila sa naissance, Ingrid Naour fut longtemps une femme visage. Il I mull n'ont pas referme in blessures, tout au moins lui ont-ils permis d'exister : de se faire entendre à défaut d'être comprise. « Sous toutes mes outrances, c'est la vie que j'appelle. Mais une vie qui serait mienne, I ma demesure.

Florence Sarrola

(1) Publié mu Editions de l'Instant.

Penser après Auschwitz

Pour Adorno, si la philosophie a manqué à m tâche, il lui reste à comprendre pourquoi elle I failli, à traquer le mal partout où il subsiste

DIALECTIQUE NÉGATIVE

de Theodor Adorno, Traduit de l'allemand par le groupe de traduction M Collège de philosophie, Payot, 352 p., 160 F.

A l'exception de Marcuse, qui eut min heure de gloire en 1968, les philosophes de l'école de Françfort - Benjamin, Adorno, Horkheimer - ont été longtemps méconnus chez man On leur reprochait de vouloir tantot poètes, tantôt prophètes. On les trouvait trop marxistes ou pas heideggé-riens. Lorsqu'en 1978 parut la traduction française de Dialectique négative, le dernier ouvrage important d'Adorno, la presse et le public s'en aperçurent | peine. Quinze ans après, le goût a-t-il changé? Souhaitons-le, puisque Payot vient de rééditer le volume.

Ce livre, Adorno l'a porté en lui pendant des années. Il existe, pour certaines pages, des esquisses cremontant à 1937. Réfléchissant sur la notion de liberté, è philo-sophe s'y mesure déjà è Kant, Hegel Marx, les trois penseurs entre lesquels il plus de chercher son chemin. Puis vient l'expérience du nazisme, l'exil. la guerre, la découverte les camps de la mort. C'est un monde qui s'écroule : 🛮 monde des Lumières (Aufklarung), fonde sur le primat de mraison. Alors, avec Horkheimer. Adorno s'efforce de remonter le temps pour comprendre 📖 qui 🖩 pu passer. Tous deux publient. 📺 1947, 🚃 Dialectique de la raison (1) qui analyse. Limi l'angle historique, les contradictions du rationalisme européen.

Mais Adorno sent bien l'ambiguité d'un tel projet i parce qu'elle permet de concilier les contraires, la dialectique n'est-elle pas, en fin de compte, l'art de tout justifier? Or, il v a quelque chose qui, dans l'absolu, ne saurait l'être : Auschwitz. Non seulement Auschwitz == un défi à la pensée, mais après Auschwitz, il n'est même plus certain ou on puisse would peuser. Auschwitz oblige, en fait, à tout



Theodor Adomo: Penser agir sorte

recommencer à zéro. C'est pourquoi. = 1959. Adorno reprend entreprend une Dialectique négative. Il l'achèvera un 1966. trois ans avant de mourir.

Une critique radicale de Heidegger

Voici donc un livre qui prétend aller jusqu'au bout du mai. Voici un texte dur, marqué par la douleur. Il n'epargne personne, III s'accorde aucune complaisance. Compose de plusieurs dizaines de «fiches» rédigées dans un style lapidaire, proche de l'hermétisme. l'ouvrage un distribue un trois parties qui sont comme trois coulées lave jaillies d'un même volcan.

La première constitue une critique radicale Meidegger et Ma philosophies | l'existence, | | | quelles Adomo reproche de ne pas voir que l'Etre est un concept vide. S'attaquant | | problématique hegelienne, la seconde partie développe l'idée centrale du livre 1 pour ne un tricher aum elle-même, M dialectique ne doit aboutir I positivité, le savoir absolu n'existe pas, il n'y pur de syn-thèse possible, d'identité qui ne soit travaillée pu le non-identique. La troisième partie, enfin, s'interroge sur le mal absolu. C'est

III partie la plus désespérée. Celle,

aussi, qui parlera m plus au lecteur

d'aujourd'hui. Auschwitz, dit m substance Adomo, détruit toute possibilité 👪 réconciliation de 🕍 philosophie l'expérience, mil tout espoir absurde, warm culture dérisoire. Il y m là un constat auquel le temps ne changera rien, e qui n'épargne une être pensant. L'angoisse. dit encore Adorno, est dans le froid universel in figure nécessaire de la malèdiction pesant um ceux qui souffrent. - Airrest dit, sur hommes.

Mais en même temps cette angoisse, issue 🚾 notre sentiment

de culpabilité (pourquoi nous survécu?), nous met dans l'obligation | continuer | penser. Car la philosophie a manqué la sa tâche, il lui reste la tâche de comprendre pourquoi elle failli. Il hui le devoir d'affronle réel, de traquer mal partout il subsiste. Nous ne pouvons accepter passivement passé. Mai devons nava opposer à lui, de l'intérieur de m présent - le nôtre - dans lequel il se perpé-

Penser a agir sorte qu'Auschwitz u répète pas » : tel est, selon Adorno, le seul impératif catégorique acceptable aujourd'hui. Il faut s'y conformer, faire toutefois d'illusions sives : dans une société dévorée par les mini du capitalisme, iliano monde où im hommes plus que 🚛 marchandises, la grande révolution souhaitée Marx et Marcuse ne risque guère 🛍 🖛 produire. Il battre, accorded to work um la négativité, um 🚾 laisser séduire par aucune utopie Adorno, mr ce point, m situe I l'opposé d'Ernst Engli

Dialectique négative lime beaumus d'autres questions ouvertes. Comment, per exemple, demander I la minim illi s'attaquer à la critide la culture, si l'on affirme um la culture un la mai arme qui puisse faire reculer le mal? Comexiger du rationalisme qu'il se ministr en 💴 🐧 l'on estime qu'il n'est pas M solution possible hors 📗 lui-même?

Face & = apories, M pensée semble turms un rond. Man in Adorno a tenu, juste avant de disparaître, l nous 🖃 🗆 🖚 les yeux avec 📖 telle force, c'est sans doute qu'il avait fini 📭 voir en elles les seules énigmes dignes J'im midide. Peut-on vraiment quinze an après, lui rimane tort? Classian Delacampagne

(1) Traduction française, Gallimard, 1974,

Adieu Chipaya

DIEUX ET VAMPIRES Retour 🖹 Chipaya

Nathan Wachtel. Seuil, coll. . Librairie du XX siècle v. 184 p., 85 F.

Seize s'étaient écoulés depuis le premier séjour de Nathan Wachtel E Chipaya, chez les indiens Urus, sur le haut plateau bolivien. Quittant la tranquillité 🖿 🛋 d'archives 🛍 i travaillait I reconstituer, en un renversement III perspective pionnier, la vision des Indiens du Pérou la la conquête gnole (1), il découvrait, en 1973, les lointains descendants. suivi, puis un important ouvrage (2), une recherche au long mělant ethnologie - histoire, remontant du présent vers passé, jusqu'au XVI siècle, pour le le le d'une sin-gularité préservée. Et voici qu'il revient, I l'automne 1989, moins en enquêteur qu'en ami, pour une mini d'adieu eu ter-

De la ultime musica livre la récit vif, lucide a subtil. Chipaya confronte Nathan Wachtel was multiples aspects d'une lesselle transfordéstructurée 📰 um modernité qui la mana jusque dans la fondements. Et l'ob-servateur la la tâche. Attentif us qu'il pressentait d'abandon the Durante 🔳 rites ancestraux, il s'attarde, interroge, prome d'une massa la l'autre, perd e retrouve repères de la village devenu moins familier, où le changemant imprime sa marque 📟 🖦 lieux, comme sur 👪 relations 🔳 im crovances: il le silence in nults d'autrefois désormals rompu par le bruit aurprises-parties organisées par les jeunes ; ou est apparu un phénomène jusqu'alors inconnu. Indice d'anomie usus doute : 🕨 suicide d'adolescents.

ar merch ghost all in the same pose. Nethan Wachtel, qui avait, M/H IIII travall d'a histoire régressive », sulvi identité maintenue, 📠 voit aujourd'hui 📟 dénouer dans un devenir accéléré. Il se surprend la nostalgie et, 🛋 sa réserve, s'interroge sur son rôle, 💶 🔤 qui l'attachent à lieu, se dévoilant la fois ironique III mélancolique pour évoquer tropi-

Car l'ocd'un retour sur soi, d'une réflexion sur le mem d'ethnologue 📰 🖿 position ambiguê ; étranger familier, observateur impliqué, dont la présence influe mi la lizzum qui l'accueille, l'assigne à une place III le manipule parfois. On Later au lecplaisir Mi découvrir ment l'auteur, un jour, fut un i perruque, criant et tournoyant pieds was dans l'herbe piquante es drue des discons

n'ont plus lieu m les anciens - supplanpar un nouveaux IIIII religieux. La una figura hanter il contrée. celle du Kharisiri, le vampire. Signe imi temps i symptôme de MM profonde : au qui est vindicte du village m issu, mais c'est un marginal; il em différent, non un étranger. A usus une enquête étonnente. Nathan découvre, jusque chez anciens « compères », les heines in terminal productions ria se insirale qui e tillian Finalement, l'ethnologue, intrus 🚃 🗷 accepté. 📰 Grégorio. le villageois exclu m persécuté, qui représentent l'un 🔳 l'autre l'eltérité, quitteront

Nicole Lapierre

(1) La mun des vaincus. Les Indiens du Pérou derant le conquête espagnole, Gallimard, = que a histoires », 1971.

Le Les Urus Bolivie. XX-XVI- stè-Essai rigressive, Calli-mard, des humaines», 1990.

Jours tranquilles à Mauthausen

MAUTHAUSEN, VILLE **D'AUTRICHE 1938-1945**

de Gordon J. Horwitz. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par André Charpentier, Seuil, 312 p., 149 F.

Lorsque l'on pense aux témoins em camps, il s'agit toujours == survivants, comme s'ils venir. Mais les autres, and qui n'étalent | victimes ni bourreaux. simples citoyens qui demeuraient elentour, qu'ont-ils mu qu'ont-ils fait, si que peuvent-ile aujourd'hui raconter? Pour le savoir, Gordon J. Horwitz, historien américain, a'est rendu 🖦 Autriche. Mauthausen. petite ville tranquille au bord il ■1 vallonnée propice ■■ raudonnées. In 1945. am habid'autres bourgades i région vécurent i le voisinage immédiat d'un ille principaux complexes concentrationdu III- Reich.

Les carrières 📠 granit 💷 l'acvoie d'eau III chemin fer avaient l'attention Terre pierre, fonpar Himmler, qui avait pour vocation d'acheter III d'exploiter aux briqueteries grands projets architecturaux nazis. Il ne manquait um la maind'œuvre. Les premiers détenus, us condamnés de droit commun, arrivèrent 11 1938 rejoints l'année suivante par IIII communistes. Im socialistes. a asociaux », parmi lesquels de nombreux tziganes qui construisirent i camp.

l'automne 1024 li juin 1943, ce dernier connut une expansion considérable; déportés y arrivaient 🔤 tous 🔤 territoires occupés, et la mortalité y était telle que rapidement le service d'incinération de la commune 🌃 Stey, ne suffit plus.

En mai 1940, le camp fut doté d'un premier four crématoire. A partir du printempa 1943, plus 📠 Quarante installations satellites surgirent i la région, 🚾 🚻 altes industriels souterrains d'Ebensae, 🍱 🕮 🔳 de Redi-

Au man de l'hiver et du printemps 1945, milliers de juifs hongrols amvèrent 🛮 Mauthausen, ■ pied ou entessés sur little fluviaux, en prowas de Vienne m im la frontière austro-hongroise. Caux qui survécurent l'épreuve furent poussés une un autre camp. bols, près 🚃 Gunskirchen.

Tout cela, évidemment.

population ne pouvait l'ignorer. Les bénédictins, 🖦 heut 💷 leur monastère, men la mina habitants Melk, voyaient quotidisonament les colonnes détenus allant au Table ou en revenant. Les civils employés dans carrières aux sévices et em l'amende Ceux qui habitaient au-delà 🕍 🚥 tions devaient la longer pour mandre en ville. La violence qui antourait l'arrivés il chaque convoi 🛮 🖿 gare, distante 💵 4 kilomètres du camp, ne passait pas inaperçue, III moins encore celle qui de au milieu des rues, des villes 💶 🚃 villages lors des marches forcées III II heure.

> • On w pouvait rien Min =

H = ceux qui, horrifiés, préféraient u détourner. Mais was derniers devalent également se boucher Will William pour ne pas was a que l'on murmurait, par exemple au suiet du château 🝱 Hartheim, 🝱 les arrivaient pleins **d'où** repartaient toujours vides. Une champre à gaz a fonctionné là la mi-mai 1940. Handicapés

et malades mentaux y furent supprimés dans le cadre du programme euthanasique. Das déportés malades y subirent le même and il fallalt and toucher 🖪 nez quand s'élevaient du ou in camp in the noires m nauséabondes.

« On m pouvait rien lime», aujourd'hul la plupart des témoins, invoquant la peur, 🔳 démentis par l'initiative ils par l'initiative nombreux, qui déposaient pourtant, au le chamin emprunté détenus, 👪 vivres ou médicaments. Me la création du camp donne aussi mm commerçants et aux artisans il Mauthausen ou 🌬 environs l'occasion de faire d'excellentes affaires.

In lorsque, le 2 février 1945, quatre uni quatre-vingt-quinze officiers soviétiques réussirent s'échapper, um habitants s'associèrent aux battues : «Le démon qui sommeillait m su s'est diciale a transformés 🔳 bētes. 🌆 action 📠 nettoyage était nécessaire, mais pur la manière », mais la rapport la gendarmerie locale. Quatre des douze survivants 🚻 🚥 furent cependant et par trois familles autri-

La majorité 🐸 ces citoyens ordinaires in Lineau parsanguinaires. Et la lecture de ce livre suscite, finalement, un mélange M révolte II M lassi-des atrocités relatées - elles n'ajoutent pas grand-chose il ce que l'on sait déjà, - mais parce que, en dépit M quelques exceptions notoires, l'attitude générale, faite de passivité, d'indifférence, de refus de l'évidence, 🗰 crainte, de fatalisme d'égoisme nous confronte & la miviale de la morale.

Spirales de la modernité

Notre société est religieuse 🛮 son insu, mais l'inflation de seu représentations désorganise l'effort spéculatif

LA MYTHOLOGIE PROGRAMMÉE

de Marie-Dominique Perrot. Gilbert Rist, Fabrizio Sabelli. PUF. 256 p., 148 F.

LA TRAJECTOIRE DE LA MODERNITE Représentations 🕪 images

d'Aloin Gauthier. PUF, 256 p., 148 F.

Ils and trois I deux politologues un anthropologue. Ils enseignent à Genève. Le livre qu'ils viennent d'écrire en commune au se ment pas du tout, comme trop souvent, in unu production atrinitaire». La pensée un lluie pas et, im plus rare, l'écriture mi limpide. Un bel exemple in synernie littéraire.

Perrot, Rist III Sabelli s'engouffrent men délice dans les voies ou Eliade ur 🖹 fait religieux 🗷 🖼 mythologies. Ili muun que, littéralement, religare signifie « relier ». Or, 🖾 sociétés ont besoin d'un fonds commun pour leur cohésion et leur reproduction. Le désenchantemonde v (Gauchet) n'est qu'apparent car ere qui n'est per marian pour religieux an cependant vécu manur tel ». Les sociales subsistent en dépit m l'incroyance individuelle.

La « mythologie programmée = dans laquelle nous baignons sans le savoir, concept central du livre, 🔳 ainsi définie : « un système 🔳 croyances socialement partagées, collectivement construit par l'imaginaire social, a partir de matériana fournis par l'Histoire, qui permet de rendre socialement acceptables les pratiques modernes n de les orienter en fonction d'un avenir présenté manu légitime et (« Il n'est rien que l'homme nécessaire 🖦

Les figures in cette « mythologie programmée» peuvent être très diverses. Voici, exemple, l'ordinateur qui « ordonne en matten de l'ordre qu'en donnant des ordres»; la culture d'entre-prise qui dégage des valeurs mobi-lisatrices que métaphores nisatrices au service de l'efficacité; la bioéthique qui légitime « l'emprise de système me ment interdit »; la commémoration, is salons commerciaux, temples i institutions; i Déclades droits le l'homme; MIII Teresa, symbole de la nou-velle bonté il débouchant sur le champ de « il solidarité Nord-Sud religion 🕋 salut ».

> Le système Mi masse

D'autres spirales in la modernité sont analysées dans le livre d'Alain Gauthier, plus difficile d'accès mais qui, lui aussi, ouvre discours par un chapitre mythe. Il m s'y mark put oréfère regarder chez is grands auteurs ce qu'ils apportent à la trajectoire d'aujourd'hui ou ce qu'ils entraînent hors d'elle. Ainsi fan Freud, Witt lui, Estreri la double face il il modernité, celle de l'exploitation et **du** plaisir, ils ne suffisent pas à rendre compte in wall « la plasticité des représentations, leur pou-voir créer ici, de manuel ailleurs, et de modifier 🞹 sin de compte l'état el choses ».

Le système de masse dans lequel nous nous installons paraît capital à notre auteur. Sa genèse remonte au principe d'égalité qui peut m traduire chez Tocqueville par la forme du bien-être ou par celle de la phobie mm Canetti

redoute davantage que le comme de l'inconnu »). Le phénomène 🖆 mante et créateur de l'opinion publique qui joue un me chez Alain Gauthier, le rôle de la religion masquée dans le livre analysé plus haut. Celui d'un mode d'emploi pour en gouverner à mai vers les méandres 💼 l'existence».

Après son analyse critique illidémonstrations de Lyotard, c'est la « forme-image » qu'Alain Gauthier makes an design pure. mi défilent une étourdissante série d'auteurs : Eliade, Jung, Dumézil, Bachelard, Dagognet, Thom, Viri-lio, Deleuze, Baudrillard, Barthes, McLuhan, Foucault, etc. On === un peu perdu, jusqu'à 🗪 qu'on soit convié à des commentaires 💶 🖿 Cinéma, « en crise car 🛚 continue I fonctionner at III clos pour un public bien ciblé » 🖪 la idilwinini qui, dès le départ, a eu une vocation de muse. La simulation » (J. Baudrillard) m rend pas simplement irréels im phénomènes, MH « reconsigure l'ensemble des domaines sociaux, selon ses propres modalités III confu-». Elle n'est pas sans effet 💵 refroidissement de l'esprit public parce qu'elle propose imi jeu vidéo.

Le discours mu pénétrant n'est pas roboratif. On nous parle in . fine de utrajectoire (de la modernité) sans finalité n sans conségemen", mis effets multiples entraînés de spirale imprévisible um inflation im représentations et d'images désorganil'effort spéculatif, neut-être tout de même un enjeu. La mythologie programmée» de nos Genevois était Mai M même plus réchauffante.

Pierre Drogin

CONTRACT OF TAXABLE Sales of the Park · 建甲基 🥞 t rate 19 2.21章。

which spine them the will

WAS A PARK TOWN THE

A THE SHARE OF THE PARTY AND THE

The state of the last of

147

4 % %

-- ÷

or state (AM)

S 6 25

OF CT 14

リケー 美国保証額

。" 人名英格奇

يو. د و او د و و

ありゃと確

100 to 100 1000

16.

* 21.90 F.M

-11:0704

- 12439 E

25-417-20-2-17-172

The state of the s

. Mak

5 5 55746

O PROPERTY AND LONG TO SERVICE AND LONG TO SER

Affine Charge

Redonates L. Salger a et

general contracts

Apple Control of the Control

4.000

9 434 4

Alvert

 $\phi^T \mathbf{r}$

Special State of

\$ 400

San Walter 1

Sanda Francisco

Alper .

Approx 2 المراجع والمعتبي

*

-

and the said

100 mg 100 mg

\$ 47-50 ·

Land Survey

The second has been districted in

1 3 C 7 7 7

A STATE OF THE STA

A Company of the Comp Marie Control The second

. . . .

1 1 1 To

4,000

41.

Sur l'imaginaire occider de Robert Harrison.

Traduit de l'anglais par Florence Naugrette. Flammarion, Jm p., 145 F.

LA BÊTE DU GÉVAUDAN L'innocence des loups de Michel Louis Perrin, 333 p., 135 F.

UTREFOIS, III temps In mythes, légendes, croyances reçus de la tradition, mu ligne de partamentérielle et imaginaire fois, sépare l'espace civilisé par les bommes 🌃 l'espace abandonné 🌡 🕍 quels manifeste l'opposition la de ce qui s'étend hurs un tes murs, de l'intérieur, où tout me fami-lier, réglé par la loi et les usages, et de l'extérieur, où siègent sous l'abri naturel im puissances mimimi et d'où l'engemi pull surgir.

L'un will lieu all attachements & un territoire, une terre an ancêtres, à une demeure, i illi alli porteurs de significations II chargés de mémoire; l'autre Milieu où l'homme ne s'aventure que pour affronter l'inconnu a les dangers, ou subir lies épreuves 🖷 recevoir 🔚 initiations qui le lient la la chasse, la la guerre u la la pratique des pouvoirs acquis dans le secret.

La relation établie entre La deux mondes 📉 toujours ambigue, 📖 📧 il chacun d'eux i de reprendre in qu'il a concédé la l'autre. Les sociétés la tradition recourt une interes pacte de non-agression, d'accord L double profit, respecté par la média-tion des symboles et de rites. Les notres, I partir du moment où l'homme M voit M M comporte - continu partenere il maître de la nature », livrent cette dernière au rd de sciences, à l'entreprise des techniques et calculs de économies. I n'ont pas pour autant rejeté i l'oubli mul l'héritage imaginaire et la mun d'un montre d'un qui nous transformerait en victimes d'une soudain insoumise a

A U plus iointain horizons historiques se dressent in forêts; elles have in d'abord », ille manife présentes dans aura imaginaire culturel. C'est en leur an « la civilisa-tion occidentale a défriché mu espace : Robert Harrison, dans le plus passionnant et le plus nécessaire de livres panne au many des dernières années, la rappelle et un au-delà de la simple rende de de de la simple rende de la simple rende de decologique. Il guide l'exploration d'une mémoire

SOCIÉTÉS par Georges Balandier



la relation à la forêt, il l'univers une histoire fantastique III II civilisation occiden-III. Dès l'Antiquité, celle-ci 🖛 🌃 en opposition aux forêts, un rapport I il miline « ins-THE OWNER OF THE matisme » d'où naissent in premiers mythes III by prefables.

Artémis, déesse redoutable pour III Grecs, vierge inviolable comme les contrées sur lesquelles elle règne, Alliée am animaux pourtant cruelle, gouverne un monde ét liner aux innum in les distinctions claires n'ont aucune place et

ni s'accomplissent les métamorphoses. Dionysos 🔳 son émissaire la cité, sve la mêmes capacités , se jouer im formes que la raison régit et des limites que fixe la loi. Il est l'emblème de 🖿 subversion dans l'hel-" lénisme, de l'irruption sauvage qui bouleverse l'ordre social El porte au rum runs une tension où la tragédie cross une origine.

Du Moyen Age à le Renaissance le recul in forêts s'accélère; elles deviennent davantage l'extérieur, « un en-deçà ou un au-delà de l'humanité ». D'une part, le lieu de la bestialité, de



L'imaginaire hors les murs

la perdition, in l'errance mproscrits, des cultes païens et III sorcelleries; d'autre part, le lieu de l'aventure illi As vaillance, des folies auxquelles conduit le dépit amoureux, le refuge des militarem la torts, ennemis de la corruption de la loi.

Et puis, la forêt s'inscrit dans au champ de significations plus plexes : obscure, elle 🔤 l'équivalent in a monde' temporel privé de la lumière de Dieu » (avec Dante); abri des amoureux, son ombre établit le Mai um marge de la loi civile»;

espace de paix, elle permet d'opposer tumultes de la vie en société lim demandes de la mus talgie lyrique (avec

Pétrarque). Après Descartes. qui Irme les chemins la manana et Pière III la possession Mi la nature, um dix-huitième 📰 dix-neuvième siècles, in forêt devient objet de science = richesse exploitable. Rousla considère ainsi dans son Projet pour La Corse, tout la découvrant dans = promenades » amme scène imaginaire del origines, la pourvoyeuse des images des premiers temps » - celles qui permettent dénoncer les ambitions progressistes ».

Les forêts régressent, celles in my i'entreprise coloniale révèlent alors liii kuluis « eman des ténèbres », la autres ■ sauvageries » où l'imagination accède A Del Hully nouvelles. Les villes conquièrent, elles arrive U triomphe Il la raison organisatrice, effacent le rovaume végétal qui devient lieu de la mémoire, moyen de

wision poétique, ou incitation I fuir - comme le fait Roquentin, le héros sartrien III la Nausée - le cercle de la Vézétation ».

Périodiquement, la forêt resurgit III l'imaginaire. Les gardiens du folklore la peuplent de m qui m nourri l'ancienne culture populaire. Les symbolistes y me una le vrai site des symboles, des analogies et correspondances propices à « un transport de l'esprit et des min ». Et nous découvrons mieux maintenant que, ce monde extérieur, nous ne disposerions par d'un «intérieur» où habiter pleinement.

Robert Harrison achève son paren évoquant l'angoisse confuse de perdre min frontière d'extériorité », en affirmant que l'homme ne réside um dans la nature, mais dans « relation . i mature ». C'est montrer l'essentiel, c'est placer son livre la bonne hauteur - m faire l'indispensable compagnon de seffexion insatisfaite III la seule prédication écologiste.

A forêt in le min des bêtes, et celles-ci peuvent I l'évidence lieurer l'agression 🕍 la sauvagerie 🖚 l'homme son univers domestique. Elles aussi hantent notre imaginaire. Dans un livre-dossier, monté | façon d'un drame, Michel Louis fait reparaître la . bête in Gévaudan » qui ravagea le pays, tuant III dévorant femmes a enfants, a partir de 1764. Un cauchemar, un carnage poursuivi durant plusieurs années, 🕶 toujours l'animal monstrueux esquive, échappe nun pièges II una coups, retrouve l'abri des la la plus profondes.

C'est una lutte il mort entre la Mili a la société progressivement engagée son entier : les villageois, entraînés dans = www véritable levée w many v. num leurs notables, leur clergé en appelant I . II miséricorde de IIIII », puis im dragons, inefficaces, et le roi lui-même qui ordonne d'en finir 💵 promet récompense II honneurs au vainqueur.

Au de trois années d'effroi, la Sets um abattue, le pays um apaisé, mais l'énigme de un identité mes entière. C'est un fait le travail de l'imaginaire qui l'a définie. La Bête signifie l'irruption désastreuse de la sauvagerie dans l'univers humain, avec is moyens qui au nou din hommes associés aux puissances obscures du monde naturel. L'animal monstrueux | l'intelligence de la ruse. l'invincibilité des héros néfastes, la capacité de 🗷 métamorphoser. Par lui, se révèlent une sorte de pacte diabolique entre les forces de la nature un les forces du mal, une guerre jamais achevée minimum aux frontières du pays hommes.

La Bête était peut-être un des loups du Gévaudan. Michel Louis proclame leur « innocence ». Selon lui, c'était un animal fabrique, dresse afin de tuer et dévorer - par « un fou sadique », révolté, lycanthrope ou aristocrate dégénéré. Paul Eluard, entré en clandestinité, retrouva le territoire de la Bête et son imaginaire : il reçut refuge au château de Saint-Alban, marin des opérations contre l'animal mantrueux, devenu hôpital psychiatrique. Le poète découvrait une mar terre du

LA BANDE DESSINÉE

BD sans frontières

CANNES

in François Bouca. Ed. Mango-la Vie moderne, p., 49 F.

LE BAR DU VIEUX FRANÇAIS Tome 1

Dupuis, coll. e Aire Libre », 36 p., 66 F.

SAIGON-HANO! de Cosey.

Dupuis, coli. « Aire libre », 48 p., 66 F.

LES FILS DU SUD

Jacques -Casterman, Studio », 79 p., 76 F. LE FILET DE SAINT-PIERRE

Glénat, coli. BD », 173 p., 110 F. LE DOLLAR II TROIS FACES

de Jean-Pierre Autheman.

de Greg et Michel Rouge. Dargaud, 48 p., 52 F.

OSIRIS de Jacques Martin et Pleyers. Éd. Bagheera, 48 p., 55 F. LE TEMPS DES BOMBES

tome 1 de Moynot. Dargaud, 60 p., 68 F.

le période des vacances et des départs mouvemen-tés les albums de bande dessinée peuvent servir d'habiles subterfuges pour apaiser la marmaille surexchée de la banquette arrière ou les adultes au volant au bord l'apoplexie le force de faire du surplace.

François Bouca est arrivé à leurs bleues et or et de la stireté de Cannes. Il trace, en quarante-cinq trait qui fait su marque. Costy se tire

planches désopilantes, les aberrations d'un Festival où smoking ran figure de teaue de commando et le m'as-tu-vu de m'an de visite, jus-qu'aux chaises de la Croisette qui s'enorgueillissent d'avoir accueilli le séant des stars.

ON peut aller plus loin, grâce à trois albums: le Bar du vieux Français, Saïgon Louis ou du sud. Le Bar du vieux Français est un véritable roman conté par un vieux pilier de sur échoué au fond de l'Afrique du Nord. Il évoque Célestin qui, à quatorze ans. fond de l'Afrique du Nord. Il évoque Célestin qui, à quatorze ans, interper la famine et la guerre ans, interper son village africain. Et la laterre de faire de liberte, qui fugue de la terre de ses idées de liberté, son walkman ses mini-jupes et ses copines, à son père et à son frère. Célestin et Leila vont tisser sur le sol marocain es liess térrus d'un autre marocain es liens témus d'un métissé. Les deux auteurs, Stassen et Lapière, traitent sans mièvrene cette histoire en la parant d'un desain étonnant, dont le trait rappelle le bois africains et les coloris l'ocre et le safian des terres du grand Sud safran des terres du grand Sud.

narre le dernier album de Cargon-Hanol. Le plus prolifique auteurs suisses de BD a abrer mué provisoirement? — son auteurs misses de BD a abrer mué provisoirement? — son auteurs misses de BD a abrer mué provisoirement? — son auteur mué — provisoirement? — son auteur mué — provisoirement? — son auteur mué — provisoirement? — son auteur de pour de reterne d'un vétérant du Vietnam, Homer, dans la maison de son enfance. En pleine muit de la Saint-Sylvestre, il reçoit un coup de téléphoae impromptu de Pelicity, une adolescente abandonnée par ses parents, le temps d'un voyage. Saigon-Hanol raconte cette conversant étéphonique nocturne qui su transforme en slalom nostalgique, svec pour toile de fond un reportage télé sur le Vierne d'artifice de conleurs bleues et or et de la stireté de trait qui fait sa manque, Costy se tire



Autheman : « le Filet de Saint-Pierre »

avec brio de la double construction de ce récit et évoque en filigrane la permanence de l'amitié, la possible passerelle lancée entre des êtres aux origines et aux âges différents, et la fragilité de l'image que l'on se fait 🖿

L'Algérie de la colonisation imparticulièrement à cœur à Jacques Ferrandez. Petit-fils de pied-noir, il m konguement écras en grand-père et engrangé ses souvenirs - jusqu'aux expressions idiomatiques – avant d'esquisser — algérienne dont le troisième tome, les Fils du sud, vient de paraître. Au seuil du vingrième siècle, on retrouve, après les Carnets d'Orient et l'Année de feu, petit Paul, le fils du chef de gare de Beni-Ouif, irère Casimir et ses copains juis invenimans, en proie aux gronde-de la Grande Guerre, aux futures luttes politiques et anx haines racistes qui ravagent déjà les popula-tions d'Algérie. Ferrandez sant dessiner et peindre - ses aquarelles somp-

les mille de gestes de communauté, en mélangeant Thumour.

Jean-Pierre Autheman a de le noir et le blanc, pour plonger avec le Filet de Saint-Pierre dans une historre de bord de mer et d'espionnage qui met aux orises un quarteron
d'anciens haut en couleur
un pharm amateur de
bouteilles, un médecin fou de violoncelle, un curé anticlérical et leur chef, «l'Amiral» – I un réseau secret iranien et I un jeune capitaine de la DGSE, qui se révèle être une jeune femme plutôt gironde. Mots et dessins autom avec une justesse jubilatoire dans ce vérnable roman en BD sur décor de ciel et de flots d'une Camargue décrite comme jamais, et digressions septuagénaires sur les souvenirs guerriers, le viu rosé ou les appas féminins.

DLUS classiques, mais également susceptibles de faire oublier les embouteillages, sont le dernier épisode des aventures de Comanche, le Dollar à trois faces, le récent album lacques Martin, Osiris, mais Temps des bombes de Moynot.

Avec son Dollar à trois face. Greg, créateur Tinénarrable Achille Talon mais aussi de Olivier Rameau, arrivent dans les fermes » pas même vieux d'un mois». — Red Dust, l'ad-joint de la jeune Comanche, a maille à partir avec son frère, un repris de justice surnommé « Dollar à trois faces», expression argotique usités pour désigner un faux-jeton.

Quant I Jacques Martin, «père»

Alix et Guy Lefranc, et son désormais complice d'écriture Jac-

Pleyers, union des recreases d'uni de siècle, celui des complots Osiris la première manue du jeune «feu d'Osiris», dans une Egypte que n'épargnent ni les intrigues courtini les invasions. Le dessin est tracé un cordeau et les détails historiabondent, min le adoine = peu tiré par le cheveux. Un reproche auquel échappe le Temps des bombes de Moynot dont le premier volet, Au nom 📥 père, décrit l'entrée en scène, le Paris III.

anarchistes et de «la Sociale», d'un jeune bourgeois provincial, Augustin Keos, dépositaire d'un vert, le Fillon, qui a fui le domicile familial après avoir, soi-disant, son père. Il y a de l'Eugène Suc 🔳 du Jules Vallès dans 🖿 récit mené à tombeau ouvert par un meur qui sait planter une plus vrai que nature et décrire in Trei d'une société plein l leversem.

Yves-Marie Labé



Les fantômes de Ghosh

LIGNES D'OMBRE (The Shadow Lines)

d'Amitav Ghosh. Traduit de l'anglais par Christiane Besse. Seuil, 316 p., 130 F.

Les feux du Bengele (1), le premier du l'écrivain indien Amitav Ghosh, fourmilleit personnages M d'aventures, gants, d'épisodes comiques ou meurtriers, une bin en couleur : il s'inscrivait dans was tradition marquée par ca qu'on a appelé « le magique ». genre qui la Rushdie. Lignes d'ambre, le le pressentir ittre, and doute moins spectaculaire, plus intimiste, mais on préoccupations majeures d'Amitav Ghosh, III subtilité d'approche 🔳 📭 remarquable de l'art romanesque.

Im pourrait dire, pour comfamiliale, ou chronique souvenirs de l'un il protagonistes, qui mune il deux familles, l'une, indienne, qui vit a Calcutta, l'au-tre, anglaise, qui habite Lon-ura; on pourrait décrire le vaet-vient personnages pays, m le passage d'une épo-que l'autre, d'un sulvant et du présent m passé, remarquer in n'apparaissent pas, Milia ces périodes, Milia 📜 êtres 📶 entre 🗯 pays, 🚃 lignes de démarcation qui, les fixant trop étroltement, Im respecteralent réalité 📥 💷

« Un désir pur et douloureux =

Lignes d'ombre, donc, que le romancier - C à I : la narrative ni 🖺 trame temporelle n'ont d'exe fixe, les événements il l'enfance ni i l'adolescence ne sont gique ou un lim de mus à effet. Mus alors, on n'aurait encore rien III III thème principal ca livra qui, qu'un roman, mune songerie sur le rêve et 🖪 mémoire. Et 📰 🖫 pouvoir 📠 l'imagination.

Car le héros-enfant de l'histoire parcourt monde partir d'une chambre 💵 🛏 connaît de l'avoir me : c'est qu'il est es egens capables in connaître le monde au imagination aussi concrètement qu'elle [ila, m cousine] l'expérimentait à in ses in a - plus concrètement au doute puisqu'il m mas un lieu d'exister, il faut manus l'inven-

Tridib, cousin fascinant, conteur d'histoires fabuleuses, visionnaire 🖥 📭 heures, pour qui 🖷 🚛 précède, et même

modèle la réalité, lui a donné voyager ill tim yeux pour ill voir a : « il m'a m un jour l'on ne pouvait jamais rien excepté I IIII le désir, le vrai de qui n'avait rapport l'avidité ou convoitise; un pur, dou-loureux et primitif, un qu'on possédait soi, un gui vous emportait au-delà 📬 www.d'autres lieux.

Aussi bien, m livre construit en deux parties : Fair E Revenir, joue limites, lignes d'ombre including temps, pour renaître, a gré du little et la mémoire, il fantômes. qui ne prês tout, présences déplacées

C'est pourquoi im frontières s'effacent ; la manual de l'albajan, en inde, pai les enfants louaient poussiéimmense, a sembleble à la The Lemington Road, I Londres, où, pendant la guerre, puis plus tard, les May, l'amie anglaise I II bonté dangereuse, lia, IIII et intrépide, qui croit li liberté, III III narrateur, condamné, parce qu'il n'est ma aimé d'ile, a line le chroniqueur a leur histoire. Le souterrain comme la ==== peuplés de silhouettes remémorées, 🖷 d'histoires imaginées ou vécues.

Et mu histoires s'imbriquent dans in the state of the superposent, I I'maginaire m passé m li présent parrecouvrent in in confondent. Celle il personnages bientôt se a l'Histoire, comme vouleit qui exprimait li jole de participer aux grands Maria III III son épo-

La guerre mun la Chine en 1962, puis celle must le Pakistan en 1965, sont évoquées, ainsi que les émeutes en irale causées par IIII conflits entre hindouistes #1 musulmans. Tridib, qui sare sauvagement assassiná, rêvait d'un endroit où ■ n'existerait plus de frontière antra volla ili willi knaga iliimiroir ».

Maria peur, la qui al ertitude qu'à lui instant la échapper et devenir dangecette peur qui, plus la langue, la nourriun et musique « sépare du monde mild'habitants du sous-continent», IIII précisément de qui provoquent Fille guerre antim value il ritare influ miroir s.

(i) Seuil, traduction Christiane Besse. Prix Etraager, 1990, vient d'ètre

Persécutés persécuteurs

Le roman de Graham Swift présente la chaîne sans fin de l'oppression et de la faiblesse. Chaque personnage manie un pouvoir et est manipulé

L'AFFAIRE SHUTTLECOCK

(Shuttlecock) in Charles Swift. Traduit M l'anglais per Mahin Dayrey. Laffont, 255 p., 120 F.

auteur, l'écrivain anglais Graham Swift, placé d'emblée parmi eles écrivains les plus brillants de se génération ». Cette année, l'université française offrait I Graham Swift II consécration suprème manual ce limi un programme de 'agrégation d'anglais.

Bien qu'antérieur Pays des pour l'anglaise; ma avait sur trente-deux ans) montre déjà sur remarquable maîtrise de l'art romanesque. Comme dans Ever After (2), son dernier man deux récita marmai et se mêlent, l'un mari en contrepoint de l'autre. Le premier, au lerim présent, est celui III narrateur, un archiviste dans um subdivision de M police, département des affaires criminelles: Prentis, commis principal, énigmatique, tortionnaire à heures, qui profite de pouvoir relatif que lui confère un accès direct un dossiers, c'est-àdire du fait de moveir un que les materia no mercial pub pour persécu-📼 🔤 subordonnés

Comme de bien entendu, Prentis, um fois rentré chez lui, 📼 de sa propre libra de lacheté en persécutant à son tour in femme et ses deux fils. Deux fois par semaine, il quitte II cave où il officie pour un rendre à l'asile d'aliénés où végète père, un héros de la Résistance, aujourd'hui privé de voix comme de mémoire, selon toute apparence. Le second récit mu tiré du livre de ce père héroïque, qui prit le nom de code de Shuttlecock pendant la guerre, fut emprisonné par la Ges-tapo et torturé, puis s'échappa il écrivit son histoire.

libina. et victime

« une chose que vous frappez à la volée et me doi man de comme balle de golf». On le voit, in themes principaux du livre and annoncés par ce seul mot: il pouvoir il la dépendance et, par suite, municipal inhérentes | deux | la manipulation in faits et du savoir, le sadisme, revanche insidieuse. Le roman, qu'on per lire comme un intrigue policière puisqu'il va s'agir de débrouiller plus énigmes qui s'entremèlent, pu aussi, de façon très subtile, un minute d'idées, une promis où la la réal la de l'homme ordinaire.

Au-delà de un thèmes de réflexion se pose la question de la vérité : wall de événements aussi bim que celle de l'être. 🛮 Prentis admire le père qui l'a toujours dominé et, im conséquence, in which



Graham Swift: une Imme a l'art romanesque

doutes a sa pusillanimité, chacun, dans un livre qui présente la chaîne fin de l'oppression III III III faiblesse, a me héros comme victime; chacun, consciemment ou non, manie un pouvoir, serait-ce celui M faire souffrir, et chacun souffre, ou jouit, I ce pouvoir exorbitant : les ensants qui admi-// ≪l'homme bionique» ■ télévision, cette image artificielle in la confiance en soi et de force, tourmentent leur père dont sentent la faiblesse, tout comme dernier, subjugué un héros fictif, celui que dépeint une mirbiographie vraisemblablement IIquée, a de leur vulnérabilité

l'envie de les soumettre, de III

réduire. Quinn, quant I lui, s'interroge: « C'est mu chose bizarre, Prentis, que de regarder vivre les et de voir les dancers qui les menacent a leur insu. C'est comme... = regarder ** monde * de se demander : vais-je l'écraser? »

Tant | bien que les notions de pouvoir a d'héroïsme, a alla du mal, finissent par se rejoindre s'interpénétrer, un rejoignent finalement les figures de Ouinn, du père et de Prentis, et se superposent les divers lieux (III roman : le cul-de-basse-fosse on travaille Prentis, l'hôpitai psychiatrique où vit um père, um endroit où règnent la paix, l'ordre et la 🚛 bilité parce que la « tout le mal a

été commis»,
le châteauprison où fut enfermé le soi-disant
héros de guerre.

Contra Georges, Pampi**dou**

Museu & Crany

Muséo a art mod**erne**

de la Villa de Parte

Galone varionale

Le Mo

: D1110

RETROUY

L'EMOTIC

D'AVIGN(

Journal de bo

d'une mise on

d'Antoine Vac

par Elai Recome

Leaternd'une wes

theatrale horsel

Laurgarde du Seate

making over the new

photo Edite were to commence de Certire Natural de 26 x 27 x 1 44 pages 2014 1

L'Album du F

soiesta direction di Colette Godard

Pour conserver to me

designeetheles de Co

dus Fazieh, des Cano

Barbares, des ches m

et du aixire d'Hennes

20 5 x 20.5. 144 faire

avec de nombressore paris

EN VENTE EN LII

Avignon 199

de Paul Claude} #4

್ಲ್ quigos ವರ್ಣ ವಿಡಲಚಚಿತ್ರ.

14.5

Parfois je vois avec quelle faci-lui un hôpital psychiatrique en brirouges, Im In jardins quilles, pourrait virer den l'instant d'un un de refuge de lieu de torture», commente Prentis en méditant une phrase qui revient souvent au cours du livre, accompagnée and d'un senti-action d'horreur, tantét a soulagement. Ille Ille I l'abandon ille Ille renoncement i les responsa-bilité, à la dépendance totale : « Je and the leurs main

La vérité la la jour la question la l'héroïsme la en d'être résolue. Cependant, la tombent la si mythes se défont, le vérité serait-elle pu également la fiction use I'on forge pour les pour soi-même? Le poin d'équilibre entre le mépris de prétentions & l'héroïsme, Ha découvre à la fin me l'histoire, en qui jusqu'alors lui un semblé « pareil bascule inconfortable ».

Ce n'est pu le moindre mérite de ce roman que de traiter des ten-dances humaines fondamentales, tel le milimi delle une relation d'amour, 🛏 évitant 🖬 lourdeur 🐘 commentaire comme zili de l'analyse, 🔳 en suggérant la complexité des mouvements intérieurs i mere le péripéties du récit.

Canala Jordis

1

(1) 1985, Laffont, à paraître en delle

Le credo de Don DeLillo

Suite de la page M

Aucune lueur d'espoir de ce noir. IIII aussi impuissant à must l'otage qu'il l'était à trouver la phrase parfaite, mourra and man un petit coin il guerre, l'otage sera vendu a un groupe intégriste 📰 📓 photographe, ayant littlement compris qu'il a'y avait plus rien à guetter dans la regard des écrivains. sur la limita voir ce qui peut l'ailer ul l'ail terroristes.

On sort de la lecture de Mao III un peu mante un tissu sortirait d'une : secoué, froissé, un peu inquiet d'avoir entraîné dans une mécanique complexe de ne pas en avoir saisi tout la ura mais, finalement, propre et sec. Sec parce que. I aucun moment, Illi ne fait appel à l'émotion.

Ses personnages ne se plaignent jamais, ne m renient jamais et se comportent comme si la conscience de leur humanité ### le garant d'une dignité sans IIIII Propre, parce qui désespoir

lucide de l'auteur l'est aussi. En vingt ans il dix minu. Don DeLillo n'en finit pas d'illustrer matin...» la phrase de Graham Greene: « Un écrivain se doit d'être un selure dans la machine de l'Etat. » I'm dangers du nucléaire (White Noise) I II mort de J. F. K. (Libra) en passant par l'analyse risques comme moyen de décrypter la réalité (les Noms), l'œuvre de DeLillo clignote inlassablement en rouge manus un système d'alarme branché sus

dangers du monde. Tout a commencé avec la de Kennedy. Sans ce tre mon aurait été complètement différente. Il m'a fait comprendre in histoire n'était pas aussi simple qu'on cherchait nous le faire croire, mais w était manipulé, détourné, travesti. Depuis, je suis obsédé 📠 🕍 puissance et les dangers qu'elle fait courir au monde. J'écris parce je suis cerné par ces dangers. Ils m'apparaissent will les jours et les gens refusent de les voir. Ils font semblant de croire qu'il n'y a rien de plus dangereux que les

rues du South Bronx 🖪 le mètro de New-York après 1 heure du

Légèrement parano, ce dis-cours? l'es si sûr. DeLillo e écrit White Noise trois ans avant térature est pleine le me écrivains qui regardaient le monde une telle acuité qu'on peut se demander s'ils n'écrivaient pas boule de cristal. "Un écrivain doit se situer dans une opposition générale et définitive. Il ne doit pur tenir compte de ce qu'il reçoit des autres... Ni sagesse, ni vérité, il ne doit rien accepter, » Remy cette prose simple II cursive au service d'un désespoir l'impide, ces manuel passionnants dont la construction tordue emprunte mayers & l'art du thriller, incroyable mélange i clairvoyance i d'insouciance si, au-delà 🖿 l'exorcisme in inquiétudes. Don DeLillo cherchait gous faire partager son bonheur d'écrire de raconter im his-

L'art selon Walter Pater

La religion du beau contre l'Angleterre victorienne

La Renaissance et l'esprit de modernité d'Hélène Bokanowski. José Corti, 🗐 p., 🔟 F.

WALTER PATER

L'ENFANT DANS LA MAISON de Walter Pater.

Traduit de l'anglais présenté Pierre Leyrls, José Cortí, 166 p., W F.

Malter Horatio Pater, né m 1839, mort en 1894, apparaît à nombre d'artistes in lim du dixneuvième siècle, III Oscar Wilde, un maître dans domaine m eritique esthétique, m n'est sans qu'il ait combattu morale du beau qui prévalait milieux intellectuels de l'époque victorienne. 📰 avait d'abord subi l'influence de Ruskin, I s'insurgea ____ théories et contre loug des doctrines kantiennes.

Pauvce, il met en 🖿 🖿 struc- l'aspiration 🖿 beau, l'amour de sociales du pays, mépris l'art soi s'accomplit la pléni-nés pour humbles, tude de vie», écrira-t-il. Ce l'étroitesse wues académiques. De plus, lui qui avait envisagé 🔤 prendre 🖃 ordres renie 🔳 🚻 anglicane | tourne | l'enseignement | Oxford, | nature trop rèveuse min autorité.

Stimulé 📰 🔄 chefs-d'œuvre 🕮 florentine qu'il évoquera dans Ma Renaissance foisonnant, où il évoque Léonard de Vinci, Michel-Ange, Botticelli, Giorgione, etc., il privilégie les aspirations M l'artiste, revendique, and des concepts et écoles, le pouvoir de l'imaginaire, l'approche sensorielle et individualiste. Cette religion du renvoie i une conception idéaliste de la vie qui 11 être façonn la la manière d'une œuvre d'art pour en tirer accords plus nobles, im émotions la plus intenses a la plus personnelles. « C'est dans la passion de la poésie,

annonciatrices d'une certaine modernité que wivement lumière l'essai servent Bokanowski.

Sous ititre l'Enfant dans la maison, in quatre portraits, jusqu'alors inédits en France, illustrent bien l'art | la manière de Pater. Deux emois et souvenirs d'enfance d'adolesau menel d'un univers familier, deux www sont des fantaisies autour de la mythologiques. « Déjà Pater muna.» Proust, notait Mario Praz. Ce jugement, Pierre Leyris In confirme tant M style im Pater se plie me méticulosité ondoyante wu fluctuations émotives de la pensée, faisant coexister passé, présent, mais pour mieux falle saisir modulation au destin да резонаце ци Госсире.

Phone Kyria

L'Europe sans ghetto et sans arme

« Villes at vies. » Pour son numéro d'été, Lettre internationale 🔳 parcouru 🐚 monda « sans provincialisme, sans ghetto, sans arme ». Avec une série d'articles de romanciers, poètes, d'historiens et 📺 philosophes qui racontent leur ville. Ou une autre.

Voilà Madrid = capitale européenne de la culture », E Bar-celone, qui semble avoir e perdu de vue son projet 📟 synthèse culturelle en se IIIII ALL IVE les monts w l'Olympe »... Catalans, Josep Ramoneda II IIIIIII Vasquez Montalban, I I I I I antagonisme Madrid-Barcelone, les deux plus grandes villes d'Espagne entre lesquelles il n'existe d'autoroute, tandis Juan Goytisolo, lui, Barcelonais parisien depuis trente-cinq ans, a vu changer la ville et IIII III Baudelaire at de Walter Benjamin pour rêver d'un Paris antérieur Haussmann où la promiscuité, le fournillement humain lui rappellent, curieusement, certains quartiers 🖮 Marrakech ou du Caire.

Entre www voyage,

tradition 🔳 futur, 🕍 🊃 🚮 pour i sociologue hongroise Agnes Heller, qui propose de e vivre dans arm gares, la métaphore III présent absolu. Prague est-elle une «pièce issue > ?, s'interroge Daniela Hodrova. rapport 👫 🕍 🚟 🛔 mémoire historique? demande Jacques Derrida qui sur un Min parler IIII murs IIII Prague, tandis que le Berlinois Peter Schneider, l'auteur du Sauteur 🌬 mur, axblidae da ou m tecojie min une ville en détruisant un mur at que Berlin vivra longtemps will deux Mini in a polytine s. I was I would a 🗯 « le 📺 🍱 Pétersbourg souffler sur Leningrad » : I III III Gursel a small list fondations d'Istanbul; Avishai Margalit, le mythe 🚛 Jérusalem et, 📱 la porte 🚧 l'Europe, 🕍 Slovaque Martin M. Simecka analyse * irrépressible sentiment d'échec ».

Om commentaires (Christopher Hope, Jean-Claude Jan Trefulka, Peter Hanak, Eric Hobsbawm), une pondance nourrie (Adam Michnik, Harris Warner, Pascal Bruckner), complètent cette livraison absolument passionnante.

Lettre internationale. 33. Eté TML 96 M F. Abonnement : 6 numéros 200 F (18, rue Saint-Fia-

75002 Paris).

 $\hat{g}_{\mu}^{(1)}(\omega_{\mu})=0$

10-1-5

10 mm - 1 mm - 1

1. Page 177

الميتان فأشوب بصربورة

النات المستجلسين الم

 $\lim_{N\to\infty} g_N(x) \leq \frac{1}{2^{n-1}} g_N(x)$

 $(\frac{1}{2}\frac{d}{d})_{i,j} = \frac{1}{2}\frac{d^2}{d}\frac{d^2}{d} + \frac{1}{2}$

The first many his

 $\frac{2^{2}}{2^{2}} \frac{2^{2}}{2^{2}} \frac{2^{2}}{2^{2}} \frac{2^{2}}{2^{2}} = 1$

Section 1

強ったいカップ

 $\sum_{\substack{k=1,\ldots,k\\k\neq 1,\ldots,k}} \frac{1}{k_k} \frac{1}{k_k}$

S. Call Wall

gradient of

A. 15 ...

-237

第一个

Control of the Contro

Age was

10 to 10 to

200

. - -

400

200

848888 - 1 - -

que trimestre. Entrée i F. Jusqu'au 28

T.I.j. sf km. de 12 h à 19 h, sam., dim. de 10 h ■ 19 h, mar. jusqu ■ 21 h 30. Visitas-conf. jeu. à 12 h, ■ 16 h,

HELIO OITICICA (1937-1945). Rétrospective. Galerie nationale du Jeu de paume. Entrée ; 30 F. Jusqu'au

ALECHINSKY. de la Marine, palais de Chaillot, place du II. (45-53-31-70). T.I.j. sf mar. de 10 h à

🔳 h. Entrée ; 🎞 F. Jusqu'au 🚻 sep-

L'ARCHITECTE III DE SUCRE. Moriand (42-76-33-97). T.i.i. of kin. de 10 li III li li h 30, dim. de 11 h II 19 h. Jusqu'au

ARRET-RETOUR IMAGES:
CINÉMAS DE 15, rue de Thorigny
(42-71-26-21), T.I.J. sf mar. de 9 h 15 h
17 h 15, mer. jusqu'à 22 h, Entrée:
26 F. Jusqu'au 14 septembre,

LUIS CABALLERO. Hotel Miramion,

AUGUSTIN-VICTOR CASASOLA, Can-

Tokyo, 13, ... du Président-Wilson (47-23-36-53). T.I.), sf mar. ... 10 h à 17 h. Jusqu'au 1 cotobre.

Cornavalet, 23, Sévigné (42-72-21-13), T.I.), of lun, et fêtes de 10 h à 17 h 40, Sevigné : 18 F. Du Suit-

DENISE COLOMB, Marie E Tokyo 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53), T.I.J. sf mar. h h

DE BONNARD A BASELITZ. que nationale, galaries Mansert et Mazerine, 58, rue de Richelieu (47-03-61-10). T.I.J. de 12 h è 18 h, Entrée : 20 F, Jus-

qu'au 30 septembre.

DESIGN I 1950-1990. Cinquante acquisitions du Fonds netional d'art i contemporain. Musée des arts III. et ifs - Palais du Louvre, pevilion de Marsan, 107, rue de Rivoli (42-80-32-14).

T.I.j. af lun. et mar. de 12 n 30 à 18 h, dim. de 12 h à II h, Entrée : 10 F. Juenul'au 20 septembre.

LE DESSIN ET L'ARCHITECTE. Excus-aion dans les collections de l'Acadé-mie d'architecture. Pavillon de l'Arse-nel, 21, Moriand (42-78-28-53), T.L., af lun, de 10 h 30 à 18 h 30, dim, de 11 h II 19 h. Jusqu'au II sontembre.

DU TAGE A LA MER DE CHINE, Une

propee purugaisa. Resea natural 1865. T.L. af mar. de 9 h 45 à 17 h 16: Entrée : J2 T (comprehant la musée). Jusqu'au 8 septembre.

DUTHE AUX VIGNERONS.

et an 4 (marks)

Centre

Georges-Pompidou Place Georges-Pompidou (44-78-12-33). T.I.j. sf mar. 12 h 1 22 h, sam., dim.

et fêtes de 10 h à 22 h.

LA CAMPAGNE JEAN-LOUP
TRASSARD. de la BPI. Jusqu'eu

LA DATION PIERRE Jusqu'au 13

ICARE III COMPAGNIE. UN PREMIER

REGARD SUR M PHOTOGRAPHIE. Cabinet d'art graphique, 4- étage. Jus-

MANIFESTE. 30 ans en perspective 1960-1990. Jusqu'au 28 septembre.

Manual d'Orsay

AUGUSTE LEPERE ET LE RENOU-

VEAU DU GRAVE, Exposition-dossier. Entrée : 31 F (billet musée). Jusqu'au septembre.

CHRONIQUES ITALIENNES.
D'ERNEST HÉBERT (1817-1908).

Exposition-dossier. Entrée : 31 F d'accès au musée). Jusqu'au

MASSENET, AFFICHES D'OPÉRAS. Exposition-dossier. Entrée : 31 F (billet d'accès du musée). Jusqu'au 13 septem-

PHOTOGRAPHIE | ACQUISITIONS RÉCENTES (1990-1992). Exposition-dossier. Entrée : 31 F (billet

Palais du Louvre

Porte Jaulard - côté jardin des Tulleries (40-20-51-51). T.Li. III mar. 8 h à 18 h.

L'IL DU CONNAISSEUR : HOMMAGE A PHILIP POUNCEY. L. Flore. : II F (prix

Musée d'art moderne

11. av. du Président-Wilson (47-23-61-27). T.I.J. af lun. et jours fériés de 10 h à 17 h 40, juaqu'à 20 h 30.

MICHEL VERJUX. Jusqu'au 11

Grand Palais

Av. W.-Churchill, pl.

JACQUES-HENRI LARTIQUE AL'ECOLE DU JEU, 1902-1913. Rivages. (44-33-17-17). T.Lj. af mar. at mer. 12 h à 19 h. Emrée : 11 f. Jus-

Galerie nationale

du leu de paume

OPALKA. 4 octobre.

de la Ville de Paris

LA GRANDE EXPOSITION DES

9 h 45 17 h 16. Entree: 12 r. Juequ'au 1 septembre.
LES HERSES DE LA SAINT-JEAN,
TIAVIIII DE CHARLOTTE
NOYELLE 1 10-12 pavillon
d'accueit, 2, rue 1 10-h 17 h Jusqu'au
1 septembre.

IMAGES D'AMÉRIQUE 1880-1980. INSTRUMENTARIUM EUROPEEN Jardin des Plantes, ménagerie, 87, rue المرا (ط-45-35-82-08). T.I.j. sauf أياً de الم المرا أياً 17 h 30. Emmée : 25 f. المراسة

ANNIE LEIBOVITZ. Tokyo, 13, av. du Président Vilson (47-23-36-53). T.I.J. at a. . . 10 h à 17 h. . . . F. Jusqu'eu El SHERRIE LEVINE. an manual des arts. Hôrel des arts, 11, rue Berryer (42-56-71-71). T.I.J. III was de 11 h à 18 h. Emilie : III F. Jusqu'au 10 IIII MARY ELLEN MARK; 24 AM DE PHOTOGRAPHIE, Centre national de la photographie, Palain de Tokyo, 13, ev. du Président-Wilson (47-23-36-53), T.I., af mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F du mand. Jusqu'au 13 octobre. LA MÉNAGERIE DU PALAIS. Centre rational de la photographia. Il La de Tokyo, 13, du la la la (47-23-36-53), T.I.J. of mar. 10 h a 17 h. Entrée : 25 F. Juequ'au 13 octo-

MODE ET LIBERTÉS. Musée des ans 1 mode, 109, rue the 104 (42-80-32-14). T.Lj. of mar. de 10 h m 18 h, nocturne le mer, jusqu'à 22 h. Entrée : 30 F. Jusqu'au 25 octobre. MONTMARTRE, VILLAGE URBAIN, QU'/RTIER RURAL. Musée M Montma tre, 12, rue (46-06-61-11). T. j. sf lun. de 11 h à M h. Entrés : 25 F. Jusqu'au 27 septembre. GUSTAY-ADOLF MOSSA.

symbolise : 1903-1918. Pavillon des symbolise : 1903-1918. Pavillo LES ORDRES MENDIANTS . PARIS.

Musée Carnavaiet, prue Sévigné (42-72-21-13). T.L. un. et 10 10 h à 17 h 40. Entrée : 30 F. Jusqu'au PATRIMOINE MONDIAL metho-

de Sully, 82, rue Saint-Antoine (44-81-20-00). T.i.j. I lun. de h h PIER LUIGI PIZZI. Bibliothèque du | Pier | Piers, place de l'Opéra | Peris, place de l'Opéra (47-42-07-02), T.I.J. de 10 h à 17 h. Entrée : 28 F. Jusqu'au

PLISSON, Musée de la marine, paleia de Chaillot, place du Trocadéro (45-53-31-70). T.I.j. III mar. de 10 h ii 18 h. IIII : III F. Jusqu'au 28 PROMENADE DE VOILE.

lette, 211. Jean-Jaurès (42-78-70-00). T.Lj. sf km. de 5 h à 1 h (42-78-70-00). T.I., at turn, de 6 h a 1 h du metin. Jusqu'au IIIII TINGATINGA.

Musée national des arts africains et océaniens, 293, Daumesniff (44-74-84-80). T.I.J., at 10 h à 17 h 30, sem. et dim. jusqu'à 18 h. Jusqu'au IIIIIIIII AUGUSTINE PARENTE TONE PARENTE PARENT

TOUS PARENTS, TOUS DIFFÉRENTS. d ropo-logie, palais de Chaillor, du Troca-(45-53-70-60), T.I.), sf mar, et de 9 h 45 li 17 h 15. e : 20 F, 25 F (comprenent la musée). Jus-qu'au la martina

AFFICHES GASTRONOMIE DE 11 A 1950. ée-gu de la 12, Surcouf (45-56-60-17). T.J.j. dim. jours l de 11 h 18 h. Jusqu'au septembre. VAN CLEEF ARPELS. Musée L Made de Course de Cour

VAN CLEEF ANPELS. Muses
Mode du Costume, F. Galliera,
10, av. Pierre-1™-de-Serbie
(47-20-85-23). T.I.; sf lun. et jours fériés
10 h à 17 h 40. Visites-conférences
le jeu. ■ sam. ■ 14 h 30. Entrée : 30 F.
Jusqu'eu 30

Jusqu'au 🚺 saptembre APPE ETONNANTS. national de 1, placa du Troca-déro (47-27-81-15). T.I.j. sf lun. 1 1 h 1 22 h. Emmés : 50 F. Jusqu'au 9 soût. BELLEVILLE - BELLEVILLE, u de la Corentin-Cariou (42-40-27-28), T.I.j. II lun. II 13 h RIJOUX DE RÊVE, RÊVE DE BIJOUX.

Centre Wallonie-Bruxelles E Paris, 12-129, EEE Saint-Martin (42-71-26-16). T.J. of Jun. et jours fériée M 11 h à 18 h, Jusqu'au 4 octobre. HUMBERTO CANTAN MOISÉS

LES JARDINS DU LANUM HAUSS-MANN. Le Louve des la lanus

MANN. Le Couvre des Antiquaires.

2. place du Pelais-Royal (42-97-27-00).

T.I.j. at lun. et. fites de 11 k.à. 19 h.

Réserv. groupes : 42.97.27.20. Entrés :

20 F. Jusqu'au II octobre.

MOHAMMAD OMER KHALIL. Institut

MOORE BAGATELLE. de Baga-bois Boulogne (40-57-97-00). T.J. de 11 h à 19 h. Entrée : 6 F (entrée parc). Jusqu'eu 3 octobre.

tographies mode. française de photographie, 9, rue lui. (42-22-37-17). T.I.j. sf dim. de 14 h h

18 h. Jusqu'su 31 juillet.

SÉVILLE: LE IIII ANDALOU.

de l'architecture, 7, rue Chaillot
(47-23-81-84), T.I.j. I dim. I lun. III
13 h II 18 h, sam. de 11 h II 17 h. Jusqu'su III septembre.

qu'au la septembre.

TRADITION ET MODERNITÉ.

Carnuachi, 7, Vélasquez
(45-63-50-75), T.I.J. de 10 h à 17 h lasqu'au 9 (40-51-38-38).

T.I.J. kun. 10 h à 18 h. : 1. Jusqu'au 27 septembre.

CENTRES CULTURELS

PIERRE ANTONIUCCI. Caral Alla ana That floral du ... esplanade du Château (43-65-73-92). T.I.j. ... mar. de 10 h li 13 h et de 14 h h 17 h.

COLLECTION LAWE DES DÉPOTS. Nouvelles acquisitions. The second of the se DE L'ECOLE NATIONALE SUPE-RIEURE DES BEAUX-ARTS, La nationale supérieure des Beaux-Arts, 17, qual Mainquais (47-03-50-00). T.I.J. de 13 h ii 19 h. La 20 F. Jusqu'au il septembre.

CUISINES ET TABLES MEXICAINES. Centre culturel du Mexique, 28, bd Ruppell (45-49-18-28). T.I.J. of dim. i axposition i 1= au 10 septembre

LE GRAND HÉRITAGE. l'Afrique Depper, 50, av. Victor-Hugo (45-00-01-50). T.Lj. 11 h à 19 h. Entrée : 15 F libre le mercredi), Jusqu'au 15 septem-

du monde arabe, galerie d'an ut d'essal, 1, rue IIII Fossée-Saint-Bernard (40-51-38-38). T.I.J. III lun. de 10 h ii III h. Jusqu'au 30 août.

m parc). Jusqu'su 3 octobre.
BRIGITTE NAHON, LÉO DELARUE,
BASSERODE, FRÉDÉRIC FENOLLABBATE, BRUNO. Carbonnet, Oleg Kornev, Franck Péquignat. Brigitte Ziegar. Höpital Ephémère, 2-4, rue
Carpsaux (48-27-82-82). T.I.J. si lun. et
mar. de 14 h à 19 h. Jusqu'au 20 septembre.

DOMINIQUE PERRAULT, ARCHI-TECTE, Institut français d'architecture, 6 bis, rue — Tournon (46-33-90-36).
T.l.j. sf lun., mar. de 12 h 30 à 19 h.
Jusqu'au 27 septembre. LJUBOMIR RAJCEVIC. Centre cultural

yougoslave, 123, (42-72-50-50), T.I.J. sf dim. 17 h 1 11 h et un sam. sur deux de 1 h 1 18 h. Jusqu'au 4 septembre. JEAN ET ALBERT SEEBERGER.

PARIS EN VISITES

VENDREDI 24 JUILLET

Ou passage du la Coll lu-cul passage Brady la restaurer (deuxième parcours) », 10 il 30, 3, rue de Palestro la autrefois). Mouffetard La La la maison du père Goriot aux convulsionnaires de Seint-Méderd pour finir aux arènes la Lutèce 11 heures, 15 17 h 45, métro (Connaissance d'ici et d'atleurs).

(Connaissance d'ici et d'adeurs).

4 De Saint-Philippe-du-ll au quarier François-lra, 14 h 30, Saint-Philippe-du-Roule (Pai pua et la plus demeures du 14 du Chemin-Vert (Arts

Chemin-Vert (Arts

« Appartements royaux Louvre
quotidienne la cour »,
14 h 30, 2, place Palais-Royal,
devant le Louvre Antiquaires
(Connăissance de Paris).

du spécialement
ouverts. Passages, insolites,
jardina, plafonds insolites,
jardina, plafonds inconnus », 14 h 30, an métro
Paul (I. Hauller).

« Les Nympheas Monet au
Musée de l'Orangerie », 14 h 30, hali
d'entrée (Europ axplo).

« Cycles jardins : le Luxembourg, le et les écoliers », 14 h 45, du jardin, RER (Regards). e Sept plus de Parls s, 15 heures, métro l'

«La vie au Moyen Age collections du Minima de Cluny : ivoires, sculptures, tapisseries», 15 heures, entrée du musée, place Paul-Painlevé (Paris a son histoire). cChefs-d'œuvre Pyramide, près groupes (Approche l'art).

t Les du Marais », 17 heures, métro Saint-Paul-le ctes du illuminés », 21 heures, métro Saint-Paul-le Luièce visites).

CONFÉRENCES

Laennec, 60, boulevard Latour-Maubourg, 20 h 15 : cta sym-bolique finatiut gnostique d'anthropologie. Tél. : 43-57-29-81].

ZADKINE. Couvent cordeliers, 15. rue de l'Ecole-de-Médecine (43-29-45-73), T.I.j. el lun, de 10 h à 18 h. Entrée : 25 F. Jusqu'au et sep-

GALERIES

RICHARD Lassi, 9, rue (42-21-06-08). Jusqu'au 8 CLAUDE ET FRANÇOIS-XAVIER CALANNE I portes du jardins, Jum Galerie, 8 bis, rue Jacques-Callot (43-28-12-05), Jusqu'au 27 juillet. Grève, rue (42-77-19-37), Jusqu'au 20 septembre. HERVÉ DI ROSA. Galerie Laage-Salo-

mon, 57, nie du Temple (42-78-11-71), Jusqu'au II juillet. ET L'EUROPE HOLLYWOOD. 150 Juillet. 100 Juillet. 101 Juillet.

REBECCA HORN, JEAN-PIERRE BER-

TRAND. Galerie de France, M. rue de la Verrerie (42-74-38-00). Jusqu'eu 31 juli-LOUIS JAMMES. Gelerie Yvon Lambert, 108. ma Vieille-du-Temple (42-71-09-33). Jusqu'au IV juillet.

In Moussion, 110-123, Jacque-Temple (48-87-75-81). Juaqu'au 31 juli-

Bastele, 23. Bastele, 44-83-83-84).
Jusqu'au III juffet.
DAVID MACH. Langue III Dens Merquardt, 9, place des Voages (42-76-21-00). Jusqu'au 29 août.

MIRO. hôtel L. Rebours - 12, L. (42-78-43-44). Jus-qu'su RÉTROSPECTIVE DES EXPOSITIONS IL LA GALERIE ZABRISKIE DE PARIS ET DE NEW-YORK. 37, rue Quincampolx (42-72-35-47).

Jusqu'eu il julier.
BERNARD THOMAS-ROUDEIX.
Espace Lei & Patrimoine, II. rus illustratione de la Bianca-Manteaux (48-04-87-77). Jus-

qu'au 1= août. CY TWOMBLY, Galerie 5, Debelleyme (42-77-19-37). Jus-qu'au 31 août. CHINE, ARDOISES TAILLEES.

Lambert F. 22. Jusqu'au 30 MAMIKO UEMATSU. Galerie I Ballin, 47, rue de Lappe (47-00-32-10). Jusqu'au 31 juliet.

VIVE LA FRANCE. Labora Gérald Pitzer, 78, evenue La Champs-Elysées (43-59-90-07). Jusqu'au 12 septembre.

CHAMHENY-SUB-MARKE André

ber. Plèces Fondation Jean Arp. 21-23, rue Châtaigniers (45-34-22-63). Ven., dim. 14 II II h et sur rendez-vous. Enurée : 20 f. Jusqu'au 14 septembre.

LA DÉFENSE. Arrêt sur Espace
Défense - Art 4, 15, place de la Défense (49-00-15-96). Jusqu'au 7

ÉCOUEN. Autour des Belli, Une tapisserie du IV national de Renais-sance, d'Ecouen (39-90-04-04). T.J.i. sf mar 9 h 45 li 12 h 30 at da 14 h à 17 h 15. Entrée : 17 F (compre nant au château), Jusqu'au 21 septembre.

FONTAINEBLEAU. 🕍 Temps 🚃 jarrontaineBLEAU. Temps jardins. du Temps jardins. du Fontainebleau (64-22-27-40). T.j. sf lun. 10 h à 19 h. Entrée : 23 F (prix d'entrée du musée). dim 12 F. de la mobilier du Fontainebleau (64-22-27-40). T.l. mar. h 30 à 12 h 30 mar. F. dusqu'au 14 septembre. Entrée : F. Jusqu'au 14 septembre Blocher, JürPaas, Claire-Jeanne Jezequel,
Phitippe Lepout. Et Fl. árig L.
Centre d'art contemporain, I.J. av.
Georges-Gosnat (49-50-25-04). T.I.I. af
lub. et jours fériés III h à I.h. dim. de 11 h l 17 h. Jusqu'au 2 août.

JOUY-EN-JOSAS. A visage découvert Fondation Cartier, 3, de la Manture (39-56-46-46). T.I.J. 12 h à 19 h. F. Jusqu'au 4 www.

Dominique Gasssier. (64-34-84-45).
7.i.j. af Land Jours (14-44-1).
12 h et de 14 h à 17 h. Jusqu'au 15 sep-NEUILLY-SUR-MARNE, MARIE

lard, Smilowski. Art bricolage L'Aracine - Mart d'art brut, Mart Guérin, 39, Général-da-Gaulle (43-09-62-73). T.I.J. Lun., mar., 14 h à 18 h. Jusqu'u J.

PONTOISE. Fejtő. Musée Tavet-Delacour. 4 rue Lemerclar (30-38-02-40). T.I.J. af mar. et jours fériés de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h Jusqu'au 30 août.

RUEIL-MALMAISON. Livres précieux Entrée : 12 F. Jusqu'au 15 septembre. SAINT-DENIS. Lucien

p. U. d'art ≡ d'histolre, 22 ≡, rus Gabriel-Péri (42-43-05-10). 7.l.j. sf mar. de 10 h à 17 h 30, dim. de Entrée : 🌃 F. Jusqu'au 🔙

VERSAILLES. Les Jardins de Ver-Fougeron. La de la Résistance nationale, 88, ... Mex-Dormoy (48-81-00-80). T.I.J. of ... 10 h a 17 h 30, sam., dim. et fêtes de 14 h à 18 h Jusqu'au apptembre. Taeu- qu'au 🖾 septembre.

Le Monde EDITIONS

Bouchard, 25, mr de j'Yvette

RETROUVEZ L'EMOTION D'AVIGNON

Journal de bord d'une mise en saena d Antoine Vitez par Elai Recaing Le récit à l'aventure chicarale hors du com the l'intégra de Sa lier de Satin de Paul Claudel Innnée 🗥

Avignon en 1987. Beautimeters de nombresses 26 x 27, 144 pages, 295 F.

L'Allum du Festival d'Avignum 1991 sous III direction de E'aderre Gadiere

conserver n des : " : | es de Gartia II Tration, des Comédies Barbares, des chevaux Zingare et du cigare d'Heiner Müller arese do nombreuses phones 120 F.

EN VENTE EN LIBRAIRIE

 $\frac{1}{2} \log \left(\frac{1}{2} \log \frac$

Le Monde ARONNUMENTS VACANCES

FAITER SUIVRE OU VOTRE ABONNEMENT LES VACANCES
Remoyez-nous àu moins till jours à l'avance le builezin c-dessous sains aubléet de nous endiquer
voirsi numéro d'abonné jivous prouversi ce numéra en haut et à gauche de la « une » de votre journal)

regunda fran	d	4	بب	44	لل	ш
Suspension vaca.	-	_		prolongé	d'autant)	
8			-			

postel Ville . (e) denote the second

LE MONDE SUR LE LIEU TE L'EL

78 F **■** === (52 mH 309 F 3 mois (78 n-) 460 F 1 mas (26 m·) . .

VOTRE -	MANAGEMENT :		
DURÉE		Au	
NOM ADRESSE	·	PRENOM	
	SSE HABITUELLE :	- 	

VOTRE RÈGLEMENT : 3 Chèque jourt .: Carte Bleue Nº illim et signature obhozitores

envoyer is # LE MONDE ». Service abunnements
1. place Hubert-Beave-Mery. | Ivry-sur-Seine Cedex

- minitel 3615 LEMON | MINI ABO

Dans une conjoncture de plus en plus morose

Le gouvernement britannique impose

sur la tête ». Pourquoi s'interrogeait-II, aller dollars pour aller en the l'OPEP un pétrole l'Allandani et latti mazini iliana la Gome, el singulièrement 💷 🛵 ե sacudite /

compte la present Adelman » i appliquent sans complexe. importations married en provenance if A units n'ont jamais | aussi de le qu'en IIII tandis que, dans 🖿 maria temps, i ≪ majors s La l'exploration pétrolière eur le continent immandain. Il main que pour it a valable it doctrine Adelman » suppose que Golfe. I la «colonie and Beupoyè « series l'ancien M. Michel Jobert, demeure Hand in more d'influence il Etats-Unis. 🗀 là Le litere de Washington pour se difference de Rejdeni

Etate-Unis ont repris à leur

Le conseil économique et financier franco-allemand s'est réuni à Paris

Hussein, le grand perturbateur.

De tenue économique franco-allemand, le prési-🔳 🖿 la Bundesbank, 🖳 Helmut Schlesinger, a commenté jeudi juillet la Allemagne « Nous le Monétaire Mous le Conséquences », a-t-il Vous être nous gardons en vue situation SME », a-t-il ajouté. Les ministres allemand des M. Théo Waigel, ■ français ■ l'éco-nomie, M. Michel Sapin, se pour leur part félicités de l'intervenintervenue lundi i juillet, afin il contenir la chute du

O ALLEMAGNE : Hausse de 8.7 % de la masse monétaire en juin. - La Bundesbank annoncé, mercredi 22 juillet, que la masse monétaire M3 (liquidités dépôts à moins de la ans) avait augmenté en juin au rythme de 8,7 % après 8,8 % en mai.

BILLET

L'axe Washington-Ryad

reprendre 🖢 son compte, il 📱 🖫

quelques jours, le Washington

AND DESCRIPTION OF THE PARTY.

Post, mais en s'appuyant

Citant illi man Planta du

département d'Etat = 1

dépêches diplomatiques, le

quotidien américain affirme

e sous III III Secudiens

ont parfois informé I I

prévoyaient de de de

ailleurs, en 1984, and que

ce qui

d'ailleurs produire. En

el'administration Reagan . part I Ryad I sa préoccupation

posée poix

banques (...) » Le

plaidoyer Millians =====

convaincent pulaque 📺 prix

sur le marché international.

n'allaient pas tarder à remonter

inverse, lors du contre-choo

prix du brut dépassaient 📖

réunions de l'OPEP». Par

the state of the state of the

démarches-clés qu'ils

30 dollars, indique le

Washington Post, responsables américains

Régulièrement, au cours des Confrontée I une récession réunions de l'OPEP, plus longue que prévu, confirréputés durs » au milli de l'organisation - l'Iran, l'Irak. par de nouveaux indices défavorables, le gouvernement l'Algérie - en termes britannique annoncé, mercredi ou moins diplomatiques II juillet, une inicia limitation l'étroite connivence entre des dépenses publiques, au risl'Arabie saoudite III les que de remettre en lucia Etats-Unis domaine بالرباعة وسمح أعاله C'est un de que de

de man correspondant

Il les intentions actuellement affichées and confirmées ultérieuaffichées confirmées ultérieula nouvelle d'arbitrages budgétaires mercredi l'juillet bien
les ministères plus dépensiers.
Le système qui prévalait jusque-là,
le lequel chaque ministre
népociait à grallonge à budgénegociait » u erallonge » budataire in finances, abandonné. Dorénavant, un plafond de dépenses sera par le gouvernement, avec chaque département ministériel limitant I la repartition du

total. Toute augmentation ilim un devra in équilibrée des économies correspondantes curiosité the crise approache pristil mine gestion de publi-ura apparaît presque... « révolu-

que l'objectif, fizé en der-nier, de limiter la der-cours de l'année financière (environ 2 17 de francs), devra la impérativement pecté. l'époque, le leur leur inquiétude l'augmentation importante d'emprunt public (le PSRB). Pour le prochain exercice.

In milliards livres probablement probablement dépenses publiques répondait préoccupations préélectorales.

d'alors doivent être, la la prossible prancetées ce qui peu compatible avec

présenté un montant de dépenses nouvelles pour un total de 11 milliards de livres, s'ajoutant 1112 245 milliards prévus, cette dernière 245 militares preves, cette de militare exveloppe incorporant il une crationge» de il militares. de l'augmentation coût du chômage. Le gouverne-ment de M. John Major est d'au-tant plus fondé à donner un coup d'arrêt aux dépenses publiques que

une stricte austérité budgétaire Si la reprise amorcée. le croit le gouvernement, un mun dépenses il consommation, im perspectives sont plutôt inquiétantes. Le volume de relle de détail al = 0,2 % en juin, ce qui une tentar mane : Illi Britanniques continuent & épargner dépenser. L'industrie maniune reprise 🖛 🖿 croissance comme en témoigne, par exemple, construction. Enfin, sur in plan extérieur, exportations facilitée (8,8 mille de livres en juin, mar 9,2 mulle la mai), economical to difficult convenient day Grande-Bretagne. In rigueur budgétaire annoncée Union plus nécessaire que, après avoir longtemps manual is reme in reprise, in plupert in écono-City envisagent mainman au enracipement dumble au

LAURENT ZECCHINI

L'Argentine obtient le réécheionnement de sa dette publique

Accord au Chab de Paris

Let paye enhancies de l'Argen-tine uni électe de ellectionne it is a lim publique (2,8 milliards au 8,73 milliards au dollars), annoncé, mercredi juillet, i annoncé, d'Argentine, a l'issue da lim publique force de la limitation de l'argentine, a l'issue da l'argentine, a l'issue da l'argentine de l'argenti melles la Club III Paris. L'échéance pour la restructura-tion la dette (capital intérêts) 📹 🚹 페 ans, aven un délai de grace de quatre des pour les échéances allant de l' juillet 1992 au 31 mars 1995. Une période qui coîncide *** celle du programme il prêts accordé en avril par le Falli a little la international, pour montant de 3 millions de dollars.

L= pays creanciers 44 l'Argentine and les Etats-Unis, le Japon, l'Allemagne, la France, l'Italie, les Pays-Bas, in Royaume-Uni, le Canada, la Belgique, la Suisse, Suède, la Finlande, l'Espagne, Israël, le Danemark I l'Autriche. L'accord in rééchelonnement avec l'Argentine traduit leur volonte d'encourager Buenos-Aires ar la voie du raiout au grands équilibres macroéconomiques.

Les marchés financiers restent fragiles

S'exprimant RTL, mercredi
22 juillet. M. Pierre Bérégovoy a
estimé qu'il n'y avait aucune raison Bourse baisse pour
dans les
mois qui viennent les moyens
d'agir sur les taux
d'intèrêt, compte de perforéconomiques Un économiques Un de soutien aux boursiers. Car depuis que la Bundesbank a relevé son una d'escompte pour le porter 8,75 %, les marchés mondiaux en général, en français en particulier.

Ainsi, après court répit de 24 heures, l'ensemble des places a l'ensemble des places a mal réagi mercredi juillet. In premières de la matinée, Tokyo – dont la fragilité ne fait qu'amplifier in réactions – abandonnait 2,9 à la la matinée de (avant de reprendre netgouvernement japonais envisageait de prendre mesures de soutien le marché). Paris terminait un retrait 1 2 %, non sans avoir plus l'année (à 1 721,50) l'année la Francfort I les autres places. I les autres places. I l'augmentation monétaire allemande également i mal accueillie par marché.

De plus la opérateurs conti-ti d'avoir de la la sur la reprise la dollar qui pourrait connaître d'autres accès la faisives banques centrales

A la clôture,

Financia a la 1,9 Toutefois,
la place allemande l'une la place allemande l'une curopécunes l curopécunes l depuis de l'année Amsterdam, Bruxelles L'urich. A l'échelon mondial, Hong-Kong caracole en l'une 39,9 hausse New-York menore 3,43

a La Banque The augmente d'Espagne a augmenté, jeudi 23 juillet taux III 0,60 point, ele portant de 12,40 % Il 13 %. Mecredi, elle était au line iii 12,75 %, arm que son d'intervention - III 12,45 La veille, le gouvernede Madrid avait adopté grandes lignes de plan de redressement économique (le le manuel de la Banque d'Espagne, Mi Luis Angel Rojo, est entré en fonctions juillet, en remplacement M. Rubio.

AVIS FINANCIERS IN SOCIÉTÉS-

Schlumberger

RÉSULTATS DU DEUXIÈME TRIMESTRE 1992 :

BÉNÉFICE NET DE 178 MILLIONS DE DOLLARS

La croissance de l'amid des services pétroliers de l'assistèmes d'assistèmes de l'assistèmes de

Au premier semestre 1992, la s'est al 335 millions de dollars, m. 1%. Le bénéfice par action a 1.39 dollar, en bausse de 5 % par rapport au premier semestre 1991, de chiffre d'affaires d'exploitation a progressé de 1 % par rapport à la même période,

la baisse 1 % du nombre d'appareïts in prage en activité dans le monde, d'affaires des services péroliers au diminué que de 3 %;

l'impact positif in technologie in services sismiques en mer Nord, GECO-PRAKLA a enregistré in plus in progression parmi unités. In de l'Amérique du Nord, Dowell Schlumberger in services Logging in the puits également accompli in proformance.

Le chiffre d'affaires de Mesure et Systèmes a progressé de 5 % par rapport à 1991. Les divisions Équipements : au est automatique de Schlumberger Technologies e Eau : Des de Schlumberger Industries : caregistré : au caregistre : caregistre

Essan Baird, président-directeur général : Au trimestre, il y d'une économique l'OCDÉ plus, grandes compagnies pétrolières continué à réductions mes effectifs. Toute-fois, pétrole au compagnies du prix du baril démontre une trimestre ait provoqué du prix du baril démontre une l'offre. sommes convaincus entraînera un accroisse pétrolière plus qu'on ne généralement. »

L'HERMÈS Editeur L'essentiel sur

ECONOMIE GENERALE par Gérard DUBOUCHET Diffusion MEDILIS SA 9 rue Séguier 75006 PARIS

Le feu vert de Bruxelles à la reprise de Perrier par Neulle

« Une considérable victoire pour le consommateur»

selon Sir Leon Brittan

La Commission européenne a, 22 juillet, au la vert la reprise, pour 15,5 millione de francs, de la firme française Perrier par le géant suisse M l'agroalimentaire, in groupe Nestlé (nos dernières éditions du 23 juillet).

Ce feu s'accompagne toutepar Bruxelles. Déjà détenteur des Vittel E Hépar, E groupe famille d'eaux (Contrexé-ville, Volvic, Vichy Saint-Yorre, Pierval, Thonon, parler de marque Perrier) mais il devra en céder une partie, see une date butoir secrète, « à un acheunique, puissant et indépendant », faute de quoi les autorité rommunautaires reviendropt 📖 feu vert, a drill la Commission, suivant 🔚 vœux du commis-Leon Brittan.

Les son entrée and la bataille

pour le Perrier. avait prévu la revendre la les Volvic la manufile du manufile groupe agroalimentaire français BSN (propriétaire d'Evian = de Badoit). Viendront done s'y ajouter e quelques en la la Leur nombre en a n'a pas été précisé -I l'ordre d'une dizaine, dont Vichy Saint-Yorre, Pierval Tho-mais, au total. Cossions devront représenter le cinquième du marché français de caux

Ce faisant, Bruxelles mared susciter l'émergence d'un troisième concurrent - venu d'Italie, de Belgique, d'Allemagne, de Grande-Bretagne voire des la la la et éviter que acteurs, Nestlé et BSN, aient une position per trop si 🖿 trois quarts du 📠 🎞 français leur contrôle.

Commentant, lors d'une conféautorités Bruxelles, Leon a

jugé que l'arrivée d'un troisième larron constituait « une victoire considérable pour le consommateur . Windiana . France où, selon lui, la concurrence #1 s'exerce guère, la mallari aran étant que « les prix am grandes en paralièle pendant cinq

L'arrivée imposée d'une « troiforce » illustrate an tout cas une victoire initiality le commissaire à la concurrence, qui, pour la première fois, a fait admettre un collègues de la Commis-que Transler pouvait à Sa droit, au nom du respect de la concurrence et sans législation européenne, s'attaquer à des marchés dominés par des oligopoles et non pas simplement ilmonopoles. Di faisant, la Dimuis sion s'est auto-investie d'un pouvoir considérable www l'avenir.

Sanctions et accord entériné avec la cinéma

Le cahier des charges de Canal Plus est modifié

du régime de la concession la service public. Cet l'introduit un régime graduées en du Ces sanctions, calquées sur l'introduit un ces sanctions de l'introduit d applicables aux privées (réduction la conces-JEAN-PIERRE TUQUOI sion, pécuniaire allant jusqu'à 5 % du chiffre d'affaires en cas récidive, d'un communi-qué dans déchéance...) infligées par concédant, l'État. auquel la cryptée i lun (ct plus ment au ministre tutelle). A Canal Plus, In Canal

chargé 📥 la surveiller. L'avenant aligne également le régime de Canal Plus et celui de chaînes privées en publi-le parrainage. Il les horaires de diffusion de films, leur nombre (364 par période la fois au maximum période la trois semaines), met quotas en conformité avec le nouveau régime général (40 % d' 60 L d'œuvres européennes, lution des la chaîne, portées à 25 % ses ressources la réparties différemment entre œuvies françaises

Ce com était reserve pour

Un décret publié le 20 juillet au Journal officiel modifie le des prévoit une «prime» pour les films ayant réalisé de bous source en salice. La pression des producteurs explique La pression des producteurs explique d'ailleurs que le gouvernement ait dissoció ce dossier de ses autres discussions avec Canal Plus, notamment décodeurs et Télécom 2A. M. C. I.

> D M. Giancarlo Paretti legis pour procès procès — procès — procès — M. Giancarlo Parretti, d'affaires bille qui a perdu le un tribe de la l'arme cinématographique
> la d'un procès qui l'opposait au
> l'all lyonnais (le l'all du l'all l'a 1991), a été inculpé, mardi Il juillet, d'usage de faux et faux témoignage par un tribunal du Delaware. Il est reproché à M. Parretti d'avoir altéré des in présentés présentés procès, et d'avoir

> G McCall - M. Jean-Pierre Valais, and a communicathe display Chargeurs SA, nous pric de préciser du l'est pas une destant du proces Char-Dans le Monde du 11 juillet, the error name a his having que l'échange la la la concurrence avait eu lieu la la société du groupe Chargeurs (Gau-mont) » et Pathé-Cinéma. Il s'agissait, bien entendu, d'une puisque la filiale de Chargeura Gaumont, and Falls

CORRESPONDANCE

Le SNJ et les remous au «Figaro»

A la suite de notre article consacré aux remous qui agitent la rédaction du Figaro (le Monde du 23 juillet), nous avons reçu de la part de Fran-çois Boissarie, secrétaire général du Syndicat national des journalistes (SNI), les précisions sulvantes:

«1. La demande de réunion du comité d'entreprise extraordinaire du Figaro a été signée, pour la rédaction, par les étus du SNJ, qui occupent la totalité des sièges du collège journa-listes.

hstes.

» 2. Le communiqué du comité d'entreprise, adopté à l'unanimité par les étus et dont le Monde a fait état, a été rédigé par le SNJ.

» 3. Les étus SNJ ont réuni une assemblée générale de la rédaction à l'issue du comité d'entreprise pour en rendre compute.

» 4. Le Monde a bien voulu se déplacer au siège du SNJ pour recueillir le récit du CE et le communiqué oni en est issu. » Sans s'approprier l'entièreté de

l'action menée sur ce dossier, le SNI, majoritaire au Figaro comme dans la profession, en revendique toute sa

journalistes – que Yann Clerc a quitté il y a plus de viagt ans pour rejoindre la CGC, – le alence de la direction du Figaro cumule deux tares: à l'extérieur, il alimente la confision; à l'intérieur, il creuse le

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde

le joug doctrines kantiennes.

La poursuite de la politique de décentralisation

Plusieurs entreprises publiques décident de transférer 3 500 emplois en province

M. Harri Bérégovoy a réuni, jeudi II juillet, un comité inter-ministériel d'aménagement du ter-ritoire (CIAT) un juin sujets : la ritoire (CIAT) un sujets: la procédure préparation des parcédure plan (1994-1998) définition, par les préfets, de stratégie prospective la l'Etat les régions, la mise en place des schémas départementaux pour vices publics, la mise en place des schémas départementaux pour vices publics, la mise en place des schémas départementaux pour vices publics, la politique engagée par M= Cresson sur le transfert d'emplois publics en province. In mesures ont la la annoncées en faveur des métropoles de Lyon la Marseille.

احقاب غوابق تقطعه

 $(T_{\frac{1}{2},\frac{1}{2}}(x_1,x_2))^{-1}$

المراج والمهيئي

Same and the

the sees of

markly that .

A CARDON TO THE PARTY AND ADDRESS AND ADDR

STATE OF THE PARTY.

100

Called & Side I

A CONTRACTOR OF THE PERSON OF

المراوات المراوات المراوات

5857575

Doming

4.44.50

10 ASS

2.....

in a contract of

Le premier ministre ve prouet que politique rien de « délocal pulle » res « accive ». Le CIAT s'inscrit and la ligne comités des 3 octobre et 7 novembre 1991 = 29 janvier dernier, et c'est i ministre d'Etat, M. Michel Delebarre, qui, se gouvernements de Marches de March (aménagement la territoire) = 1. M. Bérégovoy (fonction publique), m charge on doubler.

Lie CIAT a d'abord arreil le calendrier de management (dont la quasi-totalité un confirmée) prises 31 janvier). Le déplacement l'Ecole d'administration Strasbourg sera définitif l'janvier 194.

Les munité commerciales d'Air France | Toulouse?

comme au Commissariat Plan, aux ou i l'office des forcts, des ham fonctionnaires des forèts, des ham fonctionnaires qui expertises par ple l'industrie), Matignon l'impagne que le prometrie), Matignon l'impagne que le prometrie, Matignon l'impagne à bien. Il sera ministères des finances, l'équipement, des affaires males ou de la défense portant sur quelone !

en janvier, concernant Lyon Mille Le gouverne-7 III emplois au profit de ment une de aux grandes 73 villes (le Mille de de centreprises publiques (banques, ment aux grandes entreprises publiques (banques, assurances, transports) de s' plus and à mu politique.

Selon un premier train ils mesures, il dernier mesures un transfert d'ici i quatre ans de 3 500 emplois. Las entreprises pré-senteront des « plans de localisation précis» il le pour cet n'a lignes. Plusieurs se l'il tirer l'oreille, arguant d'une logique économique 🔳 d'entreprise qui 🔚 impose la manarità de la rentabiannoncé le transfert par Air France à Toulouse du million des million commerciales (350 emplois), et cclui de quelque 900 emplois de la SNCF, 800 emplois de Thomson-CSF et 180 de l'UAP.

Au total, le gouvernement estime que 2 500 emplois publics auront effectivement été province, en vertu de cette politique, entre l'automne 1991 et mars 1993.

SOCIAL

L'application du parrent Malifi

Le désaccord entre les dockers et le patronat persiste à Marseille

Le syndicat des dockers CGT de Marseille a annoncé, jeudi 23 juillet, d'une générale, grève la quarante-huit heures droit et samedi. Les admi la Sète qui continuent à négocier, s'associe-ront à ce mot d'ordre.

Josselin, avait déclaré, mettredi 22 juillet, que «l'écart était considérable entre les propositions » du patronat et celles des 2 030 dockers CGT de Marseille sur le nombre d'ouvriers qui pourraient être mensualisés dans le premier port de France. Il a confirmé, à l'issue de discussions à Paris avec une déléga-tion de dockers provençaux, que le gouvernement était prêt à porter le nombre de dockers conservant le stanombre de ockers conservant le sta-tut d'intermittents (jouissant donc du régime antérieur) à 350 au maxi-mum, soit 17,5 % des effectifs à Marseille, alors que les accords de 27 ports se limitent en moyenne il 15 %. Le patronat de réaffirm qu'il des la court de la courte de l tut lernel que pour Mi dockers, 1 000 autres devant être mensualisés. La CGT réclame le maintien d'envi-ron 800 intermittents, et se dit prête à accepter 800 mensualisations.

Outre Marseille et Saint-Malo, où les dockers refusent toujours l'appli-cation du nouveau statut, c'est à cation du nouveau statut, c'est a Dunkerque que la situation est tendue. Malgré un accord, le 10 juillet, une partie des dockers irréductibles empêche ceux qui ont accepté la mensualisation (550 à ce jour) de travailler normalismen. Des darmes mobiles et des CRS ont pris position sur le port. L'Union natio-nale des industries de la manutention (UNIM) a protesté contre «ce climat

Le Monde **PUBLICITÉ** Reuseignements 1

46-62-72-67

Selon une enquête de l'INSEE

Les ménages français ont l'un des budgets les plus élevés d'Europe pour leur automobile

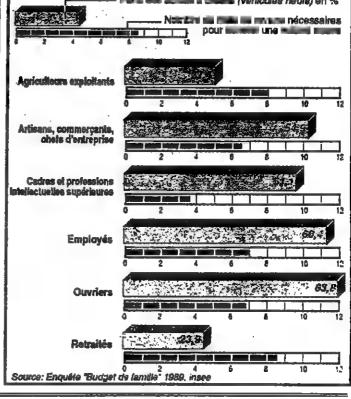
français ne reculent divert rien. En 1989, ils lui ont consacré, en 12 000 F, soit 15 M de leur budget, lenn l'INSEE, lenn publiée jeudi 23 juillet. France, toujours selon l'INSEE, est l'un le champions européens la possession d'automobiles : en 1989, 75 ménages français de propriétaires d'un véhicule, ménages britanni-ou 67 % des ménages alleet Luxembourgeois semblent plus allame de Français I la

Pourtant, Aller II entretenir la plus grande part le la budget aux transports. Imménages pour acquérir un vehicule de de plus es plus important i le prix les

Pour leur voiture, les ménages ment plus vite que l'inflation, qualité des véhicules s'est améliorée. Résultat, l'achat d'une voiture neuve, qui équivalait 5,5 de de en 1989. A s'ajoutent dépenses d'entretien du véhicule : carburant (5 230 F en moyenne en 1989), (2 700 F) réparations (1 412 F).

l'essentiel des correspond à l'essentiel des correspond à l'essentiel d'une voiture. En 1989, près d'un ménage sur quatre disposait d'au en 1979. La deuxième voiture s'imposer dans ménages où l'épouse est active (40 % ménages ce un ont au manus deux voitures), ainsi que chez les ménages : près de la moitié des professions libétales ont au moins withicules, contre seulement 29 % ouvriers.

Les voitures et leurs acquéreurs en 1989



AGENDA

Le communiqué du conseil des ministres

Le conseil des ministres des réuni, mercredi 22 juillet, au de la présidence de M. François Mitterrand. Au terme des délibérations, le service de presse de le présidente de la République diffusé in communiqué suivant :

Enseignement supériour.

- Le ministre d'Etat, ministre de culture » présenté au conseil » ministres un décret relatif aux enseignants associés et invités et un de conférences.

 Le premier décret allège la procédure de recrutement des ensei-gnants associés. Il assouplit égale-ment les règles de recrutement des mesures licillimit l'ouverture du enseignant de universités, coopération avec de étrangères. 2. - Le deuxième décret raccour-

maîtres de conférences et des pro-fesseurs des universités, en particulier par le recours aux moyens télé-

Décrets d'application

Le premier ministre a présenté une communication relative l'adoption des décrets d'application des lois adoptées depuis 1988.

Les trois quants des décrets d'ap-plication de ces le ont été publiés. Pour les lois voir juin 1988 et juin 1990, la quasi-totalité de l'au nécessaires en part. Quant de de de l'automne l'H et du printemps 1991, les trois cinquièmes de les décrets ont été publiés. Si on peut relever des exemples de grande rapidité dans la publication décrets d'application de lois, notamment le domaine social, les délais demeurent encore

□ Nominations. - Le conseil des 🌡 la Cour des comptes, est renouvelé ministres a adopté les mesures individuelles suivantes : sur proposition du ministre du budget, M. Bertrand de l'aménagement Galle est renouvelé dans les fonctions structures des exploitations agricoles. de président du conseil de l'altre de Sur proposition in secrétaire d'Etat tion d'exploitation aux grands travaux, M. Marcel Linet, industrielle des et des ponts et chaus-(SEITA). Sur proposition du mai resident du conseil l'agriculture e de la forêt, public du Pare de La Villette.

trop importants and certains cas. Le premier ministre » rappelé » ministres qu'ils doivent engager, des la promulgation des lois, les concertations et les consultations nécessaires, qui sont une come fréquente d'allongement des divergences chera rapidement les divergences der la mise au point des

• Formation continue dans la fonction publique.

la fonction publique et des manadministratives a présenté munication la la conti-

L'application du premier accord cadre sur la l'amplie continue permission continue portions importantes. Un nouvel cadre a M seemble 10 juil-M 1991 pour trois ans, avec l'en-semble and organisations syndicales sauf une. Il marque nonvelle etape de la politique de la politique du gouvernement. I qu'en 1992
l'Etat aura consacré 2 % de sa
masse salariale aux dépenses de forcontinue, l'aural fixe l'objectif de leur III au moins
3,2 % de celle-ci, au plus tard en

Chaque agent bénéficiera d'au trois jours de formation pendant la durée d'application l'accord, portés à quatre jours pour les catégories C et D. L'importance de déconcentrées de de sera de que des des organisées en plusieurs dinale

L'accord de en de en de concertée, pour de la fonction publique dans chaque ministère ou établissement public e comme aux échelons déconcentrés. Les ministères et étabilliser spublics qui ne l'ont pas encore fait élaboreront un plan I formation. La qualité des actions de tion permanente.

public du Parc de La Villette.

Mouvement préfectoral

Le conseil des ministres a procédé, mercredi 22 juillet, sur pro-position de M. Paul Quilès, ministre de l'intérieur, au mouvement présectoral suivant :

AQUITAINE: M. Bernard Landouzy

M. Bernard Landouzy, préfet de la région Auvergne, préfet du Puyrégion Aquitaine, préfet de la Gironde, remplacement de M. Pierre Chassigneux, nommé les et le juillet pour devenir directeur de cabinet de E Fran-

[Né le 11 juin 1933 à Paria, M. Bernard Landouzy, ancien élève de l'ENA, a commencé in carrière administrative comme chef de cabinet in préfet de Saïda en 1961. Secrétaire général du Morbihaa (1969-1973), sous-préfet de Brest (1973-1977), préfet in Rénnion (1977-1980) puis conseiller technique in 1981 in the sourcessivement de l'Esysée (1980-1982), il ne été nommé préfet successivement de l'Haute-Marne (1982), des Pyrénées-Atlantiques (1983) puis de la région Corse en 1985. Nommé hors cadre en 1986, il était devenu le directeur de cabinet de M. Philippe Séguin, alors ministre des [Né le III juin 1933 à Paris, M. Ber-M. Philippe Séguin, alors ministre des affaires sociales et de l'emploi. Il avait été aourné prétet de la région Auvergne

AUVERGNE: M. Philippe Massoni

W. Philippe Massoni, préfet de l'Oise, est nommé préfet de la région Auvergne, préfet du Puy-de-Dôme, remplacement de M. Landonzy, nommé préfet de

[Né le 13 janvier 1936 à Marseille, M. Philippe di la mentré les la police de 1962 comme commissaire de police. Life de la préfecture de police de Paris. Nommé commissaire principal en 1971, puis commissaire divisionnaire en 1976, il devient contrôleur général de la police nationale en 1978. Licencié en droit, diplômé d'études supérieures 🕍 police et criminalistique, ancien aller à l'Institut des hautes études de la à l'Institut des hautes études de la défense nationale, M. Massoni mommé en 111 directeur me services techniques in la préfecture de police, puis en 1986 directeur adjoint du cabinet de l'. Pandraud, alors ministre délégué chargé de la sécurité. Devena directeur central menseignements généraux en avril 1986, promu préfet en 1987, il est nommé hors cadre en octobre 1987 me de devenir préfet de l'Oise depuis le 4 avril 1990.]

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

La Société Générale vous informe

VALEURS ET PERFORMANCES DE NOS SICAV

	SICAV	Valeur liquidative (en FF)	Performances *** {coupons bruts reinvestis} TRAAB* du 28/06/91 au 26/06/92	Évalution de la valeu liquidative sur 5 ans (en %)
METHINGE	A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR			
MONEVALOR	C · Prods manétaires ■ abligations	82469,13	+ 9,51	n.s.
CAPIMONETAIRE	C - Prods monétaires ■ obligations	6325,22	+ 8,99	ns.
OBLICATA RES NO	EN LONG TERME	:47		
CAPIOBLIG	C -Obligations françaises	6279,36	+ 7,63	-
MAXILEPINANE.	DA-Obligations françaises	309,52	+ 8,65	+ 40,85
INTEROBLIG	C -Obligations françaises et intern.	13467,26	+ 3,83	+ 37,29
ELEVATION TO PARTY.	E FRANÇAISES			
INHERICION RANG	DA-Actions obligations	525,06	+ 10,62	+ 47.78
PERVALOR	DA-Actions et obligations	609,31	+ 9,19	-
DOMINANTBACTIC	ONS ÉTRANGÈRES			
SOGEVAR	DA-Europe	1018,93	+ 4,50	+ 16,74
SOGINTER	C - Mondiale	1236,64	- 5,36	+ 10,05
SPECIALISEES SUR D	ES SECTEURS, DES MARCHÉS	OU DES T	ECHNIQUES	
CONVERTIMANO	DA-Secteur immobilier	342,91	- 1,54	+ 7,72
REALVALOR	C - Valeurs d'actifs	760,37	- 13.47	-
ORVALOR	C -Mines d'or	6614,34	+ 1,27	-

C : Capitalisation. Distribution Armuelle. n.s.: significatif par rapport à l'objectif de gestion



CONJUGUONS NOS TALENTS.

TABLES D'AFFAIRES

DEJEUNERS RIVE GAUCHE ___

DODIN BOUFFANT 43-25-25-14 12 h 30-14 h 30, 20 h-23 h. Ouvert le saucell. Toujours son bon rapport qualité-25, run Frédéric-Sauton, F. dim. Park. prix, dont le menu li 170 F. Poisson, fruits de mer et crustacés toute l'

Toshiba va installer une usine de semi-conducteurs aux Etats-Unis

Les groupes japonais de micro-électronique jouent la marie de « transplants ». Toshiba, numéro deux mondial des semi-conducteurs derrière NEC, se prépare ainsi fabriquer des intégrés aux Etats-Unis, Le groupe nippon va en effet construire usine de semi-près Portland, dans l'Oregon. Le terrain | III acquis en dernier e les la dernier d'installation devraient

démarche Toshiba
s'y méprendre celle adoptée, au
30, par ses compatriotes l'automobile. S'implanter aux Etats-Unis = le meilleur moven

fabricants américains de intensifié d'opinion pour dénoncer le manque d'ouverture du marché japonais et réclamer des manufic japo-rétorsion. Le dossier les semiconducteurs avait évoqué la du président Bush Tokyo en janvier. La industriels en janvier. Le industriels

que le assurances données
l'époque par nippons de M. Bush sont restées sans
effet. Un durcissement Washingserait, le égard, très dommageable pour les groupes Le
marché mondial pour les
second marché mondial pour le second marché mondial pour semi-conducteurs... le Japon, l'Europe se classant

position. Par ailleurs, les circuits inté-grés mu Toshiba projette la fabri-quer aux Etats-Unis sont d'un type particulier. Il s'agit d'asics (applica-tion specific integrated la la la cir-cuits qui, la différence des micro-cuits qui, la différence des microapplication précise, selon un mode a confection

ces circuits. Les industriels situent dans télécommunications et l'électronique automobile. Télévision, radiotéléphone et automobile : trois présence américaine est un déterminant.

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

RÉSULTAT

18

a Euro Disney prévoit me perte pour l'année - Euro Disa annoncé, jeudi 23 juillet, qu'il as'attend qu'une perte nette soit constatée pour l'année fiscule se terminant le 30 septembre 1992 i dont al'importance dépendra de la frequentation du pare à thèmes et des d'occupation des hôtels atteints pendant les mois les plus significatifs des d'été en Europe ». Cette prévision am malgré une trèquen- la frèquentation future ou la rentabi-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Le taux maximum des frais de gestion applicable aux SICAV actions dont le

CIC Paris III le dépositaire et le promo-

teur est uniformément porté à 1.50% HT

Les SICAV concernées : FRANCIC.

FRANCIC PIERRE. FRANCIC REGIONS,

CREDINTER. EUROCIC LEADERS,

SLIVARENTE, une SICAV procurant chaque année

un revenu élevé à partir d'un portefeuille d'obligations

françaises sélectionnées.

L'Assemblée Genérale Ordinaire du 19 juin 1992

a approuvé les comptes de l'exercice 1991-1992.

Dividende not par action: F 16.46.

Crédit d'impôt personnes physiques F 0.65

et F 0.67 pour les personnes marales. Date de mise en palement : le 26 juin 1992.

Cette année, les actionnaires de SLIYARENTE pourront um limitation du nombre de titres souscrits,

réinvestir leur dividende en franchise de droit d'entrée. Cette allia un valable jusqu'au III septembre prochain. Sur la base de la valeur liquidative du 🛍 juin া 📆 la performance coupons nets réinvestis ressortait II : + 7,47 % sur on 🗪

+ 45,40 % sur cing

LES 2300 AGENCES DU CREDIT LYONNAIS SONT A VOTRE DISPOSITION POUR VOUS RENSEIGNER.

CREDIT LYONNAIS

Avec Le Monde sur Mini

Admissibilité : ENSAE

Admission: **POLYTECHNIQUE**

36.15 LE MONDE

Lapez RES

TECHNOCIC, ECOCIC, AURECIC.

à compter du 1^{er} septembre 1992.

Paris

tation qui évolue positivement, avec notamment une forte fréquentation continue de visiteurs venant du Royaume-Uni 🔳 d'Allemagne »: l'ouverture, # 12 avril, # le 22 juillet 1992, environ 3,6 millions m visiteurs me fréquenté le parc m plus un 370 000 nuitées we vendues. Cette fréquentation dépasse niveaux constatés dans les parcs | l'ouverture. Cependant, le groupe précise qu'« monte conclusion ne devrait en être tirée quant l

lité v. Pour E trois mois ayant pris fin le Juia, le chiffre d'affaires total frôle 2,475 milliards francs 1,5 milliard de l'exploitation et 973 millions de la

Le patron de CBS mégacierait la reprise de projet Canary Wharf. — Le patron de CBS, de Tisch, négocia de M. Paul Reichman, un du trois Will Is In d'Olympia Will York numéro un mondial il l'immobilier, une ofire il reprise du complexe inachevé Canary Wharf. Ce projet phare
d'Olympia il York les
Londres, et considéré
l'origine canadien (le
Monde du 12 juilet), avait il place administration judiciaire le 28 mai. Aucune décision définitive n'a cependant été prise par M. Tisch, d'autres repreneurs Land ou le conglomerat Hanson PLC sont susceptibles de poindre au transtium créé par M. Reichman en de la reprise Canary Wharf. Les banquiers, quant I eux, craignent que le projet soit placé liquidation judiciaire si une reprise n'a pas lieu avant la fin septembre.

D ML de Gailé a été reconduit i la tête 📰 la SEITA. - Le conseil des ministres, qui s'est réuni mercredi 22 juillet, a reconduit, sur proposition du ministre du budget. M. Michel Charasse, le mandat de M. Bertrand de Gallé à la tête du conseil d'administration de la Société d'exploitation industrielle des tabacs et allumettes (SEITA). Agé de quarante-huit ans, cet ancien directeur adjoint du budget m ministère des finances préside le conseil d'administration de l'entreprise publique depuis 1988. La restructuration des établissements du groupe ■ l'éven-tuelle délocalisation du siège à Angoulème devraient occuper les pre-miers mois de son second mandat. La SEITA fait partie des entreprises publiques "" l'opposition envisage la privatisation.

CONFLIT

La Compagnie de navigation mixte remporte une manche judiciaire contre La tribunal de de Créteil a décidé, mercredi 22 jui let, geler fusion les deux sociétes d'assurances d'Allianz Via sociétes d'assurances d'Allianz Via Holding, un groupe contrôlé à 66 % par Allianz — 34 — par la Compare de navigation — L'assureur allemand — pas réaliser le rapprochement avant — jugement, le 27 octobre prochain, de la cours d'appel de Paris. Cette dernière doit — la nomination d'un expert pour clarifier les comptes d'Allianz Via Holding. Il devrait notamment déterminer si la supprese d'Allianz de maccord de réassurance — filiale française — l'ARD — de nature à modifier — parités d'apport — sociétés

CAPITAL

O Feu vert de la Commission euro-péeane d'Etat d'Iberia. - La Commission péenne a autorisé, mercredi 22 juil-let, le gouvernement espagnol i effec-tuer apport capital de 120 milliards pescas (environ mil-liards de francs) marcon la milaérienne nationale espagnole lberia. Cet apport apital constiune aide d'Etat, mais il s'insère bal la compagnie liberia «visant à restaurer » viabilité à moyen terme»,
précisé la Commission européenne. 🛄 plan 📰 restructuration d'Iberia, approuvé m février par m gouverne-espagnol, prévoit le renouvelle-de flotte, la suppression de 300 emplois d'ici la fin m l'année, m consolidation de opérations en Amérique latine et l'assi-nissement Amérique latine et l'assainissement

١.

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 23 juillet

Retournement de tendance

une hausse de 0.56 % midi, le CAC 40 bacculait in la perdait 0,35 % à 1 720,06 points.

Le redressement de Tokyo jeudi metir veste de la liquidation mensuelle, reprise ne samble tentr, de qui l'inquiétude intervenants », expăquait un opărateur. La déclaration de Pletre Bárégovoy Indiquant mercradi matin qu'ell n'y e aucune raison pour que la Bourse balese » n'a pes eu beaucotto d'impart

Du côté des valeurs, Europannel conti-nuelt à pardre du terrain et aédait 3,4 %. BSN, après l'annonce du rachet de Vol-vic est en baises de 0,6 %. Euro Disney fimisait les dégâts et perdait seulement 0,1 % après la publication des résultats trimestriels. En revanche, le Club Médi-terranée progresseit de 1,6 % et Aza de 0,4 % après qu'Equitoble Life eut achevé morcredi son entrée en Bourse et parmis à l'assureur français de détenir 49 % de son capital.

NEW-YORK, 22 juliet 4 Nouvelle baisse

Wall Street a accentué ses pertes des demères séances mercredi 22 juillet, après le légère reprise de le veille. L'indice Dow Jones des veleurs vedettes a clòuré à 3 277,61 points, en balase de 30,80 points, soit un repli de 0,93 %. L'activité a été moyenne avec quelque 190 mètons d'actions traitées. Le nombre de titres en balese a dépassé celul des valeurs en hausse dans un rapport de cinq contre trois (1 056 contre 645).

Avx Etats-Unis, la faiblesse de Wall sur l'issue de l'élection présidentielle de novembre. des analystes, les investisseurs i également avoir du mai à réagir positivement aux annonces de progression, pour certaines ontreprises américaines, de desuitais, au deuxeme transstre.

VALEURS	Cours de 21 gallet	Cours do 22 juillet
Akas	71 FE 44 FE	71 43 1/4
	40 1/8	39 3/4
Boorig Chase Manhatten Barii	26 3/8	25 7/8
	49 1/2 41 3/4	48 7/8
astron Kodak	61 3/4	41 1/2
anon	44	11 344
General Boctos	1/0	W 1/2
Geraust Motors	39 3/4 65	M 7/8
Goodpear	65	12 1
17	84	3/6
Mebil Cig	83 6	EI 7/8
100	克科	11 1/2
CONTRACTOR	62	= 1/8 1/2
esaco EAL Corp. ex-Allogs	174	1 125
Inot Cabde	13	9 3/6
Inted Tech	53 [7	3/4
Vestinghouse	7135	1/4
	7100	112

LONDRES, 22 juillet

Les valeurs ont perdu du terrain, mer-eredi 22 juillet au Stock Exchange, affec-tées par la basse inattendue des ventes de détail en juin, le feiblesse du marché it terme et les maigres performances des autres places le le déture, l'indice Footsie des cent grandes veleurs a perdu 27.7 points, solt 1,1 % il 387,9 points, clôturant des 2 400 points pour la première le depuis le valle des dections. le 8 avril.

Le recul de 0,2 % des ventes de détail alors que les analystes tablaient sur une progression de 0,1 % a déprind le marché, confirment le manque liireprise d'conomique en Grande-Bretagne et la poursuite de le récession. L'élergle-sement du déficit des palaments courants en juin à 722 millions de livres, conforma aux attentes de la City, a égaloment pesé sur le marché.

TOKYO, 23 julks 1 Vive reprise

La Bourso de Tolyo ma très me blement parde 23 juillet, l'indice l'étites s'adjugeant en clôture 497,89 pomis, soit une progression m 3,20 %, pour finir juste au-dessus de la berre des 16 000 pomis, à 16 039,94 points. Les échanges ont porté sur 260 millione d'actoris ameron, volume identique à la maille

Le premier menistre japonele, M. Klichi Miyazawa, a annoncé joudi qu'il appelait à mi réunion d'urgence mi vendredit pour évoquer les différents moyens mouten à la Bourse. A cette perspective les investisseurs mi sont placés mi le marché, mi survendu en mi de l'amportant racul de l'indice le vedie, Le sentiment reste li le prudence et les opérations notant que la hausse a manquel d'énerge.

VALEURS	Cours de 22 judies	Cours de 23 juillet
Aliromata	1 170	1 180
Bridgestorie	1 110	1 100
Cargo	1 200	1270
Top Bank	2 610	2 990
Honda Motors	1 120	T 190
Mateustana Electric	1 200	1 210
Mitsubski Myny	610	520
Sony Coup	3940	3990
Toyota Misiara	1 390	1420

PARIS

-	Se	con	d ma	rche (selection)					
	VALEURS	Cours préc.	Demier	VALEURS	Cours préc.	Demier cours			
	Alcani Cables Arrant Associa B A C Bope Vernes Bonn (Ly) Bosses (Lyos) C.A.L-de-Fr (C.C.I) Cafferyon Cardf C.E.G.F.P. C.F.P.I. C.J.I.M. Codesour Conforanta Conforanta Condoranta Condoranta Delmas Delmas Demathy Warms Ce	4170 211 50 23 70 708 468 201 690 240 720 159 50 260 1055 265 1218 138 50 260 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 10	4180 28 76 d 710 465 670 730 160 270 1063 263 138 290 1090	Conspicer IP 8 Al Locarac Shatra Comm Moler Publ Figurativ Rhore-Alp Ear Ry ! Schar Press Syl. Sopra IF1 Thermodor H (Lyl) Uniog Yes or Ce II St-Laurent Groupe	1660 148 104 215 10 111 450 258 324 472 30 264	:050 105 23 10 330 341 10			
	Columbs Belland . Europ Propulsion .	109 240 190	108 240 182 90	LA BOURSE	SUR N	IINITEL			
	Finacor GFF (group for I I GLM Gravograph	107 50 85 340 170	85 90 345 170	36-1	5 TAI	PEZ			

MATIF

Nombre de contrats estimés : 1 919

COURS	ECHEANCES						
COOKS	Sept. 42	De	c. 9 ¹	Mars 93			
Pernier	105,82 105,90		LANGE CONTRACTOR OF THE PARTY O	106,54 106,46			
	Options	sur incom	4				
RIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE			
MA DETERCICE	Sept. 92	Dec. 92	Sept. 92	Déc. 92			
107	0,24	0.53	1.61	-			

CAC40 A TERME

COURS	Judict 92	Août 97	Septembre 91
niet	1 748	1 755	1 770
	1 778	. 1 794 &: 31	SQ111-817

CHANGES

5,02 F =

Après les remous 🔤 dernières séances, le dollar retrouvait un peu de calme jeudi 23 juillet. A Paris, la monnaie unit de la genit le 5,02 francs contre 5,0190 francs mercredi au cours indicatif le la Banque

FRANCFORT 22 juillet 22 juillet 23 juillet

MARCHÉ MONÉTAIRE (effeta privés)

Perts (III juillet)..... # 15-16 - 10 1/16 % New-York (22 juillet)..

BOURSES

医少性性

CHARLE &

 $u_{i} \in \mathcal{G}_{i}(I_{i})$

Base 1 : 31-12-91) 21 juillet 22 juillet Valeurs françaises ... 102, Valeurs étrongères ... 94,20 (SBF, 100 : 31-12-81) Indice général CAC (SBF, base 1000 : 31-12-87) indice CAC 40 1 762,69 1 727,49

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 3 308,41 3 277,60 LONDRES (Indice a Times a)
21 juillet 22 juillet 2 415,60 2 387,90 831

1 659,77 TOKYO let 23 juillet Nikhei Duw Jones 15 III 1 177,41 Indice général 1 277,82

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

į	COURS CO	MPTANT	COURS TERM	TROIS MOIS
	Demandé	Offert	Demandé	Offert
\$ E-U	5,0220	5,0240	5.1090	5.1130
Yen (100)	3,9624	3,9656	4,0213	4.0276
Co	6,8770	4,8790	6,8603	6,8675
Destuctionary	3,3755	3,3760	3,3787	3,3822
Ure Italiesae (1990)	3,8132	18177	3,8261	3,8338
Live steeling	9,4400	9,5675	4,3747	4,3829
Peseta (100)	5.2691	5,2740	9,5612 5,2239	5 2376

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

	UN I	MOIS	TROIS	MOIS	SIX	MOIS
	Demandé	Offert	Demande	Offert	Demandé	Offert
S E-U Yen (100) Ecu Dentschemm's Franc subse Lire italiense (1000) Live sterling Peneta (100) FRANC FRANÇAES	J 1/4 4 3/8 10 15/16 9 9/16 2 3/4 17 3/8 10 111	3 3/8 4 1/2 11 1/16 9 11/16 8 7/8 17 5/8 10 1/4 13 1/4 10 3/16	3 5/16 4 3/16 10 15/16 9 5/8 8 3/4 16 3/8 10 1/4 13	3 7/16 4 5/16 11 1/16 9 3/4 8 7/8 16 5/8 10 3/8 13 1/4 10 5/16	3 7/16 4 10 7/8 9 11/16 8 3/4 16 1/4 10 1/4 13 1/4 10 3/16	3 9/16 4 1/8 11 9 13/16 8 7/8 16 1/2 10 3/8 13 1/2 10 5/16
Ces comes indicatife a	Mirrorda e	ne la man	he later		4	

GÉREZ VOTRE PORTEFEUILLE SUR MINITEL

LE MONDE DE LA BOURSE

Pour suivre en direct l'évolution de chacune de un valeurs 🖷 le munici global de votre portefeuille

BOURSE

36.15 LEMONDE

le joug and doctrines kantienans.

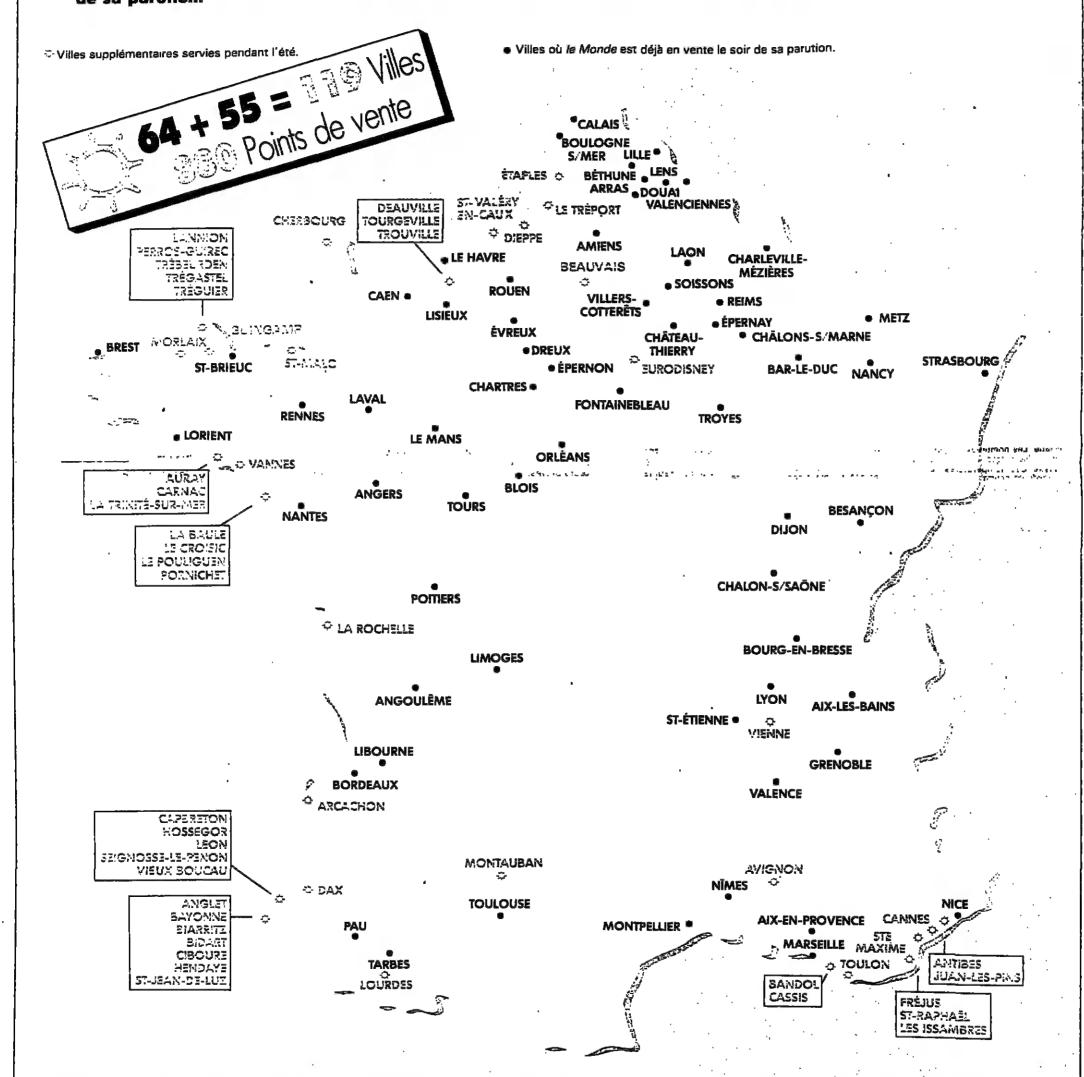
MARCHÉS FINANCIERS

			171	ANUI	100	L III	ANUL	ers						
BOURSE	DU 2	3 JU	LLE	[Cours relev	és à 14 h	00
Consession VALEURS Cours précéd. Pressie cours 4860 C.J.E.3%	CORES +-	1		Rè	gleme	nt me	nsuel		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Co	ation VALEURS 47 Gd. Métropol.	Cours Premis cours	COURS	3.
920 BALF T.P. 913 976 900 C.Lyon. T.P. 871 1879 1780 Remark T.P. 1869 1135 Shire Gobin T.P. 1869 1135 Shire Gobin T.P. 1869 740 ACCOR. 648 650 750 AF Lepide. 728 625 Akaral-Aschorn. 1790 310 AL S.P.L. 282 282 475 AGF Saf Centrale. 402 50 1190 Ave jac Ce Mach. 140 110 Awa jac Ce Mach. 140 110 Ball Investion. 700 A00 Benorim. 329 50 800 Berri H.V. 770 1400 Berger PM. 1220 1050 BLP. 1050 802 Be. 885 281 289 1050 BLP. 1050 802 Be. 897 199 1050 B.LP. 1050 805 Be. 897 199 1050 B.LP. 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050	1575	10 Esalor 10 Esalor 10 Essilot (P) 10 Essilot (P) 11 Essilot (P) 12 Esroco 12 Europa 12 Europa 13 Europa 14 Europa 16 Europa 17 Esroca 18 Europa 18 Europa 19 Esroco 10 Esroco 1	Fried Cours	Demnier	Lyon Esser/Dame A Mayor Majoretta Ly. Mer. Wendel 2 Mayor Merin-Gerin Metin-Gerin Metin-Ge	100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100	133	Sogiesta 368	50 1000 5 5 10 364 90 1 1 1 1 1 1 1 1 1	233	55 Gairmess. 11 Hasson Pt.C. 21 Hamson Pt.C. 22 Hamson Pt.C. 32 Hewten Packard. 33 Hesten Packard. 34 Hosehet. 35 Hosehet. 35 Hosehet. 35 Hosehet. 36 Hosehet. 37 Vokado. 38 Massadina. 39 Massadina. 39 Massadina. 39 Massadina. 39 Massadina. 30 Massadina. 31 Massadina. 31 Philips. 31 Philips. 32 Philips. 33 Holena. 34 Santionein. 34 Santionein. 35 Semesa. 36 Semesa. 36 Semesa. 36 Semesa. 36 Semesa. 36 Semesa. 37 Vokalina. 38 Massadina. 38 Massadina. 38 Massadina. 39 Massadina. 39 Massadina. 30 Massadina. 31 Massadina. 31 Massadina. 32 Massadina. 33 Massadina. 34 Massadina. 36 Massadina. 36 Massadina. 38 Massadina.	50 50 51 44 10 19 77 80 16 8 16 17 79 80 16 8 17 79 80 16 8 18 17 8 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 1	19	
230 ! Chiefe Loc Hancol. 251 249		OMPTA		sélection)	I Sodestylki, I	2 1 93 1	- T		sélection)	: I I	3 BOI Zambia Cop		22/7	3 59
VALSURS % % du du nom. soupon		Cours Dernier préc. cours	VALEURS	Cours Demier préc. cours	VALEURS	Cours Demi	er varren	Emission Rach Frais incl. net	et	RS Frais inc		Er Er	nission Rac	chet ret
Chiligartions Emp Eur 9,8%7E	Cogiliano Complete Complete Complete Control Administration Control Co	910 878 2800 5090 5110 335 333 625 621 16 30 16 30 118 112 10 285 555 555 555 555 555 550 1900 300 20 80 40 72 506 1950 1950 300 20 569 560 342 569 560 342 569 560 342 569 560 342 5796 589 560 341 18 85d 450 450 288 90 301 207 10 312 312 595 595 4133 364 20 369 90 3201 224 550 923 470 470 9237 470 470 9237	Parts Oritimes. Partitions Invest. Partitions Invest. Paste Cridens. Piper Heldshieck. Poscher. Promodès (CI) Publicia. Rocardonaine. Rocardonaine. Rocardonaine. SACER. SAFIC Alcan. Sags. Saint Dominique (F.) Salins de Méd. Savelpienne M. SCAC. Senalle. SEnd Part. (M.) Sic. Schol. Softon. Testan-Acquise. Tour Enfel. Uliner. Vicat. Vinipos. Vicat. V	210 221 200 221 200 200 475 209 700 123 500 120 151 162 250 268 432 180 192 263 374 80 101 102 70 699 162 720 445 430 119 540 540 113 135 100 698 245 50 248 1000 76 55 2550 75 755 320 330 500 2490 2411 220 180 180 180 180 180 180 180 180 180 18	A E G. Alzo Nv Sco	958 449 106 245 20 245 500 94 10 18250 72 40 72 95 5 6 35 750 270 90 511 510 1028 165 20 174 50 356 77 20 356 15 17 150 128 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20 376 20	Ant Europe	124 39 120 7 99 63 96 7 112 72 109 4 139 52 136 6	24 Francic Pierre. Francic Pierre. Francic Pierre. Francic Piegor Frucci Associa Frucci Associa Frucci Associa Frucci Associa Frucci Associa Frucci Associa Francis Associa Frucci Associa Francis Associa Fra	1180 09 90ns. 35 59 41 58 234 65 230 C. 882 81 230 1882 82 14881 33 1168 37 14085 11 141.T 1488 31 1104020 61 13622 47 510 08 13823 47 510 08 13823 66 6346 44 11291 30 29478 73 275 35 2100 86 26553 40 1773 54 168 10 10132 79 68844 58 73498 24 83027 27 81 1032 79 68844 58 73498 24 83027 37 17743 54 1126 28 7812 07 11377 89 8 25609 30	82 49 Profit 1145 72 Quart 35 58 Reins 41 25 Rema 231 18 Rever 861 08 Rever 160 71 St No 1134 95 St No 1478 39 St No 14055 41 St No 1488 31 St No 1535 38 St No 1535 38 St No 1535 38 St No 1536 37 St No 1539 47 St	SULE	813 68	77 33 35 77 78 36 77 78 36 77 78 37 77 78 37 77 78 37 77 78 37 77 78 37 77 78 37 77 78 37 77 78 37 77 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37 78 37
Etats Unis (1 usd)	Luca	690 860 30 30 40 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195	FINAN Renseigr 46-62 Arché libro ANNAIES C. DEVISES [In fingot) 58 on (201) 7 on fingot) 58 on (201) 10 on (201)	LICITÉ NCIÈRE nements: 2-72-67 e de l'or OURS COURS 23/7 7800 58100 58060 328 335 424 419 335 339 335 424 419 336 5840 615 620 620 620 620 620 345 339	Hors Baue Hydro Everge Catophos C G H Cogenhor Coperix Droox Assurances Becto-Banque Europ Accum Europ Sodires Ind. Gachot S.A. Gay Dogratine. Lacteurs de Monde Moolas Particop Percer — Quedrant — Roremo N.V Si-Gobus-Emballage S.E.P.R. S.M.T. Goupal S.P.R. act. B — Waterman.	284 94 92 6 515 339 320 81 17 20 40 40 40 22 199 1198 350 22 219 20 1800 1648 0 40 3 1 1 286 1200	Ecureul Capanisation Ecureul Invest	2588 51 2543 1 2276 2209 7 242 37 419 7 6 7855 58 67855 5 38899 85 39899 9 2461 06 2451 0 2007 70 1987 8 2 129725 2 82972 261 249 1 3644 42 3644 4 4345 20 4335 3 25592 35 25300 9 10720 48 10614 3 1627 42 1533 8 192 93 187 7 1490 26 14382 3 1229 07 1199 0 416 25 455 1 8413 84 8413 8 614 52 596 6 1038 68 1015 3 6090 80 5656 5 533 47 508 21 14590 38 14590 3 9534 08 9157 3 259 35 1290 3	Nano-Pacemen Nano-Pacemen Nano-Pacemen Nano-Pacemen Nano-Valeurs Nippon-Gas Nipp	85 64659 14 1025 92 12205 38 837 52 4350 66 lop	64559 14 1015 76 12205 38 815 10 16633 33 1562 59 148 64+ Triscor 172 77 1329 82 13054 20 1375 20 1376 84 1456 59+ 116 18+ 1456 59+ 116 18+ 1456 59+ 116 18+ 1456 59+ 116 18+ 1456 59+ 116 18+ 1456 59+ 116 18+ 1456 59+ 116 18+ 1456 59+ 116 18+ 1456 59+ 116 18+ 1456 59+ 116 18+ 1456 59+ 116 18+ 1456 59+ 116 18+ 1456 59+ 116 18+ 1456 59+ 116 18+ 1456 59+ 116 18+ 1456 59+ 116 18+ 1456 59+ 116 18+ 1456 59+ 116 18+ 1456 59+ 116 18+ 1456 59+ 116 18+ 1456 59+ 116 18+ 1456 59+ 116 18+ 1456 59+ 116 18+ 1456 59+ 116 18+ 1456 59+ 116 18+ 1456 59+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 146 18+ 14	gie Rendement	87 90 757 (30 38 1359 39 1359 39 59 657 126 139 139 139 139 134 139 134 139 134 139 134 139 134 139 134 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 139 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13	21 24 25 38 38 38 38 38 38 38 39 57 73 38 46 00 27 74 16 65 45 01 91 12 12 14 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16

le joug des doctrines kantiennes.

18

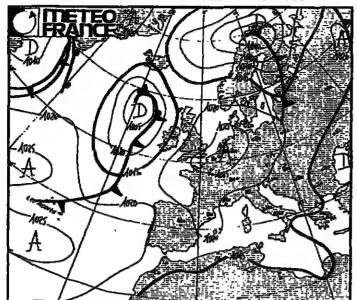
Cinquante villes en février, soixante-quatre deux mois plus tard, cent dix-neuf aujourd'hui : le Monde poursuit le rapprochement engagé vers ses lecteurs, grâce à un aménagement de sa distribution 💢 Du 9 juillet au 31 août, le Monde sera en vente le soir même chez certains marchands, là où un moyen de transport permet de faire parvenir le journal, chaque jour de la semaine, suffisamment tôt dans l'après-midi. Ces acheminements pour l'été s'ajoutent aux soixante-quatre que le Monde a déjà installés pour toute l'année : au total, dans 880 points de vente en province, le Monde, cet été, est désormais disponible, le soir même de sa parution.



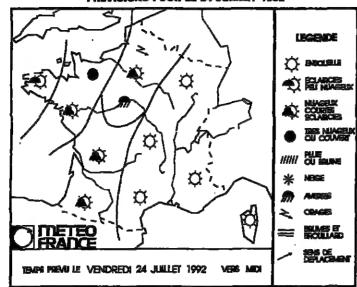
VILES SUPPLÉMENTARIES SERVES PRIDANT L'ÉTÉ. ANGLET (64) - centre commercial B.A.B.2 ANTIBES (06) - 24, bit du Général-Leclerc - 47, cours Lamerque - 224, bit du Général-Leclerc - 47, cours Lamerque - 224, bit du Général-Leclerc - 47, cours Lamerque - 224, bit du Général-Leclerc - 47, cours Lamerque - 224, bit du Général-Leclerc - 47, cours Lamerque - 224, bit du Général-Leclerc - 47, cours Lamerque - 224, bit du Général-Leclerc - 47, cours Lamerque - 224, bit du Général-Leclerc - 47, cours Lamerque - 224, bit du Général-Leclerc - 47, cours Lamerque - 224, bit du Général-Leclerc - 47, cours Lamerque - 224, bit du Général-Leclerc - 47, cours Lamerque - 224, bit du Général-Leclerc - 47, cours Lamerque - 224, bit du Général-Leclerc - 47, cours Lamerque - 224, bit du Général-Leclerc - 47, cours Lamerque - 224, bit du Général-Leclerc - 47, cours Lamerque - 224, bit du Général-Leclerc - 47, cours Lamerque - 224, bit du Général-Leclerc - 47, cours Lamerque - 224, bit du Général-Leclerc - 47, cours Lamerque - 224, bit du Général-Leclerc - 47, cours Lamerque - 224, bit du Général-Leclerc - 47, cours Lamerque - 224, bit du Général-Leclerc - 224, cours Lamerque - 224, bit du Général-Leclerc - 224, cours Lamerque - 224, bit du Général-Leclerc - 224, cours Lamerque - 224, cours Lamerque - 224, bit du Général-Leclerc - 224, cours Lamerque - 224, bit du Général-Leclerc - 224, cours Lamerque - 224, bit du Général-Leclerc - 224, cours Lamerque -

AVEC LA COLLABORATION LOGISTIQUE DES NMPP, D'AIR INTER, DE LA SNCF ET DU SERNAM POUR L'ACHEMINEMENT

S SA PERSONAL SECTIONS



PRÉVISIONS POUR LE 24 JUILLET 1992



Vendredi : légère aggravation ora-geuse. — Un nouvel épisode rusgeux et orageux va toucher une grande par-tie de la France. Mais il ne devrait pes attaindre l'intensité de l'épisode de ce

Du sud-ouest au centre-ousst au nord du paya, la journée s'annonce maussade. Les nombreux nueges, les ondées et les orages locaux limiteront l'après-midi, on pourra toutefois comp-ter sur des éclaircles des pays de Loire à la Normandie.

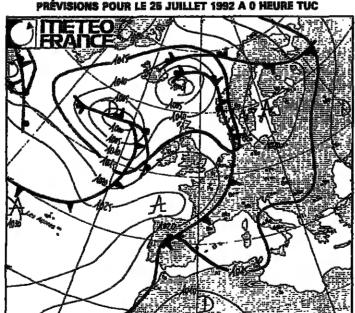
Sur les régions de l'Est, de la Lor-raine, de l'Alsace à la région fittône-Alpes, le soleil régnera une bonne par-tie de la journée, mais le temps devien-dra lourd. Des musges se développe-ront et des orages éclateront d'abord

sur le rafief, avant de toucher les régions situées un plaine.

Le pourtour méditerranéen resters l'écert de cet épisode. A l'autre extrênité du pays, sur la Bretagne, le mati-née débutera sous la grisaille, mais rapidament des éclaircles se développeront. Le vent de nord-ouest se

seront généralement comprises entre 13 degrés at 17 degrés, entre 17 degrés et 20 degrés sur les régions méridionales.

De 24-26 degrés du Nord su Nord-Ouest aux côtes attentiques, les tempé-ratures maximales s'étageront entre 28-31 degrés sur le nord-est du pays, entre 30-33 degrés sur la Sud-Est.



FRA	UCE.	TOUT OF	ISB 26	14 D	LUXEMB	OURG_ 23	14 1
	MATTRO	24	12 D				
AJACCIO	28 20 1 26 16 1	PORTE.	PITER 32	25 D	MARRAE		
BORDRAUX					MEXICO.		
BOURGES	E	* ÉTRANGER			29		
RREST	26 14 I 21 13 8	ALGER.	31	19 B			7 1
CAEN			DAM_ 22			27	14
CHERBOURG.		ATHEN	S 29	20 D	NAIROBI	23	12
CLERWINT FER	24 12 I					2K 26	19
DUON			ONE 27				
GREWORLE			DE 35		I LUMBEL DE		
LILLE	23 12 1		IES 23	17 D 12 D	1 122714-		23
LAMOGES	23 16 E		LES 23		(MIN-DE-SV		
LYON MARSEILLE	26 16 E	TRE CATE	AGUE . 24	13 D	KI 10 15 15 15 15 15 15 15	28	
MAKSKILLE		DAKAR	Mane . 39		2024 ITTE		19 I
NANCY NANTES	24 12 1	DELHI		25 N	SENGAPO		
NICE	29 21 1	CENEVE	23	16 C	STUCKE		15 h
PARIS-MONTS	24 15 D	HONGKO	NG 32	24 C		16	
PAU	24 14 0	ISTANB	TL 25	19 N		30	26 E
PERPIGNAN	29 17 E			15 D	VARSOVI		17 I
REMNES					WENTER.		19 N
ST-ETTENNE	24 12 D	LONDRE	S 24 IELES . 23	13 N 19 D			
STRASBOURG	26 12 D	I IND WAL	- CALIGI	13 0	7 742400	- 31	
A B	C	D	N	0	P	T	#
-			ciel	otaes.	pluic	tempète	ncia
averse pumps	couvert	Jesse .	пиавсих	CHARLE	[Pane	i compare	26120

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

DE VACANCES,

DE SA PARUTION

क्षाकेष्ठ जनामान्यस्य २ (१) १० (११) । १० मा १० वर्ष १० स्थाप

寒"一声:

Mary Carlotte

्रम् १०४७ -

July 17 0.2

ie Monge

Coyen ce

ZDret-mag

ಣ ಚಿತ್ರಭಾಕ್ಷವು

A sharies pour joyle

RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles :

▶ signalé dans « le Monde radio-télévision » : □ Film à éviter ; ■ On peut voir ; ■ ■ Ne pas manquer ; ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique.

Jeudi 23 juillet

TF 1 20.45 Feuilleton : Mort à Palerme. Da Luigi Perelli (4 épisode). 22.25 Magazine : Dans le baba. 23.25 Documentaire: Histoires naturelles. Le Vieil Homme et Cubs. 0.20 Journal et Météo. 20.45 Documentaire : Des trains pas comme les autres. Australie : l'Indian Pacific. 21.50 Série : Histoires fantastiques, Le Grand Truc, de Joe Dente. A 22.10, Le Miroir, de Martin Scorsese. Des mondes peuplés d'êtres mystérieux. 22.40 D Cinéma : Dracula, prince des ténèbres. » Film britannique de Terence Fisher (1965). 0.15 Journal et Météo.

FR 3 20.45 Cinéma ; Ils sont fous ces sorciers.
Film français de Georges Lautner (1978). 22.25 Journal et Météo.

22.45 Cinéma : Chacal. mm Film franco-britannique de Frad Zinneman (1973).

CANAL PLUS 20.35 Cinéma : Marathon. # Film italo-américain de Terence Young

13.35 Feuilleton: Les Feux de l'amour.
14.30 Feuilleton: Côte Ouest.
15.25 Téléfilm: Mamie by Night.
De Bernard Dumont, avec Odette Laure,
Câline Carrie...
Une veuve découvre la faune de Pigalle.
17.00 Club Dorothée vacances.
17.40 Série: Loin de ce monde.
18.05 Série: Premiers balsers.

19.55 Divertissement : Pas folles les bêtes

Météo, Trafic infos et Tapis vert.

Chapeau meion et bottes de cuir.

18.30 Jeu : Une famille en or.

0.25 Journal et Météo.

1.25 info revue. 2.25 Série : Port Breac'h.

0.30 Série :

18.55 Feuilleton : Santa Barbara.

19.25 Jeu : La Roue de la fortune.

TF 1

22.00 Flash d'informations.

22.10 Cinéma : Havana. o Film améric (1990) (v.o.). de Sydney Pollack 0.30 Cinéma : Danny, le champion du monde.
Film britannique da Gavin M
(1989) (v.o.). Millar

M 6

20.40 Téléfilm : Une fille à croquer. 22.20 Série : La Malédiction du loup-garou. 23.15 Magazine : Le Glaive et la Balance. Médecines interdites. 1.00 Six minutes d'informations.

ARTE

20.40 Soirée thématique. L'asu, un luxe? 20.41 Montage musical. 20.45 Deux météorologues. Caricature des pré

20.50 Court métrage : La Mystique de l'eau. De Georg Eich. 21.10 Documentaire : Histoires d'eaux. De Mascha Jirsa. Sur le thème du gaspillage.

21.40 Court métrage : La Sécheresse. De Patrick Boitet. Dans le sud-ouest de la France. 22.00 Reportage : La Chasse au gaspi. De Herbert Steiz.

Documentaire : La Politique de l'eau à Hambourg. 22.20 22.30 Court métrage :

22.40 Musique : Les jeux d'eau.

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. Hommes sans femi d'après Angelo Longoni.

Toute une montagne en bouteille.

21.30 Profils perdus, Yvonne Verdier (1941-1989). 22.40 Les Nuits magnétiques. Impressions toscanes. 3. Les montagnes de marbre.

0.05 Du jour au lendemain. Avec Frédéric Jacques temple (l'Enclos). 0.50 Musique: Coda. Madredeus (4).

FRANCE-MUSIQUE

19.08 Soirée concert. La soirée da Thérèse Salviat. Œuvres de Bach, Mozart, Verdi, Trenet, Enesco, Webern, Brahms, Offenbach, Saint-Saens, Josef Strauss et musique traditionnelle de Chine. A 21.00, Concert (donné les 30 et 31 janvier à Lille): Fentalsie pour piano, chœur et orchestre en ur mejeur op. 80, Symphonia m 9 en ré mineur op. 125, de Beethoven, par le Chœur du Festival de Brighton, l'Orchestre philharmonique de la BBC, dir.: Matthias Barnert; sol.: Roberte Marnou, pjano, Lynda Russel, soprano, Elizabeth Laurence, mezzo-soprano, Kim Begley, ténor, Michael George, besse. A 2.45, œuvres de Bach, Tcharkovski, Albinoni, Debussy, Cimarosa, Britten, Gibbons.

L'assassin était dans mon roman.

Vendredi 24 juillet

16.30 Variétés : 40- à l'ombre. Emission présentée par Vincent Perrot, en direct d'Arcachon. Avec Richard Goteiner, Marie-Laure Béraud, Florent Pagny, Max

18.30 Jeu : Questions pour un champion.
Animé par Julien Lepers.
19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19.12 à 19.35, le journal de la région.

20.05 Dessin animé : Tom and Jerry Kids. 20.15 Divertissement : La Classe.

catte année 21.45 Traverses.

Fauilleton: Les Cœurs brûlés. De Jean Sagols, avec Mireille Darc, Plerre Vaneck (4 épisode). Amour, haine et jalousie. Dans Osijek assiégée, le divorce entre les communautés serbe et croete. 22.40 Journal et Météo.

Amour, name et jarouse.

22.20 Magazine: Passionnément vôtre.
Présenté par Jean Berrolino. Passion gastronomie. Invité: Bernard Loisaeu, chef de
La Côte-d'Or à Saulieu.

23.20 Magazine: Club olympique.
Présenté par Roger Zabel. Spécial avantJ.O.; Football.

Danny, le champion du monde, s Film britannique de Gavin Miller (1989). Avec Jeremy Irons, Robbie Coltrane, Semuel Irons.

13.45 Série : Euroffics,
Secret défense, de Franck Apprédéris, evec
Parick Raynal, Bertrand Lacy.

14.35 Sport : Cyclisme. Tour de France :
Tours-Blois, contre-la-montre individuel,
19 étape (60 km). 17.10 Le Journal du Cinema.
17.30 Jeux olympiques 1992.
Présentation des Jeux olympiques, en direct de Barcelone. A 18.00, Footbell : Italie-Etuts-Unia. A 20.00, Pologne-Kowelt, depuis Saragosse; Egypte-Oatar, depuis Sebadell; Espagne-Colomble, depuis Valence; A 22.00, le 4x100 français. 17.15 Magazine : Vélo club. 18.00 Magazine : Giga. Quoi de neuf docteur?; Reportages.

18.40 Série : Magnum.
19.30 Sport : Le Journal du Tour (et à 0.55).
19.59 Journal, Journal des courses et Météo.
20.50 Jeu: Fort Boyard.

22.10 Sport : Footbell. Finale de la Coupe de la Ligue. 23.50 Journal des course, Journal et Météo. 0.05 Magazine : Les Arts au soleil. 0.10 Divertissement : L'Indigestion. 1.20 Téléfilm : Ces actes inqualifiables. De Linda Otto.

2.55 Documentaire Aventure aux Maldives.

FR 3

13.25 Les Vacances de Monsieur Lulo. 14.50 Série : La Grande Aventure de James Onedin. 15.40 Série : La Grande Vallée.

CANAL PLUS Cinéma :

17.10 Le Journal du cinéma.

1.10 Jeux olympiques 1992.

M 6

13.55 Série : Les Années FM. 16.50 Magazine : Zygomachine. 17.15 Magazine : Nouba. 17.35 Série : Brigade de nuit.

18.30 Série : L'Etalon noir.

La Petite Maison dans la prairie. 19.54 Six minutes d'informations, Météo.

20.00 Série : Madame est servie.

0.05 Bleu nuit. Par Xavier Prévost. En direct de Montpeliller : l'Orchestre national de jezz dirigé per Denis Badeult.

20.45 Magazine : Thalassa.
Le Grand Shpountz, de Lise Blanchet et Jean-Michel Dastang.
Rediffusion d'un reportage deux fois primé

Nous ne vivrons plus ensemble, de Philippe

23.00 Magazine : Musicales,
Jeunes musiciens en France (1= partie).

0.55 Musique : Mébrmanuit,
Invité : Christien Lacroix. Douce France, de
Charles Trenet; Nages, de Djengo Reinhardt.

13.30 Cinéma : Affaires privées. # Film américain de Mike Figgis (1989). Avec Richard Gere, Andy Garcis, Nancy Travis.

22.50 La flamme olympique. 23.00 Documentaire:
Tokyo Olympiades.
De Kon Ichikawa.
Les coulisses des J.O. de 1984 à Tokyo.

13.25 Série : Madame est servie (rediff.).

19.00 Série :

D'Amo Innocenti, avec Christopher Lee, Alexis Denisof. Un écrivain mène l'enquête. 22.20 Série : Mission impossible,

20.35 Météo 6. 20.38 Météo des plages. 20.40 Téléfilm :

vingt ans après.
23.20 Magazine : Emotions.
23.50 Série : L'Ile mystérieuse. 1.00 Six minutes d'informations. 1.05 Les Terrasses de l'été.

1.10 Magazine : Rapline. ARTE

19.00 Documentaire :
Juan Goytisolo, géographies de l'exil.
De Stephen Javor.
Cetalan per sa mère, besque par son père,
c'est en castillan qu'écrit Juan Goytisolo,
romancier nomade.

19.55 Documentaire :
Harold Brodkey, la vie est un livre.
De Georg Stefan Troller.
Portrait du romancier américain.

20.30 8 1/2 Journal.

20.30 8 1/2 Journal.
20.40 Magazine: Transit.
De Daniel Leconte.
22.10 Téléfilm: Un destin cannibale.
De Roger Guillot, avec Thierry Fortino, Georges Friecker.
Léo, Merie, Serge, Elise sont rous quetre prisonniers de leurs « années copains ». Survient Amandine...
23.40 Magazine: Mégamix.
De Martin Meissonnier. Avec Lou Reed, Najma, Les Pires, l'Orchestre de la Luze, Asmahane, Wally Badarou, un sujet sur la musique au Cameroun.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives,
Récitel Francis Ponge.
21.30 Musique: Black and Blue,
Le ragime. Inviré: Philippe Baudoin,
Les Nuits magnétiques,
Impressions toscares, 5. Terres de Sienne.
0.05 Du jour au lendemain.

0.50 Musique : Coda. Madredeus (5),

FRANCE-MUSIQUE

19.08 Soirée concert La soirée de Jacques Mer-19.08 Soirée concert La soirée de Jacques Marlet. A 21.00, Opéra (en direct de Montpelier): Edgar, opéra en trois actes, de Puccini, par le Choeur régional d'enfants, le Choeur de l'Opéra du Rhin, le Choeur de l'Opéra du Rhin, le Choeur de l'Opéra de Montpellier, l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, dir . Thomas Futton; sol.: Vasile Moldoveanu, ténor, Françoise Pollet, soprano, Katherine Clesinski, mazzo-soprano, Falk Struckmann, beryton, Mario Castagnetti, basse.
Q.05 Bleu nuit. Par Xavier Prévost. En direct de Montpellier : le Quintette d'Antoine Illouz.

D Parution du Guide des relations presse 92. - La neuvième édition du Guide des relations presse vient

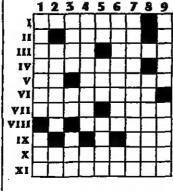
receuse, en 768 pages, les noms et coordonnées de 7 000 responsables de la communication dans les entreprises, les associations, les collectivités territoriales, etc.

► Guide des relations presse, 319 F (229 francs pour les étu-diants), Edinove, 135, avenue de Wagram, 75017 Paris, Tél.: 16 (1) 42-27-79-73.

de paraître. Publié par Edinove, il



MOTS CROISÉS PROBLÈME № 5830



HORIZONTALEMENT 1. Sommes qui, pour certaines personnes, représentent un grand prix.

- II. Affaiblit les forts, soutient les conduite qu'il a à tenir. Abréviation. faibles. - III. Rois fougueux des prairies de jadis. Donna une certaine couleur. - IV. Eut un mal de chien à imposer ses idées. - V. Terme de mépris. Exécutera un certain travail. - VI. Vient à son heure. - VII. Son radiateur ne la quitte pas. Grandes, au temps du Déluge. - VIII. Conduit d'aération. - IX. Rire coupé. - X. Ne songe pas du tout à résister. -XI. Changess d'état.

VERTICALEMENT

1. Ce que fit Lamartine en revoyant le lac. N'est point brillant. -2. Comme il est difficile de s'en séparer I En Bretagne. - 3. Il favorisait la mésentente. Paire de jurnelles. Elément d'un cycle. - 4. En France. Trancha maints différends lépelé). - 5. Pronom. Fabrique de cadres. Equips. - 6. Connaît la

épars. - 9. Ne fit pas preuve d'humilité. Ses abus écartent du droit chemin. Solution du problème nº 5829 Horizontalement

7. Complètent des sujets de pre-mier plan.
 8. Ne laissera pas

I. Erratum. - II. Cigarette. - III. Or. Ré. Al. - IV. Lee. Poule. -V. Fautes. - VI. Errent. - VII. Ruera. Lac. - VIII. Emu. Tri. - IX. Envie. Pu.

Verticalement 1. Ecolière. Ou. - 2. Rire. Rumeur. 3. RG, Réunie. – 4. Aar. Fer. –
5. Trépanation. – 6. Ue. Out. Rémi. - 7. MT. Ut. Li. la. - 8. Talera, Psi.

- 9. Celés. Crues.

GUY BROUTY

18

M. Baker a fait une visite impromptue au Liban En rappelant au respect de la

la neuvième tournée procheorientale du secrétaire d'Etat américain, M. James Baker, qui a quitté Damas en fin de matinée, jeudi 23 juillet, pour rencontrer, en territoire libanais, à Zahle, ville natale du président Elias Hraoui, le chef de l'Etat libanais, le premier ministre Rachid Soih, et la ministre des affaire étrangères Fares Boueiz. Pour des raisons de « dignité nationale ». M. Boueiz avait fait de cette venue en territoire libanais la condition sine qua non d'une rencontre avec M. Baker. DAMAS

Le Liban n'a pas été l'oublié de

de notre envoyée spéciale

Le ministre libanais a donc réussi à convaincre M. Baker, mais à quel prix. Le département d'Etat a en effet souligné que cette rencontre avait été possible après la « réaffirmation claire » par M. Boueiz de la « détermination du

sud-africains a maintenu, mercredi

22 juillet, son mot d'ordre de grève

générale en août, après l'échec de négociations avec le Comité

consultatif sud-africain sur les

questions du travail, qui représente

Les deux parties ne sont pas par-

venues à s'entendre sur un com-

promis portant sur une fermeture

volontaire, le 3 août seulement, au

jours proposée par le Congrès Reuter.)

le patronat.

gouvernement libanais à appliquer dans la lettre et dans l'esprit les accords de Taef» et à se préparer à prendre toutes ses responsabilités, compris le redéploiement des forces syriennes à la fin de cet été, comme stipulé à Taef. a Dans la mesure où le Liban est

une partie importante du processus de paix et à la lumière de cette déclaration publique du gouverne-ment libanais qui reflète clairement sa détermination à rétablir son indépendance, sa souveraineté et à restaurer son contrôle sur son territoire, le secrétaire d'Etat va rencontrer MM. Hraoui et Boueiz au Liban », conclut le communiqué du département d'Etat.

La visite de M. Baker, qui inter-vient après son long entretien mer-credi avec le président Assad, au cours duquel la question libanaise a été évoquée, est la première d'un chef de la diplomatie américaine depuis 1983. Elle intervient aussi au moment où diverses forces politiques chrétiennes ont appelé à une grève générale jeudi pour protester contre la tenue prochaine des élections législatives au Liban.

cadre de la campagne d'actions de

masse destinée à accélérer les

réformes institutionnelles. Selon la

police, plus de mille Noirs ont été

arrêtés lundi et mardi dans les

bôpitaux, les postes de police, les

tribunaux et autres édifices publics

occupés à l'occasion des manifesta-

tions. Les manifestants, tous parti-

sans de l'ANC, out été relâchés

lettre et de l'esprit des accords de Taef, les Etats-Unis font sans aucun doute allusion au fait que la nouvelle loi électorale libanaise viole les accords sur deux points au moins, le nombre de sièges de députés, et le découpage électoral. De plus, la manière expéditive avec laquelle le gouvernement a fait voter cette loi est loin de respecter l'esprit de réconciliation nationale voulu à Taef. Ces points comme le rappel du nécessaire retrait syrien en septem-

bre, c'est-à-dire deux ans après le vote des réformes constitutionnelles au Liban, sont au centre des entretiens américano-libanais. Dans une interview publice jeudi par l'Orieni-le Jour, M. Djerejian, secrétaire d'Etat adjoint pour le Proche-Orient, s'est contenté de déclarer que les États-Unis sonhaitaient des élections « libres et équitables ».

« Des signaux positifs »

Avant de partir pour le Liban, M. Baker, qui reprendra l'avion à Damas pour se rendre en Arabie saoudite, terme de sa tournée, avait conclu son étape syrienne par une conférence de presse conjointe avec son homologue syrien, M. Farouk Charah. Qualifiant son entretien avec le président Assad de « bon », M. Baker a affirmé avoir trouvé à Damas le molecular entretient de la pagestif d'arrelasentiment de la nécessité d'exploi-ter aussitôt que possible la nouvelle opportunité créée par l'élection de M. Rabin. « Nous espérons, a pour sa part déclaré M. Charah, que les nouveaux développements, spéciale-ment l'élection d'un nouveau gouvernement en Israël, aideront les parties concernées à reprendre aussi vite que possible les négociations. » Incontestablement, Damas sem-

blait rasséréné par les assurances américaines quant à la poursuite, dans la forme acceptée depuis Madrid, du processus de paix. Pour le reste, « nous testerons la nouvelle politique du gouvernement israélien quand les partis repren-dront les négociations », a affirmé M. Charab, qui, en réponse à une question sur d'éventuelles mesures de confiance que pourrait prendre la Syrie face au nouveau gouverne-ment israélien, a précisé : « Ne demandez pas aux Arabes de faire un geste supplémentaire. Il est temps, au contraire, pour le nou-veau gouvernement israélien, de faire des changements radicaux pour répondre à la position arabe. Sans la bonne volonté des Arabes, et spécialement de la Syrie, le processus de paix n'aurait pas été pas-sible. » M. Baker, qui semble depuis le début de sa tournée se satisfaire de la volonté exprimée

par les Arabes de négocier au plus vite, a toutefois précisé : «Je peux dire que les signaux venant des capitales arabes sont positifs.» Sur la question des colonies de peuplement dans les territoires occupés, M. Charah a répété qu'elles étaient toutes « illégales » et que « les déclarations faites à ce sujet par M. Rabin ne sont pas

utiles ». FRANÇOISE CHIPAUX

M. Baker prévoit une limitation « substantielle » de la colonisation israélienne. – Le gouvernement israélien a annoncé, mercredi 22 juillet, de nouvelles mesures confirmant le « gel » de la colonisation dans les territoires occupés. Elles concernent «les habitations qui ont fait l'objet de contrats signés mais pour lesquelles les tra-vaux n'ont pas encore commencé», a-t-on indiqué au ministère du logement. La semaine dernière, le gouvernement avait évoqué l'arrêl des projets de construction sans préciser vraiment que des marchés déià conclus pourraient être aussi remis en cause. Au Caire, après ses entretiens avec le président Mou-barak et avant de se rendre à Damas, M. James Baker avait affirmé être « très satisfait de la philosophie et des orientations du nouveau gouvernement israélien ». Le secrétaire d'Etat, qui a indiqué que les Etats-Unis continuaient de considérer toutes les implantations comme «un obstacle à la paix», a néanmoins souligné qu'«il y aura une sérieuse et substantielle limita-tion et une réduction des activités de colonisation dans les territoires

D Assassinat du porte-parole d'Abou Nidal à Beyrouth. -M. Walid Khaled, porte-parole de l'organisation Fath-Conseil révolutionnaire (Fath-CR), a été assassiné, jeudi 23 juillet, à Beyrouth par des inconnus circulant à bord d'une voiture. Créée en 1974 par Abou Nidal, cette organisation terroriste, dissidente du Fath de M. Arafat, est responsable de nombreux attentats meurtriers, | - (AFP.)

occupés ».

Découvert aux Etats-Unis

Un nouveau rétrovirus pourrait expliquer les cas de « sida sans virus »

AMSTERDAM

de notre envoyé spécial Quarante-huit heures après la

sieurs cas de déficit immunitaire identiques cliniquement et biologiquement au sida, mais chez lesquels on ne retrouve aucun cas de VIH (le Monde du 23 juillet), des chercheurs appertenant à l'université de Californie et à la faculté de médecine de l'université de Californie du Sud annoncent, dans un article à paraître le 15 août dans les Proceedings de l'Académie des sciences des Etats-Unis, qu'ils ont découvert, sur deux malades atteintes de déficit immunitaire, une « nouvelle particule rétrovirale » appelée HICRV (human intracystemal

retroviral). Ces chercheurs, parmi lesquels deux célèbres virologistes, MM. Sudhir Gupta et Zaki Salahuddin, expliquent que ce qui pourrait bien être un nouveau rétrovirus humain est différent du HIV I, du HIV II, du HTLV I et du Le HICRV a été découvert sur

deux patientes : une femme de soixante-six ans, atteinte d'un déficit immunitaire sévère et d'une pneumonie à pneumocys-tis carinii ; et sa fille de trentehuit ans, asymptômatique et elle aussi atteinte de troubles du système immunitaire. Aucune de ces deux patientes n'appartenait à un groupe à risque du sida. Elles étaient toutes les deux séronégatives pour le HIV I, HIV II, HTLV I at HTLV II. Les

démenti, mercredi 22 juillet, au

terme du conseil des ministres, que

la présidence de la République soit

à l'origine de l'information donnée

la veille par le président de l'Asso-

ciation des filles et fils des dépor-

tés juifs de France, M. Serge Klars-feld, qui avait affirméque

M. François Mitterrand avait

désormais renoncé à faire déposer

une gerbe, le 11 novembre, sur la

tombe de Philippe Pétain (nos der-

Il a fait savoir que « contraire-

ment aux déclarations de Serge

Klarsfeld, la présidence de la Répu-

blique n'est en aucune mantère à

l'origine de l'information disfusée

A la question de savoir si le pré-

sident de la République avait pris

nières éditions).

chercheurs californiens formulent l'hypothèse selon laquelle ce nouveau rétrovirus pourrait être rasponsable de plusieurs de ces mystérieux cas de déficit immunitaire apparenté au sida. Mais ils ajoutent que e la relation causale entre le HICRV et le déficit immunitaire en cellules T 4 reste à établir ». Le mode de transmission du

HICRV n'est pas clair. Une possible transmission per voie san-guine n'est pas écartée dans la mesure où l'une des patientes a subi une transfusion sanguine en FRANCK NOUCH

Lire page 9 nos autres informations sur la conférence internationale du sida réunie à

 M. Cariguon (RPR) crée un « comité départemental de sontien au « oui » à Maastricht. - M. Alain an « oui » à Maastricht. - M. Alain Carignon, maire RPR de Grenoble, président du conseil général de l'Isère, a annoncé, mardi 21 juillet, à Grenoble, la création d'un « comité départemental de soutien au « oui » à Maastricht » pour « sensibiliser les habitants de l'Isère et les motirer sur les enjeux réels » du traité sur l'Union européenne. Trente-cinq personnalités iséroises du monde sportif, économique, universitaire et culturel, ont déjà adhéré à cette structure que présidera M. Carignon.

 ALGÉRIE: Le FIS appelle à poursuivre la «résistance». – Mal-gré l'appel des autorités au dialogue, le Front islamique du salut (FIS) s'est dit déterminé à poursui-vre la «résistance», dans son der-nier communiqué diffusé dans la nuit du mercredi 22 au jeudi nuit du mercredi 22 au jeudi 23 juillet. « Le peuple algérien poursuivra la résistance par tous les moyens légitimes et chaque fois que l'occasion lui sera donnée pour se débarrasser de l'injustice », dit le texte signé par le dirigeant en fuite, M. Abderrazak Radjam. (Reuter.)

u KARABAKH : un avica abattu par les Arménieus. — Un « missile de la DCA des forces d'auto-défense du Haut-Karabakh » a abattu, mardi 22 juillet, un Sukhoi-25 azerbaidjanais qui venait de lar-guer ses bombes sur un village de la région de Mardakert, a annoncé-létat-major des forces annoncél'état-major des forces arméniennes. - (Itar-Tass.)

Des tissus prestigieux à des prix "historiques"

SUBLIMES : la beauté et

la qualité des Tissus.

les stocks fantastiques, le chic

des dessins et des coloris.

dérisoires et combien

de merveilleuses surprises !

IRREMPLACABLES : sochez-en

profiter, quantités limitées.

DES SPLENDEURS DE TISSUS...

... DEPUIS 15 F LE MÉTRE !

36, CHAMPS-ELYSEES PARIS

PASSAGES

Exclusif

Fayçal Husseini

et Shimon Pérès

paroles de paix

au Moyen-orient

vente en kiosque 30 F

FABULEUX: des prix souvent

et union de cadres de notre envoyée spéciale

CGC de Lorraine, Plerre Lahelle-Gravier taquine son bouc gris en évoquant son « Eurorégionale des cadres ». Quelle émotion pour ce juriste d'entreprise, à Longwy, le 25 juin, quand le nouveau-né fut lancé... Longwy, reine déchue de la sidérurgie, choisie par la CEE pour le premier de ses pôies de déve pernent, sut recevoir les pairs du Luxembourg, de Belgique, de Sarre et de Rhénanie-Palatinet.

Commission plane trop haut pour la faire ». Certes, la Confédération des syndicats euronéens fonctionne utilement. « Nous gommons les frontières sociales, entre nous d'abord.» Entre gens qui ont des problèmes analogues et se recoi-vent chez eux en amis. A cette organisation interrégionale peut achérer directement tout salarié, syndiqué ou non. C'est l'originalité. Le « nivellement par la base » n'y est pas une référence admise, pas deventage la « kutte de classes ». « De toute façon, la CGT est hostile à Maastricht », assène le Lorrain en fronçant le sourcil. L'Eurorégionale des cadres, pressée, conclura des expériences dans l'année. « Eruxelles devra les généraliser, si déjà l'expérimentation marche entre nous. » Voilà une version inconnue du lobbying coûteux.

Dénominateur

de cas régions, retroussez vos manches, « Nous demanderons à chacune de pratiquer un ticket modérateur commun », pour faciliter la vie des eslariés empêtrés dans les mailles des différents règlements. Pierre

de presse s'est toutefois refusé à tout commentaire. Apparemment surpris lui-même

par la déclaration de M. Klarsfeld, M. Mitterrand aurait demandé à ses collaborateurs de déterminer l'origine de cette annonce.

M. Klarsfeld, pour sa part, a maintenu ses propos : « Je maintiens croir reçu, d'une source sure à l'Élysée, l'information que j'ai ren-due publique, a-t-il déclaré. Le démenti de la présidence de la République ne concerne que l'origine de l'information et non son contenu. Il appartient donc mainte-nant au président lui-même de faire connaître sa décision d'interrompre ou non le dépôt de gerbe en hom-

M. Klarsfeld persiste

Le service de presse de l'Elysée a une décision en ce sens, le service

Les gerbes présidentielles du 11 novembre

L'Élysée dément

Couples

EUROPÉENS AVANT L'HEURE

Président en nœud papillon la «D'Europe sociale, point l'La

Mutuelles complémentaires

Labelle-Gravier étire ses longues

jambes, rêvant « d'égalités de tous les jours simple à régler ». L'équité fiscale, « des bus de ramassage enfin à Mannheim, comme il en existe à Metz à la charge de l'employeur». Das disparités criantes persistent d'une région à l'autre? « Nous refusons d'être ravalés au « plus petit commun dénominateur ». Cinquante mille travailleurs transfrontaliers ont un destin de Mousquetaires, Eux vont construire l'Europe sociale des six millions d'habitants de cette Sous d'autres cleux, plus dis-

crets, de nombreux réseaux se tissent. A Valence, la fédération FO de Drôme-Ardèche collabore depuis des années avec ses voisines du Piémont et du Val d'Aoste. Leurs réunions s'ouvrant aux unions départemen-tales de la CGT et de la CFDT. Ces compagnons de misère d'un mêma secteur, voire de la même holding, se serrent les coudes sous le choc brutal des redéploiements industriels encouragés par la CEE. Una foule d'autres, les ejetés » selon leur expression, ont compris que « l'Europe les foutrait dehors a et la trouvent « simplement abjectes. Plus conviviales, de multiples

associations de défense s'invitent d'une ville à l'autre, pimen-tent leur lutte d'un zeste touristique. « Parfois, c'est un emplâtre sur une jambe de bois. » En ce moment se lance l'« Association des couples France-Europe ». Dans un couple mixte, chaque partenaire n'a e aucune envie de devenir un citoyen déraciné. N'en déplaise è ceux qui veulent bouter hors des élections locales tout Européen qu'ils traitent en étran-

SOMMAIRE ques populaires à l'écoute des airs

lieu de la grève générale de deux avec un avertissement. - (AFP.

AFRIQUE DU SUD

Echec des négociations

entre syndicats et patronat

La Confédération des syndicats national africain (ANC), dans le

FINS D'EMPIRES

4. - L'incendie de Persépolis..... 2

ÉTRANGER La guerra dans l'ex-Yougoslavie . 3 Tchécoslovaquie : l'« accord politique » sur la partition du pays 3 Russie : M. Eltsine et le gouvernement soutiennent les journalistes des Izvestia contre le Parlement . 3 Borsellino, divisions au sein du parquet de Palerme

Variations latino-américalnes : IV. -Les feux mai éteints de la guérila... E La conférence de l'ASEAN à

Le oremier ministre algérien

appelle ses compatriotes à l'austé-La mort de l'ancien président libenais Soleiman Frangié...... 6

Les pays d'Asie du Sud-Est r pré-

POLITIQUE

La campagne du référendum du 20 septembre : les déclarations de de M. Pierre Bérégovoy et de M. Valéry Giscard d'Estaing.... 7-8

SOCIÉTÉ La conférence internationnale

d'Amsterdem sur le sida...... 9 Le procès des responsables de la transfusion sanguine......9 Le financement du PS en Loire-CULTURE

Avignon : avec Calderon, Jean-Louis Martinelli s'empare de Pasolini pour un spectacle sombre et solitaire. Sida : le théâtre se tait. Zarzuela et les Naufragés de l'Olympe : deux spectacles lyriBordeaux redécouvre le bel canto evec Rigoletto et Otello en version LIVRES 🔷 IDÉES

 Demières nouvelles d'Alexandre Vialetta e La credo de Don DeLillo e Débat : fiction et autobiographie Rencontres imaginaires : l'Europe de Paul Valéry e Esseis : pe ser après Auschwitz · Sociétés : l'imaginaire hors les murs e Bande dessinée : BD sans frontières e Lettres étrangères : les fantômes de Ghosh; persécutés

Le gouvernement britannique impose une stricte austérité bud-gétaire20 Le nouveau cahier des charges de La poursuite de la politique de décentralisation des entreprises Grève des dockers à Marseille et à Sète.... Vie des entreprises

ÉCONOMIE

Services Abonnements...

Carnet..... Loto.... Marchés financiers...... 22-23 Météorologie Mots croisés Radio-télévision La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Monde » daté 23 juillet 1992 a été tiré à 474 406 exemplaires.

Demain dans « le Monde »-« Sans visa »: Chapala, un lac se meurt

D. H. Lawrence avait prévenu : « L'eau de la vie est dans le paume de ma main. Quand les hommes m'oublient, je tourne la main et adieu i L'ombre de la mort paraît. » Le Quetzaicosti du « Serpent à plumes » est aujourd'hui sur le point de passer à l'acte : au Mexique, près de Guadalajara, le lac Chapala se

Les Jeux olympiques de Barcelone

le joug des doctrines kantiennes.

Frédéric Edelmann et Emmanuel de Roux décrivent comment les Jeux ont été l'occasion de revoir l'urbanisme de la métropole catalane. Michel Bole-Richard a visité le Cecor, Centre de coordination de la sécurité, et fait le point sur les premières estimations des investissements réalisés.

MAN IN LAND